

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

AVEC CE NUMÉRO

Notre nouveau supplément illustré
« LE MONDE LOISIRS »
et le choix commenté
des programmes de la radio
et de la télévision pour la semaine

La nouvelle Europe de M. Mitterrand

Inflexion

M. Mitterrand est intervenu, le 24 mai, devant les parlementaires de la Communauté en se situant à deux niveaux. Il a d'abord proposé une série de réformes (l'Europe à plusieurs vitesses, le vote à la majorité, la création d'un secrétariat européen pour mieux préparer les travaux du conseil) qui tendent à réduire les blocages bien connus de la CEE. Elles procèdent du bon sens, du réalisme et sont plus prometteuses, à court terme, que d'autres ambitions.

Il y a ensuite un projet de traité que la France ne déclare « prête à examiner » et qui a été adopté le 14 septembre dernier par l'Assemblée des Dix. M. Mitterrand a donné à ce texte controversé sur l'union européenne un sérieux coup de pouce. Il risquait en effet de demeurer longtemps encore, malgré l'appui d'une large majorité, le plus bel objet du panthéon des grands projets mort-nés de la construction européenne.

Pour-on dire, à l'inverse, que l'adhésion française à l'« inspiration » du projet suffira à transformer celui-ci en réalité ? Ce serait aller bien vite en besogne. Le président de la République n'a d'ailleurs suggéré à ce sujet que l'ouverture de « conversations préparatoires », lesquelles pourraient conduire les « Etats membres intéressés » à organiser une conférence. On ne saurait donc dire que le discours de M. Mitterrand ait relancé un processus d'intégration européenne rapide. Tout au plus peut-on considérer qu'une évolution a été amorcée.

Cette évolution, même si elle doit probablement quelque chose à l'imminence des élections du 17 juin, n'en confirme pas moins un tournant dans la pensée « européenne » du chef de l'Etat, ou plutôt dans son expression. Ce n'est pas qu'il s'agisse d'une rupture avec son attachement ancien et profond à l'unité du Vieux Continent ni d'une contradiction de fond avec la nature socialiste de ses engagements. Mais elle souligne, venant après d'autres déclarations sur la Communauté et ses prises de position répétées en faveur de la solidarité occidentale en matière de défense, que M. Mitterrand a désormais sur l'Europe des positions qui l'auraient jadis situés plus près du centre que de nombre de ses amis, encore qu'il y ait toujours eu dans le mouvement socialiste en France un courant pro-européen marqué. Les socialistes français avaient d'ailleurs préféré s'abstenir lors du vote de septembre dernier, et leurs alliés communistes de la majorité avaient carrément voté contre.

Le projet Spinelli doit revenir cette année devant le Parlement de Strasbourg, après avoir été pesamment par des juristes. Si ses grandes lignes sont connues - exercice conjoint du pouvoir législatif de la CEE par le conseil de la Communauté et par l'Assemblée, le pouvoir exécutif étant explicitement confié à la Commission, - il reste en effet d'innombrables modalités pratiques à fixer avant de le soumettre à la ratification par les Parlements intéressés, nécessaire en tout état de cause à sa mise en œuvre progressive.

La campagne pour le scrutin du 17 juin est, en France comme à peu près partout ailleurs, si peu « européenne » que le discours de M. Mitterrand a sans doute d'assez faibles chances d'en changer le cours. Il servira quand même de référence pour relancer un débat sur le véritable enjeu de la consultation. Si l'initiative du président de la République peut embarrasser quelque peu l'opposition (M^{re} Veil avait voté pour le projet Spinelli, alors que le RPR n'avait pas voulu prendre part au scrutin, jugeant le texte « utopique et inopportuniste »), il ne favorisera guère l'union de la majorité (les communistes sont les seuls parlementaires français à Strasbourg à s'être prononcés contre). Il est vrai que PC et PS ne font pas, eux, liste commune. Peut-être parce qu'ils ne font pas diplomatie commune.

Le chef de l'Etat est décidé à donner une dimension politique à la construction de la Communauté

Strasbourg. - C'est manifestement un grand discours de politique européenne que M. Mitterrand a souhaité prononcer jeudi 24 mai devant l'Assemblée de Strasbourg, même si le scepticisme aussitôt affiché par un certain nombre de parlementaires étrangers (y compris parmi ceux qui l'avaient chaleureusement applaudi), sans parler de l'ironie des élus de l'opposition française, prompts à en célébrer la forme pour mieux critiquer le fond - ou l'absence de fond - marque les limites de ce genre d'exercice oratoire.

De nos envoyés spéciaux

Il est vrai que le chef de l'Etat s'est longuement livré, en dehors des propositions plus concrètes qu'il a avancées à cette occasion, à une sorte d'incantation qui n'était pas sans rappeler l'allocution prononcée dans cette même enceinte, mais occupée cette fois-ci par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, le 30 septembre 1982.

L'exaltation des splendeurs et misères du Vieux Continent est décemment un registre que M. Mitterrand affectionne, et qui lui permet

de renouer avec une passion pour l'Europe dont il ne manque jamais de rappeler - il l'a encore fait jeudi avec insistance - qu'elle ne date pas de son accession à la présidence tournante du conseil des Dix.

Le choix de la date n'était évidemment pas innocent. Le président de la République s'est prévalu de l'obligation qui lui était faite par les décisions du conseil européen de Stuttgart, en juin dernier, de rendre compte de ses travaux au Parlement de Strasbourg. Mais il est évident que la proximité du sommet de Fontainebleau, dont l'éventuel succès serait mis à son crédit pour une large part, et plus encore celle des élections du 17 juin, ne pouvaient, au maximum, que l'encourager dans cette voie. Et le conduire à préciser son image « européenne », voire à la modifier dans un sens qui évoque davantage, d'un point de vue formel du moins, les tentations fédéralistes chères au MRP de jadis que le profil gaullien-socialiste qu'il s'était donné dans les premiers temps du septennat.

La partie du discours de M. Mitterrand consacrée à l'union européenne a éclipaté plusieurs autres propositions qu'il a avancées ou répétées à Strasbourg, s'agissant du fonctionnement des institutions communautaires.

BERNARD BRIGOULEUX.

(Lire la suite page 3.)



Le vague à l'âme

par ANDRÉ FONTAINE

la conciliation, l'arrêt du déploiement des euromissiles.

En République fédérale, en revanche, la chaleur de l'hommage rendu à Helmut Schmidt par le congrès social-démocrate, la semaine dernière, à l'occasion de sa retraite politique, ne saurait faire perdre de vue que le parti s'écarte de plus en plus de sa ligne, pour pencher dans le sens de l'apaisement à l'égard du Khrushchev. Les Verts, qui s'apprêtent à faire leur entrée au Parlement européen, vont plus loin encore. Et le gouvernement manifeste de toutes les manières son désir de maintenir le contact avec l'URSS et de développer ses liens, déjà très consistants, avec la RDA.

Le ministre des affaires étrangères vient de rencontrer, pour la sixième fois en un an, son collègue soviétique, et Helmut Kohl s'entretient toutes les semaines au téléphone avec le numéro un allemand Hans Dietrich Genscher. Le Washington Post a cité (2) un propos du maire chrétien-démocrate de Francfort, au cours d'un récent voyage aux Etats-Unis, suivant lequel le maintien de la RFA dans l'OTAN ne pouvait plus être considéré comme acquis.

Les Allemands ne sont pas seuls à éprouver quelque vague à l'âme.

L'atlantisme des Norvégiens, des Danois et des Islandais a toujours été d'une ardeur limitée. Les Grecs n'ont jamais cessé de penser que la menace principale pour eux vient de la Turquie, plutôt que de l'URSS, qui, dans l'affaire de Chypre, n'a cessé de les soutenir. Le Parti travailliste britannique s'est prononcé officiellement, à l'instar des démocrates américains, pour le « freeze », le gel nucléaire, autrement dit le plafonnement des armements nucléaires des deux camps à leur niveau actuel : ce qui équivaudrait à consacrer une nette prédominance en Europe des armements soviétiques, et à concéder au Kremlin une écrasante victoire diplomatique.

Bettino Craxi, le président socialiste du conseil italien, s'est déclaré récemment, au cours d'une conversation avec Mario Soares, favorable au « gel » en question dès la reprise des négociations soviéto-américaines de Genève.

(Lire la suite page 2.)

(1) Intellectual Europe Changes Sides on US as Hero or Ogre, reproduced in the International Herald Tribune du 16 mai.

(2) Philip Geyelin, Warning: West Germany is Drifting to Moscow, reproduced in the International Herald Tribune du 22 mai.

A LA DÉFENSE

Le triomphe de l'arc

L'arc de triomphe dessiné par l'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen, qui doit ponctuer, une fois pour toutes, l'aménagement du plus grand chantier d'Ile-de-France, le quartier de la Défense, à l'ouest de la capitale, devrait commencer à sortir de terre l'an prochain.

Certains esprits chagrins, furieux de ne pouvoir s'en prendre à l'arc de triomphe lui-même tant la pureté de ses lignes s'accommodait mal de la polémique, affirmaient narquoisement que le projet ne verrait pas le jour pour des raisons d'ordre financier.

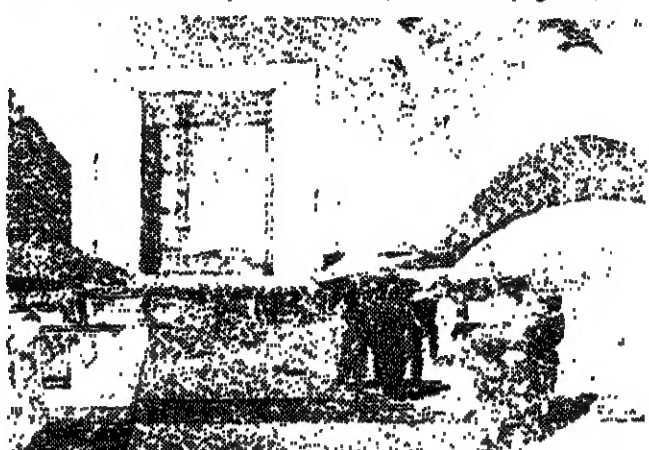
Un contrat d'ingénierie pour sa réalisation vient pourtant

d'être signé entre les maîtres d'ouvrage du projet et l'architecte. Le permis de construire devrait être déposé au début du mois de juillet prochain.

L'Assemblée nationale, après le Sénat, a voté la création du Carrefour international de la communication, qui doit occuper la plus grande partie du cube de M. Spreckelsen, l'un des grands projets du président de la République à pour manifester l'engagement de la France dans les industries et la société de communication.

OLIVIER SCHMITT.

(Lire la suite page 16.)



Projet d'arc de triomphe dessiné par l'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen. Le cube de l'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen mesure 110 mètres de côté et ponctue l'ensemble du quartier de la Défense entre le palais du CNIT, à droite, et le centre commercial des Quatre-Temps, à gauche (document Carrefour international de la communication).

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS DU 27 MAI

Vent de liberté en Égypte

De notre envoyé spécial

Le Caire. - Les Égyptiens eux-mêmes n'en reviennent pas : les libertés dont ils bénéficient depuis le début de la campagne électorale il y a plus d'un mois sont sans précédent depuis trente ans. Cinq partis, dont quatre de l'opposition, se disputent avec une rare ardeur les 448 sièges de l'Assemblée du peuple (le Parlement) qui seront répartis à l'issue de la consultation du dimanche 27 mai.

La campagne se déroule dans des conditions qui ressemblent fort à celles qui prévalaient dans les démocraties occidentales. Les formations de l'opposition ont obtenu un temps de parole à la radio et à la télévision ; aucune censure n'est exercée sur leurs journaux ; leurs militants distribuent des millions de tracts et de pamphlets hostiles au pouvoir sans être inquiétés ; des dizaines de réunions publiques se tiennent quotidiennement d'un bout à l'autre de la République en l'absence, très remarquée, des forces de l'ordre.

La peur du gendarme s'estompe devant l'audace grandissante des orateurs qui ne ménagent plus rien, ni personne, à la seule exception du chef de l'Etat, M. Hosni Moubarak

bien que celui-ci soit le chef en titre du Parti national démocratique qui monopolise le pouvoir.

Au début, l'opposition observait une prudente retenue. Les discours et les articles de presse étaient sobres, courtois, modérés dans la forme bien qu'incisifs sur le fond. Tout se passait comme si elle souhaitait démontrer que l'expérience du multipartisme pourrait se poursuivre sans remettre en cause la paix civile et la stabilité du régime. Tel est l'avis d'ailleurs du président Moubarak qui estime que l'instauration de la démocratie est indispensable pour neutraliser le radicalisme de gauche ou de droite, en particulier celui des islamistes, partisans de la violence. L'assassinat de son prédécesseur Anouar el Sadate, le 6 octobre 1981, l'aurait, dit-on, profondément marqué.

Des le départ le Parti national démocratique, dont le secrétaire général M. Fouad Moubiedine est également le chef du gouvernement, s'est retranché sur des positions défensives. Tant dans sa plate-forme électorale que dans les réunions publiques, ses représentants pussent sous silence les accords de Camp David y compris le traité de paix israélo-égyptien. L'ère sadatienne a été mise entre parenthèses. Même le nom de l'ancien président, pourtant fondateur du parti, n'est jamais prononcé par ceux qui furent ses plus chauds partisans.

Les formations de l'opposition, pour leur part, critiquent les accords de Camp David sans pour autant s'en servir pour dénonciation.

ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 5.)

M. CLAUDE CHEYSSON

Invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 27 mai de 18 h 15 à 19 h 30.

Le ministre répondra aux questions d'André Prosser et de Jacques Amalric, du Monde, de Christian Mallat et de Bruno Cortis, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

AU JOUR LE JOUR

Mâchoires

Brigitte Bardot part en guerre contre l'utilisation dans la campagne française de ces pièges à mâchoires qui coïncident, mutilent, blessent les pattes des animaux, prédateurs ou non.

On ne peut qu'approuver cette amitié des bêtes. Mais pourquoi limiter son combat à la défense de ces victimes-là ? Il est aussi dans le paysage français des pièges très redoutables tendus par des personnages aux mâchoires d'acier, aux mentons vengeurs, et dont les dents acérées traînent jusqu'à terre. Ils sillonnent le pays en quête de proies, déchirant et mutilant à qui mieux mieux l'unité nationale, saisissant toute occasion de montrer les dents pour agripper les électeurs.

Il arrive parfois qu'à force de piéger ils se piègent eux-mêmes.

BRUNO FRAPPAT.

Le débat sur l'école privée :

la loi est adoptée en première lecture

LIRE PAGE 11 UN ENTRETIEN AVEC M. PIERRE DANIEL PRÉSIDENT DE L'UNAPEL

La grève à la SNCF : pourquoi maintenant ?

LIRE PAGE 23 L'ARTICLE DE JEAN BENOIT

La lutte contre le chômage :

la « flexibilité » de l'emploi, un tournant dans la vie sociale

LIRE PAGE 22 L'ARTICLE D'ALAIN LEBAUDE

La destruction d'une famille 1842-1942

George Claret

DERNIÈRE VALSE A VIENNE

La destruction d'une famille 1842-1942

« Un livre admirable qui mêle avec une grande intelligence l'histoire et le destin personnel. » Graham Greene

« Un livre civilisé, modeste et émouvant. Une lecture enrichissante qui m'a laissé un profond sentiment de reconnaissance. » John Le Carré

79 F

PAYOT

قرا من الاصل

Le Monde

étranger

M. MITTERRAND DEVANT L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Donner une dimension politique à la construction de la Communauté

(Suite de la première page.)

Ainsi de la création d'un secrétariat permanent du conseil européen, qui traiterait de la coopération politique entre les Dix. C'est là un thème sur lequel la France, depuis qu'elle décline la présidence des Dix, ne cesse de mettre l'accent.

Les ministres des affaires étrangères de la CEE se réunissent d'ailleurs à partir de ce vendredi soir à Salon-de-Provence, de façon informelle et très discrète, pour passer en revue, sans ordre du jour déterminé, sans prendre de notes et sans diffuser de communiqué, les principaux sujets de réflexion que leur fournit l'actualité internationale (mais à l'exception, précisément, de tout ce qui est communautaire).

On savait de longue date M. Mitterrand acquis à un renforcement de cette coopération, et partisan de la création d'un tel secrétariat permanent. Mais le président de la République insiste désormais sur tout ce qui est susceptible de donner à l'Europe des Dix la dimension politique qui lui fait encore défaut.

Pour lui, si la politique agricole commune a été (et demeure par nécessité) le premier étage de l'édifice communautaire, dont le deuxième sera constitué par le développement de la coopération technologique, et aussi culturelle, c'est seulement l'acquisition d'une authentique personnalité politique qui donnera sa véritable raison d'être à la construction européenne.

« Plusieurs vitesses »

De cette certitude découlent également les autres propositions faites par M. Mitterrand. Le coup de chapeau à la Commission de Bruxelles, dont il souhaite voir restaurer « l'autorité », relève surtout de la référence gardée à une institution qui regrette parfois, à l'instar de son président, M. Gaston Thorn, le poids pris par les conseils européens et par leur présidence. Mais le retour à l'esprit et à la lettre du « compromis de Luxembourg » (qui avait réservé, à partir de 1966, la prise de décisions unanimes aux questions mettant en jeu les intérêts vitaux des États membres) et l'allusion - bien mystérieuse - aux moyens « d'assurer plus de continuité à la présidence de la Communauté », portent très directement la marque de cette ambition proprement politique que que M. Mitterrand cherche aujourd'hui à insuffler à l'Europe.

Quant à l'Europe à géométrie variable, ou à plusieurs vitesses, c'est sans doute la première fois que le chef de l'Etat y fait aussi explicitement référence. Encore ne s'agit-il, dans son esprit, que de prendre acte d'une évidence : il est, dans le champ de l'action communautaire, un certain nombre de domaines où les Dix ne peuvent, ne veulent, ni probablement ne doivent, marcher tout à fait d'un même pas. Mais on assure s'interdire, à l'élise, d'en faire un moyen de pression sur les Britanniques, une mise en garde détournée qui consisterait à leur suggérer que les Neuf pourraient très bien se passer d'eux si l'obstruction de M. Thatcher se prolonge au-delà du sommet de Fontainebleau. Même si l'on réfléchit activement, à toutes fins utiles, sur les moyens d'assurer la continuité de l'action communautaire par-delà de nouvelles difficultés budgétaires possibles avec Londres.

C'est d'ailleurs aussi ce qu'a voulu dire M. Mitterrand en des-

RÉACTIONS HOSTILES EN EUROPE À LA VISITE DE M. PIETER BOTHA

Le président du comité spécial des Nations unies contre l'apartheid, le général Joseph Garba, a exprimé, mercredi 23 mai, à M. Chéysson, ministre des relations extérieures, son opposition au prochain séjour « privé » que le premier ministre sud-africain doit effectuer en France. Le groupe des pays africains représentés aux Nations unies a, d'autre part, demandé mercredi aux pays occidentaux de ne pas recevoir le « premier ministre raciste ».

En Belgique, les organisations de gauche, les syndicats et les mouvements contre le racisme ont demandé l'annulation de la visite que M. Botha doit effectuer le 7 juin à Bruxelles. En France, estime que cette visite constitue « un défi à l'opinion démocratique ».

sant de sa présidence européenne un bilan montrant que, malgré l'échec du sommet de Bruxelles sur l'affaire budgétaire, « l'Europe vit et travaille ». Les différents conseils ministériels qui ont eu lieu depuis ont en outre montré que la procédure du simple vote, et non celle de la recherche d'une unanimité toujours difficile et souvent ambiguë, avait fait de sensibles progrès.

Le bref embarras des socialistes

En tout cas, la proposition avancée par M. Mitterrand de prendre pour base le projet d'union européenne et la déclaration de Stuttgart, afin de rechercher les moyens d'une avancée de l'Europe politique, a pris à contrepied aussi bien les socialistes français que les représentants de l'opposition qui siègent à l'Assemblée de Strasbourg. Les socialistes, qui s'étaient abstenus lors du vote sur le « projet Spinelli » se sont vite remis de leur embarras. M. Mitterrand a dit seulement que l'inspiration du projet lui venait. Quant au fond, l'entourage du président de la République s'est chargé d'expliquer que ce texte contient des dispositions inacceptables pour la France parce que considérées comme attentatoires à sa souveraineté. Il s'agit là d'objections, qui avaient justement conduit les socialistes à s'abstenir.

M^{me} Veil, qui avait voté le « projet Spinelli », aurait dû être ravie. Il n'en a rien été. Son engagement au sein de l'opposition, en France, la campagne électorale qu'elle mène à la tête d'une liste d'union pour les élections européennes lui ont imposé quelques obligations. « Du vent du bluff », a-t-elle dit du discours du chef de l'Etat, en regrettant qu'il ne contienne « rien de concret ». La réaction de M. Michel Pomatozski est du même ordre : « Un discours séduisant sur le plan littéraire ».

En revanche, M. Pierre Pflimlin (groupe du Parti populaire européen), son collègue sur la liste d'opposition, approuve « sur toute la ligne » les ambitions européennes de M. Mitterrand, même s'il émet quelques réserves, notamment sur l'appréciation, qu'il juge « trop optimiste », des résultats du conseil de Bruxelles. Il est vrai que M^{me} Veil, libérale, et M. Pflimlin n'appartiennent pas, à Strasbourg, au même groupe parlementaire.

M. Christian de la Malène (RPR), en quatrième position sur la liste de M^{me} Veil, président d'un groupe dans lequel ne siègent ni celle-ci ni M. Pflimlin (celui des Démocrates européens de progrès), n'a aucun problème. Le projet « Spinelli » est « fumeux », dit-il, « tellement que les socialistes se sont abstenus », et que ses amis et lui ont refusé, à l'époque, de prendre part au vote.

L'intervention de M. Mitterrand devant l'Assemblée de Strasbourg pourrait rappeler celle de M. Valéry Giscard d'Estaing à Hordet, en Alsace, le 15 mai 1979, un mois avant la première élection du Parlement européen au suffrage universel. A cette époque, M. Giscard d'Estaing tenait un discours qui étonne en regard de celui qu'il développe aujourd'hui. « Nous appliquerons le traité de Rome, purement et simplement », disait-il. Il estime aujourd'hui que les objectifs de ce traité ont été « complètement réalisés » (le Monde du 25 mai) et que le moment est donc venu de passer un autre contrat, celui de « l'union des États de l'Europe ».

De 1979 à 1984, il n'apparaît pas, pourtant, que des progrès sensibles aient été réalisés qui justifiaient un tel changement d'analyse. Il est vrai que, en 1979, M. Giscard d'Estaing était limité, dans son projet, par la pression d'un RPR alors anti-européen.

M. Mitterrand, pour sa part, ne paraît pas s'embarrasser de telles considérations. Il ignore le PCF qui, sur l'intervention de Strasbourg, lui rend la pareille, puisque l'Humanité ne publie qu'un compte rendu, en page quatre, sans commentaire. Et les contradictions de l'opposition lui profitent, puisque, en tenant un discours de dynamique européenne, il contribue à les accentuer.

BERNARD BRIGOULEIX

Les principaux points du discours du chef de l'Etat

Voici, dans l'ordre dans lequel il les a traités, les principaux points du discours prononcé par M. Mitterrand le jeudi 24 mai devant l'Assemblée européenne, à Strasbourg.

L'ÉLARGISSEMENT

Il est des attitudes communes, dire ou a priori à l'élargissement par souci de plaisir aux pays candidats, sans en tirer les conséquences pratiques, ou dire non, quoi qu'il arrive, en refusant tout examen. Refusons ces facilités. Certes, l'Europe se perdrait si elle devait, à mesure qu'elle grandit, se confondre avec la zone de libre-échange à laquelle on continue, tout autour d'elle, d'aspirer. Souvenons-nous des derniers élargissements, et gardons-nous de repousser à plus tard les discussions les plus ardues.

J'ai l'espoir que réponse sera donnée avant la fin du mois de septembre prochain, qu'elle sera positive et qu'elle s'appliquera dès le 1^{er} janvier 1986. Cela suppose un examen sans complaisance des économies comparées, une harmonisation des régimes sociaux et fiscaux, une soumission mutuelle aux règles de loyale concurrence, et un calendrier d'exécution. Cela exigera aussi un effort de l'actuelle Communauté pour qu'elle assainisse préalablement son fonctionnement, et qu'elle se prépare, au moyen, notamment, des programmes intégrés méditerranéens, à traiter les productions du Sud comme elle l'a fait des productions du Nord.

L'ESPACE SOCIAL EUROPÉEN

Comment construire un Marché commun où les produits circulent librement, si, dans le même temps, les producteurs travaillent dans des conditions excessivement différentes ? Puisque le Marché commun existe, il est plus que souhaitable que les représentants des travailleurs s'organisent à ce niveau, comme les entreprises et les gouvernements.

Ce sera chose faite, je l'espère, lorsque le mois prochain le conseil des ministres des affaires sociales aura établi le programme d'action communautaire à moyen terme pour le soumettre au conseil européen, ainsi qu'il en a été convenu à Bruxelles. Plus concrètement, ce même conseil des ministres devra poursuivre le travail à peine commencé pour enrayer le mal dont souffrent nos sociétés : le chômage et, plus encore, le chômage des jeunes, en apportant une formation professionnelle plus conforme aux besoins.

Il sera saisi de recommandations sur l'aménagement du temps de travail et choisira des orientations sur les implications sociales des nouvelles technologies, compte tenu des observations des partenaires sociaux au sein du comité permanent de l'emploi. La Confédération européenne des syndicats sera, cela va de soi, entendue.

Le « projet Spinelli » d'union européenne

Le projet de traité d'union européenne évoqué par M. Mitterrand a été adopté le 14 février dernier par l'Assemblée européenne (le Monde du 16 février). Ce texte est connu sous le nom de « projet Spinelli ». Du nom du rapporteur de la commission qui avait été chargé de l'élaborer en juillet 1981. M. Altiero Spinelli est aujourd'hui député au PC italien.

Le projet de traité avait été adopté par 229 voix contre 31 ; il y avait eu 43 abstentions. Chrétiens-démocrates, libéraux et socialistes allemands, socialistes et communistes italiens avaient notamment voté pour ; communistes français, socialistes danois et travaillistes avaient notamment voté contre ; les socialistes français et une partie des socialistes du Benelux s'étaient abstenus.

Le « projet Spinelli », dont le but est d'aller « au-delà du degré actuel d'unification », prévoit notamment de doter l'Assemblée européenne de Strasbourg d'un pouvoir législatif et budgétaire dans certains domaines. L'Assemblée devrait approuver le programme politique de la Commission de Bruxelles, ce qui réduirait la dépendance de cette dernière à l'égard du conseil des ministres, où l'utilisation du droit de veto ne pourrait pas dépasser dix ans sur une question et devrait chaque fois être justifiée par la notion d'« intérêt national vital ». Le conseil européen enfin

LA COOPÉRATION TECHNOLOGIQUE

Choisissons quatre exemples. Le premier est celui de l'électronique. L'Europe consacre à sa recherche plus de crédits que le Japon ou les États-Unis. Mais chaque pays d'Europe, jaloux de ses techniques, voit ses défenses céder sous la pression américaine et japonaise. La tentative protectionniste gagnera du terrain, ou bien, quand l'Europe s'éveillera, elle aura perdu la bataille qui commande toutes les autres. Les tentatives d'alliance industrielle ont, jusqu'ici, échoué. N'est-il pas temps que les États les incitent à s'unir ? (...)

Deuxième exemple : la conquête spatiale. Là, le moment des choix est venu plus tôt que nous le pensions, plus tôt peut-être que nous le souhaitons. D'abord à cause de nos propres succès, dans le domaine des lanceurs comme dans celui des satellites. Mais entrer dans la phase industrielle suppose une répartition des tâches et des investissements. Forts de nos projets propres, il sera plus aisé d'examiner les offres qui nous sont faites par les États-Unis d'Amérique sur un projet de station spatiale civile. L'Europe - c'est ce que j'ai exprimé récemment à La Haye - ne devrait-elle pas par priorité consacrer ses efforts à elle-même ? Une station spatiale est à sa portée. (...)

Les transports me fournissent le troisième exemple. Des accords sont intervenus récemment sur l'augmentation des contingents communautaires de transport de marchandises par route, sur la coopération ferroviaire et sur la sécurité routière. Il sera bon de les dépasser sans tarder. Un grand programme d'équipement ferroviaire pour les transports à grande vitesse, en réduisant les distances, rapprocher les Européens.

Quatrième exemple : la culture. Ne pas s'arrêter à condamner le savoir les mœurs d'images et de mots venues de l'extérieur. Les projets ne manquent pas. Tous sont à notre portée. Citons. A partir d'un satellite franco-allemand, une chaîne européenne de télévision offerte à tous les créateurs des pays membres intéressés. Un fonds commun de soutien aux industries de programmes qui vont avoir la lourde charge de doter un contenu aux réseaux télévisuels qui se tissent autour de nous. Un plan cohérent d'enseignement des langues européennes. Des universités d'Europe alimentées par un intense échange de chercheurs et d'équivalences de diplômes.

L'INDÉPENDANCE EUROPÉENNE

Les conseils européens ont adopté des résolutions appropriées aux problèmes aigus qui occupent la scène du monde : Proche et Moyen-Orient, Amérique centrale, Afrique australe, Afghanistan, Cambodge, d'autres encore. Ils ont contribué à préserver ce lien fragile qui, de la conférence d'Helsinki à celle de Stockholm,

maintient un dialogue entre l'est et l'ouest de notre continent. Ils ont renforcé la coopération entre la Communauté et les sept pays amis de l'AELE. Il n'était pas de leur ressort de prendre en compte les aspirations, si souvent exprimées ces derniers temps, d'une sécurité, d'une défense communes. (...) Il est clair que le temps s'éloigne où l'Europe n'avait pour destin que d'être partagée et divisée par d'autres. Les deux mots d'indépendance européenne possèdent désormais une résonance neuve. C'est une donnée que notre siècle - proche de sa fin - retiendra.

LE FONCTIONNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

La vie des institutions communautaires est marquée par de multiples imperfections. (...) Il y a tout d'abord la règle de l'unanimité, dont la pratique est poussée bien au-delà de ce que commandent les traités, et même que ne le prévoyait le « compromis de Luxembourg ». Comment l'ensemble complexe et diversifié qu'est devenue la Communauté peut-elle gouverner selon les règles de la Diète de cet ancien royaume de Pologne dont chaque membre pouvait bloquer les décisions ? On sait comment cela a fini. Il est temps de revenir à une pratique plus normale et plus prometteuse. Le gouvernement français, qui avait été à l'origine de ce compromis, a déjà proposé d'en restreindre l'usage à des cas précis. La pratique plus fréquente du vote sur des questions importantes annonce que le retour au traité est lancé.

Il existe également un partage trop fluctuant du travail entre la gestion quotidienne (Commission et comité des représentants permanents) et le conseil des ministres, qui se voit retirer une part de sa responsabilité politique telle que prévue par les traités, et fait ainsi du conseil européen une instance permanente d'appel, voire une première instance, dans la conduite des affaires courantes. Cela n'est manifestement pas son rôle.

Rendons son autorité à la Commission ; restituons au conseil des ministres le moyen de mener les politiques dont le conseil européen arène les grandes lignes. Dotons ce dernier d'un secrétariat permanent pour cette coopération politique. On se plaint des relations insuffisantes entre le conseil et votre Parlement. Corrigeons cette carence en présen-

tant, conformément aux engagements souscrits par les pays membres dans la déclaration solennelle de Stuttgart, une réforme de la procédure de concertation. Réfléchissons à la meilleure façon d'assurer plus de continuité à la présidence de la Communauté. (...)

D'aucuns ont parlé d'une « Europe à plusieurs vitesses » ou « à géométrie variable ». Cette démarche qui traduit une réalité, s'impose. On veillera à la rendre complémentaire et non pas concurrente de la structure centrale, qui reste la Communauté.

L'UNION EUROPÉENNE

Chaque fois que des problèmes se sont posés, l'Europe a créé une nouvelle institution, le conseil européen, adopté un nouvel acte juridique reconnaissant une pratique, le système monétaire européen, ou la coopération politique telle que définie par la déclaration solennelle de Stuttgart, conclu un traité ratifié par les Parlements nationaux ; les conventions de Lomé. Et voici que votre Assemblée nous encourage à aller plus loin dans cette voie, en nous proposant un projet de traité instituant l'Union européenne.

Ceux d'entre nous qui le voudront observeront la même méthode. A situation nouvelle doit correspondre un traité nouveau, qui ne saurait, bien entendu, se substituer aux traités existants, mais les prolonger dans les domaines qui leur échappent. Tel est le cas de l'Europe politique. Pour une telle entreprise, la France est disponible. M'exprimant en son nom, je la déclare prête à examiner votre projet, qui, dans son inspiration, lui convient. Je suggère, à cette fin, que s'engagent des conversations préparatoires qui pourraient déboucher sur une conférence des États membres intéressés. Le projet d'Union européenne et la déclaration solennelle de Stuttgart serviront de base à ces travaux. (...)

Je suis sûr qu'un jour tout cela se fera. Car notre jeunesse en a besoin. Car notre indépendance, celle de nos patries et celle de l'Europe, est à ce prix. J'ai trop confiance en notre histoire, pour admettre que nous puissions jamais nous laisser aller au déclin dont l'intolérable affaiblissement démographique est le signe le plus inquiétant. Mais il ne faut pas que cela se fasse trop tard. Aussi votre rôle, notre rôle, exaltant, est-il de prévenir l'inséparable, de réunir l'improbable, de réaliser l'espérance et de perpétuer, par sa jeunesse retrouvée, une grande civilisation : la nôtre.

Convaincant

L'Expansion

Concret

L'Usine Nouvelle

Vive les idées simples

Georges Archier / Hervé Sériex

L'ENTREPRISE DU 3^e TYPE

Préface de Michel Albert

Les entreprises du 3^e type : celles qui font des progrès spectaculaires accroissant sans cesse leur part de marché en faisant tout autrement. L'entreprise du 3^e type c'est l'entreprise du thailandais à l'envers. MICHEL ALBERT

SEUIL

مكتبة جامعة القاهرة

EUROPE

RFA

BRUSQUE REGAIN

● L'Irak annonce avoir «détruit» six navires

● **L'Iran a attaqué un pétrolier libérien**

De notre envoyé spécial

La journée de solidarité qui avait été organisée mercredi à l'appel du DGB (Union des syndicats allemands) a été qu'une simple école. Les participants à la manifestation, dans l'hôtel de ville de Stuttgart, centre névralgique du mouvement, deux mille personnes environ étaient venues, toutes bannières confondues, au rassemblement convoqué par les branches locales des différents syndicats. Il y avait là, par petits groupes, des postiers, des représentants du bâtiment, des cheministes et de nombreux employés du syndicat des services publics, des transports et de la circulation (OTV).

Calme et discipline

Mis à part l'accident survenu la
maine dernière à un responsable
syndical de l'imprimerie,
Druck und Papier, M. Horst Be-
l, renversé par une camionnette de
raison à l'entrée de l'imprimerie
Höhringen, dans la banlieue de
Stuttgart, tout se déroule dans une
atmosphère de

Dans la plupart des cas, les piquets de grève sont réduits au strict minimum et ne sont là, bien souvent, qu'une partie de la journée. Sauf manifestation prévue par le comité d'entreprise, les ouvriers restent chez eux, attendant l'occasion d'occuper les locaux, ni de briser la grève.

La reprise des négociations n'a pas été, parmi les troupes d'IGO-Mo-
négocié, aucune tension particulière. La proposition du syndicat s'est bien présentée. Aux portes de l'usine Mercedes à Sindelfingen, la base faisait preuve, dans l'attente, d'un certain calme. Officiellement, les positions, de part et d'autre, restent toujours fermes. Mais les métallurgistes allemands persistent à dire qu'il ne sera pas sur le principe général de semaine de travail de quarante heures.

La marche des métallurgistes sur la base est toujours prévue pour lundi prochain.

RDA

Pologne

SOVIÉTIQUE CACHÉ PAR SOLIDARITÉ

*Des membres du syndicat dis-
sous Solidarité cachent depuis
plus de deux ans un soldat so-
viétique stationné en Pologne
qui a déserté peu avant l'instau-
ration de la loi martiale en dé-
cembre 1981, indique le mer-
credi 23 mai le New York
Times.*

Dans une interview recueillie par le correspondant du journal à Varsovie, le soldat soviétique, qui dit s'appeler Alexandre Yarnichev et être âgé de 21 ans, raconte comment il a déserté à l'automne 1981 en Silésie. « Je ne voulais simplement pas rentrer. Je ne voyais aucun avenir là-bas, dit-il. Je pensais que peut-être Solidarité prendrait le pouvoir et que je pourrais alors rester en Pologne ou passer à l'Ouest ».

**MOSCOU CONFIRME SON
SOUTIEN AUX DISSIDENTS
PROSOVIÉTIQUES DU PARTI
COMMUNISTE ESPAGNOL**

(De notre correspondant.)

Moscou. — La *Pravda* du mercredi 22 mai rend compte de la vi-

creux 23 mai remu champs et le visite à Moscou, mardi, d'une délégation de dissidents, prosoviétiques du Parti communiste espagnol conduite par M. Ignacio Gallego. Ce dernier a rencontré MM. Ponomarev et Zhegladine, respectivement chef et chef adjoint du département international du comité central de PC soviétique. Moscou semble donc pourvu de sa politique de soutien à la fraction du PCE qui a quitté les rangs du parti de M. Gerardo Iglesias.

Déjà une délégation soviétique s'était rendue, en janvier, au premier congrès des dissidents. La *Pravda* parle d'« atmosphère de camaraderie » et d'« unité de points de vue » à propos de cette nouvelle rencontre. De leur côté, les délégués espagnols ont prononcé un éloge appuyé des positions de Moscou. Le quotidien soviétique ne mentionne nulle part l'existence de l'auteur. PC espagnol et présente M. Gallego comme le secrétaire général du PC (Espagne). Cette formule est, il est clair, légèrement différente de l'expression traditionnelle du Parti communiste d'Espagne, qui semble réserver la propriété de la formation de M. Iglesias.

FRANCIS CORNU.

Jedi, en effet, c'est un F-4 Phantom de l'aviation iranienne qui a attaqué un pétrolier battant pavillon libérien, le Chemical Venture, au large des côtes saoudiennes. L'incendie qui a ravagé une partie du pont a pu être maîtrisé, précisait vendredi matin une compagnie de renfortage néerlandaise. Quant au ministère saoudien de la défense, il a démenti une information parue la veille, selon laquelle des F-15 avaient pris en chasse le F-4.

Cette action était elle-même survenue après que l'Irak ait annoncé avoir attaqué « deux grands objectifs navals » au sud-est du terminal pétrolier iranien de Kharg. Un de ces objectifs pourrait être l'*Arizona*, pétrolier barrant pavillon panaméen. Selon les milieux maritimes de Londres, ce bâtiment était le premier à être affecté pour charger du pétrole à Kharg depuis la flambée qui s'était produite au début de la semaine dernière dans le Golfe.

En maintenant ainsi sa position, l'Irak semble vouloir faire comprendre que les diverses démarches diplomatiques entreprises depuis quelques jours ne vont pas assez vite et qu'elles risquent de déboucher sur des demi-mesures. L'attaque de ce vendredi souligne aussi la détermination de Bagdad, réaffirmée la veille par un porte-parole militaire, de poursuivre le blocus naval de l'Ile de Kharg et de faire avancer l'attaque navale tout savoir que s'approcherait de la zone d'exclusion maritime décrétée par l'Irak en août 1982, en vue d'obliger l'Iémen à négocier un retour à la paix.

Démarche syrienne

A la suite de la visite du vice-président syrien, M. Khaddam, à Téhéran, une convergence de vues aurait été constatée entre responsables syriens et iraniens sur la nécessité d'« éviter l'extension de la guerre à la région du Golfe ». Toutefois, le président du Parlement, l'hojatoleslam Rafсандjani, parlant au nom de l'imam Khomeiny, a souligné que, si l'Irak poursuit ses attaques, « l'Iran se trouve dans le droit de créer l'insécurité sur toutes les routes pétrolières dans le Golfe ».

A l'ONU, le Conseil de sécurité doit examiner la plainte déposée par les pays du Golfe contre l'Iran. Ces pays ont préparé un avant-projet de résolution qui a surpris la plupart des membres du Conseil dans la mesure où il est très ferme, formellement et sans ambiguïté, sur le fait que l'Iran pour ses attaques hostiles contre des navires en route vers ou en provenance des ports du Koweït et d'Arabie Saoudite », mais ne soufflote mot des « peuples irakiens. Le Conseil de sécurité ne peut pas avoir droit à la libre navigation et au commerce dans les « eaux internationales » et tous les ports de commerce des Etats du littoral qui ne sont pas engagés dans les hostilités », il demande aussi à l'Iran de « se retirer de la mer persique et d'arrêter tout commerce avec des Etats qui sont engagés dans les hostilités », mais, là encore, ignore l'Irak.

Le gouvernement américain ne cache pas sa préoccupation devant la détérioration de la situation dans le Golfe. C'est pourquoi, a indiqué à Washington un fonctionnaire qui a requis l'anonymat, le gouvernement de nouveau demandé au Congrès d'approuver la vente de missiles antimissiles Stinger à l'Arabie Saoudite. Il y avait renoncé en mars dernier, après que de nombreux parlementaires, eurent exprimé la crainte de voir ces armes parvenir entre les mains d'« ennemis d'Israël comme l'OLP ». — (Reuters, AFP).

● **La CFDT demande aux marins français de ne plus se rendre dans le Golfe.** — Le syndicat national des marins CFDT a décidé le 24 mai au Havre d'appeler les marins français à ne plus se rendre dans le Golfe « tant que des garanties suffisantes ne leur seront pas données par les armateurs sur leur propre sécurité ».

B. De:



CE QUE NOUS APPELONS

TOUT COMPRENS

Tourisme même offre et resto, transferts aéroport/hôtel, taxes d'aéroport et taxes de séjour, semaines antérieures-rapatriement, réception de bienvenue, conférence de présentation de la Ville, le service des bus des autobus Paris-Vacances, l'excuse hors pas piscine, salles musicales et d'animation, soirée de gala, logement en chambre double, en pension complète, boissons incluses.

SEJOUR DE 14 JOURS
HOTEL CLUB
IVAN - SOLAIRE

VOYAGISLAVE

Amabilité gratuite : il se passe toujours quelque chose, où vous pouvez être acteur ou spectateur. Donc inutile d'être votre forteresse !

- le jogging, le gymnastique, l'aérobic, la natation, le lac de natation, le plongeon à voile, le ping-pong, le mini-golf, le badminton, les courses, l'athlétisme, patinage, croquet, les rencontres, volleyball, football, mini-jeux olympiques, jeux de plateau, etc.
- les spectacles, le cinéma, le théâtre et, chaque soir, musique et animation, discothèque.

Exemple :

DU 27 JUILLET AU
10 AOUT
3880 F

Cadeaux

PARIS-VACANCES

Accueil à l'aéroport par un groupe hôtelier. Filas et films dans votre chambre à l'arrivée.

Snapper-cadeaux :

- une enveloppe ; le visite guidé de Saint-J
- un grand agenda-topique de l'hôtel, d'après un magazine
- une carte spéciale-topique au village de Labat, de

NEWS-CLUB

Pour vos soirées à l'hôtel-club, les Paris-Vacances fait plus : le séjour de 12 ns habituellement de la réduction offert, même si ne partez pas le dimanche de leurs parents.

- 3 après-midi par semaine, une journée prend en charge les 4 à 10 ans.
- Une soirée (soirée) musicale les samedis.
- Chaque jour le soirée Mini-Club prendra celle des grands.

Catalogue gratuit

sur demande à

PARIS-VACANCES

Central Tourisme
(01) 71.07.08
68, bd Beaumarchais
75003 PARIS

Lc. A 364.

D'autre part, le comité des ministres des vingt et un pays du Conseil de l'Europe a demandé au gouvernement soviétique, à l'initiative de la France qui préside le comité, d'*autoriser M^{me} Bonner à se faire soigner dans le pays de son choix*.

Le comité demande également au gouvernement soviétique d'*améliorer les conditions de vie et de traitement de son mari*.

● *Appel de quatre académies des sciences occidentales pour Sakharov.* — Quatre académies des sciences occidentales, le Royal Society de Grande-Bretagne, l'Académie des sciences de l'institut de France, l'Académie royale des sciences de Suède et la National Academy of Sciences des Etats-Unis ont adressé, jeudi 24 mai, un appel conjoint à l'Académie des sciences de l'URSS en faveur des époux Sakharov.

Les quatre académies « prient leurs éminents collègues, membres de l'Académie des sciences de l'URSS, de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour venir en aide à Andréï Sakharov et à son épouse, pour leur permettre d'abord de recevoir les soins demandés légitimement par eux et nécessaires à leur état et, plus tard, de pouvoir exercer à nouveau leur activité scientifique ».

-GALERIE LA HUNE-
dessins récents de
ASSE

Mai 84
14, rue de l'Abbaye
75006 PARIS - 325-54-06

PROCHE-ORIENT

Egypte

Vent de liberté

Les multiples obstacles ainsi élevés auraient pu être surmontés sur les formations de l'opposition ne se présentant pas en ordre dispersé. Or la loi leur interdit de conclure des alliances électorales et les contraint ainsi à se battre sur deux fronts, contre le parti gouvernemental dominant et contre leurs alliés potentiels, transformés par la force des choses en concurrents.

Inutile d'ajouter que la loi électorale, en raison de sa rare complexité, se situe au-delà de la compréhension du commun des citoyens et contribue à alimenter son profond scepticisme. La preuve en est que sur les vingt-cinq à vingt-sept millions de personnes en âge de voter, quelque treize millions seulement figurent sur les listes électorales. Des millions d'électeurs n'ont donc pas pris la peine de s'inscrire, surtout les

jeunes qui n'ont connu que le régime du parti unique, bénéficiant de 99,99 % des suffrages.

Les formations de l'opposition avaient envisagé initialement de boycotter les élections. Elles ont finalement décidé de jouer le jeu, moins pour gagner que pour « forcer les portes de la démocratie ». La possibilité qu'elles ont eue de s'adresser à des millions de citoyens, à critiquer tous les aspects de la politique gouvernementale sans troubler pour autant l'ordre public, constitue en soi, à leurs yeux, un succès notable. Si elles devaient, de surcroît, « forcer les portes du Parlement », le WAFD et le Rassemblement progressiste ont de sérieux espoirs de s'y faire représenter — elles auraient alors tourné une page d'histoire.

ERIC ROULEAU.

DE TENSION DANS LE GOLFE

Une rupture des approvisionnements pétroliers n'aurait d'effet que sur les prix

Alors que des incidents continuent de se produire dans le Golfe, plusieurs organismes financiers publient des analyses du marché pétrolier qui expliquent la faible réaction de celui-ci aux événements récents.

Le Bulletin économique mensuel de la Banque Paribas, sous le titre « L'OPEP en 1984 », montre que « la demande mondiale de produits pétroliers a régressé de 14 % entre 1979 et 1983, passant de 31,6 millions de barils par jour à 24,4 millions en moyenne annuelle » (un million de barils par jour équivaut à 50 millions de tonnes par an). Même si les importations pétrolières américaines ont augmenté de 27 % au second semestre 1983 par rapport au premier, le monde et si celles du Japon ont progressé de 25 % entre le troisième et le quatrième trimestre, l'équilibre entre offre et demande ne saurait en être affecté. Ne serait-ce que parce que les pays de l'OPEP, dont nombre ont des difficultés financières, ont vu leur production réduite de 56 % entre 1973 et 1983.

« Dans ce contexte équilibré de demande-production », ajoute Paribas, « des mouvements à la hausse comme à la baisse sur les prix du pétrole ne semblent pas probables à court terme ». Toutefois, ajoute-t-elle, pour minimiser le risque d'une fermeture du détroit d'Ormuz, une telle éventualité pourrait entraîner une amplification de court terme des variations de prix. Et de rappeler que les pays consommateurs ont largement diversifié leurs approvisionnements, qui ne dépendent plus que pour un tiers du Golfe; que de 3 à 3,5 millions de barils pourraient être rapidement produits par des pays comme le Nigeria, le Venezuela, l'Indonésie et le Mexique, sans compter les capacités inexploitées de l'URSS et à un degré moindre des Etats-Unis; qu'enfin l'oléoduc d'Arabie Saoudite débouchant sur le mer Rouge permet d'exporter 1,85 million de barils par jour, alors que 600 000 barils seulement y passent actuellement, pour une capacité utilisée de 600 000 barils, et que le stockage actuel des Saoudiens sur des pétroliers géants hors du Golfe représente entre 45 et 60 millions de barils.

C'est à un scénario proche de celui de Paribas — et donc de la crainte de certaines études catastrophistes réalisées aux Etats-Unis — qu'aboutit le consultant Enerfinance. Même si il estime que les

disponibilités additionnelles immédiates en pétrole lors du Golfe seraient inférieures à 2 millions de barils par jour (il faudrait deux à trois mois pour parvenir à 3,5 millions), Enerfinance ajoute que le recours aux stocks stratégiques aux Etats-Unis et au Japon pourrait, si la cessation des approvisionnements devait durer, procurer 2 à 2,5 millions de barils par jour supplémentaires.

Le consultant écarte donc « tout risque de pénurie de pétrole même si la rupture des approvisionnements en provenance du Golfe devait durer jusqu'à l'été 1984 », mais n'exclut pas une hausse de prix « conséquence de déficits locaux et de tentatives de certains producteurs de pétrole de tirer profit de la situation ».

Le Bulletin de l'industrie pétrolière a raison de souligner que « le jeu des stocks constitue sans doute l'élément le plus fragile de tout scénario antisérieux, parce qu'il implique des décisions gouvernementales et des ententes intergouvernementales pour remplir son rôle ».

Enerfinance dresse un état des stocks dans l'OPEP à la mi-mai 1984. Ceux-ci sont de quatre-vingt-cinq jours dans l'ensemble de la zone (et de soixante-quinze jours si l'on exclut les réserves stratégiques). Avec une situation aussi confortable aux Etats-Unis (quatre-vingt-trois jours compte tenu de la réserve stratégique) qu'en Europe (quatre-vingt-quinze jours), alors que le Japon, pourtant plus fragile, ne dispose que de quatre-vingt-quatre jours de consommation. Une situation qui, globalement, ne permet pas de se montrer d'un optimisme excessif en période de reprise économique.

En France, enfin, où les stocks représentent quatre-vingt-quatre jours de consommation, la situation n'a jamais été aussi tendue. L'ordre donné aux compagnies pétrolières de déstocker — au second semestre 1983 — pour soulager le commerce extérieur, la suppression des « surstocks » saisonniers, mécanisme antérieur mis au point par M. André Giraud après le second choc pétrolier, ont réduit la marge d'action du gouvernement. La France, qui avait naguère des stocks parmi les plus importants d'Europe, se retrouve désormais en queue de peloton aux côtés du Luxembourg. Rien d'inquiétant, mais une certaine fragilité.

B. D.

(Suite de la première page.)

Le WAFD — le grand Parti libéral sous la monarchie qui s'est allié aux Frères musulmans traditionnalistes — se prononce en faveur du traité de paix mais juge le volet palestinien des accords de Camp David « comme nul et non avenu » puisque ses dispositions, selon lui, ont été violées par l'Etat hébreu. Le Parti du travail socialiste et celui des libéraux (droite) ont adopté une attitude analogue.

Seul le Rassemblement progressiste (un front de diverses tendances de gauche, animé essentiellement par des marxistes) demande dans sa plate-forme électorale que des « mesures progressives » soient prises pour que les accords de Camp David soient épurés de tout ce qui « entame la souveraineté de l'Egypte et son rayonnement dans le monde arabe ».

Mais dans le feu des débats publics, les candidats du Rassemblement progressiste se sont lancés dans des diatribes d'une rare violence contre l'« expansionnisme et la soldatesque » d'Israël notamment au Liban. A vrai dire le parti de M. Khaled Mohieddine n'a pas violé le consensus national tel qu'il est reflété dans les diverses plates-formes électorales, qui porte sur deux objectifs fondamentaux et indissociables : l'instauration d'une « paix globale » au Proche-Orient et la création d'un Etat palestinien sous l'égide de l'OLP.

La conjoncture socio-économique

Mais, visiblement, la politique étrangère ne passionne pas les foules. Outre la démocratie, présentée comme le point de départ et le fondement de toute « renaissance », le thème central de la campagne électorale porte sur la conjoncture socio-économique. Relativement satisfaisante pour le Parti national démocratique, qui présente un bilan complaisant de ses « réalisations », elle est jugée « catastrophique » par les quatre formations de l'opposition. Malgré la polarisation sociale et les vives tensions suscitées par l'Infitah, le libéralisme effréné instauré en 1974 par Sadate, la volonté de dialogue est, là encore, manifeste.

Le Wafd se défend d'être un parti antisérieux, proclame son attachement aux « conquêtes des ouvriers et des paysans » et prône la consolidation du secteur privé par des « réformes radicales » qui consacrent « la liberté d'initiative de l'individu ».

Le Rassemblement progressiste assure qu'il n'est pas hostile au secteur privé, qu'il n'a nullement l'intention de pousser plus loin la socialisation de l'économie, mais il entend combattre la « rapacité de la bourgeoisie parasitaire », « faire payer les riches » et « rétablir les libertés syndicales, y compris le droit de grève », « consolider l'indépendance économique de l'Egypte ». Le Parti

des Ombres (chef de village) acquis le plus souvent aux autorités ou aux notabilités locales, savent comment s'y prendre pour canaliser les bulletins de vote dans la bonne direction. Les préfets, les sous-préfets, les chefs des services de la sécurité, sont nommés par l'Etat et, pour la plupart, sont membres du Parti national démocratique.

M. Loutfi el Kholi, l'un des principaux dirigeants du rassemblement progressiste et le principal adversaire du premier ministre dans la circonscription de Choubra-el-Kheima, a fait sensation mercredi soir. Il a présenté à la presse des documents, apparemment irréfutables, démontrant que le PND et certains membres du gouvernement avaient pris des dispositions précises pour truquer les élections sur une grande échelle. Il a l'intention de faire appel aux tribunaux pour invalider l'élection de Choubra-el-Kheima, initiative qui risque de faire tache d'huile dans le pays.

Une loi électorale « exemplaire »

Cependant, les formations de l'opposition s'élèvent surtout contre la loi électorale conçue pour assurer la majorité absolue au parti gouvernemental. A première vue elle est exemplaire puisqu'elle est fondée sur le double principe de la proportionnelle et du scrutin par liste. Mais, à y regarder de plus près, on relève de multiples restrictions qui entament singulièrement ses mérites.

Selon ses termes, toute formation qui recueillerait à l'échelle nationale moins de 5 % des suffrages perdrait le droit de se faire représenter au Parlement, même si ses candidats ont été massivement élus dans une ou plusieurs circonscriptions. Plus étrange encore : les voix ainsi perdues, globalement ou même au niveau local, seront automatiquement reportées au crédit du parti arrivé en tête de la consultation, pouvant ainsi favoriser la droite.

Une disposition analogue fait don au parti le plus nombreux du siège réservé à une femme dans chaque circonscription. En outre, selon un mécanisme qu'il serait fastidieux de démontrer, le « prix » d'un député varie d'une circonscription à l'autre, son élection nécessitant, selon le cas, de 10 % à 33 % des suffrages exprimés.

PIANOS BAUDE

LOCATION 280°/mois
VENTE 298°/mois
CREDIT GRATUIT 12 mois
LIVRAISON GRATUITE
GARANTIE 10 ANS

75 bis, av. de Wagram
75017 PARIS
763-34-17 / 227-88-54

FÊTE DES MÈRES

MP

Le plaisir d'offrir

BIJOUTIER-JOAILLIER depuis 1936

4, place de la Madeleine Paris 8°

Tél. 260.31.44 - 138, rue La Fayette - Paris 10°

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD



Michel de Boüard nous donne une grande leçon de très grande histoire. Pierre Chaunu, Le Figaro.

Le beau livre de Michel de Boüard, tapisserie de Bayeux renouvelée et complétée, lui dresse un monument mérité de savoir et d'intelligence. Laurent Theis, Le Point.

LA VIE FRANÇAISE

POLITIQUE

- F. Mitterrand à la recherche de sa popularité perdue.
- Les communistes recupèrent les 35 heures.

ECONOMIE

- Temps de travail : les pays industrialisés... non alignés.
- Golfe : y-a-t-il un risque pour les approvisionnements pétroliers ?

ENTREPRISES

- Nationalisées : le retour aux sources.
- Retraites : une nouvelle mine d'or pour les assureurs.

IMMOBILIER

- Les charges en liberté.

BOURSE • CONSEILS : Darty, BSM, Merlin Gérin, CSF, Esso, BASF • **ETUDES :** La Redoute, Royal Dutch.

LE 1^{er} HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

مقداد من الاصل

condamnés, jeudi 24 mai, à Belgrade, à des peines de prison allant de quatre à treize ans. Les deux principaux accusés, M. M. Zila Šabegović, trente-quatre ans, et Sami Kutić, vingt-trois ans, tous deux résidant en Suisse, ont été condamnés respectivement à treize et sept ans de prison pour avoir « organisé l'enlèvement illégal et le rapt en Yougoslavie d'armes et de munitions, d'explosifs et de matériel de propagande hostile au régime ». — (AFP.)



AFRIQUE

La Guinée en convalescence

III. - Un brin d'espoir

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

Combien de temps faudra-t-il à la Guinée pour se remettre de l'héritage catastrophique, tant sur le plan humain qu'économique, laissé par vingt-cinq années de régime Sekou Touré ? Après une phase d'émancipation, les nouvelles autorités de Conakry mesurent l'ampleur de leur tâche. La France, qui est prête à favoriser le « nouveau départ » de la Guinée, ne le fera que dans la mesure de ses moyens financiers, qui sont limités (le Monde des 24 et 25 mai).

Conakry. - Conduits par leurs maîtres, des centaines d'écloiers ont balayé, dimanche 20 mai, les rues de la capitale de la Guinée, ramassant et brûlant les ordres amoncelés et là au fil des semaines. Les soixante membres commandés par Sekou Touré pour le sommet de l'OUA - que les militaires ont sagement renoncé à accueillir pour l'instant - ont été affectés à des transports urbains, qui n'existaient pratiquement plus. Ces nouveaux autobus ne sont pas pris d'assaut, comme c'est le cas partout ailleurs en Afrique. Les gens font sagement la queue, en ordre, parfois pendant des heures. Il en va de même sur les abords des pompes à essence. Les citernes étaient presque vides quand l'armée, le 3 avril, a pris le pouvoir, sans effusion de sang et dans la liesse populaire.

Après Sekou Touré, la Guinée en quête d'avenir se frotte à ce « quel que chose » d'insaisissable et difficile à assimiler qu'est la liberté. Les anciens prisonniers pleurent à la radio en revivants, sur l'antenne, l'épreuve de leur détention. Les intellectuels se reviennent la boule dans les colonnes de l'Horoya. Des délégations d'écloiers, qui se comptent par deux millions, reviennent faire un tour au pays, embrasser leurs familles et hanter des antichambres de ministères, où elles déposent des motions de soutien aux militaires. Les murs des « masjids » - ces petites restaurants improvisés à l'africaine - doivent trembler à l'écoute de conversations enflammées, inouïes, valables voilà deux mois à peine.

Une dévaluation de 700 % ?

Entre autres effets de son règne, Sekou Touré a déposé les Guinéens, pour un bon bout de temps, de la « révolution » et du recours à une phraséologie pseudo-progressive. Les deux seuls généraux de l'ancien régime sont aux arrestés, au même titre que quelques officiers proches du défunt président et exécuteurs de ses basses œuvres. Le seul dignitaire militaire - il était membre du comité central du PDG (Parti démocratique de Guinée) - encore au pouvoir est le colonel Lansana Conté, un colonel d'une cinquantaine d'années - dont trente ans de drapeaux - dont Sekou Touré se méfiait, ou du capitaine Facinet Touré, un peu plus jeune, promu ministre des affaires étrangères et qui passe pour l'un des animateurs du CMRN, le Comité militaire de redressement national.

Ne me parlez pas de priorités, tout est prioritaire », dit ce dernier à qui veut l'entendre. Les militaires ont commencé par annoncer des mesures de libéralisation de l'économie. Importer, société d'Etat qui contrôlait le commerce extérieur, a été dissoute et ses services rattachés à deux ministères. Les barrages routiers ont été levés. Un nouveau code d'investissements, beaucoup plus libéral, est prévu pour attirer les capitaux étrangers. Plusieurs commissions travaillent déjà à la réorganisation de l'enseignement, dont de véritables « états généraux » s'ouvrent le 24 mai à Conakry, en présence d'experts français. Une fois un décret

contentieux réglé (1), les négociations s'engageront avec le FMI, pour tenter d'assainir la situation monétaire du pays.

Pour rétablir un climat de confiance, il va falloir procéder, dans de bonnes conditions, à une dévaluation du sily. On parle de 600 % à 700 %. Avant même que la négociation s'amorce, des Occidentaux ont décidé de demander au FMI de ne pas imposer « de conditions trop draconiennes ». Les experts internationaux venus enquêter sur place sont persuadés que, le cas échéant, le réajustement de la dette extérieure par le Club de Paris ne poserait pas de problèmes insurmontables. Une remise sur pied, dans un délai de deux ou trois ans, de l'économie pourrait permettre d'envisager la réintégration de la Guinée dans l'UMOA (2), c'est-à-dire dans la zone franc.

Sur le plan économique, la Guinée a besoin, dans l'immédiat, de refaire fonctionner un certain nombre de circuits. Remettre en état quelques routes, commencer à reconstruire certaines productions agricoles afin de réduire les importations de céréales et reprendre, par exemple, l'exportation d'ananas. L'or et le diamant pourraient rapporter quelques devises supplémentaires à condition qu'une dévaluation réussie du sily contribue à réintégrer des circuits parallèles, qui expliquent, en partie, pourquoi certains marchés paraissent déjà bien fournis.

Un mouvement de soutien se dessine déjà. Les Américains, qui ont de gros intérêts dans le secteur minier, semblent à la fois vouloir appuyer le régime et renforcer leurs positions commerciales. Leurs hommes d'affaires ont reçu des assurances. Ils auraient décidé de livrer deux vedettes aux Guinéens pour les aider à contrôler les eaux très poissonneuses que les Soviétiques commencent à pêcher. La diaspora guinéenne à l'étranger commence à réinvestir, fût-ce prudemment, car elle reprend un peu pied dans le pays. De nombreux représentants de sociétés - et quelques « requins » - viennent se renseigner. La Guinée pourrait-elle redevenir une bonne affaire ?

L'impression de flottement - comme toujours dans les débuts d'un nouveau régime - au décalage entre les intentions, ici bien libérales, des gouvernants et l'arsenal législatif qui doit accompagner toute réforme. Dans certains secteurs, des premiers pas ont été accomplis. C'est le cas, par exemple, dans l'enseignement. Sept commissions ont déblayé le terrain. Face au marasme, les Guinéens auraient voulu, dès la prochaine rentrée, créer une cinquantaine de nouveaux CES, engager 2 500 instituteurs ainsi que 800 enseignants du secondaire.

Ils devraient se contenter de réalisations plus modestes. Les français va être progressivement réintroduit dans l'enseignement primaire. Les « écoles du milieu » - écoles coraniques, du soir, dans la nature, qui avaient remplacé un enseignement public défilant - seront utilisées d'une façon ou d'une autre. Interdites depuis 1961, l'école privée est de nouveau autorisée.

Le 13 mai, à l'occasion de la visite de M. Guy Penne, qui était accompagné de cinq de ses collaborateurs, les Français se sont engagés à aider la Guinée à préparer la rentrée scolaire d'octobre, dont l'éventuel succès est important pour les militaires. De dix à quinze experts français vont participer à l'étude des réformes, ce qui permettra de choisir les manuels de la rentrée - à l'achat desquels la France participera - de façon significative - et de définir le nombre et la qualité des conseillers pédagogiques et des « formateurs » français destinés à opérer en Guinée.

En règle plus générale, la mission du conseiller à l'Elysée pour les af-

aires africaines et malgaches a eu non seulement un caractère exploratoire, mais elle a également contribué à faire comprendre aux Guinéens la juste mesure de l'aide que la France, dans la conjoncture actuelle, pourrait leur offrir. Le président Mitterrand aurait donné le « feu vert » à une aide substantielle, puisque la Guinée, au cœur de l'Afrique occidentale, constitue une « chance » qu'il ne faut pas laisser passer.

Faire aujourd'hui, sur le plan financier, un effort identique pour la Guinée à celui qui avait été entrepris, l'an dernier, sur le plan militaire, pour le Tchad ? Pour l'instant, il n'en est pas question. Paris n'en a pas les moyens. « Cela pourrait se concevoir à l'échelle de l'Europe, pas à celle de la France », explique-t-on à Paris, où l'on propose à Conakry « un soutien et non un chèque ». La coopération franco-guinéenne va recevoir une sérieuse impulsion, mais on est loin de la brutale injection dont l'économie guinéenne aurait besoin pour amorcer un nouveau départ.

Les militaires l'ont compris. Ils ont senti le danger que constitue le hiatus déjà sensible entre les aspirations populaires - l'euphorie des premiers jours, le rêve d'un monde meilleur - et les moyens à leur disposition pour améliorer le sort des populations. « Nous allons payer Sekou Touré pendant encore quelques années », nous ont dit plusieurs Guinéens. Fidèles à l'absentéisme, la mobilisation générale des esprits, devant les risques des divisions - ethniques, politiques, sociales - que

Sekou Touré a renforcées et, en règle plus générale, le vide laissé par l'ancien régime, les militaires ont eu, dès le départ, une attitude sans ambiguïté : ils sont au pouvoir pour y rester.

Des institutions, il ne reste rien. La Constitution, le Parti-Etat, les fermes collectives et les organismes de l'ancien régime, qui ont été dissous, n'avaient pas vraiment besoin de l'être, s'étant effondrés comme un château de cartes. De vingt-six années d'un régime souvent qualifié, à Conakry, de « démoniaque », il ne reste que les cicatrices, qui seront longues à guérir.

Le sort des tortionnaires

Au camp de Kindia, les anciens inquisiteurs - au premier rang desquels Ismaël Touré, le demi-frère, et Sekou Touré, le neveu de l'ancien dictateur - sont soumis, à leur tour, à l'interrogatoire. Les nouvelles autorités leur ont promis la vie sauve mais elles veulent, entre autres choses, savoir où sont passés les millions de dollars détournés et, si possible, en récupérer une partie. Les intéressés ont trop de « métier » pour être faciles à manier. Pour se défendre, ils vont tenter - ils le font même déjà - d'impliquer certains militaires dans les trafics et les méthodes de l'ancien régime. En outre, l'opinion publique interpréterait faiblement la clémence comme de la compromission. Que faire ? Un procès public promettrait d'éclabousser un bon nombre de gens dont les militaires ont besoin pour gouverner. « Le seul espoir d'Ismaël et de

Slaka ne peut être que de jouer les hommes du pouvoir les uns contre les autres », nous a dit un Guinéen qui a bien connu l'entourage de Sekou Touré.

Le régime s'est durci, du moins apparemment, à l'égard de l'ancienne clique au pouvoir, aujourd'hui internée à Kindia. Après avoir promis qu'aucune exécution n'aurait lieu, puis annoncé que les condamnations ne seraient prononcées que pour corruption et malversations, le premier ministre a fait savoir à la télévision, le 13 mai, que les « crimes de sang » seraient châtiés. Mais le président Conté et les autres membres du Comité militaire de redressement national n'ont pas, à ce jour, donné leur aval à ces propos.

Pour éviter tout dérapage, les militaires ont adopté un ton relativement ferme. Sekou Touré avait privilégié les gens de son clan qui appartenaient à l'éthnie des Malinkés. Il avait, voilà quelques années, déclaré publiquement la guerre aux Peuls, qui forment, aujourd'hui, les gros bataillons des rétorités leur ont promis la vie sauve mais elles veulent, entre autres choses, savoir où sont passés les millions de dollars détournés et, si possible, en récupérer une partie. Les intéressés ont trop de « métier » pour être faciles à manier. Pour se défendre, ils vont tenter - ils le font même déjà - d'impliquer certains militaires dans les trafics et les méthodes de l'ancien régime. En outre, l'opinion publique interpréterait faiblement la clémence comme de la compromission. Que faire ? Un procès public promettrait d'éclabousser un bon nombre de gens dont les militaires ont besoin pour gouverner. « Le seul espoir d'Ismaël et de

Slaka ne peut être que de jouer les hommes du pouvoir les uns contre les autres », nous a dit un Guinéen qui a bien connu l'entourage de Sekou Touré.

près. Des « barons » de l'ancien régime auraient été interpellés la semaine dernière à Conakry au cours d'une réunion clandestine. Enfin, l'armée entend mettre un peu d'ordre dans ses propres rangs. Trente-cinq jeunes officiers ont été nommés à la direction des sociétés d'Etat commerciales - sans doute condamnées à disparaître - promotions que certains interprètent déjà comme des mises à l'écart. Le couvre-feu nocturne a été levé, mais l'armée continue de procéder, dans la capitale, à des contrôles d'identité après minuit.

La Guinée atrophiée après tant d'années d'incertitude et de terreur se remet lentement en marche. L'espoir renaît. Mais les Guinéens ne peuvent pas se permettre de céder à la tentation du rêve. Le malade ne se sent pas encore à l'abri d'une rechute. Il avance en titubant, et d'autres épreuves sans doute l'attendront avant qu'il ne retrouve équilibre et santé. Alors, son ancien maître lui paraîtra n'avoir été qu'un désastreux accident de l'histoire.

FIN

(1) Un administrateur, guinéen, du FMI, M. Sangaré, revenu de Washington pour assister aux funérailles de Sekou Touré, a été arrêté à Conakry après le coup d'Etat et y est toujours détenu. Les militaires le soupçonnent, en effet, d'avoir participé - ou, plus simplement, d'avoir été mis au courant - de manipulations de sommes d'argent et de biens que l'ancien président et son entourage possédaient à l'étranger. De véritables négociations avec le FMI ne pourront s'engager qu'après sa libération.

(2) UMOA : Union monétaire ouest-africaine, qui regroupe, depuis 1962, la Haute-Volta, la Côte-d'Ivoire, le Niger, le Sénégal, le Bénin et le Togo et, depuis 1984, le Mali. Ces pays ont pour monnaie le franc CFA.

2 et 3 JUIN A LONGCHAMP
CHAMPIONNAT DU MONDE F1 F3.
Samedi 11h à 16h Dimanche 9h à 18h.



Pour vivre
mieux
prenez
rendez-vous
en pages suivantes.



مقدونيا

هتدا من الامل

Le Monde

politique

LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M^{me} Veil à Rennes : la liberté contre le socialisme

De notre envoyée spéciale

Rennes. — Pour le premier meeting national de sa campagne européenne, que s'était chargé d'organiser à Rennes M. Raymond Marcellin, ancien ministre, député (UDF) du Morbihan, M^{me} Simone Veil a rassemblé, jeudi soir 24 mai, dans la salle omnisport de la ville, quelque deux mille personnes. Son habituel compagnon, M. Bernard Pons, retenu à Paris par un face-à-face télévisé avec M. Georges Marchais, l'avait, ce soir-là, abandonné.

L'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes

ne s'est pas pour autant retrouvée seule à la tribune. Outre M. Marcellin, y avaient pris notamment place MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, Christian Bonnet, ancien ministre, sénateur (RI) du Morbihan, Yvon Bourges, ancien ministre, sénateur (RPR) d'Ille-et-Vilaine, Guy Guarnier, ancien député RPR du Finistère, et Bernard Lemoine, qui, après avoir abandonné ses « pavillons », se retrouve en soixante-quatrième place sur la liste de M^{me} Veil.

Si elle n'a pas manifesté un enthousiasme excessif et n'a pas transformé cette première réunion en une manifestation chaleureuse, l'assistance a su toutefois applaudir les plaidoyers en faveur de la liberté de l'enseignement ou de la défense de l'agriculture. Elle a su aussi siffler à l'évocation des noms de M^{me} Mitterrand et Mauroy. Deux incidents ont à peine distillé cette réunion. Lors de l'intervention de M. Guarnier, une première personne s'est levée, brandissant une banderole défendant « le respect de la vie innocente ». Une deuxième personne, militante de l'association Laissez-le vivre, déroulait à son tour une affiche sur laquelle on pouvait lire : « Veil et gauche aveugles : même crime ».

Avant M^{me} Veil, les différents intervenants ont évoqué le débat sur l'enseignement. M. Marcellin a parlé d'un « record d'incompétence gouvernementale » atteint notamment avec la loi sur l'enseignement, « prototype de la loi inapplicable qui menace tout le monde et ne satisfait personne ». M. Méhaignerie a expliqué : « Le 17 juin, nous avons besoin de l'écart le plus grand entre la liste Veil et les listes socialistes et communistes. Sanctionner le pouvoir, c'est d'abord sanctionner ce lamentable débat que nous venons d'avoir sur l'école libre ». M. Lemoine, de son côté, a parlé d'un « assassinat au calibre 49-3 de la liberté de l'enseignement ».

M^{me} Simone Veil a jugé pour sa part que « la démocratie a été ajoutée sur un problème essentiel », et a affirmé sa solidarité avec « tous ceux qui se sentent concernés ». Le chef de file de la liste de l'opposition a ensuite évoqué les questions européennes. « Si l'Europe aujourd'hui veut survivre, a-t-elle dit, il faut qu'elle trouve un second souffle : une souffrance politique ». Évoquant l'intervention de M. François Mitterrand jeudi matin devant l'Assemblée de Strasbourg, M^{me} Veil a affirmé : « Ce qui m'a inquiété, c'est qu'il a semblé oublier qu'aujourd'hui la France a perdu la

crédibilité nécessaire pour porter ce message et que, d'ores et déjà, pour cette présidence actuelle, l'Europe se trouve confrontée à de difficultés telles que nous n'avons pas su résoudre, que les projets d'avenir de M. Mitterrand semblent bien utopiques ».

La nécessité de renforcer l'Europe, à laquelle elle croit, va de pair, pour M^{me} Veil, avec une autre conviction : « Pour construire une Europe forte, pour mobiliser les Français, il nous fallait nous, au sein de l'opposition, être unis et défendre notre projet par une liste commune de l'opposition. L'union de l'opposition face à une démission d'une majorité au bord de l'écroulement démontre la capacité de l'opposition à se mettre d'accord sur les choix essentiels posés aujourd'hui au pays. Cette union est claire, elle ne repose sur aucune ambiguïté, aucune mollesse, aucun renoncement », a-t-elle affirmé. Elle a poursuivi : « La liste d'union de l'opposition, c'est le réalisme contre l'utopie, l'avenir contre l'archaïsme, le courage contre la démagogie, la liberté contre le socialisme ». A Rennes, M^{me} Veil devait aussi évoquer longuement la politique agricole actuelle, dénonçant « la brutalité des mesures qui se sont abattues sur l'agriculture ».

« On a le sentiment que l'on a choisi toutes les mesures qui pénalisent les agriculteurs français », a-t-elle déclaré. (...) La France voulait à tout prix obtenir un succès [à Bruxelles], quitte à brader les intérêts de nos agriculteurs. Estimant que l'agriculture n'est pas le seul secteur menacé par la politique actuelle », M^{me} Veil, élargissant son propos, a conclu : « Contre cette gestion française ruineuse et incohérente, imprégnée de sectarisme et d'idéologie, l'Europe est une garantie. L'existence de la Communauté a permis déjà de freiner une dérive vers un système d'économie dirigée. Elle a déjà sauvé la France du pire quand le gouvernement, par un sursaut, a décidé de rester dans le système monétaire européen ».

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

LE DÉBAT MARCHAIS-PONS SUR TF-1

Des préoccupations convergentes

Comme pour sacrifier au rituel qu'impose le scrutin du 17 juin, MM. Georges Marchais et Bernard Pons ont consacré les premières minutes de leur débat, au cours de l'émission « Politique » de TF-1, jeudi 24 mai, à exposer, en résumé, leurs propositions pour l'Europe, se promettant d'y revenir plus tard. Cette formalité expéditive, le dialogue a enveloppé un autre événement : les élections législatives de 1985. Les deux secrétaires généraux se sont livrés à l'assaut habituel qui précède ce genre de consultation intérieure, mais ils l'ont fait, l'un et l'autre, dans la bonne humeur.

M. Pons s'est employé à empêcher M. Marchais de se démarquer du gouvernement, afin de montrer que le seul vote sanctionnable possible vis-à-vis du pouvoir sera, le 17 juin, le vote pour l'opposition. Le secrétaire général du RPR n'a pas eu de peine à atteindre son objectif, car M. Marchais était visiblement décidé à faire la preuve que, comme il l'avait dit au début de sa campagne, le « seul adver-

saire » des communistes, « c'est la droite », est à tenir un langage unanime.

La tactique de M. Pons est donc opposée à celle de celle de M^{me} Simone Veil, qui insiste volontiers sur la division de la majorité. M. Marchais, de son côté, était loin de dire que tout va bien, assés sans relâche, jusqu'à présent, dans les meetings de sa campagne. Le « débat serré » qu'il a évoqué entre son parti et le PS, à propos de l'emploi et du pouvoir d'achat, paraissait presque secondaire.

Les deux interlocuteurs, comme pour conjurer les réactions négatives qu'aurait une légère baisse d'audience à leur porte respective, ont insisté sur la portée nationale du scrutin du 17 juin. M. Pons a consacré sa longue conclusion à dissuader les électeurs de l'opposition de disperser leurs voix sur les listes « marginales ».

A. P. et P. J.

M. Marchais : la gauche se présente avec un bilan déjà remarquable

M. Georges Marchais a évoqué les « implications européennes » des élections du 17 juin, mais il a souligné que cette échéance est « avant tout nationale ». « La gauche, a-t-il dit, se présente avec un bilan déjà remarquable mais il y a aussi des problèmes », (...) en particulier le problème de l'emploi. Tous ceux qui sont concernés par cette question ne comprennent pas (...) qu'au cours de cette campagne électorale les problèmes ne soient pas posés devant l'opinion publique, avec les propositions faites par chaque formation. Le secrétaire général du PCF a déclaré que l'union de la gauche « est solide ».

M. Marchais a exposé les « quatre grands objectifs » du Parti communiste pour l'Europe. « Le premier de ces objectifs, a-t-il dit, c'est que l'Europe contribue à résoudre (...) le problème de l'emploi, le problème de la croissance. (...) La deuxième chose, c'est que nous voulons (...) une Europe qui progresse socialement, et une des premières questions que nous posons, c'est d'examiner dans quelles conditions on peut avancer vers la semaine de travail à 35 heures sans diminution de salaire. (...) Troisième objectif (...) l'Europe doit (...) développer sa coopération avec les pays en voie de développement, avec les pays socialistes. (...) Enfin, nous pensons que l'Europe peut jouer un rôle dans le domaine de la paix.

dans le domaine du désarmement. Elle peut et elle devrait y contribuer ».

Sur le plan intérieur, M. Marchais a déclaré : « Le problème crucial, c'est le problème de l'emploi, et il est vrai qu'entre le Parti socialiste et nous, sur les moyens de résoudre cette question, il y a un débat. Nous pensons, nous, que l'on ne pourra résoudre le problème du chômage que par la relance de la croissance. (...) Les entreprises capitalistes ont réalisé, en 1983, 32 % de profit en plus. Elles ont eu des aides publiques, des prêts bonifiés, c'est-à-dire toute une série d'avantages. Or, nous constatons que, malgré cela, l'investissement est inférieur de 4 % (...). Le grand capital ne veut pas investir dans l'industrie, dans la production française. Il exporte ses capitaux à l'étranger, pour spéculer sur le dollar, sur les taux d'intérêt américains. La discussion, avec les socialistes, porte sur cette question. Le secrétaire général du PCF a souligné, ensuite, à ce propos : « Ne vous faites aucune illusion. Nous sommes les hommes de l'union. Nous sommes engagés dans la majorité. Nous y resterons. Nous sommes les hommes de l'union au gouvernement, au Parlement et dans le pays, et nous ferons tout pour que les engagements pris soient tenus et pour que la gauche réussisse ».

M. Pons : Le bilan du gouvernement Mitterrand-Marchais-Mauroy est absolument catastrophique

M. Bernard Pons a indiqué que dans les élections au Parlement européen, « l'opposition une constatera qu'il y a un aspect très important de politique intérieure qui intéresse notre pays. Car, pour nous, la relance de la construction de l'Europe, c'est-à-dire une Europe forte, ne peut se concevoir qu'avec une France debout, avec une France forte. Or, le gouvernement constitué par les socialistes et par les communistes, en place depuis trois ans, a affaibli notre pays, a abaissé la France, et, par conséquent, nous allons profiter de cette campagne électorale pour attirer l'attention des Français sur le fait qu'il ne peut pas y avoir d'Europe dynamique, d'Europe ouverte, sans une France redressée (...) ». Le bilan du gouvernement Mitterrand-Marchais-Mauroy est absolument catastrophique. Ces élections seront le moyen pour les Français de donner le premier défilé avant les élections capitales de mars 1986, qui permettront de faire jouer l'alternance d'une façon démocratique.

A propos de la sécurité en Europe, M. Pons estime : « Le par-

plus américain risque de ne pas s'ouvrir dans les conditions prévues, et il serait bon d'envoyer à Strasbourg des hommes qui serviraient d'égouttoirs pour les chefs d'Etat et de gouvernement afin de les inciter à se mettre autour d'une table pour réfléchir à ce problème très important de la sécurité de l'Europe et à la responsabilité de chacun des pays de l'Europe pour assurer cette sécurité ».

En conclusion, le secrétaire général du RPR, qui figure en deuxième position sur la liste de M^{me} Veil, a réaffirmé qu'il y aura le 17 juin « trois listes, celle des communistes, celle des socialistes et celle des radicaux de gauche, qui soutiennent la politique du gouvernement et, pour compter les bulletins de vote qui auront véritablement sanctionné la politique du gouvernement, on comptera les bulletins de vote de la liste d'Union d'opposition nationale et républicaine et uniquement celle-là ». Il a ajouté : « Je tiens à garder tous les électeurs de ne pas se laisser abuser par les listes dites marginales. Ce qui pour être prises en compte, il faudrait que ces listes aient plus de 3 % d'électeurs, ce qui représente 150 000 électeurs. Ces bulletins seront doublement perdus (...). Ce ne sont pas les listes situées à l'un des extrêmes qui peuvent apporter l'alternance. En 1986, il faudrait qu'il y ait dans un des plateaux de la balance : tous les gros bataillons du RPR, des militants, des sympathisants, des amis ; de l'UDR, des militants, des sympathisants, des amis ; et encore beaucoup d'autres électeurs. Et ça n'est pas à partir d'un extrême qu'on fera pencher le plateau de la balance ».

Séjour linguistique pour SCOLAIRES
Accueil en famille, encadrement permanent
cours de français, sport, voyage accompagné
ANGLETERRE - ALLEMAGNE
Irlande, Malte, USA, Autriche, Espagne
Brochure gratuite
2362254
10, rue de Valenciennes
75002 PARIS club 3

M. Le Pen s'élève contre « la violence et la haine »

De notre correspondant

Metz. — M. Jean-Marie Le Pen s'est élevé, jeudi 24 mai, à Metz, contre « la violence et la haine que nous sommes seuls, dit-il, à avoir le droit de subir sans rien dire ». Au moment de l'arrivée du président du Front national au Parc des expositions de Metz-Grigny, vers 21 heures, plusieurs dizaines de manifestants s'étaient réunis malgré une pluie battante. Ils ont lancé des pierres sur des membres du service d'ordre de M. Le Pen. L'intervention des gendarmes mobiles les a rapidement dispersés. Trois personnes portant des bouteilles vides et des pétards ont été interpellées.

M. Le Pen a pu ensuite tenir normalement sa réunion publique, à laquelle assistaient un millier de participants. Au cours de son intervention, il a répondu à la section de Moselle du conseil représentatif des institutions juives de France, laquelle avait affirmé que sa venue « provoquait inquiétude, émotion et réprobation au sein d'une communauté juive profondément attachée à la démocratie et au pluralisme ». « Le Front national n'est pas raciste, a-t-il déclaré. Nous n'avons pas à nous justifier tous les jours ».

J.-L. T.

Propos et débats

M. Edgar Faure : rien à voir avec ERE

La liste ERE (Entente radicale écologiste) ne se pose « nullement dans l'inspiration ou dans le prolongement du projet des deux Faure (...). Bien au contraire, cette liste a été constituée à l'encontre de ce projet », a déclaré, jeudi 24 mai, à Besançon, M. Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Comté, qui fut avec M. Maurice Faure l'auteur d'un projet avorté d'une liste placée au-dessus des partis « avec des objectifs purement européens ». « Or, estime M. Edgar Faure, la liste ERE est en fait de tonalité MRG et se situe dans la mouvance de la majorité présidentielle ».

ERE : vive la relance de l'union

« Nous ne pouvons que nous féliciter de la déclaration du président Mitterrand sur un « nouveau traité » en vue de l'union européenne », ont déclaré, jeudi 24 mai, à Strasbourg, MM. Olivier Stin et Brice Lalonde, têtes de liste de l'Entente radicale écologiste aux élections européennes. Les deux candidats de l'ERE ont également approuvé la proposition de M. Mitterrand de créer une chaîne de télévision européenne à partir du satellite franco-allemand, soulignant que « l'Europe, déjà reconnue comme une entité dans le monde entier, doit être ressentie comme une nécessité intérieure ».

Le PSU : pour une défense sans armes nucléaires

M. Jacques Salvador, secrétaire national du PSU, a présenté, jeudi 24 mai, à la presse la « manifeste » européen de son parti, qui souligne, notamment, que « seul un parti sur les capacités de l'Europe à se construire, à nouer de nouvelles solidarités, peut offrir une marge d'autonomie économique à la France de gauche ». Il formule des propositions relatives à la paix, aux trente-cinq heures, une « Europe des langues, des cultures et des régions », aux droits des immigrés et une politique agricole plus solidaire des pays du tiers-monde. Il préconise une défense de l'Europe sans armes nucléaires, fondée sur « l'impossibilité politique » qu'il y aurait à la « détermination des populations d'Europe à ne pas être conquises ou occupées ».

Le PCF : contre une défense européenne

Le PCF, dans une brochure présentée, jeudi 24 mai, plaide pour l'Europe de la croissance et de l'emploi, du progrès social et de la coopération, de l'indépendance, de la démocratie et de la paix. Ce document, intitulé Réussir en France, faire du neuf en Europe, définit les orientations principales du Parti communiste pour le scrutin du 17 juin. « Nous sommes convaincus que la politique de croissance, d'emploi et de progrès social, pour laquelle nous luttons chez nous, que la France forte que nous voulons, peut contribuer à impulser les avancées économiques et sociales à l'échelle européenne, des coopérations et des relations nouvelles entre les peuples d'Europe et du monde entier », indique l'introduction.

Le PCF est opposé à toute mise en cause de la règle de l'unanimité, comme aux tentatives de mettre sur pied une défense européenne. Il réaffirme son refus de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal, « synonyme de chômage, de régression sociale et d'abandon national ».

Le professeur Lalonde

Il se veut à la fois humble (« Nous n'avons pas le monopole de l'écologie »), triomphant (« Cette liste même est une victoire ») et sincère (« Il est décevant qu'on puisse mettre en doute notre engagement écologiste »). Mais, assurément, il entre dans la catégorie des habiles de la politique : sur son affiche, déjà, Brice Lalonde apparaît entouré de MM. Stin et Doublin, deux candidats patentés du « microcosme ». A sa conférence de presse du 23 mai, il se présente aux côtés d'une pléiade européenne : M. Tom Burke, Britannique ; M^{me} Delphine Brox, ancienne députée franco-allemande au Parlement de Brême ; seul manque à l'appel le militant italien de la Lega per l'ambiente, qui a raté son avion le en bon écologiste », ironise Brice Lalonde. Pas de doute : les véritables Verts européens soutiennent la liste ERE (Entente radicale écologiste).

Pourtant, le nouveau discours lalondien sonne peu d'écologie. Et il s'en vante : « L'écologie des années 80 ne sera ni pleurarde ni gauchiste ; nous allons la mettre au cœur de nouvelles alliances. » Et le professeur Lalonde d'asseoir quelques aphorismes douloureux à entendre chez les nostalgiques de l'ivresse soixante-huitarde : « L'écologie n'est pas le pacifisme... Ne soyons pas naïfs : l'Europe ne peut-être à la fois indépendante et dénucléarisée. L'économie européenne doit être compétitive. Nous sommes pour la productivité... ».

Poussé dans ses retranchements, l'ancien candidat à la présidence de la République introduit cependant quelques nuances : « Pour la productivité, mais contre la productivisme », les centrales nucléaires ? « Il n'y a pas à être pour ou contre, elles existent. Il y en a même trop. » Ce contre quoi lutte la liste ERE, c'est la dissémination, la prolifération nucléaire, lourde de dangers de guerre et de pollution, qui échapperait même à la logique du conflit Est-Ouest.

Les formules fleurissent : « Nous ne sommes pas verts, mais ouverts », dit-il en manière de rapproche à l'autre liste (les Verts), « crée il y a trois mois », jugé dogmatique et sectaire, sur le modèle des Verts allemands (le verger stalinien), selon Delphine Brox. Et puis, cette échappée, comme un cri du cœur : « Pour un écologiste, l'Europe, ce n'est pas Bruxelles, ce sont les arbres qui meurent l'air qu'on respire... ». Sans doute. Mais Brice Lalonde candidat a surtout les yeux fixés sur Strasbourg.

ROGER CANS.

« Le PS et les écologistes. — L'Alliance écologiste, que dirige M. Jean-Claude Delacue, considérant le « bilan des avancées importantes réalisées depuis mai 1981 »

(décentralisation, droit du consommateur, radios libres, notamment), appelle à voter, aux élections européennes, pour la liste du Parti socialiste.

“GRAND JURY” RTL-Le Monde

CLAUDE CHEYSSON

dimanche 18h15

en direct sur

animé par
Olivier MAZEROLLE

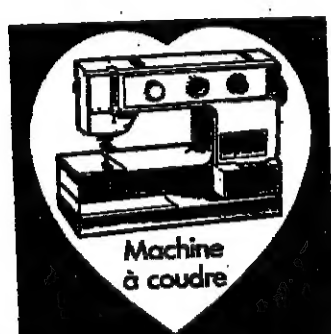
avec
Bruno CORTES
Christian MALARD (RTL)
André PASSERON
Jacques AMALRIC (Le Monde)

RTL

Des c
PARIS
8^e : DART
11^e : Avenue de
11^e : 25 à 25, bis
14^e : Centre "Golf"
14^e : C. Coe "Golf"
15^e : Forêt de St
17^e : 7, avenue d
18^e : 126, avenue d
RÉGION P
78 : Orsay - C
Paris - Aut
78 : Paris 2 : C
78 : Voltaire : C

Choisissez vos marques de tendresse.

Fête des Mères



Miele
Terraillon



Moulinex
THOMSON
GRUNDIG



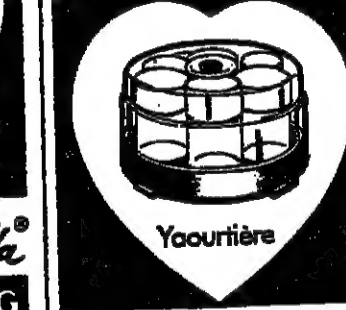
SONY
CALOR
HITACHI
BLAUPUNKT
TEFAL
BRAUN
SCHNEIDER
KRUPS
OCEANIC



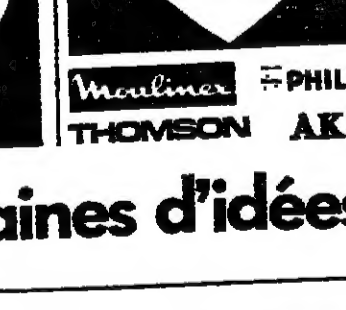
PIONEER
CALOR
HITACHI
BLAUPUNKT
TEFAL



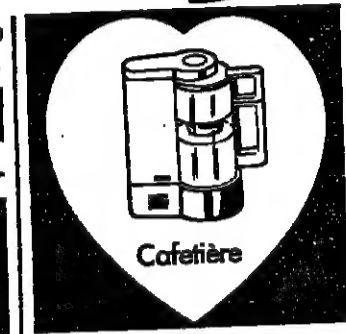
BRAUN
SCHNEIDER
OCEANIC
GRUNDIG
Miele
Terraillon
Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI



PIONEER
OCEANIC



Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI



GRUNDIG
PIONEER
Miele
CALOR
HITACHI
BLAUPUNKT
TEFAL



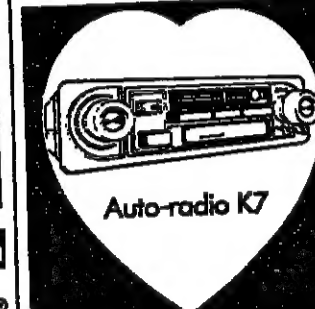
BRAUN
SCHNEIDER
Miele
Terraillon



GRUNDIG
SONY
CALOR
HITACHI
BLAUPUNKT
TEFAL
BRAUN
SCHNEIDER

91: Les Ulis: Centre Commercial "Les Ulis 2"
91: Morsang-sur-Orge: 51, rue de Monthéry (Autoroute du Sud - Sortie Savigny - Direction Sainte-Geneviève-des-Bois)
92: Asnières: "Carrefour des 4 Routes" - 384, avenue d'Argenteuil - R.N. 309
92: Châtillon: 151, avenue Marcel-Cachin - R.N. 306
92: Boulogne: Pont de Sèvres - 122 bis, avenue du Général-Leclerc
92: Puteaux: Centre Commercial "Les 4 Temps" Niveau 1 - "Grand-Place"
92: Bagneux: Porte de Bagneux - Au pied de Novotel - 40, avenue Gallieni
92: Bondy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3
93: Aubervilliers: Centre "Parifric" - Porte de la Villette - 6 bis, rue Émile-Raynaud

BLAUPUNKT
BRAUN
KRUPS
TEFAL
SCHNEIDER
OCEANIC



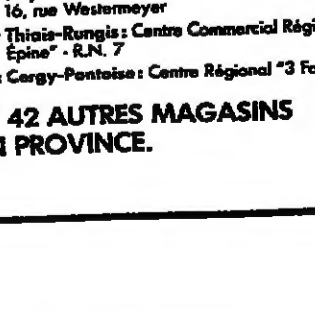
Miele
Terraillon



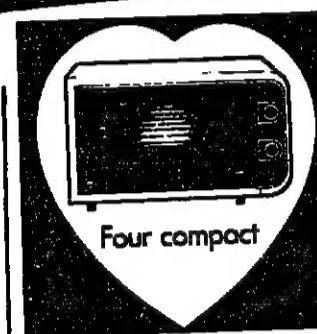
PIONEER
OCEANIC



Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI



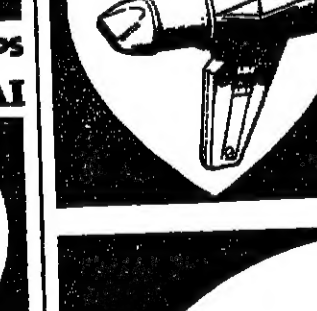
93: Noyon-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades" Niveau 1 - Vallée
93: Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine - R.N. 1
93: Rosny-sous-Bois: Centre Commercial Rosny II
94: Champigny: 10-12, avenue Roger-Salengro La Fourchette - R.N. 4
94: Créteil: Centre Commercial Régional "Créteil Soleil"
94: Fresnes: Zone Solite - Rue de l'Abreuvoir - R.N. 186
94: Ivry: Centre Commercial "Ivry bords-de-Seine" - 16, rue Westermeyer
94: Thiais-Rungis: Centre Commercial Régional "Belle-Epine" - R.N. 7
95: Cergy-Pontoise: Centre Régional "3 Fontaines"



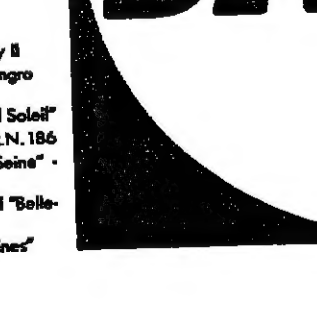
SONY
CALOR
HITACHI
Miele
AEG



KRUPS
OCEANIC
BLAUPUNKT
TEFAL
BRAUN
SCHNEIDER
Miele
Terraillon
Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI
GRUNDIG



SONY
CALOR
HITACHI
BLAUPUNKT
TEFAL
BRAUN
SCHNEIDER
KRUPS
OCEANIC



Robot multifonctions

Miele
Terraillon
Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI
GRUNDIG



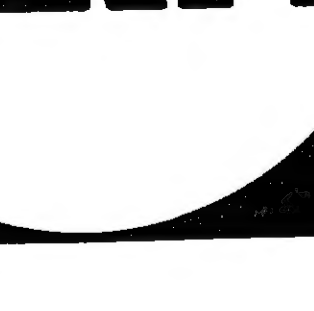
SONY
CALOR
HITACHI
Miele
AEG



KRUPS
OCEANIC
BLAUPUNKT
TEFAL
BRAUN
SCHNEIDER
Miele
Terraillon
Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI
GRUNDIG



SONY
CALOR
HITACHI
BLAUPUNKT
TEFAL
BRAUN
SCHNEIDER
KRUPS
OCEANIC



Robot multifonctions

Miele
Terraillon
Moulinex
PHILIPS
THOMSON
AKAI
GRUNDIG

Des centaines d'idées-cadeaux au prix Darty.

DARTY

PARIS

8*: DARTY-sous-la-Madeleine
11*: 1, avenue de la République
11*: 25 à 35, boulevard de Belleville
13*: Centre "Galaxie" - Niveau 3 - 30, avenue d'Italie
14*: C. Gal "Gâté-Montparnasse" - 68-80, av. du Maine
15*: Front de Seine - Centre Commercial "Beaugrenelle" - 71, quai de Grenelle
17*: 8, avenue des Ternes
18*: 128, avenue de Saint-Ouen
RÉGION PARISIENNE
78: Orgueil: Centre Commercial "Art de Vivre" - Sortie Paisy - Autoroute de l'Ouest
78: Paisy 2: Centre Commercial "Paisy 2" - Le Chesnay
78: Vélizy: Centre Commercial Vélizy II

91: Les Ulis: Centre Commercial "Les Ulis 2"
91: Morsang-sur-Orge: 51, rue de Monthéry (Autoroute du Sud - Sortie Savigny - Direction Sainte-Geneviève-des-Bois)
92: Asnières: "Carrefour des 4 Routes" - 384, avenue d'Argenteuil - R.N. 309
92: Châtillon: 151, avenue Marcel-Cachin - R.N. 306
92: Boulogne: Pont de Sèvres - 122 bis, avenue du Général-Leclerc
92: Puteaux: Centre Commercial "Les 4 Temps" Niveau 1 - "Grand-Place"
92: Bagneux: Porte de Bagneux - Au pied de Novotel - 40, avenue Gallieni
92: Bondy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3
93: Aubervilliers: Centre "Parifric" - Porte de la Villette - 6 bis, rue Émile-Raynaud

93: Noyon-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades" Niveau 1 - Vallée
93: Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine - R.N. 1
93: Rosny-sous-Bois: Centre Commercial Rosny II
94: Champigny: 10-12, avenue Roger-Salengro La Fourchette - R.N. 4
94: Créteil: Centre Commercial Régional "Créteil Soleil"
94: Fresnes: Zone Solite - Rue de l'Abreuvoir - R.N. 186
94: Ivry: Centre Commercial "Ivry bords-de-Seine" - 16, rue Westermeyer
94: Thiais-Rungis: Centre Commercial Régional "Belle-Epine" - R.N. 7
95: Cergy-Pontoise: Centre Régional "3 Fontaines"

ET 42 AUTRES MAGASINS EN PROVINCE.

هذا من الامم

هكذا من الامل

POLITIQUE

LE DÉBAT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi sur l'école est adopté en première lecture Gauche contre droite

En refusant de renverser le gouvernement, la majorité de l'Assemblée nationale a automatiquement adopté en première lecture le projet de loi sur l'enseignement privé. Ainsi le veut la Constitution. Bien-heureuse règle fondamentale qui a permis à de nombreux députés socialistes de ne pas avoir à se prononcer directement sur un texte qu'ils ne trouvent pas assez « laïque », soit parce qu'il ne leur semble pas assez « laïque », soit parce qu'il ne leur semble pas assez « laïque ».

M. Alain Savary n'en a pas pour autant fini avec ce dossier empoisonné. D'abord parce que la Constitution permet aux sénateurs de débattre l'article par article de son projet. Nul ne doute que l'opposition fera le nécessaire pour obtenir, au palais de Luxembourg, les réponses du ministre de

l'éducation nationale dont elle a été privée au Palais-Bourbon ; le bicamérisme jouera à tout son rôle. Ensuite parce que ce projet de loi devra encore revenir devant les députés avant d'être définitivement adopté. Enfin parce que le Conseil constitutionnel aura certainement à se prononcer, et que les modifications qui ont été apportées par le gouvernement à son texte rendent plus aléatoire la décision que prendront les juges suprêmes.

L'opposition pourrait y trouver un appui. De toute façon, elle a réaffirmé jeudi, par la voix de M. Jacques Chirac, son refus d'abandonner — quand elle sera revenue au pouvoir — certaines dispositions du texte actuel, mais non le texte lui-même. Elle aura probablement plus de mal à se mettre d'accord sur ce qui devra remplacer ces dispositions. Entre la réaffirmation du rôle essentiel de l'Etat en matière éducative faite par le président du RPR, la primauté que certaines personnalités de

l'opposition, notamment à l'UDF, veulent voir reconnaître à l'initiative privée, le souhait du conseil pour l'avenir de la France de M. Valéry Giscard d'Estaing de développer le rôle des collectivités locales dans le domaine scolaire, il y a plus que des nuances. Mieux valait donc pour les chefs de file du RPR et de l'UDF concentrer leurs attaques sur le gouvernement et son texte. Ils l'ont fait de telle façon que le débat autour de l'école est redevenu un des principaux thèmes de l'affrontement droite-gauche.

M. Pierre Mauroy est entré dans leur jeu. En menaçant de supprimer dans onze ans les subventions aux écoles privées si leurs responsables n'acceptaient pas de fournir une contrepartie à la gauche en échange du financement qu'elle leur accorde, en racontant par avance tous ceux qui s'apprêtaient à manifester pour la défense de l'école privée dans le camp de l'opposition, le premier ministre a clairement montré que le pouvoir avait

changé d'attitude. Il est loin le temps où celui-ci cherchait à signer un armistice sans vainqueur ni vaincu. Certes M. Mauroy — visiblement excédé par la présentation erronée faite le plus souvent du projet gouvernemental — a expliqué que c'était l'absence de soutien des responsables de l'enseignement catholique qu'il avait durci son attitude. Mais c'est aussi pour lui l'occasion de renforcer son image d'homme de gauche.

Ce virage du pouvoir est mal à l'aise tous ceux qui dans un camp ou dans l'autre avaient parié — en public ou en privé — sur la possibilité d'une trêve durable. Il reste que ce texte est très loin des descriptions apocalyptiques qui en étaient faites par l'opposition actuelle, avant les élections de 1978 et de 1981, et qu'elle manifeste aujourd'hui.

THÉRESE BRIÈRE.

La majorité des députés a refusé, le jeudi 24 mai, de renverser le gouvernement qui avait engagé sa responsabilité sur le projet qui réforme les rapports entre l'Etat et les collectivités locales d'une part, les établissements scolaires privés d'autre part. La motion de censure déposée par l'opposition n'a recueilli que 159 voix, c'est-à-dire celles des élus du RPR, de l'UDF et des non-inscrits qui sont proches de ces deux groupes (1).

Premier orateur à défendre la censure, M. Jacques Chirac commence par expliquer que ce projet de loi est un des « actes qui engagent le plus gravement la responsabilité [du] gouvernement devant l'histoire », car, dit-il, « la paix scolaire régnait dans notre pays ». Cherchant les raisons de la réforme votée par la majorité, il explique que celle-ci a « toujours tendu à unifier pour mieux contrôler », et il ajoute qu'elle ne peut pas « supporter » — et avec elle « les syndicats politiques qui régissent l'éducation nationale depuis la guerre » — « que la vie de certains établissements scolaires ou la carrière de certains professeurs échappent à [son] contrôle ». « Vous ne serez satisfaits que le jour où la Fédération de l'éducation nationale et le Syndicat national des instituteurs auront obtenu au secteur privé le pouvoir de nomination, de mutation et de promotion qu'ils exercent sans partage dans le secteur public », déclare-t-il.

Le président du RPR affirme que ce texte « constitue un péril mortel pour la liberté des familles », car, « surtout où les collectivités territoriales sont aux mains de vos amis politiques, ce sera l'asphyxie lente et certaine des écoles privées ». Il poursuit : « J'adjure donc tous les Français qui ressentent la liberté de choisir l'école de leurs enfants comme un droit imprescriptible et sacré de combattre cette réforme ». Quant à l'opposition, elle doit « utiliser tous les moyens légaux pour faire obstacle à ce projet », et « prendre l'engagement solennel (...) d'abroger toutes les mesures qui limitent le libre choix des établissements scolaires, leur caractère propre et leur autonomie de gestion ».

M. Chirac :

« L'échec vous crispe dans l'intolérance »

Le maire de Paris profite de cette occasion pour présenter son programme en matière éducative, expliquant que, pour l'opposition revenue au pouvoir, « la rénovation de l'éducation nationale sera une tâche prioritaire ». Il évoque « le dévouement et la conscience professionnelle de la très grande majorité des maîtres », mais ajoute que « la machine aujourd'hui ne tourne pas bien ». Parlant de la dégradation de la qualité de l'enseignement, il explique que « l'une des causes les plus profondes du mal [est] la passion de

l'égalitarisme ». Il met en cause la création de collège unique, avant 1981, le contenu de « certains manuels scolaires », la « déformation marxiste de l'initiation économique », une « entreprise d'endoctrinement ».

M. Chirac souhaite donc que soient « honorés le mérite, récompensés les valeurs d'effort, de discipline, de rigueur intellectuelle, de contrôle des connaissances, bref de travail », car, pour lui, les « bons sentiments » qui ont cours depuis de nombreuses années dans l'éducation « n'ont pas abouti aux résultats attendus ». Il propose donc un développement de la « responsabilité » et de l'« autonomie » pour mettre fin au « centralisme bureaucratique » de l'éducation nationale, afin notamment que les chefs d'établissement puissent « définir un projet éducatif spécifique » et que les enseignants puissent échapper aux « lobotomies syndicales ».

Il souligne aussi que la majorité veut « un monopole d'Etat complètement unifié », alors que lui souhaite « un service public de l'éducation nationale diversifié, dont l'Etat soit naturellement le garant, mais auquel puissent participer tous les initiatives, qu'elles soient publiques ou privées ».

Il explique que la majorité, « non contente d'avoir empêché cette évolution par des décennies de blocages syndicaux et d'opposition politique systématique », veut « au lieu de préparer l'avenir, régler des comptes », et qu'il y a « de la disparition d'une liberté », cela parce que, dit-il au premier ministre, « l'échec vous crispe dans l'intolérance ».

Répondant immédiatement, M. Pierre Mauroy commence par rappeler que « le dualisme scolaire a été instauré par ceux qui choisirent la République et par ceux qui la refusèrent ». Puis il explique que, « si l'immense majorité des Français et des Françaises est attachée à l'école laïque, une minorité significative est non moins attachée à ses écoles privées. Le gouvernement le comprend et le respecte. Bien plus, il est disposé à permettre le financement de ces établissements sur des fonds publics dès lors qu'un accord existe sur des engagements réciproques ».

Le premier ministre rappelle que le texte du gouvernement « garantit la liberté de choix des parents », qu'il est fondé « sur le pluralisme en matière d'éducation », et qu'il ne détruit pas mais préserve la notion de « caractère propre ». Il constate aussi : « La réalité des propositions gouvernementales est démentie pour égarer les parents et obtenir la mobilisation politique recherchée. (...) Tout a été dit et fait pour pousser les parents du privé dans la rue ». Il ajoute : « Ceux qui mènent cette action politique prennent la responsabilité de diviser le pays. Ils ont choisi d'exacerber les passions plutôt que de rechercher la conciliation ».

Expliquant qu'il refuse « une concurrence qui oppose et qui isole », le chef du gouvernement, s'appuyant sur des déclarations de M. Michel Debret en 1959, rappelle que la loi que celui-ci avait fait voter « préparait une intégration des établissements privés : mais ceux-là mêmes qui l'avaient voté ont tout fait pour ne pas l'appliquer », et que, si « la gauche a longtemps refusé toute idée de subvention à l'enseignement privé », elle « a modifié son analyse » en acceptant de « s'inscrire dans la voie du rapprochement des écoles ».

M. Mauroy : « Les manifestants défilent pour la droite »

Abordant le problème de la titularisation des maîtres du privé, le premier ministre souligne « les avantages que le statut de la fonction

publique apportent à ceux qui en bénéficient » et que son projet précise que « les affectations des enseignants seront faites en accord avec les chefs d'établissement », que cela ne porte donc pas atteinte à l'autonomie des écoles privées et « à la spécificité des projets éducatifs ». Pour lui, ce projet de loi est « un pari sans danger, puisque le financement des écoles privées est garanti et que, si, au bout de trois ans, il n'y avait pas accord, la loi ne serait pas pérennisée ». Puis il souligne que la majorité a, « il y a trois ans, trouvé l'éducation nationale dans un véritable état d'abandon », et qu'elle a entrepris « un effort général de rénovation ». Il déclare au maire de Paris : « Votre réquisitoire était un réquisitoire contre vous-même, contre les gouvernements de droite, contre les ministres de l'éducation nationale qui changeaient tous les ans ».

Soulignant que les députés de la majorité sont « des députés de la liberté », il affirme que « M. Chirac dirige le parti bonapartiste » et « ne cesse de rêver à Brunatier ».

Puis M. Mauroy reconnaît : « Ce qui m'a poussé à éviter tout engagement financier sans limite de temps de l'Etat, c'est la décision prise avant même l'ouverture de notre débat d'organiser une grande manifestation en faveur de l'enseignement privé (...) car ceux qui organisent cette manifestation prouvent ainsi qu'ils n'acceptent pas l'esprit même de notre projet de loi : n'acceptent pas les perspectives que nous ouvrons, n'acceptent pas les titularisations ». Confirmant son refus d'officialiser le « dualisme scolaire », il ajoute que, si les responsables de l'enseignement privé « refusent de s'inscrire dans la perspective de la loi (...), des neuf à onze ans de trêve que nous propo-

sons, il faudra bien constater la séparation de corps. Et le vieux débat reprendra, et rebondira le problème de savoir s'il convient de subventionner les établissements privés ». Menaçant, il ajoute : « Si vous refusez la chance historique qui vous est offerte, vous aboutirez à la remise en cause du principe même de subventions dont vous bénéficiez ».

S'adressant à ceux qui s'apprêtent à manifester, il leur dit : « Vous défilerez pour l'opposition, contre la réconciliation. Vous défilerez pour la droite, contre les principes de notre Etat républicain », et rappelle : « La règle, dans une démocratie, c'est la loi qu'elle est fixée ».

S'adressant à ceux qui s'apprêtent à manifester, il leur dit : « Vous défilerez pour l'opposition, contre la réconciliation. Vous défilerez pour la droite, contre les principes de notre Etat républicain », et rappelle : « La règle, dans une démocratie, c'est la loi qu'elle est fixée ».

Pour lui, « la droite se sert du débat sur l'école privée non pas pour défendre une quelconque liberté qui serait menacée, mais pour remettre en cause l'école publique elle-même ». Il rappelle que les députés communistes sont intervenus pour que le projet gouvernemental « s'inscrive bien dans la perspective du développement progressif, et par la concertation, du grand service public unifié, gratuit et laïque de l'éducation nationale ».

Mais il ajoute que les amendements proposés par le gouvernement « ne lèvent pas les vraies questions que nous avons exprimées de voir de préférence le dualisme scolaire voulu par la droite ». Face à la mobilisation de l'opposition, il estime que « l'heure est à la levée en masse de toutes les forces attachées au développement de l'école publique ».

Th. B.

(1) Nous ne nous sommes pas prononcés sur le vote de la censure, les trois députés socialistes qui ont démissionné du groupe socialiste, M. Jean Juvenot (Polynésie française) et M. Olivier Stirn (Calvados).

● Trois députés PS dénoncent l'utilisation du « 49-3 ». — Trois députés socialistes, MM. Georges Colin (Marne), Jean-Louis Dumont (Meuse) et Job Durupt (Meurthe-et-Moselle), ont dénoncé le jeudi 24 mai, dans un communiqué, l'engagement de responsabilité du gouvernement en vertu de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui « ne laisse pas aux lois le moyen de dessiner leurs objectifs ».

« Le but poursuivi par le ministre de l'éducation nationale, la paix scolaire et le dépassement du conflit n'étant pas assurés, disent-ils, nous souhaitons, si la droite mobilise les sectarismes, que la gauche défende la laïcité du service public ».

● ERRATUM. — Une erreur de composition a déformé le nom de l'un des auteurs de la proposition de loi adoptée le mardi 22 mai par le Sénat et instaurant un seuil de 5 % des suffrages exprimés, en deca duquel les listes (et non les « textes ») ne pourraient accéder à la répartition des sièges pour l'élection de l'Assemblée de Corse (Le Monde du vendredi 25 mai, page 11). Au lieu de Roger Romani (RPR, Paris), il convenait de lire : Roger Romani (RPR, Paris).



Croquis de Cognat.

M. Pons : nous nous battons !

M. Marchais : c'est une opération politique

Au cours du débat qui l'a opposé à M. Georges Marchais, jeudi 24 mai, sur TF 1, M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a déclaré : « Pendant deux ans et demi, vous avez amusé toutes celles et tous ceux qui sont les représentants de l'enseignement privé et vous leur avez laissé croire qu'ils trouveraient le « compromis historique » avec vous. Et ils y ont cru. Malheureusement, aujourd'hui, ils s'aperçoivent que le gouvernement vient de passer, depuis quarante-huit heures, un pacte avec sa majorité socialo-communiste. C'est l'étrangement et la mise à mort de la liberté de l'enseignement qui a scellé, aujourd'hui, dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale, (...) Nous nous battons par tous les moyens légaux, avec opiniâtreté, avec fermeté, pour rétablir cette liberté de l'enseignement que vous foulez aux pieds. J'ai appris hier que les associations de parents d'élèves allaient appeler à une grande manifestation nationale au mois de juin. Eh bien, depuis plusieurs mois j'avais dit (...) que si, soit directement, soit indirectement, votre

gouvernement portait atteinte à la liberté de l'enseignement, j'appellerais tous les militants du RPR (...) à s'associer à la manifestation nationale qui sera organisée par les associations de parents d'élèves ».

M. Marchais a répondu : « C'est un mensonge que de dire que le projet sur l'enseignement privé met en cause cet enseignement lui-même. Rien, dans le projet, ne menace l'enseignement privé. Les établissements privés continueront d'être financés, les pouvoirs des chefs d'établissement ne sont pas menacés, les familles gardent le libre choix d'envoyer leurs enfants là où ils veulent, et la titularisation des maîtres se fera selon le volontariat. Par conséquent, rien ne justifie l'appel, que vous venez de lancer, à des manifestations. En réalité, voyez-vous, c'est une opération politique à laquelle vous vous livrez, dans la perspective des élections européennes. Vous voulez récupérer le débat sur cette question pour essayer de retourner la situation contre la gauche. Voilà la vérité ! »

Le premier ministre rappelle que le texte du gouvernement « garantit la liberté de choix des parents », qu'il est fondé « sur le pluralisme en matière d'éducation », et qu'il ne détruit pas mais préserve la notion de « caractère propre ». Il constate aussi : « La réalité des propositions gouvernementales est démentie pour égarer les parents et obtenir la mobilisation politique recherchée. (...) Tout a été dit et fait pour pousser les parents du privé dans la rue ». Il ajoute : « Ceux qui mènent cette action politique prennent la responsabilité de diviser le pays. Ils ont choisi d'exacerber les passions plutôt que de rechercher la conciliation ».

Expliquant qu'il refuse « une concurrence qui oppose et qui isole », le chef du gouvernement, s'appuyant sur des déclarations de M. Michel Debret en 1959, rappelle que la loi que celui-ci avait fait voter « préparait une intégration des éta-

JACQUES CHIRAC

DIMANCHE
27 MAI
à 19h

CLUB DE LA PRESSE
EUROPE

animé par
Gérard Carreyrou
et Alain Duhamel

POLITIQUE

SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le gouvernement peut encore revenir sur ses amendements

nous déclare le président de l'UNAPEL

M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), a été reçu pendant plus d'une heure, vendredi matin 25 mai, par le président de la République. A sa sortie de l'Élysée, il a estimé que la loi adoptée la veille, en première lecture, par les députés avait été « considérablement aggravée ».

M. Daniel a ajouté : « Le président de la République peut penser qu'un certain point d'équilibre aurait été trouvé. Pour nous, il s'agit de points graves de déséquilibre. »

A propos de la manifestation nationale, prévue à Paris, pour laquelle une décision définitive doit être prise au cours du week-end, le président de l'UNAPEL a précisé : « Toute manifestation ayant pour objet de défendre une liberté essentielle doit se dérouler avec une très grande dignité et un grand sang-froid. Jamais nous n'admettrons que certains veuillent la transformer pour d'autres causes que la liberté des parents. »

Dans un entretien qu'il nous a accordé avant cette visite à l'Élysée, M. Daniel estime que le gouvernement peut encore revenir sur certains amendements introduits.

« Que pensez-vous du texte adopté en première lecture par les députés ? »

« Le projet ne nous avait jamais vraiment donné satisfaction. Il comportait des aspects positifs et des aspects négatifs. Nous regrettons que la titularisation y figure, car ce n'est pas une solution qui respecte nos différences. De même, la lourdeur administrative qui risque de tomber sur nous comme une chape de plomb n'était pas en mesure de nous rassurer. Et voilà que des amendements de dernière minute ont dénaturé le sens de toutes les discussions que nous avions eues avec le ministère de l'Éducation nationale. »

« Ces amendements incluent la titularisation des enseignants dans

six ans, en laissant, il est vrai, la liberté de choix entre deux statuts. Mais les maîtres sauront que, s'ils renoncent à la titularisation, ils pourront mettre en péril la vie de nos écoles puisque leur nombre déterminera l'obligation des communes de payer ou de ne pas payer, et puisque l'État ne suppléera les communes que pendant neuf ans. Parler de liberté dans ces conditions... »

« Sous les lois Debré et Guemur, les communes n'étaient pas non plus obligées, dans le cas du contrat simple, d'indemniser financièrement les écoles privées... »

« Nous sommes ramenés à un combat partisan »

« Autrement dit, nous restons dans la situation actuelle, celle d'une législation incomplète qui a provoqué de nombreux procès, sans jamais obtenir de solution définitive. Alors que nous luttons depuis des années pour faire échapper ce problème à la politique partisane, nous sommes ramenés à un combat partisan où la politique continue de s'imposer dans l'éducation. »

« Sur un autre sujet, une situation nouvelle est créée par l'introduction des amendements : une école maternelle privée ne pourra s'ouvrir s'il n'existe pas de maternelle publique dans la commune. C'est un exemple typique de ce texte de loi qui, tout en soulignant la liberté de choix des parents, la réduit considérablement sur ce point précis. Pourtant, l'ouverture d'une maternelle privée aurait pu ne coûter à la commune qu'un franc symbolique ; au nom de ce franc symbolique on nous interdira d'ouvrir. »

« Que voulez-vous dire à M. François Mitterrand ce vendredi 25 mai à l'Élysée ? »

« Il est de mon devoir de lui transmettre la colère d'une grande majorité de parents. La coupe a

versé. Je regrette que l'on ne soit pas parvenu à un accord, au-delà des passions des uns et des autres. Cet accord aurait permis de se consacrer aux vrais problèmes de l'éducation et dans l'enseignement privé et dans l'enseignement public. »

« J'essayerai de convaincre le président de la République de ne point nous contraindre dans l'exercice de nos responsabilités de parents. »

« Qu'attendez-vous qu'il vous réponde, maintenant que la loi est votée ? »

« Le gouvernement a encore la possibilité de revenir sur ses amendements, de prendre en compte ceux que le Sénat présentera, je l'espère, et qui rétabliraient un équilibre. »

« Il perdrait la face. »

« A qui la faute ? Il s'agit de savoir ce qui doit l'emporter : la recherche de la paix ou cette lutte continuelle dont beaucoup de Français ne veulent plus ? »

« M. Mauroy a déclaré, jeudi, devant les députés, que dès le week-end dernier, donc avant l'examen du projet de loi, des responsables catholiques étaient décidés à organiser une grande manifestation à Paris. »

« Qui peut prendre la responsabilité d'une grande manifestation nationale ? Je réponds : ceux qui en prendraient la tête. Or l'immense majorité de ceux qui se rassemblent, ce sont les parents. Et j'ai toujours tenu le langage de la raison aux parents. Je n'ai jamais accepté une telle grande manifestation si l'on pouvait arriver à un modus vivendi avec le gouvernement. Je reste rigoureusement fidèle à ce que j'ai toujours proclamé haut et fort en répétant que, si l'on y était arrivé, il n'y aurait jamais eu de ma part la volonté de cette manifestation nationale. De cela le pouvoir était averti. Il ne pouvait pas ignorer à quoi il s'exposait. »

« Je sais bien qu'un syndicat de maître, du privé réclame une telle manifestation depuis deux ans. Si

nous l'avions écouté, quelles actions nous resterait-il aujourd'hui ? »

S'opposer

à un « climat d'insurrection »

« La manifestation à Paris est-elle décidée maintenant ? »

« Non. La décision ne sera prise que samedi 26 mai par les présidents académiques et départementaux de l'UNAPEL. La commission permanente de l'enseignement catholique se réunit la veille, mais elle ne peut trancher sans l'accord de toutes les parties prenantes. »

« Quelle en serait la date : avant ou après les élections européennes ? »

« Je me refuse à lier période électorale et manifestation de rue. Nous n'avons pas à nous situer par rapport à une période électorale. »

« Un ou plusieurs jours ? Sur quel parcours ? »

« Je trouve qu'un jour est bien suffisant. Plusieurs parcours ont été étudiés dans Paris, mais nous les mettrons au point avec les pouvoirs publics, car il n'est pas question de laisser faire une manifestation qui ne serait pas autorisée. »

« Vous savez qu'il y a des risques de débordement ? »

« Ces risques existent, je les mesure, mieux probablement que ceux qui appellent à des actions inconsidérées. Je sais que certains souhaitent instaurer un climat d'insurrection, ce que je réprime catégoriquement. Nous prendrons toutes les dispositions, y compris les filtrages nécessaires pour éliminer ces risques, pour que la manifestation, si elle a lieu, se déroule dans le calme et le respect des personnes et des biens. »

« Et après la manifestation, que se passera-t-il ? »

« C'est vers un long combat que nous nous engageons. Pressions et raison devront se conjuguer pour

modifier la loi et peser sur les décrets, de sorte qu'ils tiennent compte de notre volonté. Certains points pourront aussi être remis en cause par le Conseil constitutionnel, celui notamment qui subordonne l'obligation de paiement par les communes à la titularisation de 50 % des maîtres. Au cours de l'été, nous aurons beaucoup de travail, l'examen des projets de décrets entre autres. »

« Ces décrets pourraient-ils, à votre avis, être publiés pendant les vacances ? »

« On ne sait jamais ; je ne l'écarterai nullement. »

« Que pensez-vous de la position des évêques dans la période actuelle ? »

« Ils n'ont pas à s'engager comme les parents, mais à rappeler les principes qui fondent l'enseignement catholique. »

« L'enseignement catholique porte-t-il une responsabilité dans le climat de combat que l'on voit se développer ? »

« Qui peut se dire exempt de fautes ? Si nous mentionnons quelques petits reproches, il n'en reste pas moins que l'accentuation des défauts de cette loi par les amendements crée une colère qui m'apparaît difficilement maîtrisable. Je constate qu'à l'extérieur de l'enseignement catholique on a cherché à tirer profit de cette querelle en se livrant à des surcraquages et en essayant de tromper l'opinion publique. Je ne trouve pas cela très noble. »

Propos recueillis par CHARLES VIAL

Des laïques « soulagés » en visite à l'Élysée

Ils sont quasiment venus féliciter le président de la République d'avoir sauvé l'école de la République.

Ils sont tous là, jeudi 24 mai, sur le seuil de l'Élysée, ces militants parmi lesquels on reconnaît MM. Jacques Pommatou, secrétaire général de la FEN, et Michel Bouchereau, secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL). C'est M. Jean Andrieu, président du CNAL, qui exprime la satisfaction laïque dont ils ont fait part à M. Mitterrand : « Nous ne sommes toujours pas ravis, mais nous nous trouvons un peu plus soulagés. On a évité le pire. » Le pire était, bien sûr, la pérenniation de la division scolaire que les amendements socialistes à la loi sur l'école privée contribuèrent à mettre doucement à bas.

« Ce n'est pas une victoire, mais ce n'est plus une défaite. Cette loi permet d'envisager, au bout du chemin, un grand service public de l'enseignement. Il est maintenant nécessaire d'engager une deuxième étape, celle de la transformation attendue du service public proprement dit. » Le président aurait exprimé son intérêt pour une telle perspective.

Les dirigeants laïques lui ont dit aussi qu'il avait bien fait de ne pas s'appuyer sur les partisans de l'école privée dont les réactions actuelles prouvent, selon eux, qu'ils n'auraient, de toute façon, jamais été satisfaits. Ils lui ont démontré que la droite s'était servie et se servirait encore de l'école pour reconquérir le pouvoir et lui ont promis aide et protection au moment de ces assauts prévisibles.

Dans l'alimentaire, ceux qui marquent des points jouent le charbon.

Béghin-Say, Chocolat Poulain, Bridel, Nestlé, Vitel... l'une après l'autre les entreprises dynamiques du secteur agro-alimentaire choisissent l'énergie-charbon.

Une « bonne » raison : l'utilisation de l'énergie-charbon entraîne une baisse sensible du prix de revient des produits grâce à la réduction importante de leur facture énergétique. Quand on se bat pour quelques points sur des marchés compétitifs, c'est vital !

Dans l'alimentaire, comme dans la papeterie et la chimie ou le textile, de nombreux industriels choisissent le charbon. Ils connaissent ses avantages. Ils savent que le charbon est l'énergie la mieux répartie dans le monde, la plus abondante et que le loi de l'offre et de la demande garantit des prix très bas. Conclusion : l'énergie-charbon est un investissement sûr pour très longtemps et rentable rapidement.

Son utilisation est très moderne : manipulation, stockage et régulation automatisés en font une énergie souple et propre qui bénéficie des progrès des techniques de pointe.

Avec CdF Energie, la filiale de commercialisation de Charbonnages de France, l'énergie-charbon est facile à maîtriser : études, ingénierie, exploitation, financement.

Pour connaître votre interlocuteur charbon appelez très vite le 824.32.32.

CdF Energie vous branche sur le nouveau charbon.

CdF Energie
GROUPE CHARBONNAGES DE FRANCE
6 rue de Téhéran - 75008 Paris

مقرات من الاموال

Le Monde

société

Le secrétariat d'Etat à la santé va restreindre l'usage de certains anti-inflammatoires

L'Union fédérale des consommateurs (UFC) demande l'interdiction en France de neuf médicaments à base de phénylbutazone et d'oxyphénbutazone, deux puissantes substances anti-inflammatoires que l'UFC accuse d'être toxiques. Il s'agit de produits qui ne sont vendus en France que sur ordonnance.

Au secrétariat d'Etat à la santé, on indiquait, le 25 mai dans la matinée, que les spécialités qui contiennent ces substances seront effectivement retirées du marché mais seulement sous leur forme injectable. Pour les autres formes des restrictions seront édictées. Il ne sera plus possible, en particulier, aux médecins de prescrire ces produits sur des ordonnances renouvelables : une nouvelle consultation sera nécessaire pour chaque prescription.

La polémique sur la toxicité des médicaments contenant de la phénylbutazone et de l'oxyphénbutazone ne date pas d'hier (le Monde du 31 décembre 1983). Ces substances, qui sont les premiers anti-inflammatoires non stéroïdiens, ont été mises au point il y a plus de trente ans. Elles figurent, nous a dé-

claré le professeur Marcel-François Kahn (hôpital Bichat, Paris), parmi les plus efficaces de la série des anti-inflammatoires, mais aussi parmi les plus difficiles à manier. Il s'agit de médicaments majeurs dans le traitement de la spondylarthrite, qui est l'un des plus fréquents des rhumatismes inflammatoires. Mais ils comportent des risques de toxicité dans les domaines sanguin, hépatique, digestif et rénal.

L'erreur a donc été de les prescrire de manière trop large, par exemple dans les cas de traumatismes sportifs et même dans les infections les plus diverses (le dictionnaire Vidal de 1983 citait parmi les indications les « inflammations de toute nature », y compris les « maladies virales et infectieuses, comme adjuvant du traitement spécifique »).

En réalité, il conviendrait de réserver l'usage de ces substances à des indications bien précises. « Les rhumatologues, conclut le professeur Kahn, jugent ces produits indispensables. En restreindre l'usage est sans doute nécessaire. L'interdire serait excessif. »

C. B.

MALGRÉ L'EMBARGO Un Mirage-III pour le Chili

La France a accepté de livrer au Chili un avion Mirage-III dans sa version biplace, pour l'entraînement des pilotes de combat. Officiellement, à ceux qui s'étonnent de cette livraison d'un matériel militaire à un pays placé sous embargo français depuis mai 1981, il est répondu qu'il ne s'agit pas de l'achat d'un nouveau contrat d'armes entre les deux pays, mais de l'occupation, par la France, de remplacer, nombre pour nombre, un avion école dont un exemplaire a été perdu par les Chiliens.

C'est en 1980 que le Chili du général Pinochet a commandé à la France seize intercepteurs Mirage-50 de défense aérienne, parmi lesquels deux Mirage-III B (biplace), servant à l'entraînement des pilotes de guerre. Le Mirage-50 est un avion superonque de combat, dérivé du classique Mirage-III auquel a été ajouté le réacteur Atar 9 K-50, plus puissant, normalement en service sur l'intercepteur Mirage F-1 de Dassault.

Après l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République en 1981, le Chili a été placé sous embargo, c'est-à-dire que la France a refusé de négocier la conclusion de

nouveaux contrats - tout en concédant qu'elle continuerait d'exécuter les accords déjà signés - et qu'elle a suspendu le livraison de matériels susceptibles de servir dans des opérations de contre-guerrilla ou de maintien de l'ordre public. Ainsi, la France a interrompu ses livraisons de chars AMX-30.

L'armée de l'air chilienne ayant perdu, récemment, l'un de ses deux Mirage-III B d'entraînement, la France a accepté de remplacer l'avion disparu, en faisant valoir qu'il ne s'agit pas d'appliquer un nouveau contrat. Cette décision française concerne un appareil démonté notamment de radar et de moyens de lancement de ses charges militaires pour l'interception ou le bombardement. Officiellement, on affirme que l'appareil de remplacement n'est pas strictement transformable en avion de combat.

Même si c'était le cas, le gouvernement français donne, à l'extérieur, le sentiment de se livrer à des contorsions politiques et juridiques pour expliquer une fourniture d'armements à un pays dont il condamne le régime en place.

J. L.

NOMINATIONS MILITAIRES

Le vice-amiral d'escadre Fages reçoit sa cinquième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 23 mai a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• **MARINE** - Elevé au rang et à l'appellation d'amiral le vice-amiral d'escadre Henri Fages.

[Né le 28 juin 1925 à Toulouse, ancien élève de Navale, Henri Fages a successivement commandé les sous-marins Bouat (1953), Marso (1956) et Dupont (1961) avant d'occuper plusieurs postes d'état-major et de commander l'escorte d'escadre Maillé-Breil (1969). En 1971, il est adjoint au général chef de l'état-major particulier à la présidence de la République. Spécialiste de l'armement nucléaire, il commande la 52^e division maritime stratégique de l'île Longue (1973) et s'occupe, ensuite, à l'état-major de la marine et à l'état-major des armées, des programmes d'armement nucléaire. Vice-amiral d'escadre depuis 1982, Henri Fages est aujourd'hui directeur des centres d'expérimentations nucléaires du Pacifique.]

Sont nommés : commandant la zone maritime de l'océan Indien le contre-amiral Gilbert Le Meleto; commandant l'arrondissement maritime de Lorient le contre-amiral Bertrand Bonavita; chef de la division « plans, programmes, budget » à l'état-major des armées le contre-amiral Alphonse Rollet; directeur du commissariat de la marine à Toulon le commissaire général de deuxième classe Francis Griot.

• **TERRE** - Sont promus : général de division les généraux de brigade André Mathé (nommé directeur de la section technique de l'armée de terre) et Jean Maisson.

Sont nommés : commandant supérieur des forces françaises de Nouvelle-Calédonie le général de brigade Michel Franceschi; inspecteur des transmissions le général de division Jacques Peygout; inspecteur du train, le général de division Norbert Molinier; adjoint au général commandant la 1^{re} armée et gouverneur militaire de Strasbourg le général de brigade Pierre de Quengo

de Tonquedec; commandant la 8^e division d'infanterie et la 22^e division militaire territoriale le général de brigade Guy Bonduelle; directeur de l'école d'état-major le général de brigade Jean Grenouillet; commandant la 52^e division militaire territoriale le général de brigade Pierre Fayard; commandant la 23^e division militaire territoriale le général de brigade Jean-Marie Moreau; commandant l'école nationale des sous-officiers d'active le général de brigade Serge Doucerc; adjoint au général commandant la 2^e division blindée le général de brigade Hervé Zwingenstein; commandant et directeur du génie de la III^e région militaire le général de brigade Robert Crescenville.

• **AIR** - Sont promus : général de division aérienne le général de brigade aérienne François Chevrier; général de brigade aérienne les colonels Georges Lacaze et Denis Leroy.

Sont nommés : commandant le génie de l'air le général de brigade aérienne Yves Cazaux; commandant l'école technique de l'armée de l'air et la base aérienne de Rochefort le général de brigade aérienne Bertrand Gouyon.

• **ARMEMENT** - Sont promus : ingénieur général de première classe les ingénieurs généraux de deuxième classe Jacques Le Roy, Jacques Bousquet et André Comollet-Tirman.

• **CONTROLE GENERAL DES ARMEES** - Sont nommés : contrôleur général de la 1^{re} région maritime (Cherbourg) le contrôleur général Jean Fouché; contrôleur général de la III^e région maritime à Toulon le contrôleur général Philippe Meniello d'Hautville.

• **GENDARMERIE NATIONALE** - Est promu : magistrat général le magistrat militaire de première classe Claude Ors, nommé sous-directeur des affaires pénales militaires à la direction générale de la gendarmerie nationale.

TOURNANT DANS LA JURISPRUDENCE DE LA COUR DE CASSATION

Un pourvoi est déclaré recevable en matière d'extradition

La chambre criminelle de la Cour de cassation, réunie pour la dernière fois sous la présidence de M. André Braunschweig avant son départ à la retraite, a rendu un arrêt qui marque un tournant dans la jurisprudence en matière d'extradition. Jusqu'à présent, les pourvois formés contre des arrêts de la chambre d'accusation donnant des avis sur des demandes d'extradition présentées par des pays étrangers, étaient systématiquement déclarés irrecevables en application stricte de l'article 16 de la loi du 20 mars 1927 suivant lequel l'avis motivé de la chambre d'accusation est rendu « sans recours ».

Appelé à examiner le pourvoi de Pietro Doré contre un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'Aix-en-Provence du 27 avril 1983 ayant donné un avis favorable à une demande d'extradition le concernant présentée par le gouvernement italien pour association de malfaiteurs, fabrication clandestine et détention illégale de stupéfiants, les magistrats l'ont déclaré recevable en précisant : « Il résulte des principes généraux de droit que cette disposition (l'article 12 de la loi de 1927) n'exclut pas le pourvoi en cassation lorsque celui-ci est fondé sur une violation de la loi qui, à la supposer établie, serait de nature à priver la décision rendue des conditions essentielles de son caractère légal ».

En l'espèce, la chambre criminelle statuant sur le rapport de M. Jacques Cruvellet, conseiller, et les conclusions de M. Pierre Clerget, avocat général, a souligné d'office les violations de règles de procédure prévues par les articles 197 et suivants du code de procédure pénale. En premier lieu, l'arrêt du 27 avril 1983 ne constate pas

qu'un conseiller ait été entendu en son rapport. Or l'accomplissement de cette formalité est prescrit à peine de nullité de la décision. En second lieu, l'arrêt de la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence ne constate pas d'avantage que Pietro Doré, ou son conseil, ait eu la parole après les réquisitions du représentant du ministère public, ce qui est contraire aux principes généraux du droit dans tous débats se terminant par un jugement ou un arrêt.

Pour ces deux raisons, l'arrêt de la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence a donc été cassé et le dossier renvoyé devant la chambre d'accusation de la cour de Lyon, qui devra examiner de nouveau le cas de Pietro Doré.

[La décision qui vient de rendre la Cour de cassation en matière d'extradition aurait paru inattendue il y a quelques années. De l'entrée en application de la loi de 1927, c'est-à-dire dès 1931, la chambre criminelle avait refusé d'examiner les pourvois engagés contre les arrêts rendus par les chambres d'accusation, en s'en tenant à une application stricte de l'article 16 de cette loi.

En 1978, une polémique avait éclaté après l'extradition vers l'Allemagne fédérale de Klaus Croissant, l'avocat de la « bande à Baader » avait été livré aux autorités de son pays quelques heures à peine après la décision de la chambre d'accusation de Paris de donner son avis favorable à son extradition. Cette procédure avait été dénoncée comme expéditive, car elle privait Klaus Croissant d'une voie de recours essentielle.

Déjà, les parlements menaçaient d'extradition avant qu'ils disposent, avant un recours non suspensif devant le Conseil d'Etat, d'un autre recours, suspensif celui-là, devant la Cour de cassation. Autrement dit, elles pourraient rester en France jusqu'à ce que cette dernière se prononce.]

EN BREF

La SEMIP de Pantin pourrait être bénéficiaire

« Non seulement notre société d'économie mixte n'est pas en difficulté, mais elle pourrait même enregistrer un léger excédent. » En faisant cette révélation, M. Jacques Isabet, maire communiste de Pantin (Seine-Saint-Denis) et président de la Société d'économie mixte de construction et de rénovation de Pantin (SEMIP), dont la gestion a été mise en cause par un récent rapport officiel du 18 mai 1983, a beaucoup surpris les membres de son conseil municipal, réunis jeudi 24 mai.

En effet, selon diverses estimations, dont certaines ont été faites par le maire lui-même, le déficit de la SEMIP évoluait jusqu'à cet entre 7 et 75 millions de francs. C'est la première fois que l'éventualité d'un bilan positif est évoquée. Néanmoins, cette affaire est encore loin d'être claire. On a même parlé, à son propos, d'un règlement de comptes politique entre les élus socialistes et communistes. C'est pourquoi le maire a dû s'engager à fournir au commissaire de la République de Seine-Saint-Denis un certain nombre de documents sur sa gestion, et ce avant le 15 juin. En outre, la question sera de nouveau évoquée par le conseil municipal de Pantin, le 26 juin prochain.

Les internes en psychiatrie bloquent les admissions à Paris

Les internes en psychiatrie de la région Ile-de-France ont décidé, à l'appel de trois syndicats de psychiatres, de se mettre en grève le 28 mai. Au cours de cette journée, les admissions seront bloquées dans l'ensemble des hôpitaux psychiatriques de la région, y compris les admissions en urgence réalisées par le Centre psychiatrique d'orientation et d'accueil (CPÔA), qui répartit nombre de malades vers les établissements de la région.

Le mouvement des internes est dû à l'attention qu'ils prêtent au gouvernement de réduire d'un tiers leurs rémunérations, en attendant la mise en place du nouvel internat. Plus globalement, les jeunes psychiatres redoutent une diminution des moyens financiers affectés à leur discipline, notamment de ceux qui sont alloués aux traitements extra-hospitaliers, et la ségrégation des malades chroniques dans des « MAS » (maisons d'accueil spécialisées), où l'encadrement sera réduit, disent-ils, donc moins onéreux.

Six à seize ans de prison pour des trafiquants de drogue

Sept personnes accusées d'avoir installé, en 1981, un laboratoire à Saint-Maximin (Var) ont été condamnées, le 24 mai, par le tribunal correctionnel de Marseille, à des peines de six à seize ans de prison ferme. La découverte de ce laboratoire clandestin dans une villa isolée avait été le sésame et dernier succès du juge Pierre Michel, qui devait être assassiné trois mois plus tard. Dix-sept kilos de morphine-base avaient été saisis (le Monde du 24 mai).

La peine la plus lourde a été infligée au commanditaire présumé, Mitigzar Nazarian, cinquante-sept ans. Son « maître d'œuvre », Marc Chabaud, quarante-huit ans, et les deux « chimistes », André Malvanti, cinquante ans, et Louis Casani, trente-sept ans, ont été condamnés à onze ans de prison.

Affaire Lucot : nouvelles incarcérations

Marseille. - Huit nouvelles incarcérations ont été prononcées par Mme Françoise Laurens-Guérin, juge d'instruction à Marseille, dans l'affaire des fraudes concernant la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie (CPCAM) des Bouches-du-Rhône. Le chef d'inculpation retenu est le même : faux, usage de faux et complicité, ce qui porte à vingt le nombre de personnes incarcérées aux Baumettes (le Monde du 25 mai). Parmi elles, M. Bernard Hollasian, directeur-adjoint du service des enquêtes, qui, précisément, était chargé de veiller à la conformité des dossiers administratifs et à la validité des prestations.

Les enquêteurs ont découvert des dizaines de dossiers falsifiés permettant d'attribuer des remboursements ou des pensions d'invalidité à des assurés sociaux à qui ils n'étaient pas dus. Parmi les personnes ayant indûment perçu des prestations figurent plusieurs repris de justice dont l'un est en fuite.

Les enquêteurs vérifient actuellement la validité des attestations médicales contenues dans les dossiers litigieux. Il semble qu'ils aient l'intention de faire la lumière sur d'éventuelles complicités dans le milieu médical. (Corresp.)

Un jeune homme avoue le meurtre d'un garçonnet

Le meurtrier présumé de François Gérard, neuf ans et demi, dont le corps avait été retrouvé le 5 février dans un jardin public à proximité de la gare de Valence (le Monde du 9 février), a été arrêté jeudi 24 mai, à Carcassonne. Il s'agit de Patrick Thomas, dix-neuf ans, qui accomplissait son service militaire au 71^e RI au moment des faits.

Les enquêteurs de la sûreté urbaine de Carcassonne ont trouvé dans le portefeuille de Patrick Thomas plusieurs coupures de presse relatant le drame. Interrogé par le SRPJ de Valence chargé de l'enquête sur la mort de François Gérard, Patrick Thomas a reconnu le meurtre. Ramené à Valence, il a été inculpé ce 25 mai de meurtre et de viol aggravé par M. Jean-Paul Robbe, juge d'instruction. François Gérard avait disparu dans la gare de Valence, où une amie de ses parents l'avait accompagné. L'enfant était resté seul sur le quai pendant que cette amie cherchait à garer sa voiture.

Injure au poste de police du Grand Palais

Pour avoir qualifié de « truand » le sous-brigadier André Clément, le 3 septembre 1983, à l'entrée du poste central du Grand Palais, le gardien Stéphane Gracia, qui a comparu le 17 mai à la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, a été condamné à 500 francs d'amende ainsi qu'à 1 000 francs de dommages et intérêts envers la partie civile. (le Monde du 19 mai).

D'un sport à l'autre

• **BASKET-BALL** : Défaites françaises au tournoi de Bercy. - L'Espagne a battu la France (117 à 102), jeudi 24 mai au Palais omnisports de Bercy, au cours de l'avant-dernière journée du tournoi olympique. Pour leur part, la RFA, la Grèce et l'URSS ont gagné respectivement leur match contre la Suède (82-58), Israël (120-95) et la Grande-Bretagne (104-91).

• **CYCLISME** : Grève des coureurs au Tour d'Italie. - Le Suisse Urs Freuler a été déclaré vainqueur de la septième étape du tour d'Italie, qui a été marquée par la décision de certains coureurs italiens d'empêcher une grève à l'ensemble du peloton. Ce mouvement de protestation a eu pour origine la chute d'un cinquantaine de coureurs dans une descente.

AUX ASSISES DE L'ISÈRE

Le crime d'un homme tranquille

Grenoble. - Un ouvrier maçon portugais âgé de trente-sept ans, qui avait tué d'un coup de revolver un jeune Algérien de seize ans alors qu'il jouait dans un quartier populaire du centre de Grenoble, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement, jeudi 24 mai, par les assises de l'Isère.

Armando Francisco Domingues n'avait pas supporté le bruit que faisait un groupe de garçons qui stationnait sous les fenêtres de son appartement, situé au deuxième étage d'un immeuble.

Ceux qui pensaient assister au procès d'un crime raciste auront été déçus. Le mot fut à peine prononcé par la partie civile, et il fut omis au long du réquisitoire de l'avocat général, qui devait requérir contre le meurtrier sept années de réclusion.

« Vous pouvez tirer en l'air »

Quels étaient les sentiments qu'éprouvait pour ses voisins, en majorité d'origine maghrébine, Francisco Domingues ? Essentiellement de l'indifférence. Il était trop occupé par son travail, souvent harassant, sur les chantiers, et par ses cinq enfants. Il vivait avec sa famille dans un modeste appartement de la rue Trés-Cloître.

Depuis plus d'un mois, Grenoble était transformé en une véritable fournaise. La chaleur moite du mois de juillet rendait difficilement supportable la vie à l'intérieur des immeubles, et les jeunes amoureux profitaient, dans la rue, des premiers moments de fraîcheur de la nuit. De nombreux foyers voisins de la famille portugaise célébraient parfois avec quelques feux la rama-

dan. Par moments, le bruit d'une mobylette, dont le pot d'échappement avait été percé de quelques trous pour accroître la présence sonore de son conducteur, se rapprochait des fenêtres du maçon.

Une première fois, il avait réclamé le silence à la douzaine de garçons attroupés près de chez lui. Des propos véhéments furent échangés, mais on en était resté là. Quelques minutes plus tard, un nouveau passage de la mobylette acheva d'exaspérer Francisco Domingues, qui alla chercher son pistolet automatique, entrouvrit la fenêtre de sa chambre, tira sur l'un des membres du groupe, le blessant mortellement au cœur, puis se reconcha.

« Vous pouvez tirer en l'air, vous pouvez de faire du bruit avec votre arme », a lancé le président, qui a obéi, à la guise de réponse, qu'un long silence. Le chœur, le bruit, la fatigue, mais aussi l'intolérance d'un homme qui n'admettait pas l'insécurité de ses jeunes voisins, ont conduit celui-ci - pourtant tranquille, sans histoire, localement connu dans son quartier - à tuer. Francisco Domingues a crié et étiré. Le privet de sommeil, c'était à ses yeux, mettre gravement en cause son travail, et donc sa famille, les deux seuls piliers de sa vie.

Dans ce procès calme, digne, c'est finalement encore la famille qui a provoqué les seuls moments de grande tension. Lors d'une suspension d'audience, à l'extérieur du tribunal, les Domingues et la famille de la jeune victime se sont vus aux mains. La mère et l'oncle de cette dernière ont dû recevoir des soins à l'hôpital.

CLAUDE FRANCHILLON.

UN HOMME D'AFFAIRES SÉQUESTRE À PARIS

Des employés d'un service de démination ont découvert, enchaîné, le 22 mai, dans un appartement de la tour Avant-Seine, rue Robert-de-Flers, à Paris (16^e), M. Gérard Gauthier, un homme d'affaires de trente-trois ans. M. Gauthier lui-même expliquait qu'il était séquestré depuis dix jours; après avoir été enlevé le 14 mai à Londres, et qu'un inconnu lui apportait de la nourriture. Ce dernier a été interpellé, lorsqu'il s'est présenté devant la porte de l'appartement, par les policiers qui s'étaient démultipliés pour l'attendre. Il s'agit de M. Jean-Eric Souvart, trente-quatre ans, photographe, sans emploi. Peu après, deux autres personnes ont été arrêtées : un ancien associé de M. Gauthier, M. Joseph Vives, quarante-huit ans, gérant de société, et M. James Mongin, trente-quatre ans, motocycliste de presse.

M. Gauthier a indiqué que, pendant sa séquestration, ses redevances avaient souffert : sa femme plusieurs chèques pour un montant de 500 000 F.

Les trois individus, qui auraient vivement protesté contre ces accusations, n'ont pas moins été conduits devant M. Bruno Laroche, juge d'instruction. Ils ont été inculpés d'enlèvement, de séquestration, de détention de personnes et d'extorsion de fonds et d'écroués.

Football Américain

Finale de la Coupe de France de football américain CASTONS ETP contre SPARTACUS

Dimanche 27 mai à 14 h 30
Stade Georges Lefebvre - Saint-Germain-en-Laye

EXPORTER EN ARABIE
Pousses, semences, produits agricoles, longue expérience, implantation commerciale et industrielle en ARABIE SAOUDITE, au cours de vos missions, recherche vos meilleurs clients, etc.
SAMIC, 10 bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-98-28

ÉTÉ 84
CHARTERS U.S.A.
NEW-YORK
à partir de 2 800 F A/R
AIRCOM-DETI
95, rue de Monceau, 75008 Paris
Tél. : 522-85-46 LDC A82

Football Américain
Finale de la Coupe de France de football américain
CASTONS ETP contre SPARTACUS
Dimanche 27 mai à 14 h 30
Stade Georges Lefebvre - Saint-Germain-en-Laye

Le vrai En imp des livres nauté Et a été vio de tout ment - a rents et bicisté La Fna hors la Au co de la C que les valeur La F Traité d que der loi du 1 rant le sont

Livres : la Fnac s'explique.

A 4835

Le vrai débat.

En important légalement des livres de la Communauté Européenne, la Fnac a été violemment attaquée de toutes parts - injustement - alors que ses adhérents et ses clients ont plébiscité son initiative.

La Fnac ne s'est pas mise hors la loi.

Au contraire, l'article 55 de la Constitution dispose que les traités ont une valeur supérieure aux lois.

La Fnac est fidèle au Traité de Rome. Elle estime que deux dispositions de la loi du 10 Août 1981 instaurant le prix unique du livre, sont en infraction avec

l'article 30 du Traité.

La Cour de Justice Européenne est saisie de ce problème. La Fnac a souscrit aux idées généreuses de la loi du 10 Août 1981, mais elle en redoutait les conséquences. Or, deux ans et demi après, on constate :

- une baisse du chiffre d'affaires de l'édition, de trois points, en francs constants.
- le déclin des nouveautés littéraires et de la création de qualité.
- un effet inflationniste : hausse de 25,6 % des livres non scolaires depuis le 1^{er} janvier 1982 contre

19,8 % pour l'indice général des prix (source I.N.S.E.E.).

- de multiples entorses à la loi.

La Fnac - 1^{er} libraire de France - se bat pour un livre moins cher et pour les grands oubliés de la loi : les lecteurs.

Là est le vrai débat.

Par cette action, la Fnac souhaite, elle aussi, contribuer à son échelle, à "étendre le territoire du livre" et promouvoir "l'espace culturel européen".

fnac

هنا من اصل

HISTOIRE

SUR LES PLAGES DE NORMANDIE, LE MERCREDI 6 JUIN

Plusieurs chefs d'Etat assisteront à la célébration du quarantième anniversaire du débarquement

Les cérémonies sur la plage d'Utah-Beach (Calvados) marqueront, le mercredi 6 juin, le point culminant de la célébration du quarantième anniversaire du débarquement des forces alliées sur les côtes de Normandie.

Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, M. Jean Laurain, a présenté mardi à Caen le programme officiel des cérémonies, auxquelles assisteront six chefs d'Etat, dont MM. François Mitterrand et Ronald Reagan, la reine Elizabeth, des ministres étrangers de la défense et l'ensemble du corps diplomatique.

M. Mitterrand arrivera vers 16 h à l'aéroport de Caen-Carpiquet où l'attendra un hélicoptère. Tout au long de son parcours, il sera accompagné du premier ministre, M. Pierre Mauroy, du ministre de la défense, M. Charles Hernu, de M. Laurain ainsi que de MM. Louis Mexandeau et Laurent Fabius.

Le président de la République se rendra immédiatement à Bayeux pour une cérémonie devant le monument commémoratif rappelant la libération du territoire national et la première intervention officielle du général de Gaulle (discours de Bayeux) dans la France libérée.

La reine Elizabeth, arrivée à bord du Britannia, participera, le matin, à une visite privée à la mairie de Caen, qui sera suivie d'un déjeuner à bord du yacht royal où ont été conviés tous les souverains régnants présents aux cérémonies. Elle accueillera, en début d'après-midi, M. Mitterrand au cimetière britannique de Bayeux, qui, comme les autres cimetières étrangers, est consacré à perpétuité par la France. Ces cimetières sont considérés comme territoires extraterritoriaux.

Le président français se rendra ensuite au cimetière américain de

Colleville-sur-Mer, où il sera reçu de la même façon par le président Ronald Reagan. Celui-ci arrivera de Londres le matin en hélicoptère. En fin de matinée, il interviendra en direct sur les chaînes de télévision américaines depuis la pointe du Hoc et regagnera Londres, après s'être rendu à Utah-Beach, où se déroulera vers 16 h 50 - la principale cérémonie de la journée.

Lors de cette cérémonie, seront présents, outre MM. Reagan et Mitterrand et la reine Elizabeth, la reine Béatrix des Pays-Bas, le roi Olav de Norvège, le roi Baudouin de Belgique, le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, et le grand-duc de Luxembourg. Les ministres de la défense de pays ayant participé au débarquement (Danemark, Grèce, Tchécoslovaquie), le ministre des anciens combattants polonais, ainsi que de nombreux ambassadeurs de tous les pays représentés diplomatiquement à Paris y assisteront également.

Une importante cérémonie militaire aura lieu, au terme de laquelle le président français prononcera une allocution.

M. Mitterrand se rendra ensuite au cimetière militaire canadien de Bény-Reviers, où il sera reçu par la reine Elizabeth et M. Trudeau. La reine se rendra également à Arromanches, où elle présidera une cérémonie britannique.

Enfin, M. Mitterrand inaugurerà à Ouistreham un monument dédié au Commando n° 4, dont faisaient partie les cent cinquante dix-sept soldats français aux ordres du lieutenant de vaisseau Philippe Kieffer. A cette occasion, le président saluera des survivants anglais et français de ce commando. Rappelons que 37 217 soldats de toutes nationalités reposent en Basse-Normandie.

Trente mille vétérans d'« Overlord »

Caen. - Les divers responsables des cérémonies commémoratives du débarquement s'accordent au moins sur deux points : le caractère hors du commun des manifestations prévues et la venue d'une foule considérable d'anciens combattants et de visiteurs. Comme l'a voulu M. François Mitterrand, 1984 ne sera pas tout à fait un anniversaire comme les autres. Il a souhaité que le quarantième du nom soit célébré avec « un faste exceptionnel pour bien montrer que les Français et les Français se souviennent ensemble et témoignent qu'ils savent ne pas oublier ».

Trente mille anciens combattants, principalement des Anglais, des Américains et des Canadiens, tous vétérans de l'opération Overlord, ont souhaité être présents à nouveau sur les plages. Pas une chambre d'hôtel n'est disponible depuis plus d'un an dans la région, entre le 5 et 11 juin prochain. La saison touristique s'annonce fructueuse et chargée. Agences de voyage, hôteliers, restaurateurs et responsables des offices de tourisme se frottent les mains, sans parler des opportunistes, vendeurs de souvenirs d'un goût douteux (sacquets de sable des plages

du débarquement, crûs de quarantième anniversaire, éclats d'obus garantis d'époque), vendeurs qui ne manquent pas de frapper leurs marchandises au label « Normandie 44 ».

Cependant, cette commémoration ne fait pas que des heureux. Ainsi, pour la première fois depuis 1944, le Comité du débarquement que préside M. Raymond Triboulet, ancien ministre du général de Gaulle, s'est vu retirer l'organisation des manifestations nationales et internationales. Elles sont devenues l'affaire de M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, de l'Elysée, du Quai d'Orsay, et d'un Comité exécutif régional que préside le commissaire de la République de Basse-Normandie, M. Yves Dentegeac. Dès le 9 avril dernier, une antenne spéciale permanente avait été créée à Bayeux, afin de coordonner les préparatifs entre les municipalités et les administrations centrales.

L'affaire a fait du bruit jusqu'en Grande-Bretagne. La Royal British Legion, principale association des anciens combattants britanniques, a

déploré que le premier sous-préfet de la France libérée, M. Raymond Triboulet, ait été dépossédé de cette prérogative par le gouvernement, « qui a voulu faire de la commémoration une cérémonie d'Etat ».

La chronologie et l'histoire

Les lieux mêmes des rencontres bilatérales et internationales sont contestés. Le sénateur (R.I.) et maire de Caen, M. Jean-Marie Girard, qui prépare un impressionnant programme de manifestations (meetings aériens, expositions diverses, spectacles militaires, « Dossiers de l'écran » en direct de Caen, Festival de cinéma, colloque national du Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale...) et qui est en passe de réaliser l'un de ses projets les plus chers en posant, le 5 juin, la première pierre du musée-mémorial de la bataille de Normandie, a vivement protesté contre le fait que la ville n'ait pas été associée aux cérémonies officielles.

« Je sais bien que le 6 juin, c'est, dans la chronologie, les plages du

débarquement, mais c'est aussi la destruction de la ville de Caen, qui allait servir de pivot à la bataille engagée par les Alliés. Cet ensemble est un tout indissociable (...). » « Ne pas l'admettre, c'est ne pas reconnaître l'histoire », a-t-il écrit au commissaire régional de la République.

Le 1^{er} mars dernier, toujours en Angleterre, on pouvait lire à la une du Daily Mail cette étonnante interprétation : « Le leader socialiste (il s'agit de M. Mitterrand) a décrété qu'il ne visiterait pas les villes des régions envahies dirigées par des municipalités non socialistes, évitant de cette façon la contamination pouvant venir de la rencontre avec des gaullistes ou des personnes à forte tendance conservatrice. »

Reste, enfin, la « couverture » de l'événement en direct par les chaînes de télévision (CBS, NBC, BBC, Antenne 2, TF 1...), importantes pour M. Ronald Reagan, candidat à un second mandat présidentiel, mais aussi pour les élus locaux qui veulent saisir l'occasion de promouvoir la Basse-Normandie.

BERNARD LE BRUN.

IL Y A QUARANTE ANS EN HAUTE-SAVOIE

Les maquisards des Glières

Une cérémonie nationale se déroulera, en présence de M. François Mitterrand, le dimanche 27 mai, sur le plateau des Glières, en Haute-Savoie, pour commémorer les combats qui s'y déroulèrent au début de l'année 1944 entre les maquisards, d'une part, et, de l'autre, les miliciens et les gardes mobiles de réserve aidés par les troupes allemandes.

Le plateau des Glières est situé dans le massif des Aravis, à 1 500 mètres d'altitude, à une vingtaine de kilomètres d'Annecy. Le 30 janvier 1944 s'y installent environ cent cinquante hommes sous les ordres du lieutenant Théodore Morlet, dit Tom, vingt-huit ans, ancien instructeur à Saint-Cyr. L'encadrement comprend des officiers et des sous-officiers qui viennent, comme lui, du 27^e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy et des résistants locaux. Sous leurs ordres, des réfractaires montés des vallées, auxquels se joignent cinquante-six républicains espagnols du groupe Ebre. Quinze jours plus tard, quatre cent soixante-cinq hommes sont rassemblés sur le plateau.

Depuis le 24 janvier, Vichy a mis la Haute-Savoie en état de siège. La milice de Damand, les gardes mobiles (rebaptisées GMR : groupes mobiles de réserve) et la Genspo française de Charles Diemar y traquent une résistance qu'ils soupçonnent menaçant la population : « Il y a trois pays qui résistent en Europe, dit la BBC, la Grèce, la Yougoslavie et la Haute-Savoie. » Dangereuse publicité.

Le plateau des Glières a été choisi comme « sanctuaire », en accord avec les services français de Londres, les Britanniques et les Américains de l'OSS (ancêtre de la CIA), qui y ont envoyé des missions. Sur les instances de Yvo Thomas, ancien directeur de Molyneux, qui, sous le pseudonyme de Lapin blanc, est un des principaux agents anglais en France, Churchill accepta de faire parachuter, à partir du 13 février, des armes et du matériel.

L'intendant de police d'Annecy, Georges Léon, organise l'encerclement des Glières par la milice et les GMR. Il fait mine de négocier avec les chefs du maquis, qui veulent éviter un combat entre Français, mais ne tient pas ses engagements. Le

3 mars, Tom, qui veut délivrer un de ses camarades arrêté par les hommes de Lelong, descend à Entremont, s'empare du PC des GMR. Leur chef, capturé avec ses hommes, demande à conserver son pistolet « pour l'honneur ». Il s'en sert aussitôt pour tuer le lieutenant Morlet.

Le 10 mars, nouvelle attaque des GMR, les 12 et 17, bombardement de l'aérodrome allemand. Un autre officier du 27^e BCA, le capitaine Maurice Anjot, bien qu'il juge la situation désespérée, monte au plateau et, en uniforme, prend le commandement.

Joseph Damand, secrétaire d'Etat au maintien de l'ordre, demande, pour ses hommes, la mission de détruire le maquis. Son représentant, d'Agostini, envoie deux prêtres porter un ultimatum, qui est repoussé par Anjot.

Le 25 mars, l'artillerie allemande bombarde les Glières et brûle les derniers chalets. Le lendemain, la milice attaque, aussitôt suivie par les sept bataillons de la 157^e division alpine de la Wehrmacht. Trois cents Allemands sont tués, mais il est impossible de résister plus longtemps. Anjot ordonne la dispersion. Officiers catholiques et traditionnels, il tombe à son tour, aux côtés des derniers républicains espagnols.

Milice et Allemands traquent les survivants. Les GMR fuient les maquis. La milice exécute, notamment, sept maquisards devant les débris rassemblés du collège de Thénex.

C'est vingt maquisards des Glières sont morts au combat, au moins d'insécution ou sous la torture. Des dizaines de ceux qui les ont aidés subissent un sort identique ou furent déportés. Le 1^{er} mai 1944, le plateau est réoccupé par le maquis. Le 1^{er} août, mille neuf cents maquisards y reçoivent un dernier parachutage.

J. P.

DEMAIN DANS « LE MONDE »

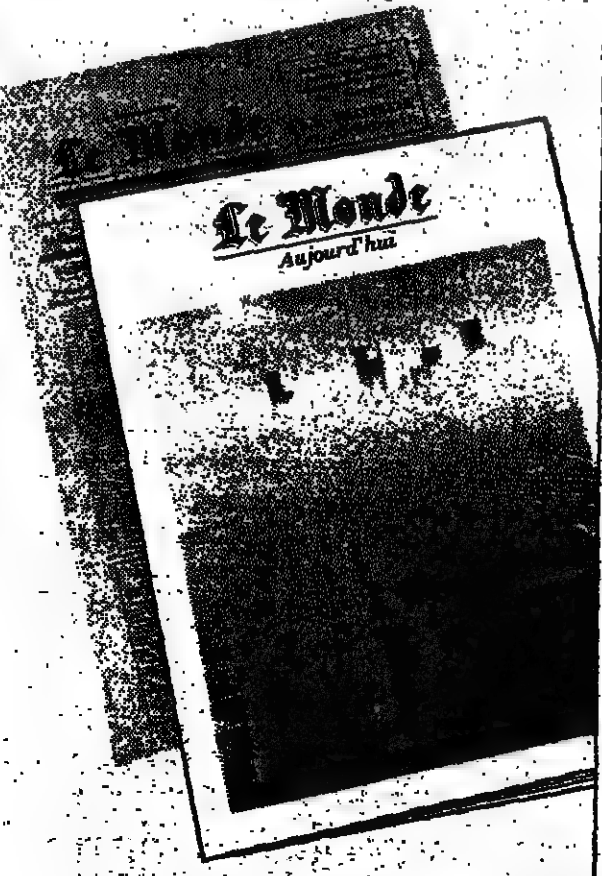
MOSCOU ET LE PROCHE-ORIENT

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

L'ESSENCE SANS PLOMB :
LA FRANCE EST ENCORE UN POLLUEUR
LE QUARTIER DE LA GOUTTE-D'OR AVANT LES DÉMOLISSEURS
PROMENADE D'ARCHITECTURE A BELLEVILLE ET A MÉNILMONTANT
ALBERT LONDRES, GRAND REPORTER EXEMPLAIRE

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END

Le Monde



Exposition
3 CONCE
JULIA
MI
PALAI
27.2
LA CAR
ORCHESTR
CAN-PRES
LOCATION
PALAIS DE
3 FNAC &
REP

Le Monde

culture

DANSE

LE GROUPE ÉMILE DUBOIS AU THÉÂTRE DE LA VILLE

Nouvelle aventure d'Ulysse

Lorsque le rideau s'ouvre sur la scène du Théâtre de la Ville, on ne retrouve pas le climat de la création à Grenoble, l'effet panoramique, la fresque en à-plat de vingt-sept mètres, véritable toile blanche, crue, qui allait se charger de lignes et de rythmes.

Ulysse ici est vu en profondeur, en volume, et perd de sa dimension mythique, d'autant plus que Jean-Claude Gallota a modifié la chorégraphie un peu comme un peintre qui aurait repris un tableau quelques années après en l'enrichissant de son expérience, de son acq.

Pour ceux qui découvrent le ballet, cela importe peu. Cependant Ulysse est la matrice d'où sont sorties ses autres œuvres, et la version originale, encore marquée de l'influence de Cunningham, possédait une innocence, une linéarité aujourd'hui perdues. L'hommage à Yvonne Rainer en particulier, que le chorégraphe lance en porte-voix, ne se justifie plus.

Ulysse n'en demeure pas moins une belle aventure du mouvement qui a mené le groupe Émile Dubois à la découverte de son identité. En une heure et demie de traversée scénique les danseurs, portés par les vagues répétitives d'une musique insinuante d'Henri Toru, s'envoient dans de grandes diagonales, s'éparpillent, se retrouvent, se perdent, dans un flot continu que Jean-Claude Gallota cadre et découpe en séquences variées. Parfois il pénètre dans le champ, le temps d'un gag ou d'une retouche.

On pense d'abord à Homère, à cause des mots grecs qui roulent comme des cailloux et à cette scène de foire qu'Ulysse serre dans ses bras. Mais peu à peu la lecture s'oriente vers Joyce. A travers des enchevêtrements de pas inattendus,

des attitudes bizarres, Gallota forge un langage original, qui lui ressemble, avec de petits gestes frileux des mains ou des pieds, des rautes de la main ou du pied, des attouchements tendres et sensuels, une occupation de l'espace dans de larges chorégraphies qui viennent interrompre des histoires ponctuelles de corps. Tout un ensemble cohérent dont l'exotisme est nourri par les costumes de Léo Standard qui accentuent la différence de taille, de tempérament entre les danseurs et la particularité du champ imaginaire exploré.

L'exactitude du détail recouvre l'arbitraire d'une structure compliquée. Il faut garder l'œil en alerte pour ne rien perdre de cette activité ludique, les vibrations de l'espace, les changements de rythmes, les prises de regards et les chuchotements. Parfois toute l'énergie se concentre dans le solo calme et précieux d'une fille; un dindon somnole dans sa cage; l'humour casse tout risque d'emphase.

Ulysse est une sorte de rhapsodie chorégraphique d'où Jean-Claude Gallota a tiré *Grandeur nature*, qui en est l'antithèse, le zoom de *Daphnis et Chloé*, l'hommage à Yves P. (1) où il pèse sa propre manière, la grande glaciation des *Survivants* et la tribu d'*Yvan Vaffan* que l'on retrouvera à la Biennale de Lyon. A travers des références bises, il ne vise à rien moins qu'à reproduire le saga de l'aventure humaine.

MARCELLE MICHEL

(1) Les *Survivants*, jeudi 24, vendredi 25, *Hommage à Yves P.*, samedi 26 mai.

* Théâtre de la ville, 20 h 45.

JENNIFER MULLER

au Théâtre de Paris

Les jupes-culottes

Vitesse, goût sauvage, tonique et pétillant, ce sont les qualificatifs qu'inspire spontanément la danse de Jennifer Muller. On aime bien la retrouver avec son sourire carnassier, son goût pour les jupes-culottes et les couleurs agressives, sa générosité de mouvement qui emporte l'adhésion.

Jennifer Muller chorégraphe est assez imprévisible. On peut s'attendre à un ballet bien construit, plein d'énergie, d'insouciance, de joie comme *Kite*, où les danseurs ressemblent à des cerfs-volants multicolores projetés dans l'espace; et se cogner le nez sur *Souls*, démonstration laborieuse sur les relations de couple dans un style expressionniste torturé. La musique atmosphérique de Jim Mac Neely n'arrange pas ce roman-photo aux poses vieillottes, qui date de 1984.

Grande fille toute simple, Jennifer Muller est surtout à l'aise dans les choses de la vie, les rapports quotidiens entre les gens, les changements d'humour où l'on passe du rire aux larmes. Tout, un de ses premiers ballets (1973), sur une musique mouillée de Burt Alcantara, n'a rien perdu de son charme. Son rituel du bain avec des vêtements plaqués sur les corps, des envolées d'eau perlées et le passage d'un nageur avec ses palmes est plein de poésie et d'humour.

Il est intéressant de comparer la manière directe, physique, dont Jennifer Muller traite le thème de la baignoire avec l'approche plus aigüe, plus intérieure, qu'en donne Sozanna Linka.

M. M.

* Théâtre de Paris, 20 h 30.

DYLAN ET SANTANA EN FRANCE

FRANCE. — Bob Dylan et le groupe Santana donneront prochainement trois ou quatre concerts en France (le 17 juin, à Nice, le 30 juin à Nantes, le 1^{er} juillet à Paris au parc de Sceaux et une quatrième ville de province non encore connue). Les deux formations ont été les mêmes managers, Bill Graham, également agent des Rolling Stones, se produisant quatre-vingt-dix minutes chacune avant de se retrouver pour une troisième partie en forme de « jeu de société », où l'on verra apparaître la chanteuse Joan Baez — autre star des années 60. (Le Monde du 10 mai).

EXPOSITIONS

La Girafe de l'Orangerie

Il était une fois, sous le règne de Charles X, une girafe qui traversa la France et que les foules juraient s'empressant d'aller voir à son passage. C'est en 1826 que le pacha d'Égypte fit don à la couronne de France. Geoffroy Saint-Hilaire la conduisit à pied, par petites étapes, de Marseille à Paris, où en quatre mois, elle devait attirer 600000 visiteurs.

Une girafe pour le roi est le thème de l'exposition présentée à l'Orangerie du château de Sceaux. Elle rassemble une collection d'objets, aspiétés, presse-papier, tableaux, inspirés à l'époque par l'animal venu d'Abyssinie. Le sentiment qu'elle a suscité — c'était la première girafe jamais vue en France — par sa taille, son allure, ses goûts (elle aimait le mimosa et ne buvait que du lait) tient de l'hébété et de la fascina-

tion. La classe bourgeoise et l'aristocratie, comme les classes populaires, adoptèrent la bête. De cette époque datent le nœud de cravate, les coiffures, les robes à la girafe. L'exposition contient nombre de souvenirs intéressants de cette période mais elle déborde largement son thème initial, en particulier par une longue rétrospective sur la girafe dans la peinture et la tapisserie des siècles et dix-septième siècles.

Sujet passionnant pour la « nouvelle histoire » qui s'intéresse à la vie quotidienne et aux mentalités des peuples, la girafe de Charles X à l'Orangerie de Sceaux, est avant tout destinée aux enfants. Ils sont tout aussi émerveillés que les provinciaux d'alors qui, voyant l'animal, baptisaient leur auberge, leur boutique « A la girafe ». — S.G.

* Jusqu'au 15 juillet.

(Suite de la page 7)

Une assurance sur mesure s'obtient sur rendez-vous.

Signer un contrat d'Assurance-Vie c'est quelque chose de sérieux. Et où peut-on être mieux pour le faire que chez soi, au calme, en prenant le temps de parler avec le conseiller en assurance qui vient vous voir? L'assurance sur mesure se pratique sur rendez-vous.

C'est que l'Assurance-Vie c'est bien sûr une assurance décès mais aussi une assurance pour la vie. Savez-vous par exemple qu'elle peut vous couvrir en cas d'incapacité permanente ou temporaire, qu'elle peut aussi être une protection contre les effets de l'érosion monétaire et que le moment de la retraite venu, vous disposerez d'un capital ou d'une rente revalorisés?

Vous n'avez pas à vous adapter à l'Assurance-Vie, c'est elle qui s'adapte à vous.

Les délais les plus courts pour être assuré.
Les délais les plus longs pour réfléchir.

L'Assurance-Vie vous offre beaucoup de possibilités, elle vous laisse en outre, beaucoup de temps pour réfléchir: 30 jours... plus que pour une voiture.

Et vous êtes d'autant plus tranquille que pendant ces 30 jours... vous êtes assuré!

Assurance-Vie
POUR MIEUX PROFITER DE LA VIE.



Assurance-Vie
POUR MIEUX PROFITER DE LA VIE.

KOUYATE, DIABATE, MALAVOI, ALLISON

Paris a le blues

Blues « électrique » de Chicago ou de Bamako, vertiges des violons créoles, reggae DOM-TOM, funk dangereux et urgent du prince Charles, jazz élaboré de George Lewis... On ne sait plus où donner de la tête à Paris. Du Phil'One à l'Elidoro en passant par le Théâtre de la Ville, le Palais des glaces, Bobino, l'IRCAM etc., ce n'est plus l'effervescence c'est le déferlement incessant et festif des genres et des courants. Les musiques noires nous font passer des nuits blanches. La plus longue étant très nettement celle de mercredi où le Phil'One, pour fêter son premier anniversaire, avait invité tous les musiciens noirs qui ont passé chez lui l'année dernière à faire le « bouf », carrément.

De 23 heures à l'aube, Sénégalais, Américains, Antillais, Congolais, Guinéens se sont mêlés sur scène. Youssou N'dour est venu prêter sa voix aux deux frères Toure Kunda. Richard Raux a joué du saxo avec Aminata Fall au piano, Edga Kungali, Ray Lema, Ghetto Blaster, Xalam, Alafia, Ganga, Kookat, les Saherros, Son Caribé, 6th Continent... Une vraie folie, comme on n'en a pas vue depuis longtemps à Paris: la musique redevient festin, grand jeu, rencontre. Nuit mémorable et glorieuse.

Grâce au prochain Festival de jazz d'Angoulême, on a la chance de voir, dans la capitale, en avant-première si l'on peut dire, quelques-uns des groupes africains ou caribéens qui sont invités à la bas. Kandja Kouyate et Zani Diabate, du Mali, par exemple, sont deux pour quelques jours au Palais des glaces. Kandja Kouyate appartient à une grande famille de griots. Cette musique, très populaire déjà à vingt-cinq ans, a appris, depuis l'enfance, en accompagnant son père ou sa mère, l'histoire de toutes les familles du Mali — celle de Soundjata Keita, fondateur du douzième siècle de l'empire du Mali; de Biton Mamari Coulibaly, roi de Ségou au seizième siècle; l'épouse de El Hadj Omar, grand conquérant toucouleur, résistant à la colonisation française au dix-neuvième siècle... — qu'elle chante d'une voix puissante, pétillante, qui fait venir comme des petits pains les billets de banque des mains des Maliens.

Zani Diabate, qui appartient lui aussi à une grande famille de griots malinkés, est très connu au Mali. Ce très mince guitariste, qui a un petit côté lutin, a été parmi les premiers musiciens à utiliser les rythmes peuls, malinkés, les chants des chasseurs bambaras et des pêcheurs bozos, en les électrifiant. Cela donne une musique débridée, un peu désordonnée, mais étonnamment « nature ». Elle dégage une chaleur, une vitalité qui évoquent bien l'entrechoir des cultures et des paysages, ces banlieues mi-campagne mi-urbaines, bitume et savane, de Bamako.

Au Théâtre de la Ville, ce sont les violons de Malavoi qui font chavirer l'âme du public. Ce groupe martiniquais a déjà une longue histoire. Copains de lycée, ils ont monté un « band » pour s'amuser, puis pour faire de la musique de bal. Ils se sont arrêtés plusieurs fois avant de se lancer dans la « recherche ». Puis le groupe a littéralement explosé l'année dernière à l'occasion de leur passage au Festival d'Angoulême. Les quatre violons — placés là où on attend habituellement les cuivres — donnent à Malavoi leur originalité et ce son très particulier, brillant, chaviré qui monte à la tête. Les valses, les mazurkas, les biguines sont sucrées (presque trop), on dérape

de demi-tons en demi-tons dans de langoureux vertiges, et on retrouve l'atmosphère des grandes demeures coloniales, de cette bourgeoisie martiniquaise très méisée, évoquée avec sensualité.

Un mot enfin de Luther Allison, le grand « blues-man » américain. On ne l'avait pas entendu depuis 1981. Il vient de sortir un disque (*Life is a Bitch*) aussi fabuleux que le concert qu'il donne en ce moment à Bobino. Il a cette voix « déchirée » du blues. Il a le blues, cette connaissance de la vie qui n'empêche pas d'aimer la vie. Il fait tout avec sa guitare, il joue même avec sa langue (« *The French way!* », dit-il avec un clin d'œil). « *Are you in love?* » demande-t-il au public. « *Est-vous amoureux?* » — Guitares, piano, batterie, il y a des moments où les sons se mettent à tourner. Cercles sonores en ébullition qui nettoient définitivement la tête.

CATHERINE HUMBLLOT.

* Kandja Kouyate et Zani Diabate, jusqu'au 26 mai, 21 heures, au Palais des glaces (les 8 et 10 juin au Festival de jazz d'Angoulême). Malavoi, jusqu'au 30 mai, 18 h 30, au Théâtre de la Ville (le 10 juin à Angoulême). Luther Allison, jusqu'au 26 mai, 20 h 45, à Bobino. George Lewis, jusqu'au 25 mai, 20 h 30, à l'espace de projection de l'IRCAM, à Paris.

MUSIQUE

« PELLEAS », à Angers

L'âge des cavernes

Après les interprétations passablement délirantes de ces derniers temps, le *Pelleas et Mélisande*, de Claude Debussy que joue le Théâtre musical d'Angers a le mérite de la sincérité et de l'émotion. L'élan et la flamme de Marc Soustrot, les accents directs de la beauté et de l'angoisse, de l'amour fragile, de la jalousie tourmentée, qu'il retrouve avec l'Orchestre des Pays de la Loire, la simplicité et la dignité des personnages, expriment la grandeur nue de l'ouvrage pris au sérieux dans sa littéralité.

La présentation scénique est beaucoup plus contestable, évoquant quelque drame préhistorique de

l'époque des cavernes. L'unique décor de toiles grises mouvementées, descendant jusque dans l'orchestre, suggère un espace flou de rochers, de monticules périlleux (et une forêt bombardée de la guerre de 1914 au premier tableau), ou bien l'intérieur d'un grenier où l'on dort sur des coussins au milieu de bousses poussiéreuses recouvrant les meubles. Arkel figure une sorte de Vercingétorix barbu et chevalin, vêtu de peaux de bête, alors que Golaud ressemblerait plutôt à un mousquetaire et Pelleas à un damoiseau de la Renaissance. Tout un monde vague, terme, qui jure avec la qualité unique de l'œuvre.

Mélisande pourrait être le roi de lumière dans ce monde sinistre, mais Michèle Comand n'en a ni le physique, ni le mystère, et son timbre trop franc, sa diction peu subtile, ne reflètent guère l'ambiguïté du personnage. Avec une bonne voix, une apparence sympathique, Malcolm Walker reste un Pelleas assez fait, mais honnête. Et Monique Pouradier-Duteil dessine un Yniold délicieux.

Ce sont Golaud et Arkel qui donnent de l'ampleur et de la majesté au drame: Frédéric Vassar, à la manière de Gabriel Bacquier, paternel, fervent, puis terrible, tonitruant, taraboué par cette plaie intérieure qui ne peut se refermer, jusqu'à la folie meurtrière, et Gérard Chapuis, chef de tribu, imposant Moïse, qui espère en la beauté du monde au milieu de la pire tragédie, d'une tendresse poignante.

Yvan Rialand a su donner leur stature à ces personnages: domage que Diego Echeverry et Isabelle Echarré se soient fourvoyés dans des décors et des costumes aussi quelconques. Ajoutons que l'idée de faire de la petite fille de *Mélisande* une gamine de cinq ans est pour le moins étrange, même si c'est pour la faire revenir, à la fin, au bord de la fontaine où Golaud avait découvert sa mère.

JACQUES LONCHAMPT.

* Dernière représentation le 26 mai (20 h 30).

MORT DE MARYSE MARTIN

On apprend la mort, le 18 mai, de la chanoine Maryse Martin qui avait acquis la célébrité avec des numéros de comique paysan, en particulier grâce à une série quotidienne sur Radio-Luxembourg avec Ded Rysel: « Marie Piedalu ». Elle a également fait du music-hall, du cinéma, de la télévision — la série des « Claudine », — et elle apparaît récemment dans une publicité pour une marque de pâtes.

■ LA REPRÉSENTATION DE « NORMA », de Bellini, en version concert qui devait avoir lieu ce vendredi 25 mai au Théâtre des Champs-Élysées pour la saison lyrique de Radio-France est annulée, le ténor Francisco Ortiz, qui devait interpréter le rôle de Polliou, étant malade. Les billets seront remboursés soit sur place dans la soirée de vendredi, soit les jours suivants — sauf dimanche — à la caisse de Radio-France, de 11 heures à 18 heures.

3 CONCERTS EXCEPTIONNELS
JULIA
MIGENES
JOHNSON
PALAIS DES CONGRÈS
27.28 & 30 JUIN - 20 H 30

LA CARMEN 84'

RTL
Le Monde

ORCHESTRE COLONNE
CONDUCTEUR
JEAN-PIERRE JACQUILLAT

LOCATION:
PALAIS DES CONGRÈS -
3 FNAC & AGENCES

RENSEIGNEMENTS: TÉL. 758.21.34

4
ZERO
APRÈS

CULTURE

Le triomphe de l'arc

(Suite de la première page)

Un établissement public à caractère industriel vient d'être créé et succède à l'Association pour l'étude et la mise en place du Carrefour international de la communication (ASCOM), présidée, depuis un an, par M. Robert Lion, qui assurait jusqu'à maintenant la mise en œuvre du projet.

Le gouvernement s'est engagé, de son côté, à financer, à hauteur de 870 millions de francs, la réalisation du cube, dont le coût total de construction et d'équipement devrait s'établir à 1,5 milliard de francs. Les maîtres d'ouvrage appelés à s'associer à lui devront trouver les 630 millions de francs restants. Il s'agit, mais la liste n'est pas close aujourd'hui, du ministère de l'urbanisme et du logement, qui pourrait déléguer à la Défense - il semble que cela ne soit plus une certitude - de la SCIC, filiale de la Caisse des dépôts, qui s'apprête à jouer auprès d'éventuels futurs partenaires le rôle de promoteur immobilier et, bien sûr, de l'établissement public d'aménagement du quartier de la Défense (EPAD), qui prendra en charge l'aménagement du site de l'arc de triomphe et de la voirie.

Le Palais du CNIT transformé en hôtel ?

La proximité d'un nouveau voisin aussi prestigieux que le cube de M. Sprackelsen a conduit les responsables du Centre national des industries et techniques (CNIT), qui gèrent les activités du Palais des expositions du même nom, à se poser des questions sur son utilisation future.

Gestionnaire également du palais de Villepinte en Seine-Saint-Denis, équipement ultra-moderne qui concurrence le CNIT, ils ont mené plusieurs études pour moderniser le palais de la Défense. Rien n'est décidé pour l'instant. Mais la possibilité de convertir le bâtiment qui ferme la parvis de la Défense dans sa partie nord en un complexe moderne rassemblant une sorte de World Trade Center, marché commercial des techniques de pointe permanent, des salles de congrès, des commerces et un hôtel, est sérieusement envisagée. La réponse dans quelques semaines.

Le projet de M. von Sprackelsen arrive donc, aujourd'hui, à maturité. Le programme initial du concours organisé pour achever la Défense exigeait que le bâtiment et ses annexes offrent une surface utile de 123 250 mètres carrés. Le dossier de l'architecte danois passé au crible de l'analyse ne permettait pas de les retrouver dans le cube. M. Sprackelsen a dû reprendre règles et crayons pour affiner ses propositions et, au-delà de l'incontestable beauté de son projet, proposer des solutions adaptées.

Un bâtiment annexe en gradins

Pour ces raisons, l'arc sera un petit peu plus grand que prévu : 110,80 mètres de côté à l'extérieur, 74,60 mètres à l'intérieur. Les deux arêtes seront une largeur de 18,70 mètres. La surface utile du cube ainsi remanié sera de 82 000 mètres carrés, auxquels s'ajoutent les 40 000 mètres carrés annexe construit au nord du site. Les proportions exactes de ce bâtiment ne sont pas encore arrêtées précisément, mais on sait déjà qu'il aura une silhouette en gradins, formant un V ouvert en direction de Paris. C'est bien là la grande nouveauté du projet remanié, puisque, à l'origine, il ne devait s'agir que de petites constructions annexes, peu élevées.

Les « nœuds » qui doivent relier les deux piliers de l'arc et se prolonger jusqu'au-dessus du bâtiment annexe seront faits de verre et de poutrelles métalliques et seront armés au sol par cinq piliers entre les deux pieds de l'arc.

L'acabé au cube se fera par deux escaliers monumentaux d'une centaine de marches, à l'est et à l'ouest traversés par quatre escaliers roulants. Une batterie de plusieurs ascenseurs rapides permettra de s'élever de la dalle vers le sommet de l'arc, où seront aménagés quatre jardins suspendus, un restaurant, un foyer et des belvédères permettant de découvrir Paris et sa banlieue. Ces belvédères seront couverts, mais on pourra accéder, au centre du toit, à une terrasse ouverte en plein ciel.

Les deux piliers de l'arc abriteront, côté nord et pour moitié, la cité des affaires du centre de la communication et, pour l'autre moitié, les organismes ou institutions associées à l'investissement ou à l'équipement

du projet. Ces organismes pourraient être une ou deux chaînes de télévision, des « antennes » d'entreprises nationales spécialisées dans la communication et la télévidéothèque qu'a décidé de créer le conseil régional d'Ile-de-France.

Côté sud, le ministère de l'urbanisme et du logement devrait installer ses nouveaux bureaux. Mais le coût d'un déménagement éventuel de ce ministère est estimé à 400 millions de francs, ce qui laisse planer de nombreuses incertitudes sur une décision qui n'est toujours pas prise. Le ministère de l'environnement devait initialement s'installer, lui

aussi, dans le cube : il restera vraisemblablement, pour les mêmes raisons, là où il est.

Le toit, outre les équipements publics et la promenade, pourrait recevoir « l'Europe de la communication », centre de rencontres associé à la CEE. Aucune décision n'a, pour l'instant, été prise. Le jardin de la communication s'installera dans le socle du cube, dont 6 mètres seront visibles et 6 mètres enterrés.

Un cube de marbre blanc

L'immeuble en gradins accueillera la partie publique de la cité des

affaires, le centre de ressources et les ateliers de la communication. D'autres équipements, qui n'appartiennent pas au projet de M. Sprackelsen, devraient achever cet ensemble. Il s'agit principalement d'un marché permanent du matériel de la communication qui serait bâti au-delà du boulevard circulaire et créé par la direction générale des télécommunications. Le petit cube situé au sud de l'arc de triomphe, dans le projet initial de l'architecte, sera réduit à sa plus simple expression. De petite taille, il pourra accueillir des équipements sociaux et sportifs... à usage du ministère de l'urbanisme.

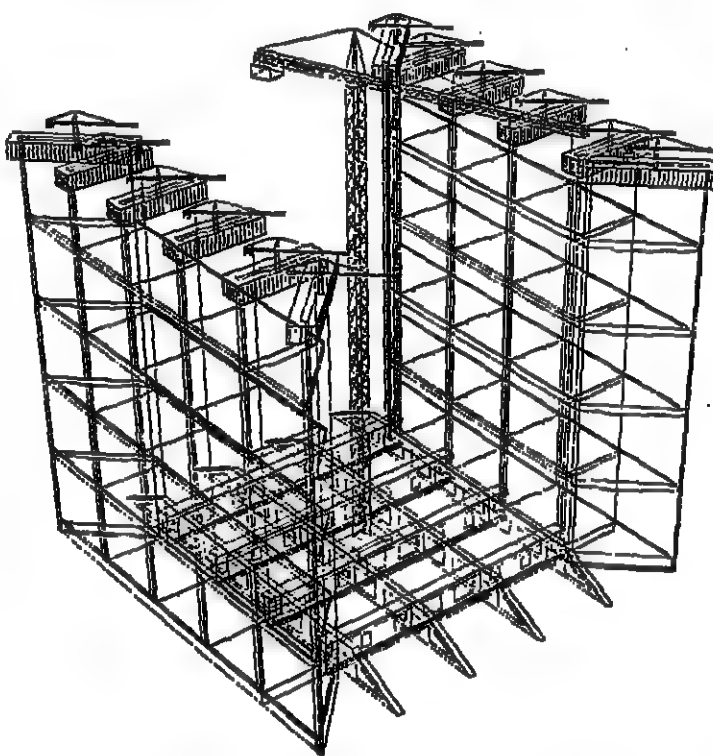
Vu de face, l'arc de triomphe apparaîtra comme un cube fin recouvert de marbre blanc. Les faces intérieures et extérieures des piliers seront formées par de très nombreux cubes en béton vitrés de brun. La technique de construction, simple et qui devrait s'avérer économique, consistera en l'assemblage de ces petits cubes qui formeront le grand. Pas une rondure, pas une ellipse, l'architecture de M. von Sprackelsen se conjugue au carré. Seules les arêtes bisoutées à l'est et à l'ouest font exception.

Le calendrier de la construction est presque arrêté. Les travaux

d'aménagement du site menés par l'EPAD commenceront au mois de septembre et devraient durer trois mois. La pose de la première « pierre » aurait lieu au mois de février prochain. La mise en place du gros œuvre doit durer dix-huit mois et être terminée à l'automne 1988. Il faudra dix-huit mois de plus pour équiper entièrement le cube, qui ouvrira ses portes en 1988. La construction du bâtiment annexe ne sera entreprise qu'à la fin de 1986. Au mois de septembre prochain sera lancé l'appel d'offres des maîtres d'ouvrage. M. von Sprackelsen, maître d'œuvre de l'ensemble du site, sera assisté par M. Paul Androu, architecte de l'Aéroport de Paris, qui a réalisé, entre autres œuvres, l'aéroport de Roissy.

On s'aperçoit, à la vue de l'énorme travail accompli en quelques mois par Johan Otto von Sprackelsen, que ceux qui mettaient en doute ses capacités à mener son ouvrage en seront pour leurs frais. N'avait-il pas construit « que » quatre églises et sa propre maison au Danemark ? Le voilà parti pour les sommets... A 110,80 mètres.

OLIVER SCHMITT.



Le principe de construction de la « mégastructure » du cube consiste en l'assemblage entre des piliers de béton de dalles carrées sur lesquelles seront posés les milliers de petits cubes qui abriteront les bureaux et les équipements publics des ministères d'urbanisme et du logement, de l'environnement et de la communication (document Carrefour international de la communication).

M. Jack Lang veut encourager l'insertion des handicapés dans la vie culturelle

Un aveugle, un sourd, un paralysé, un infirme moteur cérébral, déjà coupés d'un tissu de relations qui leur échappe et d'activités qui les excluent, doivent-ils, en outre, être rejetés des activités culturelles ? Cette question, bien des associations se la posent depuis longtemps qui ont élaboré l'écriture braille pour les aveugles, la « langue des signes » pour les sourds, l'expression picturale ou théâtrale pour les handicapés mentaux, etc. Le gouvernement souhaite aller plus loin, a déclaré le 23 mai M. Jack Lang, ministre délégué à la culture devant le conseil des ministres. Ce sont plus de trois millions de personnes handicapées et malades qui, en France, sont laissées en marge de la vie culturelle. L'hébergement en institution favorise d'ailleurs, pour nombre d'entre eux, cette marginalisation.

Pour lutter contre cette exclusion, le Fonds d'intervention culturelle, qui agit en coopération avec d'autres ministères, surtout celui de la solidarité nationale, apporte une aide aux bibliothèques publiques, notamment pour la reproduction d'ouvrages en braille et la lecture de livres sur cassettes. De nombreuses initiatives ont été prises par des musées, telles que l'exposition de pièces accessibles aux handicapés pour les aveugles, l'édition de plaquettes en braille, ou, pour les sourds, des traductions en « langue des signes ». Une langue que le milieu scolaire a longtemps rejetée au profit de la lecture sur les livres, mais qui se développe depuis une dizaine d'années, grâce aux efforts des enseignants.

Dans le même temps, le ministère de la culture encourage la copie de films français sous-titrés à l'usage des sourds. Il souhaite donner une forte impulsion à l'accessibilité des équipements culturels, y compris les cinémas, pour les handicapés.

Les futures réalisations, telles que l'Opéra de la Bastille, le Grand Louvre, le parc de la Villette, s'attacheront à développer cet aspect dans leur conception architecturale.

M. Jack Lang souhaite enfin encourager deux secteurs de la vie culturelle au profit des handicapés : favoriser leur insertion professionnelle dans des domaines en pleine expansion, tels que les métiers du son par exemple. Encourager, notamment par le biais d'un soutien de la part des associations qui militent en ce sens, l'expression directe de handicapés par la réalisation artistique. Le théâtre et le cinéma offrent à cet égard quantité de possibilités. Ainsi un spectacle dénommé *Corps et graphie*, inspiré de textes et de dessins d'Henri Michaux, est représenté à la Cartoucherie de Vincennes par l'Atelier du chandron, mettant en scène trois infirmes moteurs cérébraux et deux acteurs valides. L'association *Cravens de couleurs* réalise, avec la maison de la culture de Bobigny, un film intitulé *Horus - le dieu du silence* - sur la « langue des signes ».

L'association *Voix musicale*, créée à l'Institut des jeunes aveugles, organise concerts et « ateliers de musique ». Une troupe de théâtre, la Compagnie du hasard est dirigée à Blois par un handicapé moteur victime. Il y a plusieurs années, d'un très grave accident, et qui poursuit son œuvre d'auteur-metteur en scène. *Admirable retour*, écrit Henri Michaux, est donc à de graves handicaps, apparemment incapables, qu'il revient d'exprimer un art interdit aux autres, où ils se montrent mieux que capables, étonnants, uniques.

C. B.

MAURICE SARRAZIN RESTE A TOULOUSE

Après avoir consulté la mairie de Toulouse, le conseil régional de Midi-Pyrénées, le conseil général de Haute-Garonne, la direction du théâtre et des spectacles au ministère de la culture, renonce à son intention de ne pas renouveler le contrat de Maurice Sarrazin, fondateur et directeur du centre dramatique - Grenier de Toulouse - à qui elle rend hommage et dont elle souligne les « mérites exceptionnels au service de la décentralisation ».

Aux termes des accords entre l'Etat et les collectivités locales, le contrat de Maurice Sarrazin est prolongé jusqu'au 31 décembre 1985, puis un poste de « haute responsabilité » - non précisé - lui sera proposé. Le successeur de Maurice Sarrazin doit être désigné dans les semaines à venir. Il sera chargé d'une mission de réflexion sur l'impulsion nouvelle à donner au centre dramatique.

Toutefois, le Grenier de Toulouse reste, avec son personnel, le support du centre dramatique. La convention qui le lie à la ville n'est pas remise en cause.

LA DIRECTION DU DEVELOPPEMENT CULTUREL EST REORGANISEE

La direction du développement culturel au ministère de la culture fait l'objet d'une réorganisation dont les termes sont fixés par un décret paru au *Journal officiel* du mercredi 23 mai. Si la mission de la direction reste d'assurer l'impulsion et la coordination de la politique du développement culturel, en relation avec les directions régionales des affaires culturelles, elle comportera désormais deux sous-directions, l'une pour l'action culturelle (maisons de la culture et centres d'action culturelle) et l'autre pour la décentralisation et le développement culturel confiée à M. Michel Ricard, où seront rassemblés notamment tous les dossiers concernant les nouvelles technologies et la culture scientifique et technique, jusque-là dispersés.

Pour votre
DEMEULEMENT
ODOUL AGENT
16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

Le Monde
L'EDUCATION
MAI 1984
DEVENIR INGÉNIEUR
Pas de chômage chez les ingénieurs : les entreprises se les arrachent. Passer par une classe préparatoire n'est plus une obligation : l'accès sur titres universitaires à l'une des cent quarante-huit écoles ou la formation continue permettent également de devenir ingénieur et d'occuper des postes qui sont aujourd'hui plus tournés vers la gestion et le technico-commercial que vers la production.
Aussi au sommaire :
La lecture dans les entreprises et le rôle des bibliothèques des comités d'entreprise.
Où loger des groupes de jeunes à Paris ?
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
11 F

GALERIE SCHMITT
396, rue Saint-Romère, 75001 PARIS - 260-36-36
MAITRES
XIX^e-XX^e SIÈCLES
EUGÈNE BOUDIN
1824-1898
expositions : jusqu'au 20 juillet

en VO : GAUMONT AMBASSADE - ÉLYSÉES LINCOLD - ST. GERMAIN STUDIO - GAUMONT HALLES
en VF : GAUMONT BERLITZ - GAUMONT CONVENTION - BRETAGNE
SELECTION OFFICIELLE CANNES 84
UN FILM DE JERZY SKOLIMOWSKI
MICHAEL YORK ANOUK AIMEE
LE SUCCES A TOUT PRIX
MICHAEL LYNDON MICHEL PICCOLI
JOANNA SZCZEBIC - JOHN HURT - JANE ASHER
JERZY SKOLIMOWSKI
Une coproduction polono-française Gaumont - Studio - Breizh - Les 7 P
Élegant et subtil.
Génie pur et simple de la scénographie, ironie, irrespect... SUPERBE.
Un humour sans cesse rebondissant.
Une éclatante remise en question contemporaine... une fureur visuelle, fantasmagique, surréaliste...
un tourbillon d'images emballées.
François FORESTIER
Serge DANEY
Claude BAIGNERES
Jacques SICLIER
LE FIGARO
Le Monde

مقداد من الاصل

SPECTACLES

CELESTE (All. v.a.) : Logos, 3 (354-42-34) ; Olympic Entrée, 14 (545-35-38).

CENT JOURS A PALERME (Franco-It.) : Forum Orient Express, 1 (233-45-26) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59).

LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-83).

LES COPAINS D'ABORD (A. v.a.) : UGC Danon, 6 (329-42-62) ; UGC Roulon, 6 (633-08-22) ; UGC Marbeuf, 8 (225-18-43).

LA CORRIJA (Sov. v.a.) : Comma, 6 (544-28-80).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Saint-Germain Studio, 5, mer. jeu. (633-93-20) ; Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Colisée, 8 (355-29-44) ; Olympic Entrée, 14 (545-35-38).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bos. A. v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32) ; Cinépolis, 6 (633-10-32).

ÉCOUTEZ RIZEAU, ÉCOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

L'ÉDUCATION DE RITA (Angl. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (225-18-43).

EMMANUELLE IV (v.a.) : George V, 8 (563-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-86).

L'ÉTÉ MEURTRE (Fr.) : Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

ET VOQUE LE NAVIRE (It. v.a.) : Studio de la Harpe, 5 (634-23-32).

L'ÉTOILE DES HÉROS (A. v.a.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-32-36) ; UGC Biarritz, 8 (723-69-23) ; Escorial, 13 (707-28-04) ; UGC Odéon, 6 (325-71-06) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.F. : Rex, 2 (236-83-93) ; Bastille, 12 (307-34-40) ; Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A. v.a.) : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08) ; V.F. : Lumière, 9 (246-49-07).

LES FAUVES (Fr.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; Gaumont Ambassade, 8, mer. jeu. (359-19-08) ; Miramar, 14 (320-89-52).

FEMME TROUBLE (v.a.) : 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.) : Paramount Marbeuf, 8 (206-40-40) ; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LA FEMME FLAMBE (All. v.a.) : Paramount, 14 (320-30-19).

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) : Forum, 11 (297-53-74) ; Impérial, 2 (742-72-52) ; Hauteville, 6 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Maxville, 9 (770-72-86) ; 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Faubourg, 13 (331-56-86) ; Miroir, 14 (329-12-06) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.F. : Rex, 2 (236-83-93) ; Bastille, 12 (307-34-40) ; Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02).

LA FÊTE DE GRON (Jap. v.a.) : 14

Juliet Racine, 6 (326-19-68) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-38-00).

FOOTLOOSE (A. v.a.) : Forum Orient Express, 1 (233-45-26) ; UGC Odéon, 6 (325-71-06) ; UGC Entrée, 14 (545-35-38) ; V.F. : Grand Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Montparnasse, 8 (325-92-82) ; Hauteville, 6 (633-79-38) ; George V, 8 (563-41-46) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Saint-Lazare-Paquier, 8 (387-35-43) ; François, 9 (770-72-86) ; Maxville, 9 (770-72-86) ; La Bastille, 12 (307-34-40) ; Athina, 12 (343-04-67) ; Faubourg, 13 (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-77) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Miroir, 14 (329-12-06) ; Paramount Marbeuf, 8 (225-18-43) ; Pathé-Wepfer, 18 (522-46-01) ; Gambetta, 20 (336-10-96).

FORBIDDEN ZONE (All. v.a.) : 7 Art Beaubourg, 3 (278-34-15).

HOT SAGANNE (Fr.) : Gaumont Hautes, 1 (297-49-70) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Paramount Marbeuf, 8 (225-18-43) ; Bretagne, 6 (222-57-97) ; Hauteville, 6 (633-79-38) ; Paramount Odéon, 6 (325-71-06) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; Saint-Lazare-Paquier, 8 (387-35-43) ; Publicis Champ-Élysées, 8 (720-76-23) ; François, 9 (770-72-86) ; Paramount Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Nation, 12 (343-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; Fauvette, 13 (331-56-86) ; Paramount Odéon, 6 (325-71-06) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.F. : Rex, 2 (236-83-93) ; Bastille, 12 (307-34-40) ; Bienvenue Montparnasse, 15 (544-25-02).

LA FORTERESSE NOIRE (A. v.a.) : Gaumont Hautes, 1 (297-49-70) ; Ambassade, 8 (359-19-08) ; V.F. : Beritz, 2 (742-60-33) ; Miramar, 14 (320-89-52).

LE FOU DU ROI (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Entrée, 14 (545-35-38) ; George V, 8 (563-41-46) ; Lumière, 9 (246-49-07) ; Fauvette, 13 (331-56-86) ; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10) ; UGC Convention, 15 (828-42-77) ; Images, 19 (523-47-04).

FRAULEIN BERLIN (All. v.a.) : Miramar, 14 (320-89-52).

LES GLADIATEURS DU FUTUR (A. v.f.) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

L'HABILLEUR (Ang. v.a.) : Chay Escote, 5 (534-20-12).

LE JUGE (Fr.) : Marignan, 8 (359-92-82) ; Maxville, 9 (770-72-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

LOCAL HERO (Brit. v.a.) : Quillette, 5 (633-79-38) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-38-00) ; George V, 8 (563-41-46) ; Grand Pavois, 15 (554-46-83) ; Boite à Films, 17 (622-44-21).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit. v.a.) : Forum Orient Express, 1 (233-45-26) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-38-00) ; George V, 8 (563-41-46).

LES MORFALOUS (Fr.) : Beritz, 2 (742-60-33) ; Bretagne, 6 (222-57-97) ; UGC Biarritz, 8 (723-69-23).

NEW YORK NIGHTS (A. v.a.) : Chay Escote, 5 (534-20-12) ; UGC Normandie, 8 (359-41-18) ; V.F. : Rex, 2 (236-83-93).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Forum, 11 (297-53-74) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Beritz, 2 (742-60-33) ; Saint-Germain-Village, 6 (633-43-20) ; Hauteville, 6 (633-79-38) ; George V, 8 (563-41-46) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Saint-Lazare-Paquier, 8 (387-35-43) ; François, 9 (770-72-86) ; Maxville, 9 (770-72-86) ; La Bastille, 12 (307-34-40) ; Athina, 12 (343-04-67) ; Faubourg, 13 (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-77) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Miroir, 14 (329-12-06) ; Paramount Marbeuf, 8 (225-18-43) ; Pathé-Wepfer, 18 (522-46-01) ; Gambetta, 20 (336-10-96).

LES NOUVEAUX BARBARES (It. v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58) ; Cigale, 18 (606-11-75) ; Images, 19 (523-47-04).

ON PREND LA FILLE ET ON S'ÉCLATE (Fr.) : Paramount City, 13 (560-18-03) ; Paramount Galaxie, 13 (560-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

OSTERMAN WEEK-END (A. v.a.) : 1 (v.a.) : Gaumont Hautes, 1 (297-49-70) ; Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08) ; V.F. : Gaumont Beritz, 2 (742-60-33) ; Arcades, 2 (233-54-58).

PERMANENT VACATION (A. v.a.) : Movies, 1 (260-43-99).

POLAROID KILLER (Fr.) : Movies, 1 (260-43-99).

PRÉMONITION CARMEN (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-83) ; V.F. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

RETOUR VERS L'ENTER (A. v.a.) : Paramount City Triomphe, 3 (562-45-76) ; V.F. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

RISKY BUSINESS (A. v.f.) : Opéra Night, 2 (296-42-56).

RUE CASES NÈGRES (Fr.) : Épi de Boeuf, 5 (337-57-47).

RUSTY JAMES (A. v.a.) : Cinépolis, 6 (633-10-32).

SAHARA (A. v.f.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-06).

LE SANG DES AUTRES (Fr.) : Publicis Média, 8 (359-31-97) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Paramount Galaxie, 13 (560-18-03).

SCARFACE (A. v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A. v.a.) : la Guerre des Étoiles : l'empire contre-attaque : le Retour de Jedi : Escorial, 13 (707-28-04).

STREAMERS (A. v.a.) : Olympic Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

STRYKER (A. v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (225-18-43) ; Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Entrée, 14 (545-35-38).

UGC Boulevard, 9 (246-66-46) ; UGC Gobelins, 13 (736-21-44) ; Gaumont Sola, 14 (327-64-50) ; Montparnasse, 14 (327-64-50) ; Paramount Montparnasse, 14 (327-64-50).

TCHAO PANTIN (Fr.) : UGC Opéra, 9 (742-56-31) ; Marbeuf, 8 (225-18-43).

TENDRES PASSIONS (A. v.a.) : Paramount Odéon, 6 (325-71-06) ; Publicis Champ-Élysées, 8 (720-76-23) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Parisien, 14 (329-42-62) ; V.F. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

TRE WIZ (A. v.a.) : Grand Pavois, 15 (554-46-83).

TO BE OR NOT TO BE (Brooks v.a.) : Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68).

TOOTSIE (A. v.f.) : Opéra Night, 2 (296-42-56).

LA TRACE (Fr.) : Locomotiv, 6 (544-37-34).

TRADITIONS CONJUGALES (Angl. v.a.) : Locomotiv, 6 (544-37-34).

LA ULTIMA CENA (Cub. v.a.) : (H. sp.) Descent, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Olympic Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Balzac, 8 (561-10-60).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-83) ; Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11).

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE (Fr.) : Gaumont Hautes, 1 (297-49-70) ; Impérial, 2 (742-72-52) ; Hauteville, 6 (633-79-38) ; Pagode, 6 (705-13-15) ; Colisée, 8 (355-29-44) ; Saint-Lazare-Paquier, 8 (387-35-43) ; 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81) ; Athina, 12 (343-04-67) ; Faubourg, 13 (331-56-86) ; Gaumont Sud, 14 (327-84-50) ; Parisien, 14 (329-42-62) ; Montparnasse, 14 (329-90-10) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-77) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Paque, 16 (233-62-34) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.a.) : George V, 8 (563-41-46) ; V.F. : François, 9 (770-72-86) ; Parisien, 14 (329-42-62).

UN NID AU VENT (Sov. v.a.) : Miramar, 14 (320-89-52).

VENT DE SABLE (All. v.a.) : St-Germain-Hachette, 6 (633-63-20) ; Bo-sept, 6 (326-12-12).

VIVA LA VIE (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3 (271-32-36) ; UGC Danon, 6 (329-42-62) ; UGC Normandie, 8 (359-41-18) ; UGC Boulevard, 9 (246-66-46) ; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; Miroir, 14 (329-12-06) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; UGC Convention, 15 (828-42-77) ; Paramount Média, 17 (758-24-24) ; Tourtelles, 20 (364-51-98).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Opéra, 9 (742-56-31) ; UGC Roulon, 6 (633-08-22) ; Barritz, 2 (723-69-23).

VIA LES SCHTROUMPFS (A. v.f.) : George V, 8 (563-41-46) ; Lumière, 9 (246-49-07) ; St-Ambroise, 11 (707-28-04) ; Grand Pavois, 15 (554-46-83).

LES VOLEURS DE LA NUIT (Fr.) : Paris-Lobis-Bowling, 18 (606-64-98).

WILLIAM BURROUGHS (A. v.a.) : Olympic, 14 (545-35-38).

YENTIL (A. v.a.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-32-36) ; UGC Odéon, 6 (325-71-06) ; UGC Champ-Élysées, 8 (720-76-23) ; V.F. : UGC Montparnasse, 14 (327-64-50) ; UGC Boulevard, 9 (246-66-46).

Les grandes reprises

LES ANNÉES DE PLOMB (All. v.a.) : André Bado, 13 (337-74-39).

AURELIA STENIER (Fr.) : Descent (H. sp.), 14 (321-41-01).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A. v.a.) : Movies, 1 (260-43-99) ; Chay Escote, 5 (534-20-12) ; V.F. : Richelieu, 2 (233-56-70).

LA BIBLE (Fr.) : Studio de l'Étoile, 17 (380-30-11).

BLADE RUNNER (A. v.a.) : Studio Galaxie, 13 (560-18-03) ; Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

BLOW UP (A. v.a.) : Reflet Média, 9 (633-25-97).

LA DAME DE SHANGHAI (A. v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-40).

DELIVRANCE (A. v.a.) : Boite à Films, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It. v.a.) : (v.a.) : Saint-Ambroise, 11 (707-28-04).

LES DIABOLIQUES (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

DROLE DE DRAME (Fr.) : Action Rive Gauche, 5 (324-44-40).

EMMANUELLE (Fr.) : Paramount City, 13 (560-18-03).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Roulon, 6 (633-08-22) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A. v.a.) : Temples, 3 (272-94-36).

FANNY ET ALEXANDRE (Sov. v.a.) : Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11).

FARRERQUE (Fr.) : Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-01) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

FENÊTRE SUR COUR (A. v.a.) : Reflet Média, 9 (633-25-97) ; Elysee-Litton, 6 (339-36-14).

LE FLEUVE (A. v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-40).

GIMME SHELTER (A. v.a.) : Vidéo-stone, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLASIR (Fr.) : (H. sp.) : Descent, 14 (321-41-01).

L'HOMME AUX BRAS D'OR (A. v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-40).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A. v.a.) : Forum, 11 (297-53-74) ; St-Germain-Hachette, 6 (633-63-20) ; Saint-Michel, 5 (325-79-17) ; Quillette, 5 (633-79-38) ; George V, 8 (563-41-46) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Action Rive Gauche, 5 (324-44-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Parisien, 14 (329-42-62) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

15 (575-79-79) ; V.F. : Cand, 3 (308-11-69) ; François, 9 (770-72-86) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

L'HOMME QUI VOULAIT ÊTRE ROI (A. v.a.) : Espace Galté, 14 (327-84-50).

L'HONNEUR PERDU DE KATARINA BLUM (All. v.a.) : Movies, 1 (260-43-99).

IL POSTO (It. v.a.) : Épi de Boeuf, 5 (337-57-47).

L'IMPERATRICE ROUGE (A. v.a.) : Action Christine, 6 (325-47-40) ; Mac Michel, 17 (380-30-11).

JESUS DE NAZARETH (It. v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-83).

JEUNE ET INNOCENT (A. v.a.) : Forum Orient Express, 1 (233-45-26) ; Quillette, 5 (633-79-38) ; George V, 8 (563-41-46) ; Parisien, 14 (329-42-62) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

JULES CÉSAR (A. v.a.) : Action Rive Gauche, 5 (324-44-40).

LITTLE BIG MAN (A. v.a.) : Champ, 9 (354-61-60).

LA MALE DE SINGAPOUR (A. v.a.) : Forum, 11 (297-53-74).

LA NUIT (It. v.a.) : Reflet Média, 9 (633-25-97).

NORSESS ORLEGE (A. v.a.) : Action Rive Gauche, 5 (324-44-40).

L'ŒUF DU SERPENT (Sov. v.a.) : Descent, 14 (321-41-01).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) : Studio Galaxie, 13 (560-18-03).

ORFÈVE NÈGRE (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-83).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan. v.a.) : Temples, 3 (272-94-36).

SUEDES PRODIGES (A. v.a.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-32-36) ; Saint-Michel, 5 (325-79-17) ; Monte-Carlo, 5 (225-09-93) ; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LE TAMBOR (All. v.a.) : République Clichy, 18 (522-46-01).

TESS (A. v.a.) : George V, 8 (563-41-46) ; Parisien, 14 (329-42-62).

TO BE OR NOT TO BE (Labinch) (A. v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LES 39 MARCHES (A. v.a.) : Forum Orient Express, 1 (233-45-26) ; Studio Clichy, 6 (354-61-60) ; George V, 8 (563-41-46) ; Parisien, 14 (329-42-62) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.F. : Lumière, 9 (246-49-07).

LES VIEUX COUPONS DU MATIN (Fr.) : Parisien, 14 (329-42-62) ; Ciné Beaubourg, 3 (271-32-36).

UN CONDAMNÉ À MORT S'ÉCHAPPE (Fr.) : République Clichy, 18 (522-46-01).

UNE FEMME DISPARAIT (A. v.a.) : Quillette, 5 (633-79-38).

VIVA ZAPATA (A. v.a.) : Contrepoint, 5 (325-79-17).

LE VOLEUR DE BICYCLETTE (It. v.a.) : Reflet Média, 9 (633-25-97).

Pour téléphoner, choisissez les couleurs du temps.

TARIF BLEU NUIT :
45 % DE RÉDUCTION.
Tous les jours de 23 h à 6 h.

TARIF BLEU :
50 % DE RÉDUCTION.
Du lundi au vendredi
de 6 h à 8 h et de 21 h 30 à 23 h
le samedi de 6 h à 8 h et 14 h à 23 h
le dimanche de 6 h à 23 h.

TARIF BLANC :
30 % DE RÉDUCTION.
Du lundi au vendredi
de 18 h à 21 h 30.

TARIF ROUGE :
PLEIN TARIF.
Du lundi au vendredi
de 8 h à 18 h
le samedi de 8 h à 14 h.

Ces réductions de tarifs s'appliquent
aux communications échangées à l'intérieur de la France métropolitaine
dont le prix varie en fonction de la durée.

TELECOMMUNICATIONS

De nouveaux horaires à tarifs réduits.

Il. Serge

L'éc

PREMIERE CHA

3 h 35 : Les...
4 h 30 : Les...
5 h 30 : Les...
6 h 30 : Les...
7 h 30 : Les...
8 h 30 : Les...
9 h 30 : Les...
10 h 30 : Les...
11 h 30 : Les...
12 h 30 : Les...
13 h 30 : Les...
14 h 30 : Les...
15 h 30 : Les...
16 h 30 : Les...
17 h 30 : Les...
18 h 30 : Les...
19 h 30 : Les...
20 h 30 : Les...
21 h 30 : Les...
22 h 30 : Les...
23 h 30 : Les...

DEUXIEME CH

3 h 35 : Les...
4 h 30 : Les...
5 h 30 : Les...
6 h 30 : Les...
7 h 30 : Les...
8 h 30 : Les...
9 h 30 : Les...
10 h 30 : Les...
11 h 30 : Les...
12 h 30 : Les...
13 h 30 : Les...
14 h 30 : Les...
15 h 30 : Les...
16 h 30 : Les...
17 h 30 : Les...
18 h 30 : Les...
19 h 30 : Les...
20 h 30 : Les...
21 h 30 : Les...
22 h 30 : Les...
23 h 30 : Les...

MALADE

21 h 40 : Les...
22 h 40 : Les...
23 h 40 : Les...

Les p

COMMUNICATION

NEUF MOIS APRÈS L'EXTENSION DES PROGRAMMES

M. Serge Moati veut accentuer la régionalisation de FR 3

Le sondage effectué par ISL, sous contrôle du CEST, sur un échantillon représentatif de 11760 personnes en mars et avril derniers, confirme la bonne tenue de la télévision régionale. L'audience moyenne cumulée des douze stations de FR 3 est de 14,4 %, soit un léger tassement de 2,2 % sur les sondages d'il y a six mois, dénotant une certaine baisse saisonnière habituelle de l'audience. Dans la tranche horaire de 17 heures à 19 h 30, les télévisions régionales arrivent en seconde position, derrière Antenne 2 (26 %) mais devant TF 1 (9 %). Les stations d'Alsace et de Bourgogne-Franche-Comté sont toujours en tête du palmarès mais celles de Lorraine, Nord-Picardie, Aquitaine, Normandie, Lorraine progressent sensiblement.

Ainsi donc, contre vents et marées, au dépit du scepticisme général, la télévision régionale a tenu le coup. Pourtant, la grande ambition décentralisatrice de la loi de juillet 1982 s'est vite heurtée aux

réalités : rigueur budgétaire et difficultés politiques semblent avoir empêché de réaliser la création des fameuses sociétés régionales de télévision (le Monde du 7 avril). Cela n'a pas empêché le directeur général de FR 3, M. Serge Moati, en accord avec le président, M. André Holsen, de jouer, le 5 septembre 1983, le tout pour le tout en faisant passer brutalement les émissions régionales de trente-cinq minutes à trois heures par jour. « C'était un coup de poker, injustifiable d'un strict point de vue technocratique », reconnaît-il aujourd'hui. Mais si nous avions attendu, devant les conseils de prudence de l'autorité de tutelle, la télévision régionale n'aurait pas existé.

Cette nouvelle télévision, M. Moati la soutient à bout de bras. A coups de discours, il dit certains qui reprochent au directeur général sa faiblesse et des enthousiasmes socialistes qu'il ne cache pas. Mais les discours à du bon quand il remet à la tâche 3300 employés dans des conditions souvent difficiles et qu'il parvient à donner une identité, un projet à ce qui aurait pu n'être qu'une télévision au rabais. Plus que

les chiffres d'audience, c'est l'indice de satisfaction (97,3 %) qui est spectaculaire. « Un vrai régal pour l'africain, plaisant M. Moati, pour reprendre aussitôt : les télé-spectateurs ont été séduits par une télévision plus proche de leur réalité et de leurs préoccupations, et qui restait néanmoins une télévision comme les autres, distrayante, bien faite. »

11 000 heures de programmes régionaux

Au-delà du discours, le directeur général de FR 3 peut aussi opposer des chiffres à tous ceux qui mettent en cause la réalité de la régionalisation. Pour 1984 : 11 185 heures de programmes régionaux face aux 1785 heures de programme national. Sur cette diffusion totale, 58 % sont produits directement par FR 3, qui consacre 30 % de son budget aux programmes nationaux et 59 % aux programmes régionaux. A un moment où l'on s'alarme de la baisse de la création sur les deux premières chaînes, la troisième peut se prévaloir de 387 heures de création en 1984 contre 296 heures en 1982.

Pour comprendre cette situation, explique M. Moati, il ne faut pas oublier qu'à l'inverse des deux premières chaînes, FR 3 n'est pas un simple programmeur mais est doté d'un outil de production équivalent à celui de la Société Française de production. Il fallait marier ce remarquable potentiel avec la liberté de programmation accordée à chacune des stations régionales à partir de septembre 1982. Ce fut d'abord la création de l'APR (Agence de production inter-régionale), véritable pot commun des moyens techniques et financiers qui permet à chaque station, à chaque créateur, de disposer de ressources bien plus importantes que celles d'une simple télévision régionale.

Mais c'est aussi, depuis peu, la volonté de chaque station de se spécialiser dans un type particulier de programmes au service des autres régions. Ainsi, Lille, Lyon et Marseille ont développé leur vocation dans la production lourde de fiction, de séries et de téléfilms. Toulouse a développé ses nouvelles images, Toulouse aux variétés.

Fait significatif, ces initiatives débordent l'Hexagone vers les coproductions internationales. Ne voit-on pas les télévisions régionales de France et de l'étranger s'associer avec la chaîne américaine PBS et la japonaise NHK pour réaliser « La cuisine et les vins de France », ou Nancy retrouver les mêmes par-

tenaires étrangers pour une histoire de l'informatique : « La puce et les géants ? ».

Malgré ces efforts et ce bilan encourageant, M. Moati doit bien reconnaître que FR 3 vit aujourd'hui un tournant critique. D'abord parce que les douze télévisions régionales tournent à 110 % ou 120 % de leur potentiel, à la merci d'un incident, d'une retombée brutale de l'enthousiasme devant l'ampleur des problèmes. Le projet de budget pour 1985, en réduction de 3,5 %, la stricte limitation des personnels, n'offrent aucune perspective de détente. Bien plus, la création de Canal Plus, « chaîne du cinéma », attaque directement l'image de FR 3 et risque de la priver d'un des premiers facteurs de son audience.

Un « network » français

Pris dans l'étau, M. Moati ne cache pas son irritation : « Les pouvoirs publics croient-ils encore à la mission du service public ou la réduction des coûts est devenue la seule contrainte des cahiers des charges ? On ne m'a jamais dit si je devais faire de l'audience à coups de films et de vedettes ou si je devais favoriser la création qu'il faut sacrifier l'audience. On ne m'a jamais expliqué comment développer une entreprise de communication avec un budget annuel et des ressources limitées par la stagnation de la réclame et le plafond de la publicité. » Las d'attendre une réponse à ses questions, le directeur général de FR 3 a choisi l'offensive : un plan de développement sur cinq ans, consacrant de manière irréversible le tournant de septembre 1983.

Première étape, le 25 juin prochain à Lyon, les douze stations régionales, réunies en convention, définiront elles-mêmes le programme national pour l'année prochaine. « Tout sera mis sur la table », précise M. Moati, les contraintes comme les ressources. Il s'agit de renverser les priorités, d'aboutir à une co-proprété totale du programme national. Deuxième étape, dès 1986, les programmes de FR 3 après 20 heures seront mis en libre-service à la disposition des télévisions régionales. Chaque station sera libre d'utiliser ce créneau pour une production régionale, sous réserve de programmer l'émission nationale dans les jours suivants. Cette plus grande souplesse permettra le développement de la publicité régionale à des heures de grande écoute, accroissant ainsi les ressources des stations. A l'horizon 1990, FR 3 devrait fonctionner comme un « network américain » : douze stations totalement autonomes décidant ou non de relayer le programme national diffusé sur un autre support technique.

Un plan ambitieux mais cohérent. Ne va-t-il pas dans le même sens que le développement des réseaux câblés ? Il appelle aussi de nouvelles ressources financières, et le directeur général de FR 3 suggère l'entrée dans cette nouvelle télévision de partenaires financiers extérieurs. Une petite révolution qu'il présente comme une alternative aux récents propos des leaders de l'opposition sur la privatisation de la télévision.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE AU SÉNAT

Confrontation sans tension

« Je ne me dissimule pas l'étendue de la distance à parcourir pour que [mes] convictions rejoignent les vôtres », ou vice versa, confiait M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, jeudi matin 24 mai, à l'ouverture, au Sénat, du débat sur le projet de loi adopté à l'Assemblée nationale, le 13 février dernier, « visant à limiter la concentration et à assurer la transparence financière et le pluralisme des entreprises de presse ». Après un peu plus de six heures de discussion générale (qui devait s'achever le vendredi 25, l'examen des articles commençant le 28), M. Fillioud aurait pu observer que ses points de vue sont décidément bien éloignés de ceux de l'opposition, majoritaire à la Haute Assemblée.

Les dix-neuf porte-parole de cette dernière n'ont guère avancé d'arguments nouveaux pour justifier leur hostilité au projet, ni innové pour le qualifier. « Improvisé, inadéquat, inquiétant », selon le jugement global de la commission spéciale : « dangereux et ambigu », aux yeux de M. André Fosset (Un. cent., Hauts-de-Seine) ; « nocif et archaïque », à ceux de M. Roger Romani (RPR, Paris) ; « flou », pour M. Jacques Miosson (Un. cent., Somme) ; « malhonnête », pour M. Pierre Branaux (Un. cent., Jura)...

En résumant l'ensemble des critiques par trois adjectifs : « anti-économique, antisocial et anticonstitutionnel », M. Charles Pasqua (RPR, Hauts-de-Seine) a donné, du même coup, les trois axes sur les-

quels reposent les propositions de la commission spéciale dont il est le président. M. Fillioud, dans son discours introductif, a évoqué ces « contre-propositions » et a relevé que la commission spéciale n'avait pas toujours résisté à la tentation de « tout mettre », et « surtout l'accessoire », dans la loi.

C'est, alors, un double débat qui s'engage, à la fois sur le texte gouvernemental et sur celui que propose la commission. Pour les orateurs socialistes et communistes, il s'agit là d'un « contre-projet », d'une « caricature de loi », selon l'expression de M. Louis Perrein (PS, Val-d'Oise), « d'autant plus dangereuse », observe M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), « qu'il se veut ambitieux puisqu'il concerne l'ensemble de l'information, et pas seulement la presse écrite ». Il se trouvera, dans les rangs de la majorité sénatoriale, un sénateur, M. Raymond Bourguin (app. RPR, Paris), PDG de la Compagnie française de journaux, qui édite notamment *Veilleurs* et *Le Monde*, pour tout en repoussant le dispositif proposé par le gouvernement, juger « bien mauvais » le texte élaboré par la commission.

Rapprocher les points de vue, tenter d'établir un consensus, établir le dialogue entre les deux Assemblées : les propositions faites dans l'hémicycle de la Haute Assemblée n'ont pas démenti ces objectifs et la démarche de la commission spéciale. Et ce ne sont pas une suspension de séance, intervenue pour faire suite à une observation de M^{me} Brigitte Gros (Gauche dém., Yvelines) — qui « s'étonnait » de l'absence de la télévision et qui a permis à M. Pasqua de téléphoner à la présidence de la Haute Assemblée, M^{me} Michèle Cotta, pour lui en fait part, — ni une brève algèbre entre M^{me} Pasqua et Lederman à propos de l'attitude du PCF pendant la guerre, ni deux rappels au règlement ayant trait à l'ordre de passage des orateurs, qui auront réveillé le souvenir des incidents qui avaient émaillé les cent quarante heures de débat à l'Assemblée nationale.

Même le rappel, par M. Fillioud, de la « velléité » de l'ancienne majorité qui avait renoncé à donner suite tant au rapport Vedel qu'au projet de loi de M. Lecat, et à la proposition d'un sénateur centriste, M. Henri Goetschy n'a suscité que des sourires.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Publicité

A LOIS LE PRIX DE « STRATÉGIES »

La revue *Stratégies* vient d'accorder son grand prix annuel de la publicité aux Jeune Loix et à la désormais fameuse image « Sur sa peau était marquée Loix ». Alors que les budgets publicitaires augmentent sans cesse, que les grandes firmes présentent des séquences grand spectacle, comme le BX Citroën qui découle du sol pour éviter les accidents de la route, c'est une publicité dans le plus pur style romantique, doucement érotique, avec colombes de la paix et beaux adolescents à l'appui, qui a été primée.

L'humour noir — chacun connaît les valeurs dévotement la voiture d'un infortuné automobiliste qui n'avait pas eu la bonne idée de s'adresser à Hertz — n'obtient que des récompenses secondaires. Recherche de la pureté, d'une simplicité largement compromise par un déferlement d'annonces sophistiquées, de clips, de rabâchage de bandes sonores ? Ou timidité du jury, perdu, comme nous, devant l'avalanche des talents et une créativité incontestable ?

S. G.

L'écran des Narcisse

Vous avez un message important à transmettre, quelque chose à vendre ou à troquer... Entrez à l'intérieur du « vidéomètre » de Pascale Breugnot et Bernard Bouthier, installé pendant trois jours sur l'esplanade de la gare Montparnasse.

N'avez pas peur ! Un vidéomètre, c'est simple, c'est une télévision de poche installée dans une fourgonnette aménagée en studio, juste un peu plus grand et aussi facilement utilisable qu'un Photomaton. Asseyez-vous donc, fixez votre cravate, pressez le bouton, la loupiote clignote. C'est parti. La caméra est en branle, la magnéto-scope suit automatiquement.

Une minute pour lancer un appel solennel à la France entière, ou pour retrouver votre caniche en fugue. Une quarantaine de personnes — des passants curieux ou des télé-spectateurs attardés aux spots diffusés sur Antenne 2 la veille — se sont pressés à ce petit jeu cathodique, pour le premier jour d'enregistrement, jeudi 24 mai. Qui ? De

simples citoyens pour la plupart, un homme qui voulait vendre une caravane, une ancienne reine de beauté soucieuse de retrouver l'une de ses copines, bref, nous, télé-spectateurs, avec nos petites préoccupations quotidiennes. Mais pomographe « abstenir, précaution ».

Une fois filmé, cadré à l'américaine, vous serez le suprême privilège de passer à l'écran (sur Antenne 2) à la mi-juin, dans une émission d'un quart d'heure. Cette expérience-gadget est gratuite, et totalement libre : mise en scène à votre guise. Le réalisateur Richard Rein vous donne quelques conseils pour soigner votre « look », va même jusqu'à faire deux, trois prises. Et puis vous passez de l'autre côté du miroir.

La télévision à tout le monde, non seulement comme spectateur, mais comme acteur. Un rêve réalisé. Narcisse tombe à l'eau.

MARC GIANNESINI.

Vendredi 25 mai

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 20 h 35 Variétés : *Formule 1*. Emission de Marius et Gilbert Carpentier. Autour de Jacques Villard, Mireille Mathieu, François Hardy, Jacques Dutronc, Jane Birkin, Louis Chedid, Alain Souchon...
- 21 h 50 Haroun Tazieff raconte « sa » terre. Réal. : J.-L. Prévost. Les volcans (2 parties).
- 22 h 45 Cordée raide-piano volant. Emission de Nicole Courtois-Higelin et Mireille Soulié. Avec Philippe Petit, Jacques Higelin, le Quatuor de saxophones Jean-Louis Chantemps, Jacques Di Donato, François Jeannet et Philippe Maté. Un truc fou et la folie — une mer humaine — venue voir un spectacle entre ciel et terre, lundi dernier, au Trocadéro, Philippe Petit dansant sur un fil — un câble suspendu à 30 mètres du sol — Higelin jouant sur un piano suspendu... le tout pour Paco Ibáñez, dont le projet est de construire un chapiteau qui servirait aux peintres, aux musiciens, fustigé par le mécontentement populaire et privé. Un appel, donc — par la folie et par la poésie, — à la générosité du public.
- 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 20 h 35 Série : Les Corfs-Volants. D'après le roman de Romain Gary, adapt. Ch. Rémy et P. Badel. Avec A. Gautier, J. Penot, R. Variz, J.-M. Thi-bault... 1940. L'armée allemande occupe la France et l'Alsace-mosane prend pension au « Clos Joli ». La distribution sert admirablement l'adaptation de l'œuvre de Gary, un hymne à la vie.
- Ce soir à « Apostrophes » C. HERZLICH J. PIERRET MALADES D'HIER, MALADES D'AUJOURD'HUI PAYOT
- 21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : de la maladie considérée comme un des beaux-arts, sont invités : Ferdinand Canon (la Maladie humaine), Lucette Desvignes (Clair de nuit), Claudine Herzlich (coauteur de : Malades d'hier, malades d'aujourd'hui), François-Bernard Michel (le Souffle coupé), et Françoise Ducout (pour : Jackie, la souffrance et la gloire, d'Irving Massfield).
- 22 h 50 Journal.
- 23 h 5 Ciné-club (cycle : le cinéma dans l'histoire) : Les bourgeois meurent aussi. Film américain de F. Lang (1942), avec B. Donlevy, H. von Twardowski, W. Brennan, A. Lee, A. Granach (v.o. sous-titrée, N.). En mai 1942, un patriote tchèque abat, à Prague, Heydrich, bourreau hilaire de la nation démembrée. Des résistants l'aident à échapper à la Gestapo, font endosser la responsabilité de l'attentat à un collabora-

teur. Cette œuvre rigoureuse et tragique, dont Brecht écrit le scénario, fut une puissante contribution de Fritz Lang à la lutte contre le nazisme. Elle montre aux Américains les horreurs de l'Occupation en Europe.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 20 h 35 Vendredi, grand public : le tireur trépassé ans en l'an 2000. Emission d'A. Campana, J.-Ch. Elie et P. Camus. Sa direct du lycée Edouard-Vaillant de Saint-Martin-d'Hères (série). Nicolas, Rose, Philippe... Ils ont entre dix et quinze ans. Pendant six semaines, Christine Mitral, Jean-Marie Perihou et Laurent Sablon ont donné les confidences, les espoirs, les craintes de ces adolescents dans un collège pris de Grenoble. Divorce, sexualité, chômage, bagages, avenir, monde, parents, professeurs et hommes politiques. Ils ont un avis sur tout, et personne n'en sort indemne. Une des formules préférées d'André Campana avec les habitués « clips », variétés et invités surprises.
- 22 h 35 Journal.
- 22 h 55 Dernier vol de synthèse. Crénat d'images de l'informatique. Réal. : J.-F. Jung. Les coulisses de l'image de synthèse et des simulateurs de vol utilisés pour la formation des pilotes.
- 23 h 15 Prélude à la nuit. Ouverture de Guillaume Tell de G. Rossini, interprétée par l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Herbert von Karajan.
- FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE
- 17 h 5 L'histoire de France en BD.
- 17 h 10 Un musicien, un instrument.
- 17 h 20 Big Rose.
- 17 h 22 Voies au travail : la chaloupe.
- 17 h 35 Magazine : Thalassa.
- 18 h Olympia.
- 18 h 30 Bandes de femmes.
- 18 h 55 Atout PIC.
- 19 h Informations.
- 19 h 35 Feuilleté : l'Enéide.
- 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Poème radiophonique : portrait d'un immortel, banni sur terre, le poète chinois Li Po.
- 21 h 50 Jazz à Avignon, création pour sextet.
- 22 h 30 Nuits magiques : Forchidéc.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 20 Concert (émiss de Baden-Baden) : Symphonie n° 102 en mi bémol majeur, de Haydn; Concerto pour flûte et orchestre n° 2, de Mozart; Symphonie n° 3 en ré, de Nielsen, par l'Orchestre symphonique du Südwest-funk, dir. H. Blomstedt, sol. D. Becker, flûte.
- 22 h 20 Les soirées de France-Musique : Clin d'œil : œuvres de De Falla ; à 23 h 10, soirée classique : œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Schubert ; à 1 h, musique traditionnelle de Moravie et de Slovaquie.

Les programmes du samedi 26 et du dimanche 27 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »

Aujourd'hui, don Juan est femme.

Nicole Avril

Jeanne

Dimanche 27 mai Nicole Avril à 7/7.

Flammarion

VOIR TOUS LES HALOGENES!

DES LAMPADAIRES QUI ÉCLAIRENT TOUTE UNE PIÈCE. INTENSITÉ VARIABLE.

READY MADE

SPECIALISTE DE L'ÉCLAIRAGE 38-40 RUE JACOB 75006 PARIS TEL : 260.28.01

هفتا من الامل

CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

Décès

Le docteur Lucien Koubl, son père, M^{me} Suzanne Speck, sa mère, Paul et Marie-Claude, ses sœurs, Jean-Charles et Fulvio, ses frères, Toute sa famille et ses nombreux amis ont la douleur d'annoncer le décès du

docteur Georges KOUBL,

survenu le 23 mai 1984. Nous nous rassemblerons une dernière fois autour de lui, le 26 mai 1984, à 10 h 45, au cimetière ancien de Charenton-le-Pont (94), 5, avenue du Général-de-Gaulle, 94550 Chevilly-Larue.

M^{me} veuve Raymond Marx, M^{me} et M. Maurice Israël, M^{me} veuve Alex Mayer, M^{me} et M. Louis Lévy, M^{me} et M. Théodore Haddad, ses enfants, M^{me} et M. René Lévy, son frère et sa belle-sœur, Ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses parents, alliés, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} veuve Gaston LÉVY,

survenu à Vitry-le-François, le 20 mai 1984, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Les obsèques religieuses ont été célébrées au cimetière israélite de Saint-Michel (55), le mardi 22 mai.

5, rue des Minimes, 51300 Vitry-le-François, 10330 Chavanges, 39700 Marc-en-Barrois.

M^{me} et M^{me} Henri LORIER, ses parents, M^{me} Simone LORIER, son épouse, Danièle, Jean-Marie et Marie-Christine LORIER, ses enfants, M^{me} Henri et Jean LORIER, ses frères, Et leur famille, Ainsi que tous ceux qui lui ont donné leur affection, ont la grande tristesse de faire part de la mort de

M. Antoine LORIER, docteur en droit,

décédé le lundi 21 mai 1984, dans sa soixante-quatrième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le mercredi 23 mai.

Le docteur Jacques Robin et M^{me} Françoise Morice et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès subit de

M. Jean ROBIN, ancien maire de Villennes-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Le décès se sera le samedi 26 mai 1984, à 10 heures, à l'église de Villennes-sur-Seine (Yvelines).

495, avenue des Bigoignes, 78670 Villennes-sur-Seine.

Anniversaires

Il y a quarante ans, le 27 mai 1944,

Marcel et Pierre GOLTSMAN furent arrêtés par la Gestapo. Marcel devait périr dans la chambre à gaz d'Auschwitz-Birkenau.

A l'occasion du deuxième anniversaire du décès de

Charles PAPIERNIK,

sa veuve, ses fils, ses parents et amis se réuniront au cimetière de Bagneux. Réunion entrée principale, à 11 heures, le dimanche 27 mai.

Communications diverses

L'organisation Liaison et action contre la faim (LIA-CO-FA), 25, square du Nouveau-Belleville, 75020 Paris, organise son dix-septième colloque le samedi 26 mai, à 9 h 30, à l'université de Jussieu (métro Jussieu, bus 67-89).

Ordre du jour : lutte contre la faim, reconnaissance d'utilité publique. L'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) de Paris organise, le dimanche 27 mai, une cérémonie commémorative devant l'immeuble où se tint la première réunion constitutive du Conseil national de la Résistance. Les anciens clandestins sont invités à se retrouver, dimanche prochain, à 11 heures, devant le 46 de la rue du Four, à Paris-6, où M. Jacques Debô-Bridel, membre fondateur du CNR, président de l'ANACR, prendra la parole en présence notamment de M. Pierre Benoit, député, maire du sixième arrondissement, et Georges Bonnet, chef du cabinet du secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de textes une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 26 mai

ILE-DE-FRANCE

Evreux, 14 h 15, petits et grands vins; L'Isle-Adam, 14 h 30, dentelles, linges; Fontainebleau, 14 h 30, argenterie, objets d'art, meubles; Torcy, 14 h 30, mobilier de bureau et matériel de stockage des vins.

Dimanche 27 mai

Enghien, 14 h 30, tableaux modernes; Meaux, 14 h 30, horlogerie; Rambouillet, 14 heures, Extrême-Orient, tableaux, meubles, objets d'art, argenterie, bijoux; Versailles, Cheval-Léger, 14 heures, céramique, tableaux, objets d'art, Extrême-Orient; 14 h 15, livres anciens et modernes.

PLUS LOIN

Samedi 26 mai

Bourges, 14 heures, meubles, tableaux, objets d'art; Fontenay-le-Comte, 15 heures, véhicules anciens de collection; Orléans, 14 heures, meubles, tableaux, objets d'art; Reims, 14 heures, meubles, bronzes, tableaux; Tournai, 14 h 30, céramiques, objets d'art, meubles, tableaux; Vendôme, 14 h 30, véhicules; Verdun, 14 heures, meubles, objets d'art; Vichy, 14 heures, bijoux, argenterie, objets de vitrine.

Dimanche 27 mai

Arles, 14 h 30, tapis d'Orient; Brive-la-Gaillarde, 14 heures, meubles, objets d'art, tableaux Extrême-Orient; Comen, 14 h 30, vente de succession; Graville, 14 heures, meubles, dentelles; Headfour, 14 h 30, atelier de Lucien Beascon; Limoges, 14 heures, bijoux, argenterie, tableaux, objets d'art; Mennecy, 15 heures, collection d'un grand amateur; Nogent-le-Rotrou, 10 heures, atelier de Edmond Pison, 14 heures, meubles, tableaux, armes, objets d'art, tapis; Rouen, 16 heures, art automobile (catalogues, affiches, gravures, jouets sur le thème de l'automobile); Saint-Omer, 14 h 30, meubles, bibelots, tableaux; Vendôme, 14 h 30, cim-bres.

FOIRES ET SALONS

Chambéry (73) : Lauze-Armagnac (73) : Noët (79) : Paris, brocante avenue des Mées; Seville (60) : Tournai (71) : Versailles (78).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 25.5.84 À 0 H G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 25 mai à 0 heures et le samedi 26 mai à 24 heures.

Autour de la dépression des îles Britanniques et de la mer du Nord circulent des perturbations qui vont à partir de vendredi soir pénétrer sur le nord-ouest de la France.

Samedi : beau temps le matin sur le littoral sud-est du pays. Les nuages venant de l'océan commenceront à envahir l'après-midi. Il fera en début de nuit entre 7 et 9° sur la moitié nord et 10 et 12° sur la moitié sud.

Au cours de la journée, le beau temps regagnera vers le Sud-Est, tandis que les régions méditerranéennes, le sud des Alpes, la basse vallée du Rhône et le sud du Massif Central conserveront un ciel lumineux et du soleil. Sur une bande allant des Pyrénées au Morvan et à l'Alsace, nuages orageux lâchant des ondées locales parfois accompagnées de tonnerre.

La bande pluvieuse arrivée en Bretagne le matin touchera l'après-midi les Charentes, l'Orléanais, la Champagne et les Ardennes. Au nord de la Loire et sur la Vendée, retour d'éclaircies alternant avec quelques ondées. Les températures toujours très basses pour la saison seront souvent comprises entre 13 et 15° en soirée, avec de rares exceptions : au-dessus de 18° à Paris, 19° à Marseille, 20° à Nice et 21° à Bordeaux.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 25 mai, à 8 heures, était de 1006,1 millibars, soit 754,6 millibars de hauteur.

Températures : le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 mai; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25 mai; Ajaccio, 19 et 12; Biarritz, 14 et 12; Bordeaux, 17 et 11; Bourges, 19 et 9; Clermont, 17 et 10; Châteaufort, 17 et 10; Dijon, 19 et 10; Grenoble, 18 et 8; Lille, 14 et 9; Lyon, 19 et 10; Marseille-Marguitem, 19 et 12; Nancy, 15 et 10; Nantes, 19 et 11; Nice-Côte d'Azur, 18 et 11; Paris-Montsouris, 19 et 11; Paris-Orly, 18 et 11; Pau, 16 et 11; Perpignan, 18 et 13; Rennes, 19 et 10; Strasbourg, 14 et 10; Tours, 18 et 9; Toulouse, 20 et 10; Poitiers-Poitou, 18 et 12.

Températures relevées à Clermont, 18°; à Bordeaux, 17°; à Paris, 19°; à Marseille, 20°; à Nice, 21°; à Ajaccio, 19°.

PRÉVISIONS POUR LE 26-V-84 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 26 MAI À 0 HEURE (G.M.T.)



16 et 9; Arles, 25 (max); Berlin, 16 et 11; Bonn, 13 et 10; Bruxelles, 16 et 9; Le Caire, 36 (max); Les Canaries, 22 et 18; Copacabana, 20 et 11; Dakar, 28 et 23; Djakarta, 30 et 15; Genève, 18 et 9; Johannesburg, 29 et 15; La Réunion, 18 et 12; Londres, 23 et 9; Luxembourg, 10 et 8; Madrid, 17 et 5; Moscou, 26 et 17; Nairobi, 27 et 13; New-York, 24 et 17; Palma-de-Majorque, 21 et 9; Rome, 20 et 14; Stockholm, 20 et 9; Taise, 28 et 17; Tels, 24 et 12.

(Document établi par le Service météorologique de l'Armée de l'Air)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 25 mai :

UNE LOI

Portant règlement définitif du budget de 1982.

DES DÉCRETS

Portant publication de la convention internationale de 1978 sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille (ensemble une annexe), faite à Londres le 7 juillet 1978.

Relatif à la taxe parafiscale des industries textiles, des industries de l'habillement et de la maille.

Les notes croisées se trouvent dans le « Monde Légal » page XII.

ROBLLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 27 MAI

« Saint-Germain l'Auxerrois », 15 heures, métro Louvre, M^{me} Lemarchand.

« De l'Hôtel de Sully à la place des Vosges », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M^{me} Oswald.

« Le drame de Port-Royal », 15 heures, entrée, M^{me} Penec (Caisse nationale des monuments historiques).

« Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Filles).

« Quartier Mouffetard », 10 à 30, métro Place-Monge (M^{me} C. Lasser).

« Le Marais », 15 heures, métro Pont-Marie (M^{me} Poby).

« Saint-Germain des Prés », 15 heures, métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du Passé).

CONFÉRENCES

14 heures : Salon Reading, Porte de Versailles, Symposium : « La méditerranéenne d'aujourd'hui : les destinées et les acquisitions acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concernent la flore australienne, sont déjà parues, et le musée national d'histoire naturelle acquiescentes au cours du premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exemplaires, cette édition, unique en son genre, comportera trente-cinq cartes. Douze de celles-ci concern

هنا من الامم

Le Monde

économie

La lutte contre le chômage

- Le premier ministre a réuni à Versailles un séminaire gouvernemental
- Le CNPF et les syndicats entament lundi une négociation sur la flexibilité de l'emploi

Dix-sept ministres et secrétaires d'État se sont réunis, vendredi 25 mai, toute la journée, au pavillon de la Lanterne, à Versailles, sous la présidence du premier ministre, pour étudier les moyens de renforcer la lutte contre le chômage (le Monde du 23 mai). Au cours de ce séminaire gouvernemental, les échanges de vues ont été précédés d'exposés commandés par M. Pierre Mauroy à MM. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales

et de la solidarité nationale, Laurent Fabius, ministre de la recherche et de l'industrie, Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, et Jean Le Garrec, secrétaire d'État chargé du Plan. Le porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo, qui assistait aux travaux, devait en rendre compte vendredi après-midi. Les conclusions de ce séminaire seront

présentées par M. Mauroy au conseil des ministres, mais peut-être pas avant les 6 ou 13 juin. Ce séminaire gouvernemental a lieu alors que vont s'ouvrir, lundi 28 mai, les négociations entre le CNPF et les organisations syndicales sur la flexibilité du travail (autrefois dit l'adaptation des conditions d'emploi), un thème auquel le patronat accorde la plus grande importance. Il y voit l'occasion de modifier la législation sur l'embauche et les licenciements, tandis que, du côté des syndicats, on se méfie

de tout ce qui pourrait mettre en cause les nouveaux droits des travailleurs, et l'on songe plutôt à la réduction du temps de travail. Sur ce point, M. Yves Chotard, vice-président du CNPF, a déjà répliqué, dans une interview parue dans le Courrier de l'Ouest du 25 mai, que la réduction de la durée du travail à trente-cinq heures serait « suicidaire pour notre économie », et qu'il n'avait « aucun mandat pour négocier une baisse de temps de travail ».

Un tournant essentiel dans la vie sociale

Elle s'annonçait plutôt mal la grande négociation que réclamait le CNPF depuis décembre 1983. Tout le monde écarquillait les yeux à son énoncé — la flexibilité du travail et des conditions de l'emploi — et se demandait bien ce que pouvaient cacher ces fameux « ENCA », si proches aux yeux de tous, auxquels M. Gattaz faisait continuellement référence. Avant même d'avoir commencé, les discussions entre le patronat et les organisations syndicales étaient menacées de sombrer dans la confusion (voir l'encadré consacré aux « mots-clés » de la négociation). Le professeur Jean-Jacques Dupeyron évoquait « les places du docteur Gattaz » (le Monde du 24 avril), et les dirigeants syndicaux, tout aussi dubitatifs, tournaient volontiers le sujet en dérision. Certains même, et aujourd'hui encore, comme la CGT et FO, traitaient ostensiblement des pieds. De quoi allait-on parler au juste au cours de ces séances marathons, comme à l'habitude, dont la « première » avait été finalement fixée au 28 mai ? Le moins que l'on puisse dire est que la perspective n'enchante personne.

Sous la pression des événements — la montée du chômage, le conflit Citroën, entre autres — les choses ont maintenant changé, et radicalement. D'opération politique, à coup

sûr, la négociation sur la flexibilité s'est transformée, ces dernières semaines, en un événement majeur qui aura d'immenses répercussions économiques et sociales, quel qu'en soit le résultat. Elle devient le lieu d'un affrontement stratégique.

Tensions sociales et économiques

Cela ne va pas, pourtant, sans de nouvelles ambiguïtés. Tandis que le CNPF entend profiter pour avancer ses pions et aussi obtenir plus de souplesse pour embaucher, licencier ou remettre en cause la réglementation sociale en contrepartie d'un effort pour l'emploi, chiffré, d'une manière invérifiable, à quatre cent mille créations, certaines organisations syndicales, encouragées par le gouvernement, affichaient clairement leur intention de reprendre l'assaut pour la réduction du temps de travail.

De part et d'autre, c'est évident, on ne donne pas le même contenu aux discussions qui se prolongent jusqu'à l'automne. Le CNPF proclame sans cesse qu'il ne négocie pas la réduction du temps de travail, mais, prudemment, prend garde d'ajouter qu'il est opposé à toute mesure « autoritaire et uniforme ». Les syn-

dicats, également braqués, fustigent à tout propos le patronat, soupçonné de vouloir abuser de la situation et accusé de vouloir revenir à des pratiques « dignes du dix-neuvième siècle ». Cependant, ils acceptent « de tout mettre sur la table » si la réduction du temps de travail est plus qu'évoquée.

Or les uns et les autres sont condamnés, non seulement à discuter, mais à aboutir à un accord contractuel. Socialement, les risques de tension sont devenus très élevés, l'incertitude se répand, et il est nécessaire de trouver une solution aux maux les plus graves — dont le chômage — à un moment où le gouvernement ne dispose plus d'aucun moyen, ou presque, pour poursuivre son « traitement social » (le Monde du 19 mai). Et qui le peut, si ce ne sont les partenaires sociaux eux-mêmes, dès lors que le gouvernement a fait savoir qu'il n'interviendrait pas de manière législative et qu'il s'en remettrait aux résultats d'une négociation ?

Economiquement, le problème se pose de façon presque identique, pour le CNPF. A l'instinct ou, plus que jamais, les conséquences d'une correction de même type sera également de rigueur. L'argument défendu par M. Delors tendait à l'extrême les rapports politiques, la tentation est forte, et s'exprime dans les rangs de la gauche, de relâcher l'effort. Considérant les résultats obtenus, et

au nom du retour aux grands équilibres qui devrait le satisfaire, le CNPF ne se sentait-il pas poussé, voire contraint, à offrir un geste social pour que se poursuive le redressement ? La réduction du temps de travail pourrait alors être, pour lui, le prix à payer...

Cela explique la mauvaise humeur de M. Gattaz, qui, voyant le danger, a déclenché un « blitzkrieg » entre le 16 mai au soir et le 17 mai au matin et ce d'autant plus que l'affaire des trente-cinq heures en Allemagne le mettait dans une position inconfortable.

L'occasion d'un toilettage libéral

Ce qui se passe maintenant est donc très éloigné du schéma qui avait été retenu, à l'origine, par le CNPF. Jusqu'à présent, le scénario prévoyait plutôt d'amener les syndicats à travers eux le gouvernement, à reconnaître à certains avantages sociaux acquis tant avant qu'après l'arrivée de la gauche au

pouvoir. La situation économique et sociale, l'affaiblissement des organisations syndicales, pouvaient être l'occasion d'un toilettage très libéral de la législation du travail. Qu'il s'agisse des seuils d'effectifs ou du droit de licenciement, le patronat avait l'intention de pousser très loin son avantage.

Ici ou là, on ne désespérait pas « de faire rendre gorge » à ce gouvernement de gauche, condamné au mieux à se retirer dans l'espoir de remiser au pouvoir, et, dans le cas contraire, de retrouver un gouvernement de droite avec quelques avancées négociables pour se concilier les bonnes grâces de syndicats abasourdis par la défaite. D'où l'extrême rigueur du CNPF, d'ailleurs mandaté à ce sujet, qui s'opposait de façon très idéologique à la réduction du temps de travail, sans s'embarrasser d'une argumentation économique ou sociale satisfaisante.

Dans le même temps, sans que le CNPF y prête réellement attention, certaines organisations syndicales avaient commencé à bouger sur cette question, et on l'a bien vu à propos de l'affaire Citroën. Progres-

sivement, elles abordent cette revendication ancienne et lui donnent un contenu économique et en acceptant beaucoup plus de souplesse dans son application (selon la taille des entreprises, leur activité et leur mode de production). Plutôt que d'en faire un élément de surcote défensive de l'emploi, elles l'intègrent dans la perspective des mutations industrielles, y ajoutant le souci de la formation et s'ouvrent à l'exigence de la productivité et de la compétitivité des entreprises. Sous le poids des réalités, elles changent leur discours, même si, bien sûr, CGT, CFDT, FO, CFDT et CGC ne sont pas sur la même ligne.

Hormis des sujets très techniques, qui donneront certainement lieu à des discussions au sein de groupes d'études ou à des négociations séparées à la rentrée, en septembre, la grande négociation sur la flexibilité du travail doit donc sortir, en fait ou en mal, le nouveau visage de la vie sociale en France. Enorme enjeu. Terrible responsabilité.

ALAIN LEBEAUCHE

Les mots-clés de la négociation

• Les commissions paritaires de l'emploi. — Prévu dans l'accord contractuel de 1983, révisé en 1974, ces commissions, créées pour accepter les horaires inférieurs, ne sont pas toujours au fait de l'actualité. Destinées à favoriser l'information et la concertation, elles devraient permettre d'étudier et de suivre l'évolution de l'emploi dans une région donnée ou dans une branche d'activité. Elles pourraient décider des mesures appropriées.

• L'introduction des nouvelles technologies. — Autour des mutations en cours, chacun s'interroge sur les mesures qui favoriseraient la mobilité de la main-d'œuvre, y compris sa mobilité professionnelle. Le patronat est intéressé, et parle de formation. Les syndicats, dans leur ensemble, soulignent les besoins en plans de formation, ceux de la concertation et de l'information préalable à l'introduction de nouvelles technologies, et réclament la définition de qualifications nouvelles. La CFDT demande des négociations au niveau de l'entreprise, FO au sein de la branche professionnelle.

• Les conditions d'embauche et de licenciement. — Dans ce chapitre, particulièrement explosif, le CNPF rassemble ses critiques des règles actuelles qu'il estime très dissuasives. Il s'agit des « seuils » de dix et cinquante salariés, qui entraînent des obligations financières (charges nouvelles, cotisations) et des contraintes sociales (délégation de personnel, comités d'entreprise, délégations syndicales) dont le patronat affirme qu'elles constituent un obstacle à l'augmentation des effectifs. Autant les syndicats semblent disposés à revoir les conséquences financières des seuils, autant ils se montrent réticents à l'égard d'une révision des avantages sociaux acquis, avec des nuances, toutefois.

Dans le même esprit, et toujours pour faciliter les embauches, le patronat revendique la création exceptionnelle et temporaire d'une nouvelle catégorie de salariés, intitulée ENCA (emplois nouveaux à contrats allégés). Il s'agit, en l'occurrence, de recrutements qui, pendant une période de cinq ans, ne seraient pas soumis à l'autorisation préalable de l'administration, lors de licenciements économiques, et qui ne seraient pas assujettis à certaines cotisations sociales. Les organisations syndicales sont très opposées à ce projet qui pourrait présenter le danger d'une régression sociale. Pourtant, à certaines conditions, elles accepteraient parfois d'en discuter si elles obtenaient des assurances, notamment le maintien d'effectifs constants, la limitation dans le temps, ou la possibilité d'exercer un contrôle réel.

• La réduction du temps de travail. — C'est le thème non dit de cette négociation, son Arlésienne. Le CNPF ne veut, paraît-il, pas en entendre parler et répète à qui mieux mieux qu'il n'est « pas mandaté » pour négocier sur le sujet.

La question est cependant de savoir si certaines organisations syndicales ont jusqu'à présent un préalable à l'ouverture des négociations : le 28 mai. Nul doute qu'elles présenteront soigneusement les risques pour éviter que la négociation ne capote dès le début.

Pourtant, l'affaire ne se présente pas sous les meilleurs auspices, tant les divergences d'appréhension sont grandes entre les partenaires sociaux. Il y a ceux qui revendiquent le maintien du salaire antérieur et donc la compensation intégrale, ceux qui acceptent une compensation à 70 % ou partielle et ceux, enfin — il s'agit du CNPF — qui exigeraient au mieux la possibilité d'une application sans compensation. Le nombre d'heures réduites fait également débat, tout comme le coût social de la production, la compétitivité, qui accompagneraient une meilleure utilisation des équipements. L'introduction de technologies nouvelles, l'aménagement et l'organisation du travail. De sociale, la revendication est progressivement devenue économique, et bien des organisations syndicales imaginent des montages sophistiqués qui coordonneraient la réduction du temps de travail avec des efforts de formation, parfois inspirés du précédent des congés de conversion.

Au-delà, pour quelques-uns, il y a la reconnaissance implicite de l'existence de surprofits et le souci de ne pas sombrer dans la défense corporatiste.

A. L.

La direction de Citroën : « oui » à la négociation « non » à la réduction du temps de travail

« Non » à la réduction de la durée du travail, « oui » à la négociation « afin de prouver une fois encore sa bonne volonté et son souci de sauvegarder l'avenir de l'industrie automobile française, et donc l'emploi ». Sans rien céder sur le fond, M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Citroën, a convaincu son conseil, le 24 mai, de prendre une mesure d'apaisement et de permettre aux principaux acteurs du dossier (la direction, les pouvoirs publics et la CGT) de changer de terrain sans perdre la face. Il est notable que la fédération CGT de la métallurgie ait indiqué, dès le 24 mai au soir, qu'elle était « prête à rencontrer M. Jacques Calvet ». « Il n'y a pas de temps à perdre. Cette première concertation proposée ne peut attendre au risque d'alourdir le climat social, ce dont la direction porterait l'entière responsabilité », poursuit la CGT.

Mais la négociation risque d'être dure. Citroën a rappelé en effet dans un communiqué qu'« un très grand nombre de réunions ont été tenues avec chacune des organisations syndicales représentatives (CSL, CGT, CFDT, FO, CFTC et CGC) » et que la firme a déjà accepté de réduire « très fortement le nombre de licenciements » par des mises en pré-retraite, un rôle moteur dans l'aide au retour (dont le montant sera en France trois fois supérieur à ce qu'il est en Allemagne fédérale), la mise en place du temps partiel et la mobi-

lité. Mais, surtout, M. Calvet a redit sa ferme opposition à la réduction de la durée du travail dès lors que « tous les syndicats (consultés) ont demandé soit le maintien intégral des salaires, soit une compensation à 70 % alors que l'aide financière de l'Etat, récemment évoquée, présente un caractère temporaire ». « Le maintien d'effectifs importants travaillant moins aurait comme conséquence, ajoute la firme automobile, d'empêcher que soient effectués sous les gains de productivité potentiels que l'entreprise est capable de réaliser après avoir remis à niveau ses effectifs ».

Reste donc à savoir si les différents partenaires acceptent de changer le terrain de la négociation et de renoncer à discuter des trente-cinq heures. Faute de quoi, l'impasse risque d'être totale et le conflit de rebondir.

BRUNO DETHOMAS.

• ERRATUM. — Dans l'article du 24 mai intitulé « une partie d'échecs absurde » une erreur nous a fait écrire que le service de la dette du groupe PSA avait été de 12 milliards de francs. En fait, au cours du dernier exercice connu, l'endettement à long terme a dépassé 13 milliards de francs, l'endettement à court terme et moyen terme 34 milliards, et le service net de la dette 3,3 milliards de francs.

AGRICULTURE

NOUVELLES MESURES EN FAVEUR DES AGRICULTEURS

M. Michel Rocard, ministre de l'Agriculture, vient d'annoncer, jeudi 24 mai, en clôture du congrès de la CNAMCC, la mise en œuvre de la loi de la mutualité, de la coopération et du crédit agricole. Un certain nombre de mesures destinées à compléter le dispositif existant. La distribution de prêts bonifiés à des jeunes agriculteurs ; les prêts spéciaux de modernisation et les prêts spéciaux élevage. Un prêt en faveur de cultures pérennes, destiné à compenser la suppression des prêts à moyen terme ordinaire (MTO) vient d'être créé par décret. Par ailleurs, en matière de production laitière proprement dite, les zones de montagne seront considérées comme prioritaires pour la redistribution des quantités de lait libérées sur le territoire. Ces zones bénéficieront, d'ores et déjà, d'une correction de 1 % par rapport à la diminution imposée au niveau national. Une correction de même type sera également accordée aux zones ayant subi des calamités climatiques ou vétérinaires en 1983.

MANIFESTATIONS VIOLENTES A SAINT-LO ET A CAEN CONTRE LES QUOTAS LAITIERS

Les manifestations d'agriculteurs contre l'instauration de quotas laitiers, jeudi 24 mai, ont été marquées par de nombreux incidents à Saint-Lo et à Caen.

A Saint-Lo, où trois mille agriculteurs s'étaient réunis à l'appel de la FDSEA, six membres des forces de l'ordre ont été blessés au cours d'affrontements avec les manifestants. Un transformateur électrique a été incendié, des lampadaires et des panneaux publicitaires arrachés. A Caen, la manifestation organisée par la FDSEA et le CDJA de Calvados a rassemblé un millier de personnes. Ne pouvant s'approcher de la préfecture gardée par des gendarmes mobiles, certains manifestants s'en sont pris aux journalistes. D'autres sont allés dans la soirée devant la permanence de M. Louis Mexandeau, ministre des PTT, et ont sacqué la rue. Une centaine d'agriculteurs se sont par ailleurs rabattus sur Lisieux, où ils ont assailli la préfecture à coups de triques. La FDSEA de Calvados a fait savoir qu'elle condamnait ces actions.

GUIDES FODOR:
l'auxiliaire indispensable de vos voyages
30 grands succès mondiaux

vij
Hall d'exposition
192, avenue Victor-Hugo
75116 PARIS - Tél. : 504.26.30.
En vente dans toutes les librairies

SOCIAL

LA GRÈVE A LA SNCF

Pourquoi maintenant ?

A l'origine du conflit de la SNCF, deux revendications qui ne sont pas nouvelles. Elles concernent les salaires, d'une part, les conditions de travail, d'autre part, ou plus précisément les modalités d'application de la semaine de trente-cinq heures.

Sur le premier point, la plupart des usagers - en butte aux mêmes problèmes de consommation que les cheminots - ont généralement compris, sans nécessairement l'approuver, l'un des objectifs du mouvement : c'est un combat pour le maintien du pouvoir d'achat.

Il n'est pas sûr qu'ils aient aussi bien les motivations des grévistes au sujet des trente-cinq heures, comme l'a montré l'acceptation du public dans les gares. « Non seulement, ils veulent les trente-cinq heures, s'indignent certains voyageurs, mais en plus ils veulent des congés ! »

Comment les cheminots français, « travailleurs privilégiés » s'il en est - dans la mesure où ils sont assurés de leur emploi - peuvent-ils agir de la sorte alors que, dans le même temps, des syndicalistes ouest-allemands paralysent leur industrie pour obtenir précisément ces trente-cinq heures hebdomadaires, qu'ils considèrent comme une conquête sociale ? Et tout cela ne relève-t-il pas, en fin de compte, d'une démarche purement corporatiste ? Voilà les questions que se posent les usagers, transformés une fois de plus en otages. Comment en est-on arrivé là ?

Après l'échec plus ou moins larvé des négociations antérieures depuis plusieurs mois déjà, c'est la conjonction des échéances dans ces deux domaines (pouvoir d'achat et conditions de travail) qui a initié la quasi-totalité des syndicats - CGT, CFDT, FO et FGAAC (Fédération générale autonome des agents de conduite) - à déclencher une semaine d'action, dont le temps fort s'est situé le jeudi 24 mai.

Le trafic ferroviaire devait revenir progressivement normal à partir de vendredi après-midi 25 mai, après la grève observée jeudi par les cheminots CGT, CFDT, FO et autonomes. Sur les grandes lignes, le service était rétabli entièrement dès 7 heures, selon la direction, à Paris Saint-Lazare et à Montparnasse ; à 80 % à Paris-Nord ; à 60 % à la gare de Lyon et à 25 % environ sur les réseaux de Paris-Est et de Paris-Austerlitz.

C'est en effet à compter du 1^{er} juin que seront augmentés, comme chaque année, les salaires des cheminots : un ajustement décidé « unilatéralement », selon les organisations professionnelles, par la direction de la SNCF. Celle-ci, appliquant à la lettre les consignes gouvernementales d'austérité, n'a accordé qu'une hausse de salaires de 1,75 % jugée insuffisante.

C'est aussi au début du mois prochain, le 3 juin, qu'entrera en vigueur à la SNCF l'ordonnance ministérielle de février 1982 insistant, en vertu de la loi Auroux (sur la réduction du temps de travail dans les métiers pénibles), la semaine de trente-cinq heures pour les agents de « service continu ou décalé ». Au total, sur quelque 250 000 cheminots, 45 000 agents sont concernés : la moitié d'entre eux sont des « sédentaires », comme les agents des gares, et l'autre moitié des « roulants », comme les conducteurs-mécaniciens.

La direction prise en tenaille

La direction souhaitait pour sa part que la semaine de trente-cinq heures se traduise par une diminution de trente-cinq minutes de la durée quotidienne du travail. Or les réactions observées parmi le personnel ont montré depuis longtemps à quel point il était hostile à une mesure qui ne signifiait pas grand-chose pour un « roulant », dont les temps libres restent inemployés entre deux voyages, ou pour un « sédentaire » obligé, vers 5 heures du matin, d'attendre les transports en commun pour regagner son domicile. Un leitmotiv se dégageait : « Cui au changement, mais pas au prix des conditions de travail ».

C'est pourquoi la CGT, notamment, réclamait dans une première étape la réduction du temps de tra-

vail à trente-sept heures contre trente-neuf heures actuellement, pour les cheminots qui ne bénéficieraient pas des trente-cinq heures. Pour les autres catégories de personnel, elle revendiquait, à l'instar des autres syndicats ouvriers partisans de la grève, une durée quotidienne inchangée, mais des jours de repos supplémentaires. Un tel dispositif, selon les syndicats, favoriserait les embauches et permettrait d'éviter les quelque 1 500 suppressions d'emplois - par non-remplacement des départs - prévues en 1984.

Prise en tenaille entre les pressions syndicales et le contexte économique, la direction s'est fixée pour but de réduire de 25 %, en 1984, le déficit très lourd de la SNCF. Selon elle, si l'on donnait suite aux revendications actuelles, le coût des trente-cinq heures équivaldrait au salaire de 8 000 agents dans le cas de congés de compensation, au lieu de 4 000 comme prévu dans la formule qu'elle entend imposer. C'est bien là que le bât blesse. Aussi fondé qu'il soit, ce mouvement revendicatif ne risque-t-il pas, dans les formes qu'il a adoptées, de remettre en cause le statut du service public ? Faut-il en venir à de telles extrémités, au risque, comme on l'a vu, de provoquer le colère des usagers ?

Repartir à zéro ?

A la direction de l'entreprise nationale, on souligne prudemment que, loin d'être interrompue, les négociations se poursuivent et qu'une majorité d'accords ont déjà été ébauchés au niveau des établissements, sur les salaires aussi bien que sur l'aménagement de la durée du travail. Les « incidents » de Saint-Lazare n'ont-ils pas, du reste, été désavoués par la plupart des syndicats, CGT en tête ? Et si une certaine surenchère a pu être observée entre les organisations professionnelles concurrentes, il n'est pas de leur intérêt d'enven-

mer le conflit. La preuve en est que MM. Henri Krasucki et André Bergeron, leaders respectifs de la CGT et de FO, se sont rejoints dans la même condamnation des excès d'une « minorité », tout en réaffirmant qu'il n'était pas question de toucher au droit de grève.

Cependant, un clivage s'est manifesté en milieu de conflit entre la CFDT, qui éprouve quelque mal à contrôler une partie de sa base jeune, et les autres syndicats. Il serait optimiste de penser que le conflit puisse se résorber en quelques jours. « Ce n'est pas nous qui avons concocté l'ordonnance de 1982 sur les modalités d'application des trente-cinq heures », nous déclarait jeudi M. Robert Guillot, secrétaire général adjoint de la FGAAC, et nous pensons que l'on ne peut pas raisonnablement lutter contre le chômage si l'on ne crée pas des emplois ».

La solution, selon la centrale autonome, réside dans les propositions avancées ces jours derniers par M. Pierre Mauroy : une application des trente-cinq heures, modulée selon les catégories. C'est ainsi, mais il faut y penser ! Encore devra-t-on tenir compte des pesanteurs économiques, mais aussi politiques. L'ordonnance ministérielle prévoyait l'application des trente-cinq heures au plus tard pour le 31 décembre 1983. C'est d'un commun accord que les partenaires sociaux avaient retardé de six mois sa mise en œuvre, afin de pouvoir répartir sur deux années les charges qui en résulteraient pour la SNCF.

« Aujourd'hui, conclut M. Guillot, nous sommes au pied du mur, et le gouvernement ne se déshonorerait pas en reconnaissant qu'il s'est trompé. Il faut repartir à zéro, appliquer les trente-cinq heures avec souplesse et par phases successives. Mais si le 3 juin rien n'est changé aux déclarations de la SNCF, notamment pour les « roulants », nous déléguerons de nouvelles grèves... »

JEAN BENOÎT.

PÊCHE

Accord des Dix sur les captures de harengs

Bruxelles (AFP). - La pêche au hareng en mer du Nord peut commencer. Ainsi en a décidé, dans la nuit du 24 au 25 mai, le conseil des ministres de la pêche de la CEE. Les dix ministres ont en effet autorisé les pêcheurs de la Communauté à en capturer 155 000 tonnes en mer du Nord pendant la campagne, qui s'ouvre le 1^{er} juin.

Ce contingent n'est que provisoire, a indiqué le président du conseil des ministres, le secrétaire d'Etat français à la mer, Guy Lengagne. Un quota définitif devra être fixé lorsqu'un accord de répartition des prises aura été conclu avec la Norvège, à la fin de l'été. En effet, la Norvège gère, en commun avec la CEE, les stocks de harengs de certaines zones de la mer du Nord.

Selon les milieux communau-

taires, les pêcheurs de la CEE et de la Norvège pourront capturer 230 000 tonnes de harengs cette année en mer du Nord, les stocks s'étant correctement reconstitués.

Étranger

SUISSE

« Déficit important des chemins de fer fédéraux en 1983. - Le déficit des chemins de fer fédéraux suisses (CFF) a atteint, l'année dernière, la somme de 431,7 millions de francs suisses (1 F suisse = 3,7 FF). Ce déficit est toutefois moins important que celui de l'année 1982 (498,4 millions). Le total des dépenses des CFF a atteint 4,043 milliards de francs suisses, dont 58,2 % pour les charges de personnel. - (AFP)

(Publicité)



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE
ET MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE
COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 3574

La compagnie des phosphates de Gafsa lance un appel d'offres international, en vue d'acquies les engins miniers énumérés ci-après, destinés à l'exploitation souterraine dans les mines de phosphate du bassin de Gafsa :

- 10 chargeurs sur pneus de 1 CUY
- 2 chargeurs sur pneus de 2 CUY
- 1 chargeur sur pneus à fourche
- 1 chargeur sur pneus de 3 CUY.

Les entreprises intéressées par cet avis peuvent retirer le dossier d'appel d'offres contre le paiement de la somme de 100 dinars (cent dinars), à notre service général 9, rue du Royaume-de-l'Arabie-Séoudite, 1035 Tunis R.F.

Les offres en six exemplaires et en langue française doivent parvenir au nom de monsieur le directeur des achats de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 2130 Metlaoui (Tunisie), avant le 4 juillet 1984 à 9 h. L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention suivante :

Appel d'offres N° 3574

Engins miniers

Ne pas ouvrir avant le 4 juillet 1984.

L'ouverture des plis publique aura lieu le 4 juillet 1984 à la direction des achats à Metlaoui à 9 h.

Toute offre parvenant par télex ou après cette date ne sera pas prise en considération.

AFFAIRES

LE PATRONAT CHRÉTIEN TIENT SES ASSISES

Comment vivre l'Évangile dans un monde industriel en crise

Le Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprise (CCPC) tient jusqu'au 27 mai ses quinzièmes assises nationales à Angers. Ce congrès, organisé tous les deux ans depuis 1956, réunira quelque cinq cents patrons et cadres supérieurs (sur les deux mille adhérents du mouvement, dont 70 % sont à la tête de PME) sur le thème : « Comment vivre l'Évangile dans l'entreprise ». Le CCPC élira à cette occasion un nouveau président, pour remplacer M. Jean-Yves Einchenberger, élu en 1981, qui cesse ses fonctions.

« Nous sommes des chrétiens avant d'être des patrons. Nous ne voulons pas mettre l'Évangile au vestiaire, ce qui ne signifie pas que nous nous mettons une pancarte de chrétien », à la veille de son départ de la présidence du CCPC, M. Einchenberger semble serein et satisfait. Lui qui, le jour de son élection, se déclarait soucieux de « réinscrire l'Évangile dans la vie quotidienne », quitte la direction du mouvement au moment où celui-ci semble avoir surmonté le vieux dilemme : être patron ou être chrétien. Une réflexion de fond sur la place du chrétien dans un monde en crise se poursuivra depuis plusieurs années au sein du CCPC.

Pour celui-ci, la crise de civilisation actuelle se caractérise par l'importance accordée à l'entreprise et, par conséquent, au rôle fondamental qu'elle doit jouer le dirigeant sur le plan socio-culturel. La loi peut être une aide pour assumer de telles responsabilités. Le congrès d'Angers, dont le thème reprend, en l'approfondissant, la recherche entreprise pendant les précédentes assises de 1982 (« Difficultés économiques et espérances : attitudes chrétiennes pour le monde d'aujourd'hui »), devrait être, selon ses organisateurs, « des assises du témoignage », organisées

selon trois grands axes : le rôle de la foi dans l'équilibre personnel du dirigeant ; les moyens d'animer une entreprise dans une logique chrétienne ; les relations d'un croyant avec ses partenaires économiques et sociaux. Soucieux du respect de l'individu, quelle que soit sa fonction dans l'entreprise, le CCPC s'est fait le champion de la participation et du partage des responsabilités. Se définissant comme « un mouvement de nature spirituelle, centré sur les relations entre l'homme et l'entreprise », il privilégie le social et particulièrement la communication. Mais les impératifs d'une gestion rationnelle s'imposent à l'humanisme. Les difficultés économiques actuelles risquent de rendre ambigu, si ce n'est superflu, un discours qui ne pourra éviter ni les hiérarchismes ni la perte du pouvoir d'achat. Partisans convaincus du libéralisme, les patrons chrétiens vont avoir du mal à prouver, par les temps qui courent, qu'ils ne sont pas seulement des dirigeants comme les autres, mais qu'ils ont quelque chose en plus qui s'appelle la foi.

CATHERINE GOLLIAU.

Nomination

M. THIERRY MEYER est nommé directeur général de Philips France. Agé de quarante-cinq ans, de nationalité suisse, M. Meyer est ingénieur commercial, diplômé des universités de Bruxelles et Harvard. Entré en 1964 chez Philips aux Pays-Bas, il était directeur général de la filiale française Philips Industrielle et commerciale, dont il devient par ailleurs président-directeur général.

1984, année de la création d'entreprises pour la BNP

La Banque nationale de Paris (BNP) a décidé de faire de l'année 1984 celle de la création d'entreprises, et a pris plusieurs initiatives à cet effet. Considérant, d'abord, que la panoplie actuelle d'aides diverses, prêts (plus de quinze formules), primes et subventions (onze formules), était trop compliquée, la plupart du temps, pour un homme seul, elle propose maintenant aux créateurs un prêt simplifié.

Accordé sans aucune garantie, plafonné à 75 000 F (100 000 F si le projet est parrainé par l'employeur du fondateur, en particulier lorsqu'il envisage de lui rendre son emploi en cas d'échec), ce prêt est d'un durée de huit ans, avec deux ans de franchise de remboursement, et un taux de 12,25 % (le taux de base bancaire actuel), y compris les primes d'assurance décès et la prime de 0,60 % versée à la SOFARIS pour la garantie de 65 % du capital avancé. Il est consenti même si le futur entrepreneur part de zéro, pour peu que le projet soit fiable et que le dossier soit bon.

Par ailleurs, la BNP a mobilisé tout son réseau et, notamment, ses conseillers spécialisés, afin de simplifier les formalités et de réduire les délais, les créateurs potentiels pouvant même recevoir à domicile la visite d'un spécialiste. A cet effet, la BNP a mis à disposition des orga-

nismes professionnels, véritables « passages obligés », des formulaires de demandes.

Enfin, la banque propose dans ses deux mille guichets un « guide vert » intitulé *La Création et la Gestion d'une PME*. En deux cents pages, après une réflexion sur la raison d'être d'une entreprise et la connaissance du marché, cet ouvrage très complet fournit l'inventaire des moyens à mettre en œuvre - notamment les structures juridiques - et des formalités à accomplir. Il donne la liste des financements, avec les indications relatives aux divers modes de crédit et à la préparation des demandes de prêt, avec un mode d'emploi précis. Le guide récapitule les aides publiques, primes, subventions, dégrèvements et avantages fiscaux et sociaux et, enfin, donne des conseils élémentaires de gestion pour accompagner l'entreprise dans ses premiers pas, notamment sur les connaissances des prix de revient et sur les besoins de fonds de roulement.

La BNP, enfin, annonce que sa banque d'affaires, la Banexi, a investi plus de 200 millions de francs dans les fonds propres d'entreprises, ses quatre-vingt onze participations actuelles ayant été effectuées, pour moitié, dans des PME (moins de 100 millions de chiffre d'affaires).

NAISSANCE D'UN GÉANT AMÉRICAIN DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Beatrice Food va racheter Esmark

Le numéro un de l'industrie alimentaire américaine devrait naître de la fusion des sociétés Beatrice Food et de Esmark. Ce dernier groupe vient en effet d'accepter la proposition de rachat pour 2,7 milliards de dollars (22 milliards de francs) que lui a faite Beatrice, soit 60 dollars l'action. M. Kelly, président d'Esmark, cherchait un acquéreur depuis six mois et avait refusé les offres du groupe financier Kohlberg à 55 dollars l'action puis de Beatrice à 56 dollars. Désormais il « n'espère pas obtenir plus » que 60 dollars, et l'affaire devrait se conclure.

Propriétaire lui-même d'un paquet d'actions de sa compagnie et ayant obtenu un prolongement de son salaire pendant trois ans payé par Beatrice, M. Kelly toucherait personnellement 277 millions de francs à l'issue de la transaction.

Esmark est un conglomérat de Chicago engagé dans l'alimentaire mais aussi les composants automobile, la location de véhicules, la hi-fi et les sous-vêtements féminins de

marque Playtex, avec un chiffre d'affaires de 4,1 milliards de dollars l'an passé. Beatrice Food est la trente-sixième société américaine, avec 9,1 milliards de dollars de ventes. Son président, M. Durr, a engagé une réorganisation « musclée » de son affaire l'an dernier en se séparant d'une trentaine d'activités.

Après l'acquisition d'Esmark, son endettement s'élèverait à 4,5 milliards de dollars. Mais les deux entreprises qui devraient fusionner auront désormais un poids comparable à celui de Nestlé (104 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1983), le numéro un de l'industrie alimentaire.

GALERIE SAGOT-LE GARREC
24, rue du Faur (6^e) - 326-43-38
GÉRARD DIAZ
Gravures 1980-1984
à Paris et à l'étranger

TOGO
ALIMENTATION EN EAU DE LA VILLE DE LOMÉ
AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dans le cadre de l'alimentation en eau de Lomé, les sociétés togolaises lancent un avis de présélection des entreprises pour les lots suivants :

- LOT 2A : Fourniture et pose de camélias d'adduction (sauf paléocône) et distribution, fourniture de matériels de branchement.
- LOT 2B : Fourniture et pose d'adduction du paléocône.
- LOT 3A : Équipement forages au maestrichtien et continental terminal.
- LOT 3B : Équipement forages au paléocône.
- LOT 3C : Génie civil et équipement d'une station de traitement (neutralisation) 35 000 m³/jour, un réservoir au sol 5 000 m³, une station de pompage 35 000 m³/jour.
- LOT 4B : Fourniture 5 000 compteurs de vitesse de 15 mm de diamètre et de 33 bornes fontaines.

Financement des travaux :
LOTS 2A - 3A : Banque mondiale (IDA) et Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).
LOTS 2B - 3B - 4B : Caisse centrale de coopération économique (France).
LOT 3C : Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD).

La participation à la présélection est ouverte aux personnes et entreprises des pays ci-après :
LOTS 2A et 3A : Pays membres de la Banque mondiale, de la Seine et de Taiwan.
LOTS 2B - 3B - 4B : Togo et France.

Les dossiers de présélection seront envoyés, par avion ou toute autre voie rapide, contre chèque de 40 000 F CFA, soit 800 F français à la première et à la deuxième adresse ci-dessous.

Les entreprises intéressées devront faire parvenir leur dossier de candidature, en langue française, en quatre exemplaires, par avion, recommandé avec accusé de réception ou dépôt contre accusé de réception à la première adresse ci-dessous, avant le 23 juin 1984, à 11 heures. Renseignements complémentaires auprès de la première et de la troisième adresse ci-dessous :

Régime général

RÉGIE NATIONALE DES EAUX DU TOGO, B.P. 1301, LOMÉ (TOGO)
Tél. 21-38-25 - 21-34-81 - Télex 5005 RNET TO

SAFEGE, Ingénieurs-Conseils,
76, RUE DES SUISSES, B.P. 727, 92067 NANTERRE CEDEX (France)
Tél. 612611 F SAGETOL

Direction de l'Hydraulique et de l'Énergie
B.P. 336, LOMÉ (Togo)
Tél. 21-09-06 - 21-11-01, poste 213

مكتبة الامم المتحدة

CONJONCTURE

« La situation de la France est très détériorée »
estime M. Barre

« La situation économique et sociale de la France est très détériorée. (...) L'avenir a été hypothéqué pour longtemps », déclare M. Barre, ancien premier ministre, en dressant un « état économique et social de la France au 30 avril 1984 », publié cette semaine dans l'Express.

La France doit supporter les conséquences de la « gestion aventureuse » de la première année du septennat, déclare M. Barre. « Par rapport au début de 1981, un recul s'observe dans tous les domaines essentiels de l'activité économique et sociale. »

L'opinion publique ne peut ignorer l'« augmentation brutale » du chômage, la baisse du niveau de vie et l'endettement croissant de la France vis-à-vis de l'étranger, ajoute M. Barre.

« La France ne peut aujourd'hui tirer rapidement profit du ralentissement de l'inflation et de la reprise de l'activité dans le monde. De plus, l'avenir a été hypothéqué pour longtemps. Même si l'économie française conserve des ressorts de productivité et de croissance, un effort

continu devra être consacré pour de nombreuses années au remboursement des dettes qui s'accumulent : dette extérieure, dette intérieure de l'Etat, dette des entreprises publiques. D'ici peu, la charge de ces dettes représentera chaque année l'équivalent de 10 000 F par personne active. Cette situation interdit de considérer la rigueur comme une simple parenthèse. »

Les objectifs de la politique économique actuelle du gouvernement sont plus « réalistes », mais « les moyens mis en œuvre restent inadéquats », déclare encore M. Barre. Selon lui, les conditions d'efficacité et de compétitivité nécessaires au redressement ne seront réalisées que « lorsque les contraintes sur les entreprises seront levées, la fiscalité allégée, le déficit budgétaire contenu puis réduit, les entreprises publiques financièrement assainies, l'endettement extérieur stabilisé, et lorsque la politique gouvernementale se sera totalement libérée des archaïsmes qui ne permettent pas de répondre aux exigences du présent et aux défis de l'avenir. »

Selon le rapport annuel
du GATT

LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX
ONT AUGMENTÉ EN VOLUME
DE 2 % EN 1983

Les échanges internationaux ont augmenté en volume de 2 % en 1983, retrouvant ainsi, après deux ans de stagnation ou de régression, leur niveau de 1980, annonce le secrétariat de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) dans le chapitre introductif de son rapport annuel, qui situe entre 5 % et 6 % le taux de croissance réelle du commerce mondial prévu pour 1984.

Ce document indique que « l'expansion des exportations mondiales a été particulièrement rapide dans la seconde moitié de l'année ». « Les échanges de produits minéraux ont diminué pour la quatrième année consécutive, en raison de la baisse intermittente des exportations de pétrole. En revanche, les exportations de produits agricoles et de produits manufacturés ont continué d'augmenter, respectivement de 2 % et de 4 % ».

EUROPE

Les sept pays de l'AELE veulent renforcer leurs liens avec la CEE

La « petite Europe » comprend aujourd'hui sept Etats (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Portugal, Suède, Suisse), qui représentent 1 % de la population du globe, mais 6 % du commerce mondial. Ces petits pays qui, pour diverses raisons — la neutralité, par exemple, — ne

De notre correspondant
sont pas membres de la Communauté européenne ou qui sont sur le point d'y adhérer — c'est le cas du Portugal — ne cessent de défendre à haute voix les principes du libre-échange et de condamner le protectionnisme.

Il s'agit d'une question vitale pour eux, étant donné qu'ils dépendent beaucoup économiquement de leurs exportations industrielles ou agricoles. Ils craignent que le Japon et les Etats-Unis, qui ont passé avec le Marché commun des accords sur la limitation de leurs exportations vers les Dix, ne tentent d'échouer leurs marchandises dans les pays peu protégés de l'AELE.

A Vichy, les délégations ont tenu à souligner qu'il n'existait pas deux Europe, mais une seule de dix-sept pays qui constituent un « marché intérieur potentiel de trois cent millions de consommateurs ». Même si ce point n'est mentionné dans le communiqué final, les Sept souhaitent développer leurs relations avec la CEE et proposeront à Bruxelles la mise en place d'un comité mixte d'experts chargés d'examiner les données relatives à l'énergie, l'environnement, la recherche, le commerce des produits agricoles et du poisson, ainsi que les questions économiques et monétaires.

Les taxes douanières sur les produits industriels ont été entièrement supprimées le 1^{er} janvier 1984 entre l'AELE et la CEE. De nouvelles négociations, après la réunion des deux organisations en avril à Luxembourg, au niveau des ministres des affaires étrangères, devraient permettre, espèrent les Sept, d'éliminer d'autres barrières commerciales, dans le domaine agricole en particulier.

Dans la déclaration commune adoptée le 23 mai, les chefs de gouvernement demandent le renforcement de l'autorité du GATT et annoncent, pour témoigner de leur bonne volonté, qu'ils ont décidé d'avancer d'un an les réductions tarifaires prévues dans le Tokyo Round. Comme les pays de l'OCDE s'étaient d'ailleurs récemment engagés à le faire (le Monde daté 20-21 mai). Ils souhaitent, également un renforcement de la tendance actuelle à la libéralisation du commerce qui avantage certains pays par rapport à d'autres.

Toutefois, l'entente n'est pas parfaite au sein de l'AELE, et ces champions du libre-échange s'accrochent mutuellement de protectionnisme. Le premier ministre portugais, M. Mario Soares, a ainsi vivement critiqué la politique commerciale de la Finlande, de l'Autriche et de la Suède, qui ont fortement contingenté les importations de textiles portugais. Son homologue suédois, M. Olof Palme, un peu plus républicain, suivant un vote du Parlement de Stockholm, 30 % des vêtements vendus sur le marché intérieur devaient être de fabrication suédoise. L'objectif est loin d'être atteint puisque, aujourd'hui, la proportion est d'environ 17 %. Dans ces conditions, a dit M. Palme, la Suède doit protéger son industrie encore moribonde malgré les restrictions.

Un autre affrontement a opposé les Islandais aux Portugais, qui ont décidé de porter de 3 % à 12 % la taxe que doivent payer les pêcheurs des pays qui n'autorisent pas les chalutiers portugais à opérer dans leurs zones territoriales. C'est une mesure discriminatoire, a déclaré le chef du gouvernement islandais, M. Hermannsson.

Le conseil de l'AELE, qui devient un peu un « club de riches », après l'adhésion du Portugal à la Communauté économique européenne, a également reconduit dans ses fonctions de secrétaire général, M. Jon Kjøper, ancien ministre norvégien des Finances.

ALAIN DEBOVE

TRANSPORTS

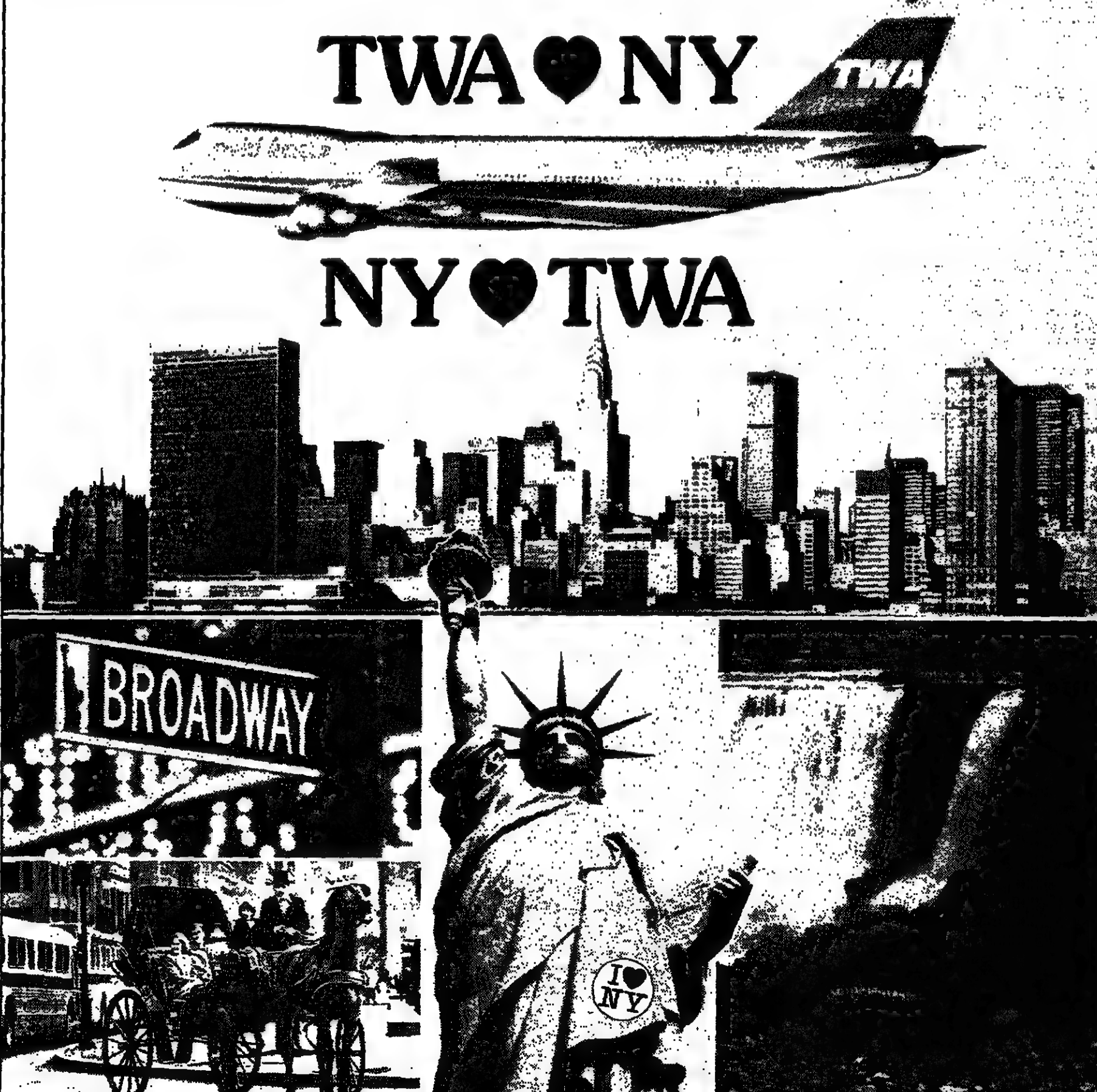
• Station pour Gulf Air. — Gulf Air, la compagnie nationale des Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar et du sultanat d'Oman, a réalisé un bénéfice net d'exploitation de 356 millions de francs pour l'année 1983. Un tiers de ce montant sera reversé aux Etats propriétaires de la compagnie, une somme de 39 millions de francs sera répartie parmi le personnel et 22 millions de francs seront reversés aux œuvres sociales de la compagnie, a annoncé le président, M. Salim bin Nasser Al Baidi.

• Un nouveau PDG à Air-Canada. — Le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé la nomination de M. Pierre-Jean Levesque au poste de président-directeur général d'Air-Canada, en remplacement de M. Claude Taylor.

D'origine française — il est né à Montpellier en 1933 — le nouveau PDG est entré à Air-Canada en 1955. Il occupait depuis 1983 le poste de vice-président général. (AFP)

TWA ♥ NY

NY ♥ TWA



BROADWAY

TWA est maintenant le transporteur officiel de l'Etat de New York.

L'Etat de New York vient de prouver sa haute estime à l'égard de TWA en lui décernant le titre tant convoité de transporteur officiel L'NY.

De plus en plus de New Yorkais vous confirmeront que le meilleur moyen de gagner leur fabuleuse ville s'appelle TWA. Ils savent combien vous apprécierez le service, le confort et les facilités offertes par TWA.

Son terminal exclusif à New York vous permet des départs, des arrivées et des correspondances rapides et simplifiées.

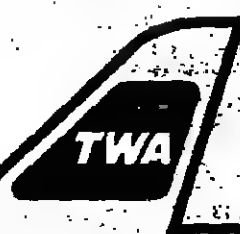
3.750 F aller/retour*

L'Etat de New York sait aussi que TWA vous offre les tarifs les plus bas sur ses 3 vols quotidiens de Paris à New York

Vol	Départ	Arrivée
TW 805	11.00	12.55
TW 803	12.00	13.55
TW 801	13.50	15.45

Vous plaire nous plaît.

*Séjour minimum 14 jours, maximum 60 jours. Sur le tarif indiqué, un léger supplément s'applique le week-end.



MAITRES
L'AFM
FÊTE
DEUX
ANS
RÉSULTATS
DÉMARCHE
PERSPECTIVE
TÉMOIGNAGE
L'é
"Harc
Compte
du Cré
ouvert à
dument
sur 5 an
cevoir, c
rêts de
plus de
Autre

De Dietrich

Le Conseil d'administration a arrêté, dans sa séance du 10 mai 1984, les comptes de l'exercice 1983 qui seront soumis à l'Assemblée générale du 29 juin 1984.

La progression de 3 % du chiffre d'affaires (1 656 MF) de l'année 1983 est inférieure à celle du taux de l'inflation, 9,3 %.

Par contre, les exportations en progression de 16 % se sont élevées à 280 millions de francs, représentant 17 % des ventes.

Après déduction d'une provision de 16 573 000 F au titre de l'impôt sur les sociétés d'une annuité d'amortissement de 64 866 000 F (54 400 000 F en 1982) et d'une provision pour participation des salariés de 986 000 F (1 105 000 F en 1982), les résultats du Groupe DE DIETRICH ressortent à 13 530 000 F se comparant comme suit à ceux de l'exercice précédent :

	1982	1983
Bénéfice de l'exercice, plus-values de cession comprises	18 614	10 639
Redistribution des filiales	3 342	2 891
TOTAL	21 956	13 530

Cash-flow net hors plus-values de cession : 73 906 1982, 71 986 1983

Les charges nouvelles imposées en partie déjà au cours de l'exercice précédent, ainsi que les majorations de tarif insuffisantes obtenues à la signature des contrats de modulation de prix ont contribué à la dégradation des résultats.

Le Groupe a poursuivi ses investissements au cours de l'exercice pour un montant de 52 MF (53 MF en 1982).

Il sera proposé à l'Assemblée générale du 29 juin 1984 la distribution d'un dividende de F 37,50 par action dont F 12,50 d'impôt fiscal (F 42 en 1983) représentant une distribution de 9 421 700 F.

A fin avril 1984, le chiffre d'affaires s'élève à 668 114 000 francs, en progression de 23 %.

Division équipement ménager : 1983 234,9 1984 235,3 + 0,2 %
Division équipement thermique : 131,1 163,9 + 25 %
Division équipement chimique : 50,9 56,1 + 10 %
Division matériel ferroviaire et mécanique : 121,2 209 + 72 %
Activités forestières et agricoles : 3,8 3,8 0 %

Face au tassement de la demande, la division équipement ménager a maintenu son chiffre d'affaires. Elle a développé ses ventes de four et de tables de cuisson à encastrer et conforté sa position de leader sur le plan national.

La division équipement thermique, grâce à ses nouvelles chaudières à haut rendement, a fortement développé ses ventes au cours de ces quatre mois, notamment à l'exportation.

Malgré une concurrence particulièrement vive, la division équipement chimique, dont le carnet de commandes s'est amélioré, escompte un développement de ses activités.

Le chiffre d'affaires en sensible augmentation de la division ferroviaire et mécanique est conforme à nos prévisions et correspond pour une large mesure à l'accroissement de ses ventes à l'exportation.

De ce fait, les ventes à l'exportation du Groupe au cours de cette période se sont élevées à 138 MF contre 72 MF au 30 avril 1983, soit + 93 %.



COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE

GROUPE CGE : CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER TRIMESTRE 1984

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au premier trimestre 1984 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Electricité (sociétés contrôlées et affiliées) s'est élevé à 14 379 millions de francs hors taxes, contre 14 344 millions de francs en 1983.

Ces deux montants ne sont pas directement comparables en raison des profondes modifications de structures qui sont intervenues au cours des douze mois écoulés et incluent notamment :

- la cession partielle de la participation du Groupe dans SOE-Salazar et Brice ;
- la cession de Sinfra Alcatel et de Capem ;
- la prise de contrôle de la société Hotchkiss Brandt Segonne et de trois filiales françaises ;
- l'entrée parmi les sociétés affiliées de Thomson Télécommunications dont le mandat de gestion a été confié à la CGE et qui regroupe les activités de télécommunications publiques, de bureaux et de communications d'entreprise en provenance de Thomson.

A structures comparables, la progression d'une année à l'autre s'élève à + 11 %.

La répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires total du Groupe est donnée dans le tableau ci-après. Les montants réalisés au cours d'une part, du premier trimestre 1983 et, d'autre part, du premier trimestre 1984 sont accompagnés des variations correspondantes calculées à structures comparables.

Millions de francs	Montant 1 ^{er} trimestre 1983	Montant 1 ^{er} trimestre 1984	Variation 1984/1983 à structures comparables
Electromécanique et Construction Navale	2 857	2 941	+ 1,1 %
Entreprise Electrique	684	630	- 7,9 %
Entreprise Electronique	2 973	3 033	+ 2,0 %
Télécommunications et Informatique	3 033	5 504 (1)	+ 23,1 %
Cables	1 505	1 908	+ 14,6 %
Accumulateurs et Piles	857	969	+ 11,8 %
Matériaux	290	375	+ 10,1 %
Grand public	242	242	0 %
Commercial et Divers	1 933	2 052	+ 5,7 %
TOTAL	14 344	14 379	+ 11,7 %

(1) Y compris Thomson Télécommunications.
La part relative des sociétés affiliées dans le chiffre d'affaires global est d'environ 25 %.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations de 8 % juin 1968
Les intérêts courus du 27 juin 1983 au 26 juin 1984 sur les obligations Electricité de France 8 % juin 1968 seront payables, à partir du 27 juin 1984, à raison de 36 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 15 en estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de 4 F (montant global : 40 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 6,37, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 0,40. F. faisant ressortir un net de F 29,61. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A partir de la même date, la totalité des obligations émises cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 500 F (démontés de coupons).

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 8,50 % juin 1970
Les intérêts courus du 29 juin 1983 au 28 juin 1984 sur les obligations Electricité de France 8,50 % juin 1970 seront payables, à partir du 29 juin 1984, à raison de F 38,25 par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon n° 14 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de F 4,25 (montant global : F 42,50).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 6,37, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 0,42. F. faisant ressortir un net de F 31,46. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 8,50 % juin 1971
Les intérêts courus du 28 juin 1983 au 27 juin 1984 sur les obligations Electricité de France 8,50 % juin 1971 seront payables, à partir du 28 juin 1984, à raison de F 30,40 par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon n° 13 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de F 3,40 (montant global : F 34,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 5,09, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 0,34. F. faisant ressortir un net de F 25,17. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre « B » sont remboursables depuis le 28 juin 1980.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 8,80 % juin 1973
Les intérêts courus du 18 juin 1983 au 17 juin 1984 sur les obligations Electricité de France 8,80 % juin 1973 seront payables, à partir du 18 juin 1984, à raison de F 79,20 par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de F 8,80 (montant global : F 88,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 13,19, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 0,88. F. faisant ressortir un net de F 65,13. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

SOFICOM

L'Assemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le 23 mai 1984, a approuvé les comptes de l'exercice social le 31 décembre 1983, faisant ressortir un bénéfice de 93 845 479,03 F contre 83 062 834,81 F pour l'exercice 1982.

Elle a décidé la mise en paiement, à compter du 29 juin 1984, d'un dividende de 38,31 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 0,16 F contre 33,45 F, avec un avoir fiscal de 0,38 F pour l'exercice précédent.

Le dividende total, avoir fiscal compris, ressort donc à 38,47 F contre 33,83 F, soit en augmentation de 13,72 %.

Le coupon numéro 11 sera détaché le 30 mai, étant rappelé que les actionnaires peuvent, jusqu'au 25 juin, exercer l'option de paiement du dividende net d'impôt fiscal, soit : 24,90 F, en actions jouissance 1^{er} janvier 1984 au prix d'émission de 311,50 F par titre.



LAFFITTE - BAIL

Activités soutenues

Chiffre d'affaires locatif : 30 millions en 31 mars (plus 15,6 %).

Production en crédit-bail immobilier : 82 millions (contre 40 millions à la même époque de 1983).

Le coupon numéro 11 sera détaché le 30 mai, étant rappelé que les actionnaires peuvent, jusqu'au 25 juin, exercer l'option de paiement du dividende net d'impôt fiscal, soit : 24,90 F, en actions jouissance 1^{er} janvier 1984 au prix d'émission de 311,50 F par titre.

SOCIÉTÉ ANONYME DES GALERIES LAFAYETTE

Comptes consolidés

Le chiffre d'affaires TTC réalisé en 1983 s'élève à 11 milliards de francs contre 10,5 milliards en 1982 et le résultat d'exploitation s'élève à 104,9 millions de francs contre 88,7 millions de francs.

Le bénéfice net de l'exercice ressort à 3,5 millions de francs contre 40,8 millions de francs, après notamment :

85,3 millions de francs de provisions au titre de la participation dans RADAR S.A. et de 36,6 millions d'impôt sur les sociétés.

La situation nette du groupe représente 751,9 millions de francs et le fonds de roulement est de 130,8 millions de francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 11 % Décembre 1970

Les intérêts courus du 25 mai 1983 au 24 mai 1984 sur les obligations Electricité de France 11 % Décembre 1970 seront payables, à partir du 25 mai 1984, à raison de F 99,00 par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 8 en estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de F 11,00 (montant global : F 110,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 16,40, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 1,94. F. faisant ressortir un net de F 81,41. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A compter de la même date, les obligations appartenant aux séries désignées par les lettres B et J, sorties au tirage du 15 mars 1984, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à F 1 000,00, coupon n° 9 au 25 mai 1985 attaché.

Il est rappelé que les titres de séries désignées par les lettres B et J sont remboursables depuis le 25 mai 1980 et 1982.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 9,70 % Mai 1975

Les intérêts courus du 25 mai 1983 au 24 mai 1984 sur les obligations Electricité de France 9,70 % Mai 1975 seront payables, à partir du 25 mai 1984, à raison de F 174,60 par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 5 en estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de F 19,40 (montant global : F 194,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 29,08, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 1,94. F. faisant ressortir un net de F 143,58. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A compter de la même date, les 25 030 obligations comprises dans la série de numéros 352 247 à 360 640 et 381 440 à 399 637, sorties au tirage du 27 mars 1984, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F coupon n° 6 au 25 mai 1985 attaché.

Ci-après, sont rappelés les séries de numéros d'obligations sorties aux tirages antérieurs :

- Amortissement 1982 : 360 641 à 381 439.
- Amortissement 1983 : 149 461 à 172 356.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations de 4,80 % Mai 1980

Les intérêts courus du 29 mai 1983 au 28 mai 1984 sur les obligations Electricité de France 4,80 % Mai 1980 seront payables, à partir du 29 mai 1984, à raison de F 652,50 par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 4 en estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de F 72,50 (montant global : F 725).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 108,70, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 7,25. F. faisant ressortir un net de F 536,55. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A compter de la même date, les 41 666 obligations comprises dans la série de numéros 26 225 à 70 890, sorties au tirage du 29 mars 1984, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à F 5 000,00, coupon n° 5 au 29 mai 1985 attaché.

Ci-après, sont rappelés les séries de numéros d'obligations sorties aux tirages antérieurs :

- Amortissement 1981 : 167 221 à 228 886.
- Amortissement 1982 : 1 à 26 224 et 493 392 à 500 000.
- Amortissement 1983 : 400 216 à 425 355.

... UNE CROISIÈRE CITROËN ...
... MOEBIUS... A PARTIR DU 25 MAI ...
... A LA LIBRAIRIE GIENNET ...
... 16 RUE LAFAYETTE ...



Barclays Bank S.A.

L'Assemblée Générale de Barclays Bank S.A., qui s'est tenue le 18 mai 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983, qui se traduisent par un bénéfice net consolidé de F 72 404 000 après constitution de F 78 367 000 de provisions nettes pour risques clients contre un bénéfice de F 83 555 000 et des provisions nettes de F 47 800 000 en 1982.

Au 31 décembre 1983, le total du bilan consolidé s'élevait à F 22 880 millions contre F 19 439 millions l'an dernier. Les dépôts (francs et devises) totalisent F 7 042 millions, tandis que les emplois (francs et devises) atteignent F 11 522 millions.

Ces comptes consolidés regroupent Barclays Bank S.A. et ses filiales à 100 % au nombre de 12, dont principalement Barclays Bank (Grenoble), la banque d'affaires Compagnie Financière Barclays, et les filiales spécialisées : S.C.A.M. à Paris et S.O.B.I. à Monaco, (crédits immobiliers), Barclays Bail (crédit bail mobilier) et Lutetia Société Financière (crédits d'investissements).

La même Assemblée a nommé Administrateur M. Jean-Noël Bongrain, Président-Directeur Général de Bongrain S.A.

M. Pierre de Calan, ancien Président, et M. Jacques Ribadieu Dumas n'ayant pas demandé le renouvellement de leur mandat, le Conseil d'Administration est maintenant ainsi constitué :

- Président**
M. Maurice Pérouse
Vice-Président-Directeur Général
M. Pierre de Calan
Vice-Président
M. Henry Lambert
Administrateurs
M. Jean-Claude Aaron
M. Jean-Noël Bongrain
M. Peter Cawsey
M. Laurence Cockburn, D.R.C.,
M. Cyril Hugh Manston
M. Nicholas Maxwell-Lawford
M. Jean-Louis Pillard
M. Ambroise Roux

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

Obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable (Indemnisation Electricité de France-Gaz de France)
Les intérêts courus du 1^{er} juin 1983 au 31 mai 1984 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable (Indemnisation Electricité de France-Gaz de France) seront payables, à partir du 1^{er} juin 1984, contre détachement du coupon n° 36 ou estampillage du certificat nominatif, à raison de : 89,65 francs net par obligation de 100 francs nominal, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de 12,23 francs (montant global de 101,88 francs).

44,83 francs net par demi-obligation de 50 francs nominal, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de 6,12 francs (montant global de 50,95 francs).

8,97 francs net par dixième d'obligation de 10 francs nominal, après une retenue à la source dont le droit à un avoir fiscal de 1,23 francs (montant global de 10,20 francs).

Pour ces obligations, les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfaitaire.

A compter de la même date, les 287 735 titres de 100 francs nominal, sortis au tirage du 3 mai 1984 et compris dans la série de numéros 9 007 685 à 9 293 499, cesseront de porter intérêt et seront remboursables contre remise des titres, coupon n° 37 au 1^{er} juin 1985 attaché, à 2 922,11 francs, déduction faite de la retenue à la source de 12 % sur la prime de remboursement.

L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement ont été déterminés, en application de l'article 28 de la loi du 8 avril 1946 et des textes subséquents, d'après un prélèvement de 1 % sur les recettes d'exploitation de l'Electricité de France d'un montant total de 1 355 193 992,81 francs, soit :

970 720 771,48 francs pour Electricité de France.
384 463 221,33 francs pour Gaz de France.

Ci-après, sont rappelés les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages antérieurs :

Nominales	Année de rachat, oblig. 100 F	Prix de rachat.	Nominales	Année de rachat, oblig. 100 F	Prix de rachat.
1 à 21 635	1961	228,14	7 116 443 à 7 215 645	1981	1 771,59
100 464 à 111 983	1962	228,14	7 215 646 à 7 322 314	1982	1 771,59
317 035 à 389 846	1963	228,14	7 322 315 à 7 438 451	1983	1 771,59
390 000 à 474 832	1964	247,85	7 438 452 à 7 563 000	1984	1 771,59
475 000 à 577 772	1965	215,34	7 563 001 à 7 698 799	1985	1 771,59
578 000 à 1 125 096	1966	209,11	7 698 800 à 7 846 199	1986	1 771,59
1 125 100 à 1 287 941	1967	219,34	7 846 200 à 8 005 253	1987	1 771,59
1 287 942 à 1 464 139	1968	219,34	8 005 254 à 8 186 253	1988	1 771,59
1 464 140 à 1 659 988	1969	219,34	8 186 254 à 8 386 253	1989	1 771,59
1 660 000 à 1 877 772	1970	219,34	8 386 254 à 8 605 253	1990	1 771,59
1 877 773 à 2 115 988	1971	219,34	8 605 254 à 8 846 253	1991	1 771,59
2 116 000 à 2 377 772	1972	219,34	8 846 254 à 9 115 253	1992	1 771,59
2 377 773 à 2 669 988	1973	219,34	9 115 254 à 9 415 253	1993	1 771,59
2 670 000 à 2 990 988	1974	219,34	9 415 254 à 9 740 253	1994	1 771,59
2 991 000 à 3 340 988	1975	219,34	9 740 254 à 10 115 253	1995	1 771,59
3 341 000 à 3 720 988	1976	219,34	10 115 254 à 10 520 253	1996	1 771,59
3 721 000 à 4 140 988	1977	219,34	10 520 254 à 10 965 253	1997	1 771,59
4 141 000 à 4 610 988	1978	219,34	10 965 254 à 11 470 253	1998	1 771,59
4 611 000 à 5 140 988	1979	219,34	11 470 254 à 12 045 253	1999	1 771,59
5 141 000 à 5 740 988	1980	219,34	12 045 254 à 12 715 253	2000	1 771,59
5 741 000 à 6 410 988	1981	219,34	12 715 254 à 13 485 253	2001	1 771,59
6 411 000 à 7 140 988	1982	219,34	13 485 254 à 14 365 253	2002	1 771,59
7 141 000 à 7 940 988	1983	219,34	14 365 254 à 15 365 253	2003	1 771,59
7 941 000 à 8 810 988	1984	219,34	15 365 254 à 16 485 253	2004	1 771,59
8 811 000 à 9 740 988	1985	219,34	16 485 254 à 17 715 253	2005	1 771,59
9 741 000 à 10 715 253	1986	219,34	17 715 254 à 19 045 253	2006	1 771,59
10 715 254 à 11 715 253	1987	219,34	19 045 254 à 20 485 253	2007	1 771,59
11 715 254 à 12 715 253	1988	219,34	20 485 254 à 22 045 253	2008	1 771,59
12 715 254 à 13 485 253	1989	219,34	22 045 254 à 23 715 253	2009	1 771,59
13 485 254 à 14 365 253	1990	219,34	23 715 254 à 25 485 253	2010	1 771,59
14 365 254 à 15 365 253	1991	219,34	25 485 254 à 27 485 253	2011	1 771,59
15 365 254 à 16 485 253	1992	219,34	27 485 254 à 29 715 253	2012	1 771,59
16 485 254 à 17 715 253	1993	219,34	29 715 254 à 32 045 253	2013	1 771,59
17 715 254 à 19 045 253	1994	219,34	32 045 254 à 34 585 253	2014	1 771,59
19 045 254 à 20 485 253	1995	219,34	34 585 254 à 37 485 253	2015	1 771,59
20 485 254 à 22 045 253	1996	219,34	37 485 254 à 40 715 253	2016	1 771,59
22 045 254 à 23 715 253	1997	219,34	40 715 254 à 44 115 253	2017	1 771,59
23 715 254 à 25 485 253	1998	219,34	44 115 254 à 47 715 253	2018	1 771,59
25 485 254 à 27 485 253	1999	219,34	47 715 254 à 51 515 253	2019	1 771,59
27 485 254 à 29 715 253	2000	219,34	51 515 254 à 55 515 253	2020	1 771,59
29 715 254 à 32 045 253	2001	219,34	55 515 254 à 59 715 253	2021	1 771,59
32 045 254 à 34 585 253	2002	219,34	59 715 254 à 64 115 253	2022	1 771,59
34 585 254 à 37 485 253	2003	219,34	64 115 254 à 68 715 253	2023	1 771,59
37 485 254 à 40 715 253	2004	219,34	68 715 254 à 73 515 253	2024	1 771,59
40 715 254 à 44 115 253	2005	219,34	73 515 254 à 78 515 253	2025	1 771,59
44 115 254 à 47 715 253	2006	219,34	78 515 254 à 83 715 253	2026	1 771,59
47 715 254 à 51 515 253	2007	219,34	83 715 254 à 89 115 253	2027	1 771,59
51 515 254 à 55 515 253	2008	219,34	89 115 254 à 95 115 253	2028	1 771,59
55 515 254 à 59 715 253	2009	219,34	95 115 254 à 101 515 253	2029	1 771,59
59 715 254 à 64 115 253	2010	219,34	101 515 254 à 108 515 253	2030	1 771,59
64 115 254 à 68 715 253	2011	219,34	108 515 254 à 116 115 253	2031	1 771,59
68 715 254 à 73 515 253	2012	219,34	116 115 254 à 124 115 253	2032	1 771,59
73 515 254 à 78 515 253	2013	219,34	124 115 254 à 132 515 253	2033	1 771,59
78 515 254 à 83 715 253	2014	219,34	132 515 254 à 141 515 253	2034	1 771,59
83 715 254 à 89 115 253	2015	219,34	141 515 254 à 151 115 253	2035	1 771,59
89 115 254 à 95 115 253	2016	219,34	151 115 254 à 161 115 253	2036	1 771,59
95 115 254 à 101 515 253	2017	219,34	161 115 254 à 171 515 253	2037	1 771,59
101 515 254 à 108 515 253	2018	219,34	171 515 254 à 182 515 253	2038	1 771,59
108 515 254 à 116 115 253	2019	219,34	182 515 254 à 194 115 253	2039	1 771,59
116 115 254 à 124 115 253	2020	219,34	194 115 254 à 206 115 253	2040	1 771,59
124 115 254 à 132 515 253	2021	219,34	206 115 254 à 218 515 253	2041	1 771,59
132 515 254 à 141 515 253	2022	219,34	218 515 254 à 231 515 253	2042	1 771,59
141 515 254 à 151 115 253	2023	219,34	231 515 254 à 245 115 253	2043	1 771,59
151 115 254 à 161 115 253	2024	219,34	245 115 254 à 259 115 253	2044	1 771,59
161 115 254 à 171 515 253	2025	219,34	259 115 254 à 274 115 253	2045	1 771,59
171 515 254 à 182 515 253	2026	219,34	274 115 254 à 289 115 253	2046	1 771,59
182 515 254 à 194 115 253	2027	219,34	289 115 254 à 305 115 253	2047	1 771,59
194 115 254 à 206 115 253	2028	219,34	305 115 254 à 321 115 253	2048	1 771,59
206 115 254 à 218 515 253	2029	219,34	321 115 254 à 338 115 253	2049	1 771,59
218 515 254 à 231 515 253	2030	219,34	338 115 254 à 355 115 253	2050	1 771,59
231 515 254 à 245 115 253	2031	219,34	355 115 254 à 373 115 253	2051	1 771,59
245 115 254 à 259 115 253	2032	219,34	373 115 254 à 391 115 253	2052	1 771,59
259 115 254 à 274 115 253	2033	219,34	391 115 254 à 410 115 253	2053	1 771,59
274 115 254 à 289 115 253	2034	219,34	410 115 254 à 429 115 253	2054	1 771,59
289 115 254 à 305 115 253	2035	219,34	429 115 254 à 449 115 253	2055	1 771,59
305 115 254 à 321 115 253	2036	219,34	449 115 254 à 469 115 253	2056	1 771,59
321 115 254 à 338 115 253	2037	219,34	469 115 254 à 490 115 253	2057	1 771,59
338 115 254 à 355 115 253	2038	219,34	490 115 254 à 511 115 253	2058	1 771,59
355 115 254 à 373 115 253	2039	219,34	511 115 254 à 533 115 253	2059	1 771,59
373 115 254 à 391 115 253	2040	219,34	533 115 254 à 555 115 253	2060	1 771,59
391 115 254 à 410 115 253	2041	219,34	555 115 254 à 578 115 253	2061	1 771,59
410 115 254 à 429 115 253	2042	219,34	578 115 254 à 601 115 253	2062	1 771,59
429 115 254 à 449 115 253	2043	219,34	601 115 254 à 625 115 253	2063	1 771,59
449 115 254 à 469 115 253	2044	219,34	625 115 254 à 649 115 253	2064	1 771,59
469 115 254 à 490 115 253	2045	219,34	649 115 254 à 674 115 253	2065	1 771,59
490 115 254 à 511 115 253	2046	219,34	674 115 254 à 700 115 253	2066	1 771,59
511 115 254 à 533 115 253	2047	219,34	700 115 254 à 726 115 253	2067	1 771,59
533 115 254 à 555 115 253	2048	219,34	726 115 254 à 753 115 253	2068	1 771,59
555 115 254 à 578 115 253	2049	219,34	753 115 254 à 780 115 253	2069	1 771,59
578 115 254 à 601 115 253	2050	219,34	780 115 254 à 808 115 253	2070	1 771,59
601 115 254 à 625 115 253	2051	219,34	808 115 254 à 836 115 253	2071	1 771,59
625 115 254 à 649 115 253	2052	219,34	836 115 254 à 865 115 253	2072	1 771,59
649 115 254 à 674 115 253	2053	219,34	865 115 254 à 894 115 253	2073	1 771,59
674 115 254 à 700 115 253	2054	219,34	894 115 254 à 924 115 253	2074	1 771,59
700 115 254 à 726 115 253	2055	219,34	924 115 254 à 954 115 253	2075	1 771,59
726 115 254 à 753 115 253	2056	219,34	954 115 254 à 985 115 253	2076	1 771,59
753 115 254 à 780 115 253	2057	219,34	985 115 254 à 1016 115 253	2077	1 771,59
780 115 254 à 808 115 253	2058	219,34	1016 115 254 à 1048 115 253	2078	1 771,59
808 115 254 à 836 115 253	2059	219,34	1048 115 254 à 1080 115 253	2079	1 771,59
836 115 254 à 865 115 253	2060	219,34	1080 115 254 à 1113 115 253	2080	1 771,59
865 115 254 à 894 115 253	2061	219,34	1113 115 254 à 1146 115 253	2081	1 771,59
894 115 254 à 924 115 253	2062	219,34	1146 115 254 à 1180 115 253	2082	1 771,59
924 115 254 à 954 115 253	2063	219,34	1180 115 254 à 1214 115 253	2083	1 771,59
954 115 254 à 985 115 253	2064	219,34	1214 115 254 à 1249 115 253	2084	1 771,59
985 115 254 à 1016 115 253	2065	219,34	1249 115 254 à 1284 115 253	2085	1 771,59
1016 115 254 à 1048 115 253	2066	219,34	1284 115 254 à 1320 115 253	2086	1 771,59
1048 115 254 à 1080 115 253	2067	219,34	1320 115 254 à 1356 115 253	2087	1 771,59
1080 115 254 à 1113 115 253	2068	219,34	1356 115 254 à 1393 115 253	2088	1 771,59
1113 115 254 à 1146 115 253	2069	219,34	1393 115 254 à 1430 115 253	2089	1 771,59
1146 115 254 à 1180 115 253	2070	219,34	1430 115 254 à 1468 115 253	2090	1 771,59
1180 115 254 à 1214 115 253	2071	219,34	1468 115 254 à 1506 115 253	2091	1 771,59
1214 115 254 à 1249 115 253	2072	219,34	1506 115 254 à 1545 115 253	2092	1 771,59
1249 115 254 à 1284 115 253	2073	219,34	1545 115 254 à 1584 115 253	2093	1 771,59
1284 115 254 à 1320 115 253	2074	219,34	1584 115 254 à 1624 115 253	2094	1 771,59
1320 115 254 à 1356 115 253	2075	219,34	1624 115 254 à 1664 115 253	2095	1 771,59
1356 115 254 à 1393 115 253	2076	219,34	1664 115 254 à 1704 115 253	2096	1 771,59
1393 115 254 à 1430 115 253	2077	219,34	1704 115 254 à 1745 115 253	2097	1 771,59
1430 115 254 à 1468 115 253	2078	219,34	1745 115 254 à 1786 115 253	2098	1 771,59
1468 115 254 à 1506 115 253	2079	219,34	1786 115 254 à 1828 115 253	2099	1 771,59
1506 115 254 à 1545 115 253	2080	219,34	1828 115 254 à 1870 115 253	2100	1 771,59
1545 115 254 à 1584 115 253	2081	219,34	1870 115 254 à 19		

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

25 mai

Forte chute : - 2 %

La Bourse de Paris : en forte baisse dès l'ouverture au premier (moins 1,7 %), les actions françaises ont encore accentué leur chute à l'approche du son de cloche final jusqu'à perdre plus de 2 %.

Le plus grave, bien sûr, c'était la forte baisse des marchés financiers américains secoués par la nouvelle lézarde apparue dans l'édifice bancaire outre-Atlantique.

Après la Continental Illinois, soumise de justesse de la déconfiture, c'est au tour de la Manufacturers Hanover Trust, la quatrième banque américaine, de déclarer sa faillite. De coup, tout baisse à New York : les obligations, les actions américaines, sans oublier le dollar qui est retombé à 8,3975 F à Paris contre 8,3040 F la veille.

De plus, la guerre - des communications - se poursuit entre l'Irak et l'Iran, par pétroliers interposés (voir page 4).

Pour autant, aucun mouvement de panique n'est à signaler sur les titres pétroliers, bien orientés jusqu'à présent. La France des pétroles perd tout de même 4 % et sa filiale, la Compagnie française de raffinage 5 % alors que l'on relève des replis identiques sur Michelin, Peugeot, Renault, Club Méditerranée, Air France, Odebrecht, Synthelabo, tandis qu'Alstom, Générale Fonderie et Penarroya cèdent jusqu'à 7 % à 8 %.

Côté hausses, particulièrement modestes, seules celles de GTM Europe, Mérieux, SAT, SCOA et Dumez (plus 1 % à 2 %) méritent d'être signalées.

Conséquence de la baisse du dollar, l'indice de la Bourse de Londres (380,30 dollars contre 373,30 la veille) et à Paris, où le napoléon gagne 6 F, à 616 et le lingot 300 F à 102,600 F.

Dollar-titre : 9,93/98 F après 9,78/83 en début de séance.

NEW-YORK

Nouvelle et forte baisse

Les rumeurs sur les difficultés qu'éprouverait à son tour la Manufacturers Hanover Trust, quatrième banque des Etats-Unis, ont provoqué jeudi, malgré un vigoureux démenti de l'établissement, une nouvelle et forte baisse des cours jeudi à Wall Street.

En clôture, l'indice des industriels était retombé à 1103,43 (-10,37 points), son niveau le plus bas depuis quinze mois (1096,94 le 23 février 1983). Les valeurs bancaires ont été affectées au premier chef. Mais, illustration de ce nouveau repli : le bilan de la journée faisait état, sur 1 969 valeurs traitées, d'un 1 325 baisses de 307 hausses seulement, et de 337 répétitions de cours.

Des bruits insistants qui ont circulé, dont les dirigeants de la Manufacturers Hanover Trust ont démenti l'absurdité, le marché a surtout retenu la vulnérabilité de l'appareil bancaire américain. Les investisseurs se sont donc demandés si une crise ne menaçait pas les banques américaines qui avaient consenti des prêts importants à l'Argentine.

Avec la hausse des taux d'intérêt, il n'en a pas fallu davantage pour justifier le pessimisme ambiant. Phénomène significatif : l'activité s'est accrue et 99,04 millions de titres ont changé de mains contre 82,69 millions la veille.

VALEURS	Cours de 23 mai	Cours de 24 mai
Alcoa	32 1/4	30 1/4
Amstar	38 1/4	37 1/4
Boeing	38 1/4	37 1/4
Case International	41 3/4	40 3/4
Deere	38 1/4	37 1/4
Eastman	38 1/4	37 1/4
Exxon	38 1/4	37 1/4
General Electric	38 1/4	37 1/4
General Motors	38 1/4	37 1/4
IBM	38 1/4	37 1/4
Johnson & Johnson	38 1/4	37 1/4
McDonald's	38 1/4	37 1/4
Merck	38 1/4	37 1/4
Microsoft	38 1/4	37 1/4
Motorola	38 1/4	37 1/4
Procter & Gamble	38 1/4	37 1/4
Rockwell	38 1/4	37 1/4
Spacelabs	38 1/4	37 1/4
Texas Instruments	38 1/4	37 1/4
United Technologies	38 1/4	37 1/4
Walt Disney	38 1/4	37 1/4
Westinghouse	38 1/4	37 1/4
Yale	38 1/4	37 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CEI-CHIMIE. - Le groupe chimique d'Etat, dont le déficit a plus que doublé en 1983 (2,7 milliards de francs, dont 700 millions liés aux opérations de reconstruction, se porte mieux, si l'on en croit son président, M. F. Paolini. Depuis le début de l'année, les comptes d'exploitation de la pétrochimie et de certaines plastiques étaient pratiquement équilibrés au 30 avril (300 millions de francs de pertes en 1983 à pareille époque). La situation s'améliore aussi dans les autres secteurs du déficit s'est considérablement réduit : 27 millions de francs au lieu de 275 millions. Quant à la filiale Norsolor, qui avait fait un retour sur bénéfices l'an dernier, son état de santé a continué de se améliorer. Les bénéfices de profits pour les quatre premiers mois. Bref, M. Paolini prévoit, pour 1984, une perte consolidée ramenée à 700 millions de francs, avec pour objectif une réduction de la moitié en 1986.

Le groupe parviendrait-il, dès cette année, à rééquilibrer globalement son compte d'exploitation ? M. Paolini en avait exprimé l'espoir le 6 janvier dernier, en visitant la plate-forme de Carling (la Mède du 10 janvier) ? Le président de CEI-Chimie continue d'avoir bon moral. La conjoncture s'améliore et, grâce à la décision de l'Etat de développer des bénéfices, les investissements des entreprises ne sont pas en danger. Les engrais avec ses gaz moins chers (-25 %) va se retrouver réduit (12 % avec effet rétroactif au 1^{er} novembre 1983). En attendant, pour rassurer sa situation financière, le groupe a passé la stratégie de développement de la chimie des spécialités, modernisation de la chimie lourde. De 1984 à 1986, plus de 2 milliards de francs seront investis (dont 1,5 milliard proviendra cette année de l'Etat, dont 1 milliard pour reconstruire les unités de production de 30 millions de tonnes par an (pétrochimie). Les réductions d'effectifs (2 300 personnes) seront d'autre part menées en grande partie grâce aux préretractions.

CONTINENTAL D'ENTREPRISES. - Erreur : Les comptes consolidés pour 1983 ne sont pas définitifs de 30 millions de francs, comme indiqué par erreur dans notre édition du 20-21 mai, mais bénéficiaires de 14,5 millions de francs, malgré l'intégration des pertes de la société Mors (30 millions de francs).

INDICES QUOTIDIENS	24 mai
(INSEE, base 100 = 20 ans 1983)	
Valeur française	112,3
Valeur étrangère	114
Cote des agents de change	91,3
(base 100 = 31 déc. 1983)	
Indice général	173,1
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	174,3
ESONS pris de 25 mai	12%
COURS DU DOLLAR A TOKYO	
1 dollar (en yen)	231,35
1 yen (en dollar)	231

BOURSE DE PARIS Comptant

VALEURS	Cours de 23 mai	Cours de 24 mai
2 %	1 561	1 561
3 %	1 571	1 571
4 %	1 581	1 581
5 %	1 591	1 591
6 %	1 601	1 601
7 %	1 611	1 611
8 %	1 621	1 621
9 %	1 631	1 631
10 %	1 641	1 641
11 %	1 651	1 651
12 %	1 661	1 661
13 %	1 671	1 671
14 %	1 681	1 681
15 %	1 691	1 691
16 %	1 701	1 701
17 %	1 711	1 711
18 %	1 721	1 721
19 %	1 731	1 731
20 %	1 741	1 741
21 %	1 751	1 751
22 %	1 761	1 761
23 %	1 771	1 771
24 %	1 781	1 781
25 %	1 791	1 791
26 %	1 801	1 801
27 %	1 811	1 811
28 %	1 821	1 821
29 %	1 831	1 831
30 %	1 841	1 841
31 %	1 851	1 851
32 %	1 861	1 861
33 %	1 871	1 871
34 %	1 881	1 881
35 %	1 891	1 891
36 %	1 901	1 901
37 %	1 911	1 911
38 %	1 921	1 921
39 %	1 931	1 931
40 %	1 941	1 941
41 %	1 951	1 951
42 %	1 961	1 961
43 %	1 971	1 971
44 %	1 981	1 981
45 %	1 991	1 991
46 %	2 001	2 001
47 %	2 011	2 011
48 %	2 021	2 021
49 %	2 031	2 031
50 %	2 041	2 041
51 %	2 051	2 051
52 %	2 061	2 061
53 %	2 071	2 071
54 %	2 081	2 081
55 %	2 091	2 091
56 %	2 101	2 101
57 %	2 111	2 111
58 %	2 121	2 121
59 %	2 131	2 131
60 %	2 141	2 141
61 %	2 151	2 151
62 %	2 161	2 161
63 %	2 171	2 171
64 %	2 181	2 181
65 %	2 191	2 191
66 %	2 201	2 201
67 %	2 211	2 211
68 %	2 221	2 221
69 %	2 231	2 231
70 %	2 241	2 241
71 %	2 251	2 251
72 %	2 261	2 261
73 %	2 271	2 271
74 %	2 281	2 281
75 %	2 291	2 291
76 %	2 301	2 301
77 %	2 311	2 311
78 %	2 321	2 321
79 %	2 331	2 331
80 %	2 341	2 341
81 %	2 351	2 351
82 %	2 361	2 361
83 %	2 371	2 371
84 %	2 381	2 381
85 %	2 391	2 391
86 %	2 401	2 401
87 %	2 411	2 411
88 %	2 421	2 421
89 %	2 431	2 431
90 %	2 441	2 441
91 %	2 451	2 451
92 %	2 461	2 461
93 %	2 471	2 471
94 %	2 481	2 481
95 %	2 491	2 491
96 %	2 501	2 501
97 %	2 511	2 511
98 %	2 521	2 521
99 %	2 531	2 531
100 %	2 541	2 541

Obligations convertibles

VALEURS	Cours de 23 mai	Cours de 24 mai
CEI 10,50 % 77	270	270
CEI 10,50 % 78	270	270
CEI 10,50 % 79	270	270
CEI 10,50 % 80	270	270
CEI 10,50 % 81	270	270
CEI 10,50 % 82	270	270
CEI 10,50 % 83	270	270
CEI 10,50 % 84	270	270
CEI 10,50 % 85	270	270
CEI 10,50 % 86	270	270
CEI 10,50 % 87	270	270
CEI 10,50 % 88	270	270
CEI 10,50 % 89	270	270
CEI 10,50 % 90	270	270
CEI 10,50 % 91	270	270
CEI 10,50 % 92	270	270
CEI 10,50 % 93	270	270
CEI 10,50 % 94	270	270
CEI 10,50 % 95	270	270
CEI 10,50 % 96	270	270
CEI 10,50 % 97	270	270
CEI 10,50 % 98	270	270
CEI 10,50 % 99	270	270
CEI 10,50 % 100	270	270

Actions au comptant

VALEURS	Cours de 23 mai	Cours de 24 mai
Alcoa	32 1/4	30 1/4
Amstar	38 1/4	37 1/4
Boeing	38 1/4	37 1/4
Case International	41 3/4	40 3/4
Deere	38 1/4	37 1/4
Eastman	38 1/4	37 1/4
Exxon	38 1/4	37 1/4
General Electric	38 1/4	37 1/4
General Motors	38 1/4	37 1/4
IBM	38 1/4	37 1/4
Johnson & Johnson	38 1/4	37 1/4
McDonald's	38 1/4	37 1/4
Merck	38 1/4	37 1/4
Microsoft	38 1/4	37 1/4
Motorola	38 1/4	37 1/4
Procter & Gamble	38 1/4	37 1/4
Rockwell	38 1/4	37 1/4
Spacelabs	38 1/4	37 1/4
Texas Instruments	38 1/4	37 1/4
United Technologies	38 1/4	37 1/4
Walt Disney	38 1/4	37 1/4
Westinghouse	38 1/4	37 1/4
Yale	38 1/4	37 1/4

BOURSE DE PARIS Comptant

VALEURS	Cours de 23 mai	Cours de 24 mai
2 %	1 561	1 561
3 %	1 571	1 571
4 %	1 581	1 581
5 %	1 591	1 591
6 %	1 601	1 601
7 %	1 611	1 611
8 %	1 621	1 621
9 %	1 631	1 631
10 %	1 641	1 641
11 %	1 651	1 651
12 %	1 661	1 661
13 %	1 671	1 671
14 %	1 681	1 681
15 %	1 691	1 691
16 %	1 701	1 701
17 %	1 711	1 711
18 %	1 721	1 721
19 %	1 731	1 731
20 %	1 741	1 741
21 %	1 751	1 751
22 %	1 761	1 761
23 %	1 771	1 771
24 %	1 781	1 781
25 %	1 791	1 791
26 %	1 801	1 801
27 %	1 811	1 811
28 %	1 821	1 821
29 %	1 831	1 831
30 %	1 841	1 841
31 %	1 851	1 851
32 %	1 861	1 861
33 %	1 871	1 871
34 %	1 881	1 881
35 %	1 891	1 891
36 %	1 901	1 901
37 %	1 911	1 911
38 %	1 921	1 921
39 %	1 931	1 931
40 %	1 941	1 941
41 %	1 951	1 951
42 %	1 961	1 961
43 %	1 971	1 971
44 %	1 981	1 981
45 %	1 991	1 991
46 %	2 001	2 001
47 %	2 011	2 011
48 %	2 021	2 021
49 %	2 031	2 031
50 %	2 041	2 041
51 %	2 051	2 051
52 %	2 061	2 061
53 %	2 071	2 071
54 %	2 081	2 081
55 %	2 091	2 091
56 %	2 101	2 101
57 %	2 111	2 111
58 %	2 121	2 121
59 %	2 131	2 131
60 %	2 141	2 141
61 %	2 151	2 151
62 %	2 161	2 161
63 %	2 171	2 171
64 %	2 181	2 181
65 %	2 191	2 191
66 %	2 201	2 201
67 %	2 211	2 211
68 %	2 221	2 221
69 %	2 231	2 231
70 %	2 241	2 241
71 %	2 251	2 251
72 %	2 261	2 261
73 %	2 271	2 271
74 %	2 281	2 281
75 %	2 291	2 291
76 %	2 301	2 301
77 %	2 311	2 311
78 %	2 321	2 321
79 %	2 331	2 331
80 %	2 341	2 341
81 %	2 351	2 351
82 %	2 361	2 361
83 %	2 371	2 371
84 %	2 381	2 381
85 %	2 391	2 391
86 %	2 401	2 401
87 %	2 411	2 411
88 %	2 421	2 421
89 %	2 431	2 431
90 %	2 441	2 441
91 %	2 451	2 451
92 %	2 461	2 461
93 %	2 471	2 471
94 %	2 481	2 48

هذ من الامل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. EUROPE : « Préserver la différence », par Roland Schaefer.
3. L'U : l'étranger du square, d'Arthur et Cynthia Koestler.

ÉTRANGER

- 3-4. DIPLOMATIE
- Le discours de M. Mitterrand devant l'Assemblée européenne.

4. EUROPE

- RFA : la grève dans la métallurgie.
- 4 à 6. PROCHE-ORIENT
- Grève générale de tension dans la Golan.

6. AMÉRIQUES

- PANAMA : le tribunal électoral confirme la victoire de M. Barletta à l'élection présidentielle.

7. AFRIQUE

- « La Guinée en convalescence » (III), par Jean-Claude Pomonti.

POLITIQUE

8. LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES.
- 10-11. LE DÉBAT À L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ.

SOCIÉTÉ

12. Tourner dans la jurisprudence de la Cour de cassation : un pourvoi est déclaré recevable en matière d'extinction.
14. HISTOIRE : la célébration du quarantième anniversaire du débarquement.

CULTURE

15. VARIÉTÉS : Paris à la bière.
16. DANSE.
17. MUSIQUE.
18. ARCHITECTURE.
19. COMMUNICATION : M. Mouri veut accentuer la régionalisation de FR3.
- Le projet de loi sur la presse au Sénat.

ÉCONOMIE

22. La lutte contre le chômage.
23. Les raisons de la grève à la SNCF.
24. AFFAIRES.
25. CONJONCTURE.
26. EUROPE.
27. IMPÔTS : « Les systèmes fiscaux français et étrangers » (III), par Patrick de Frenet.

RADIO-TÉLÉVISION (19)

- INFORMATIONS
- « SERVICES » (20) :
- « Journal officiel » : Loto ; Météorologie.
- Annuaire classés (21) ; Carnet (20) ; Mots croisés (XII) ; Programmes des spectacles (17 et 18) ; Marchés financiers (27).

LATREILLE
SPECIALISTE DU TRÈS RECENT
COSTUMES D'ÉTÉ
NON DOUBLES
LAVABLES MACHINE depuis 890 F
ROBES D'ÉTÉ
LAVABLES MACHINE depuis 495 F
62, rue St André-des-Arts 6°
329 44 10 - Parking privé
Catalogue sur demande

Chauvret's
Amour English
shoes
collection complète en plusieurs largeurs
J. CARTIER
chaussure pour homme
à 30 m de la rue Tronchet
23, rue des Mathurins 8° - Tél. 265.25.85

VENTE TOTALE
JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK
TAPIS
IRAN ET ORIENT
ARTISANAT PERSAN
LES PLUS BAS PRIX
Maison de l'Iran
225.62.90
65, Champs-Élysées-8°
ouvert mardi dimanche

De nouvelles rumeurs de difficultés dans des banques américaines font chuter le dollar

Les cours du dollar ont lourdement chuté jeudi 24 mai dans l'après-midi et vendredi 25 mai sur de nouvelles rumeurs faisant état de difficultés pour la quatrième banque des États-Unis, la Manufacturers Hanover. La devise américaine est revenue, d'un coup, de 2,77 DM à 2,71 DM, puis 2,72 DM, et de 8,52 F à 8,36 F puis 8,40 F. En même temps, les bourses de Londres et de New-York étaient fortement secouées, les valeurs de banques accusées des baisses sensibles.

Ces rumeurs, immédiatement démenties par les dirigeants de la Manufacturers Hanover, sont parties de Suisse et se sont répandues comme l'éclair. Elles ont été d'autant plus dévastatrices que les marchés financiers sont encore sous le coup des difficultés éprouvées par la Continental Illinois, septième banque des États-Unis, qui a échappé à la faillite grâce à une aide massive des autres établissements et des autorités fédérales (plus de 7,5 milliards de dollars), la plus grande opération de sauvetage dans l'histoire de la banque américaine. Certes, la Continental Illinois a publié, mercredi, un communiqué affirmant qu'elle avait pu réduire ses tirages sur la Réserve fédérale, mais les milieux financiers internationaux ne sont pas tout à fait rassurés, estimant que la banque aurait perdu 12 milliards de dollars de dépôts sur 26 milliards, et que rien n'est véritablement réglé.

Dans un tel climat, les moindres rumeurs lâchées en un point du globe font le tour de la planète, avec leur exagération habituelle : ainsi, à la veille du week-end, sur la liste des sinistres « possibles », on ajoutait à la Manufacturers Hanover deux

autres banques américaines, la Marine Midland et l'Irving Trust, respectivement quatorzième et seizième au classement des États-Unis. Les conséquences sont immédiates : beaucoup de déposants internationaux retirent leurs dépôts, par peur de se trouver entraînés dans une faillite, ou, tout simplement, d'être bloqués pendant un certain temps. La banque américaine, on le sait, recueille d'énormes dépôts en dollars provenant du monde entier, notamment des pays de l'OPEP, et tout retrait, même partiel, risque d'être d'autant plus catastrophique que ces dépôts ont financé des prêts non moins énormes aux pays en voie de développement, notamment en Amérique latine. Or il est certain que les déclarations menaçantes des quatre chefs d'État latino-américains (Argentine, Brésil, Colombie et Mexique) qui réclament un « allègement important » (le *effectif du poids de leur dette*) (le *Monde* du 22 mai 1984) ont fait renaitre l'endettement international. Apparus brutalement le 15 août 1982 avec la menace d'une cessation de ses paiements par le Mexique, promptement conjurée grâce à un concours immédiat de 15 milliards de dollars accordé par la Réserve fédérale des États-Unis, cette inquiétude est en train de se raviver. Outre-Atlantique, on parle de « chapeau de cartes » de l'édifice bancaire, que les autorités de contrôle s'efforcent de consolider, mais il leur faut compter avec la masse des dépôts internationaux, prêteurs de l'Amérique et susceptibles de réagir très brutalement.

F. R.

EN VISITE AU SIÈGE DE SAINT-GOBAIN

M. Mitterrand déclare vouloir alléger les procédures de création d'entreprise

A l'occasion d'une rencontre avec des chefs d'entreprise, le 28 mai, au siège de Saint-Gobain, à la Défense, le président de la République a annoncé qu'il voulait alléger les procédures bureaucratiques qui retardent les opérations de création d'entreprise. « Je veux que des démarches formalisées puissent être accomplies en un mois », a-t-il déclaré.

M. Mitterrand a souligné devant M. Roger Fauroux, président de Saint-Gobain, et M. José Bidegain, président de Saint-Gobain-Développement, qui a aidé des entreprises à se développer dans les régions, le rôle d'entrepreneurs qui doivent remplir les grandes sociétés nationales qui disposent d'une expérience internationale et d'un rayonnement sur la scène de la coopération.

Pour M. Mitterrand, les sociétés nationales ont trois caractéristiques : elles doivent avoir conscience de l'interdépendance de l'ensemble du pays au-delà d'un seul secteur industriel ; elles doivent faire montre de capacités d'initiative et servir de relais aux PME ; elles doivent, enfin, exercer une action de solidarité nationale, car il est important que les PME se sentent épaulées par de grandes groupes.

Le président de la République a ensuite exhorté les chefs d'entreprise à prendre davantage de risques, bien que ce ne soit pas dans le tempéra-

ment français. Le gouvernement, pour sa part, doit créer les conditions qui permettent à chacun de tenter ses chances.

Saint-Gobain-Développement a favorisé la création d'environ trois mille emplois en signant depuis dix-huit mois des conventions avec plus de cent entreprises auxquelles il apporte des conseils, des subventions, ainsi que des prêts à taux avantageux.

[Mercredi 23 mai, M. Laurent Fabius, ministre de l'Industrie, a délégué à M. Georges Chermant, président de Leroy-Somier et de l'Agence nationale de la création d'entreprises, de lui faire des propositions pour ramener à moins d'un mois les formalités de création, qui, actuellement, prennent six mois.]

● M. Jobert approuve M. Mitterrand. — M. Michel Jobert a estimé, vendredi 25 mai, au cours du journal de 13 heures de TF1, que M. François Mitterrand « est dans la bonne direction » en proposant une union européenne plus poussée. Selon M. Jobert, les déclarations du chef de l'État « sont très intéressantes. Je ne dirais pas qu'elles arrivent à leur heure : elles arrivent enfin ».

AMREP DEMANDE À BÉNÉFICIER D'UNE SUSPENSION PROVISOIRE DE POURSUITES

Ramené à la présidence d'AMREP par le retrait de Bouygues (le *Monde* du 25 mai), M. André Miller a demandé le 24 mai au tribunal de commerce de Paris de pouvoir bénéficier d'une suspension provisoire de poursuites. Cette procédure — déjà utilisée pour Cressat-Loire — permet de geler le remboursement des dettes pendant trois mois, le temps d'établir un plan de redressement industriel. Un magistrat M. Bernard Petit a été chargé par le tribunal de préparer un rapport pour éclairer sa décision. L'intermédiaire d'AMREP a demandé quant à elle une intervention des pouvoirs publics.

Dans la région de Bombay

LES HEURTS ENTRE HINDOUS ET MUSULMANS ONT FAIT PLUS DE DEUX CENTS MORTS EN UNE SEMAINE

La police de l'État du Maharashtra a lancé jeudi 24 mai une vaste opération pour mettre fin aux violences religieuses entre hindous et musulmans qui ont fait dans la région de Bombay plus de deux cents morts en une semaine. La situation à Bombay, où le couvre-feu a été instauré, est très tendue. Les policiers recherchent les caches d'armes et tentent de neutraliser les foyers d'agitation. Trente-huit corps décapités en morceaux ont été découverts ces trois derniers jours.

Au même moment, une nouvelle vague de violence secoue le Pendjab, plus au nord, le long de la frontière avec le Pakistan : huit hommes d'affaires hindous ont été tués par trois inconnus qui circulaient à moto et un neuvième a été grièvement blessé. Cet attentat semble être l'œuvre d'extrémistes sikhs. Les six personnes avaient été tuées par des inconnus sur le marché central de Patiala, selon l'agence de presse FTL.

NOUVELLES BRÈVES

● Condamnation d'un dirigeant de Solidarité. — M. Jozef Pinior, dirigeant de Solidarité pour la région de Basse-Silésie, a été condamné jeudi 24 mai à Wrocław à quatre ans d'emprisonnement pour organisation de grèves et de manifestations pendant la loi martialle. Le dirigeant syndical aurait retiré 80 millions de zlotys du compte en banque de Solidarité, peu de temps avant la proclamation de la loi martialle, et les aurait utilisés pour financer la résistance clandestine dans la région de Wrocław, qui devait ainsi l'une des mieux organisées du pays. Il avait été arrêté en avril 1983. — (Reuters.)

● Grève de la rédaction de 50 millions de consommateurs. — Se déclarant « unanime », la rédaction du mensuel 50 millions de consommateurs, à l'appel des sections syndicales SJF-CFDT et SNJ, a déclenché le mardi 22 mai une grève illimitée. Cette réaction est consécutive à la manifestation de licenciement qui pèse sur M. Hubert Schilling, rédacteur en chef adjoint, et aux méthodes de commandement de M. Laurent Denis, directeur de l'Institut national de la consommation, qualifiées d'« arbitraires » et « mettant la rédaction dans l'impossibilité d'effectuer son travail dans des conditions normales ». L'Union nationale des syndicats de journalistes (SNJ, CFDT, CGT) a apporté son soutien aux grévistes et en appelle à M^{me} Catherine Lalumière, secrétaire d'État à la consommation. M. Denis rejette les accusations portées contre lui.

Le numéro du « Monde » daté 25 mai 1984 a été tiré à 466 735 exemplaires

FONDATION C. GULBENKIAN
51, avenue d'Iéna - 75116 Paris

EXPOSITION
LE LABYRINTHE
DANS L'ART CONTEMPORAIN

du 2 mai au 28 juin
lundi-vendredi de 14 h à 18 h

Sur le vif

Gardez le sourire !

Qu'est-ce qu'il a, ce sourire comme ça, tout le temps, dans les débats politiques, à la télé ? C'est devenu un véritable tic. Cette arme, arme de siège, arme de tir automatique, on l'utilise depuis des années déjà. Rappelez-vous Lecanuet. Ce n'est pas pour rien que Mitterrand s'est fait aligner les canines avant les présidentielles. L'habit n'est pas pour rien que Mitterrand s'est fait aligner les canines avant les présidentielles. L'habit n'est pas pour rien que Mitterrand s'est fait aligner les canines avant les présidentielles.

Épaulés par des résultats aussi performants, les politiciens de tous bords n'ont pas tardé à afficher une bonne humeur imperméable, insubmersible. Grâce à quoi, on assiste aujourd'hui à des discours d'une cocasserie quasi-surréaliste. Vous entendez Mitterrand — il passait avec Pons jeudi soir sur TF 1 — balancer des accusations-canon du style : vous avez froidement assassiné neuf personnes dont un enfant en février 1982 à Charonne, vous avez du sang sur les mains. Et vous voyez au même moment s'inscrire sur le visage maquillé de son adversaire un sourire dents-blanches-haleine-fraîche assorti à un regard myosote éblouissant d'enjouée gaieté. Ça fait vraiment bizarre.

Mais voilà mieux : sournois, la caméra se tourne parfois vers

un Marchais sombre, fardé, effusqué par la violence de l'attaque ennemie, qui, ne se sachant pas observé, avait négligé de s'accrocher aux lèvres le panseau obligé d'une lèze aussi factice qu'un dentier. Ça faisait vraiment toquard.

A part ça, c'est bien ce qu'on pensait. L'Europe, tout le monde s'en moque. A commencer par ceux qui nous demandent de voter pour elle... et pour eux. Ce sera à-tête euphorique à dix heures dix et on n'en a parlé que pendant à peu près cent quatre-vingt secondes. Chaque fois que le meneur de jeu essayait timidement de ramener la conversation sur les élections, il se faisait remonter par ses deux Augustes de soirée. Ils avaient d'autres idées à fouetter. Permettez, permettez ! Je tiens à répondre, c'est très important : en 1974, l'inflation était de 14 %, d'accord, mais le chômage...

Il avait bien raison, Pons : c'est fou ce que ça nous préoccupe de savoir combien il y avait de gens qui cherchaient du boulot il y a dix ans. S'il ne nous l'avait pas précisé, on s'en serait dormi de la nuit. Tandis que là, on rouille sur nos deux oreilles : le vent relance le croissant, le vent relance le croissant. D'accord, c'est très important : en 1974, l'inflation était de 14 %, d'accord, mais le chômage...

CLAUDE SARRAUTE.

Au Cameroun

Des personnalités proches de M. Biya entrent au comité central de l'UNC

Le chef de l'État camerounais, M. Paul Biya, a procédé, jeudi 24 mai, à d'importants changements au sein des organes dirigeants de l'Union nationale camerounaise (UNC, parti unique). Selon un communiqué publié par le ministère de l'Intérieur, M. Sengat Kuoh, ministre de l'Intérieur et de la culture, entre au comité central et devient secrétaire politique du parti. D'autres personnalités, considérées comme proches de M. Biya, entrent également au comité central, notamment MM. Joseph Charles Doumba, ministre chargé de mission à la présidence, Sébastien Hayaton, ministre de l'Agriculture, et Ibrahim Mbombo Njoya, ministre de la jeunesse et des sports.

Le comité central a, d'autre part, approuvé les modifications apportées à la composition du bureau politique de l'UNC, qui comprend désormais MM. Sengat Kuoh, Salomon Tondong Musa, président de l'Assemblée nationale, Luc Ayang, ancien premier ministre, Basile Emah, maître de Yaoundé, ainsi que MM. Hayaton, Doumba et

Mbombo Njoya. C'est la première fois que le comité central de l'UNC se réunit depuis la tentative de coup d'État du 6 avril dernier. — (AFP.)

LE THÈME AU SORT DE ROLAND-GARROS

Le thème au sort des Internationaux de tennis à Roland-Garros qui a eu lieu ce vendredi 25 mai à 12 heures a donné pour le tableau masculin les huitièmes de finale idéales suivantes : McEnroe-Higueras ; Mayotte-Arns ; Comor-Simard ; Sandstrom-Clerc ; Noah-Levis ; Aguilera-Wilander ; Gomez-Vilas ; Jarry-Lendl.

Au premier tour Yannick Noah rencontrera Dickson. Pour sa part, Leconte qui est dans le tableau de Lendl rencontrera Barbossa.

Dans le tableau féminin les huitièmes de finale idéales mettront en présence : Navratilova-Kohde ; Hanika-Horvath ; Mandlikova-Madruga ; Sukov-Garrison ; Jordan-Bonder ; Temesvari-Jager ; Dede-Basset ; Maleeva-Evert-Lloyd.

(Publié)

à Beaune, une visite exceptionnelle
PATRIARCHE PÈRE ET FILS
les plus grands vins dans les plus grandes caves

BAUME & MERCIER
GENÈVE
1830
Piviera
montre pour Dame,
bracelet bicolore
or et acier, lunette
en or 18 carats
étanche - mouvement
à quartz ultra-plat
FF 8'850.-
Aldebert
16, place Vendôme
1. bd de la Madeleine
70, rue Saint-Honoré
Palais des Congrès, Porte Maillot

TRECA
la literie
des connaisseurs
CAPÉLOU
DISTRIBUTEUR
37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.44.35
Métro : PARNASSIÈRE

PIANO: LE BON CHOIX
● Location à partir de 220 F par mois.
● Vente à partir de 329,72 F par mois*
(Crédit souple et personnalisé).
● Le plus vaste choix : 25 marques,
plus de 200 modèles exposés.
Service après-vente garanti.
Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique
et du Théâtre de l'Opéra.
hamm
La passion de la musique.
135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 454.38.66. Parking à proximité

Le Monde

Loisirs



Roland-Garros version 1984, page II

L'Andalousie, mère du xérès, page V

A l'école de la haute couture, page XIV

Kermesse à Epsom, page XVI

Supplément au n° 12233. Ne peut être vendu séparément. Samedi 26 mai 1984.

مقترا من الاميل

هكذا من الامم

II LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 26 MAI 1984

SPORTS

Le tournoi des hautes terres

Avec six courts de plus.

LUNDI 28 mai, à 11 heures : retour à Roland-Garros. Depuis cinquante-six ans, les marronniers en fleurs de la porte d'Auteuil embaument du même parfum le stade, écrin de la gloire des « Mousquetaires ». Et cette quinzaine de la terre battue, durant laquelle Yannick Noah s'efforcera de défendre le titre gagné l'an dernier et Martina Navratilova tentera de faire la dernière levée du grand chelem, sent le grand règlement de comptes entre les stars de la raquette qui se sont toutes donné rendez-vous dans le corral tennistique parisien. Odeurs familières donc des Internationaux de France.

On ne pourra pas pour autant se guider aux fumées dans les allées du stade. Car, cette année, nouveau chambardement. Roland-Garros voit plus grand. Et il ne s'agit pas seulement de l'augmentation de 53 % des prix distribués aux joueurs et aux joueuses, qui se partageront quelque 12 800 000 francs. Il est question ici du nombre des surfaces de jeu, qui est passé de onze à dix-sept. Avec la complicité du maire de Paris, M. Jacques Chirac, le stade, qui était de plus en plus étroit dans le périmètre du boulevard d'Auteuil, de l'avenue Gordon-Bennet et de l'avenue de la Porte-d'Auteuil, a sauté par-dessus les fusains de la rue Suzanne-Lenglen pour annexer l'ancien stade de rugby de l'ACBB. Il a suffi de 4 millions de francs pour aménager six nouveaux courts de compétition (en attendant la construction d'un centre national du tennis, qui portera l'ensemble à trente-trois courts), grâce auxquels le

COURT CENTRAL COMPLET

central est désormais véritablement au centre du stade, qui avait déjà été agrandi en 1981 lors de la construction des gradins circulaires du n° 1 et agrandi en 1983 le long des courts 2 à 4. Bref, plus d'espace pour une meilleure respiration du tournoi.

Après les cadences infernales imposées l'an passé par l'agrandissement du tableau féminin à 128 concurrentes, le juge-arbitre Jacques Dorfmann n'aura plus besoin de faire jouer à tennis forcé à partir de 9 h 30 le matin. Tout le monde pourra prendre tranquillement son petit déjeuner et arriver à 11 heures pour les premiers échanges. Mais quand on dit tout le monde, il ne faut pas rêver : comme le nombre de places dans les tribunes du central et du court n° 1 n'a pas augmenté, les organisateurs ont décidé de ne pas délivrer plus de 3 000 entrées générales supplémentaires par jour. Si bien qu'il ne devrait guère y avoir plus de 300 000 mille spectateurs au total durant la quinzaine, contre 256 553 mille cinq cent cinquante-trois l'an passé.

Les amateurs cigales qui ont oublié de réserver leur place avant le mois de février — et oui ! — auront néanmoins une solution pour rassasier leur fringale de tennis après les heures de bureau. Les spectateurs sortant avant la fin des

matchs seront invités à déposer dans une urne leurs billets, qui seront immédiatement revendus 10 F. L'expérience, qui avait été inaugurée en 1983, n'avait eu que des résultats médiocres : 400 billets seulement avaient été redistribués de la sorte. Elle est néanmoins renouvelée. Parce que les recettes seront reversées à une œuvre de charité. Parce que c'est un moyen de lutter contre les fraudeurs. Le directeur du



tournoi, Christian Duxin, a, en effet, constaté que les gamins qui quémandaient les billets des spectateurs à la sortie ne les utilisaient pas à leur profit, mais les revendaient au marché noir de 200 à 300 F. Pour lutter contre les resquilleurs qui encombraient les gradins des deux courts principaux, les organisateurs ont d'ailleurs décidé de donner à chaque sortie une contre-marque qui devra accompagner le billet déchiré pour reprendre son siège. Une fois installé il ne sera donc plus possible de faire passer une place à un petit copain.

Deux cent cinquante contrôleurs en veste rouge, une trentaine de plus que l'an dernier,

doivent ainsi tenter de mettre en échec les tricheurs, dont la proportion avait été évaluée à 10 % l'an passé. Mais s'ils ont renforcé les contrôles, les organisateurs se sont également préoccupés du confort du public.

Pour éviter les problèmes de stationnement, toujours aigus autour de la porte d'Auteuil en dépit des parkings aménagés aux abords de l'hippodrome, ils conseillent de prendre le métro, l'autobus, voire le charmant petit train d'Auteuil qui part de Pont-Carinet. Des navettes sont prévues entre les différentes stations et les entrées du stade. Une fois les grilles franchies, le spectateur lambda pourra se procurer un programme (30 F avec un bob en prime) pour reconnaître instantanément ses vedettes préférées. On lui proposera pour la même somme un coussin qui améliorera le confort des banquettes, pour 50 F l'affiche souvenir du tournoi et pour 65 francs le tee-shirt Roland Garros 84. La société Decaux est venue à son secours pour signaler le parcours du parfait « garrossiste » à la recherche du court n° 16, des toilettes (1 franc), du bureau des PTT, d'un guichet de banque, de l'infirmerie, des restaurants ou encore de la consigne et de l'aire de repos. Et, dans les cas exceptionnels, il pourra se rendre à la porte 13 demander l'aide de M^{me} Hamelin. Autant d'occasions de flâner dans les allées, où de très nombreux stands exposeront à la conviété des amoureux de la petite balle les dernières nouveautés en matière de matériel, stages, équipements. La librairie en

face de la fontaine offre les derniers trésors de l'édition (voir encadré ci-contre).

Les personnalités, triées selon le code complexe de la renommée, auront en outre accès à quelques endroits réservés du stade. Le « village », installé traditionnellement sur les courts couverts, sera pour les quatorze locataires des tentes — l'Express, L'Acoste, RTL, L'et A, Banania, IMG, Hertz, Hechter, Lof, Revillon, Astra-Calvé, ICI, Gemap et Sommer-Ailbert — l'occasion d'opérations de relations publiques tous azimuts dont les buffets seront approvisionnés par Potel et Chabot. Le président de la Fédération, Philippe Chatrier, recevra ses invités sous sa tente privée à côté du court 1.

Pour ce qui concerne le tennis proprement dit, il faudra suivre bien sûr les évolutions des têtes de série comme Noah, McEnroe, Hendl et Arias, sans perdre de vue pour autant les « valeurs de croissance » comme Krickstein, Pimek et Edberg. Rien du déroulement des parties ne devrait échapper au spectateur curieux grâce au tableau manuel du court 1, encore agrandi cette année, et aux panneaux électroniques qui relateront dans plusieurs points stratégiques du stade (entrées, restaurants) les informations sur les parties en cours. Grâce à un accord avec la RATP, celles-ci seront également diffusées par les télécommunications dans une dizaine de stations de métro.

Au total, 2 000 personnes seront mobilisées à temps complet pour l'organisation de ces Internationaux de France, qui vont nécessiter la présence de 330 arbitres pour juger près de



800 parties au cours desquelles 30 000 balles seront utilisées avant d'être revendues 20 F le tube aux spectateurs. 600 journalistes du monde entier seront également présents pour « couvrir » cet événement dont la finale sera retransmise en direct à 9 heures du matin à New York et à 23 heures à Tokyo. Près de quatre-vingts heures de programmes sont prévues par TF 1, qui donnera en direct l'essentiel des matches de la quinzaine. Les téléspectateurs n'ignoront donc rien des coups des champions grâce aux commentaires du directeur technique national, Jean-Paul Loth, qui assistera les journalistes de la chaîne.

Mais les meilleurs postes d'observation du tournoi seront sans conteste occupés par les 150 ramasseurs de balles, des gamins qui ont été sélectionnés après quelques stages de préparation et qui, pendant deux semaines, seront dans l'arène aux côtés des grands faveurs des courts. Les amateurs d'antographies devront eux faire la queue des championnes à la sortie des vestiaires ou aux alentours des grilles.

ALAIN BRUAUD.

Revue de tamis

BIS REPETITA... Comme pour son coup d'essai dans les tests de raquette de tennis, le FNAC avait réussi un coup de maître en 1983, le distributeur d'équipement sportif a décidé de recommencer cette année sur une plus grande échelle : 189 modèles des quelque 300 en circulation sur le marché mondial ont été notés par 17 joueurs sous la conduite de l'ancien n° 1 français Patrice Dominguez. Il s'agissait d'apprécier les principales caractéristiques : rigidité, souplesse, vibration, contrôle, effet de lift-slice, maniabilité, aérodynamisme, manche, service, toucher de balle, balle basse.

Résultats : 39 modèles seulement peuvent être mis entre toutes les mains. Comme on pouvait s'en douter, les raquettes des champions, adaptées à leur jeu spécifique, n'ont pas passé le barre. La McEnroe Pro de Dunlop a une souplesse médiane et vibre, ce qui rend le contrôle, notamment sur les balles basses, aléatoire. La Borg Pro à petits tamis de Dunlop se marie difficilement et donne des effets — slice ou lift — passables. Le grand tamis TCO Noah du Cœq sportif vibre aussi mais autorise de bons services-voies qui font remonter sa moyenne. Seule la GX Pro Landi à tamis traditionnel d'Adidas a des notes nettement supérieures à la moyenne, notamment pour ce qui concerne le service, le toucher de balle et la maniabilité.

Bref, pour obtenir le meilleur confort de jeu, rien ne sert d'utiliser les mêmes ustensiles que les vedettes du circuit. Parmi les tamis moyens (surface cordée de 15 à 40 % plus grande que celle des raquettes traditionnelles) qui intéressent désormais 80 % des pratiquants, c'est la Comfort en graphite de Head, fabriquée en Autriche, qui a presque obtenu les notes maximales dans tous les compartiments du jeu.

Deux autres modèles de la même marque, la Edge Special Edition, en graphite, et la Edge Tournament, en aluminium, fabriqués aux Etats-Unis, ont également des notes très supérieures à la moyenne, notamment grâce à leur maniabilité et à leur qualité au service. La MAX 200 G en graphite de Dunlop, fabriquée en Angleterre, s'est avérée une arme redoutable pour le

service-voie et le travail des balles. Dans le même genre, ont également obtenu la mention assez bien la Sirius en bois et graphite, fabriquée à Taiwan pour Adidas, l'interceptor en fibres de l'Allemand Browning, le Silver Ace en graphite et fibres de verre fabriquée à Taiwan pour Kinnex et la F 200 en fibres de verre et carbone du Français Rossignol.

Après une période foudroyante, les grands tamis (+ 40 %) n'intéressent plus désormais que 15 % de la clientèle, 5 % restent toujours fidèles à la raquette traditionnelle. Dans la catégorie « poêle à frire », Prince, le promoteur américain de la raquette géante, tient encore la tête, notamment avec son modèle de base, le Pro, en aluminium, qui apporte les plus grandes satisfactions à la volée. Les autres modèles, Composites ou Graphite, ont des performances comparables, mais sont d'un prix beaucoup plus élevé. Chez les concurrents, le Président, en graphite, de l'Autrichien Fischer, l'Overtop, en fibres, du Français Lacoste et la F 300 3 du Français Rossignol supportant la comparaison.

Tous ces modèles ont un point commun : l'allègement rendu possible par l'utilisation des matériaux synthétiques (graphite, Kevlar, etc.). Moins de poids, c'est donc au bout du compte moins de fatigue. Mais il ne faut pas oublier que celui-ci dépend aussi de l'équilibrage de la ra-

quette. Lourde au tête, celle-ci, plus inerte, procure un surcroît de puissance au service et en fond de court, mais demande une poigne solide pour être maniée. En revanche, le poids dans le manche donne plus d'aisance à la volée et demande moins de force dans l'ensemble. Enfin, l'innovation n'a guère convaincu les « testeurs » : l'Ergonome, en fibres, du Belge Snauswaert, qui a la particularité d'avoir le tamis décalé par rapport au manche afin d'assurer un meilleur centrage de la balle, a obtenu des notes médiocres dans l'ensemble des compartiments du jeu.

Tennis-info

« Tennis-info » organe officiel de la Fédération française de tennis, et la société Phone-Marketing se sont associés pour donner, de demi-heure en demi-heure, pendant la durée des Internationaux de France, les résultats et la progression des matches en cours. A partir du 27 mai pour l'ordre des parties du premier jour, 96 lignes groupées permettront de répondre aux appels au 554-9777.



Pour la première fois
au Nouveau Drouot
une semaine de peinture moderne
du 14 au 22 juin 1984.

Neuf ventes organisées par
la Compagnie des Commissaires-Priseurs de Paris
les vendredi 15, mardi 19, mercredi 20,
jeudi 21 et vendredi 22 juin à 14 h 30 et 21 h,
avec des œuvres représentatives
de tous les grands courants artistiques
de la fin du XIX^e siècle à la peinture contemporaine.

NOUVEAU
drouot

compagnie des commissaires-priseurs de Paris

HÔTEL DES VENTES • 9 RUE DROUOT • 75009 PARIS • TÉL. : 246.17.11 • TÉLEX : DROUOT 642260

Pour tout renseignement complémentaire sur le programme
des expositions et des vocations, écrivez ou téléphonez à l'Hôtel des Ventes.

LE GUIDE
PAR UN
TOUTAN
TOUS
DÉTAILS
LE GUIDE
GUIDE
VOTRE JOURNA

SPORTS

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 26 MAI 1984

Un « pro » près des filets

Stages avec Gilles Moretton.

SUR le coup, on aurait pu croire à un poisson d'avril : Gilles Moretton va organiser, en juillet et août prochains, à Val-d'Isère, des stages de tennis basés sur la relaxation. Moretton, le joueur le plus féroce, le moins maître de lui sur un court. On l'avait vu, l'an dernier encore à Flushing Meadow, se prendre de bec avec un spectateur lors d'un match contre Gomez qu'il menait haut la main et couler tout à coup comme un galet après deux ou trois ricochets. Et puis en réfléchissant bien, pourquoi pas ? Le grand Gilles n'est-il pas après tout mieux placé que quiconque pour conseiller les joueurs qui se mettent brutalement à frapper « petit bras » au moment décisif ?

« J'ai toujours des problèmes d'émotivité et de nervosité parce qu'on ne m'a jamais conseillé, nous a expliqué le joueur de Coupe Davis. C'est une sorte de sujet tabou. Il y a des gens capables de garder le contrôle d'eux-mêmes, comme Borg et tous les autres qui sont livrés à leurs démons, alors qu'on devrait les aider tout spécialement. J'ai voulu mettre l'accent sur ce domaine pour mes stages. »

C'est son copain Yannick Noah qui lui a conseillé, l'an passé, une méthode basée sur le yoga et la relaxation. « J'ai maintenant vingt-huit ans, je suis marié et j'ai deux enfants. Je suis à un moment charnière

de ma carrière, car il m'est de plus en plus dur de me consacrer à 100 % à la compétition qui suppose dix mois de vagabondage sur le circuit. Pourtant, je ne me suis jamais senti aussi bien sur un court. »

Et l'occasion a fait le larron. La municipalité de Val-d'Isère l'avait sollicité en 1982 après une exhibition. A l'automne, une blessure l'a contraint à prendre quatre mois de repos. Les contacts ont été renoués. « J'ai accepté de diriger les stages. Mais il ne s'agit pas pour moi de faire une opération ponctuelle, en louant simplement mon nom. Je serai effectivement présent pendant huit semaines. Et le stage sera particulièrement axé sur la méthode de relaxation. A la fin de l'entraînement technique habituel — service, coup droit, revers, volée, etc. — qui aura lieu sur les courts du Manchet par groupes de quinze, trois quarts d'heure y seront consacrés sous la direction d'un moniteur spécialisé. Il s'agira d'abord d'apprendre à contrôler le rythme respiratoire pour récupérer plus vite après un rallye et pour dominer les émotions. Ensuite, des exercices inspirés des arts martiaux japonais permettront de rechercher un meilleur contrôle de soi. Enfin, la concentration, qui est importante durant un match pour faire un point précis, sera abordée par la sophrologie qui est un dérivé de l'hypnose. »

Gilles Moretton pense que ces stages seront très utiles pour les joueurs classés qui veulent aborder les tournois estivaux dans les meilleures conditions. Mais tous les niveaux seront accueillis avec un très large éventail de modalités pratiques. Pour mesurer leurs progrès, les joueurs recevront à la fin de la semaine une cassette VHS de trente minutes avec, en préambule, des conseils pratiques sur le poids des raquettes, la tension des cordes et, pour l'essentiel, l'analyse de leurs coups magnétoscopés pendant les cours. « A l'avenir, on devrait pouvoir faire mieux encore en mettant en parallèle chaque coup des stagiaires avec ceux des grands champions, comme Stan Smith le propose dans sa méthode. Cela permet d'alléger les conseils techniques pour revenir à plus de naturel, à l'imitation. Il faut laisser jouer. »

Bref, si Gilles Moretton n'a pas atteint les sommets tennistiques, il a beaucoup appris pendant les dix ans passés sur le circuit et il peut se révéler un bon pédagogue. Un stage à plein temps, avec vingt heures de tennis, cinq heures de mise en condition physique et quatre heures de relaxation coûte 1 900 francs. Un stage à mi-temps revient à 950 francs et un stage enfant à 1 500 francs. Pour tous renseignements :

Club des sports de Val-d'Isère, tél. (79) 06-10-83.

De nombreux autres joueurs et entraîneurs de renom s'occupent également de stages. On peut notamment citer :

• **Jean-Claude Barclay** : du 26 mars au 14 avril et du 2 juillet au 1^{er} septembre, à Moliets (Landes) ; 10 courts, quatre heures de tennis par jour pendant cinq jours et demi. Le stage revient à 2 200 francs en pension complète. Club Barclay, 33, villa Curial, Paris. Tél. 240-99-66.

• **Pierre Barthès** : camp permanent, 62 courts. Quatre heures de tennis par jour pendant six jours. Le stage coûte 1 800 francs. Plusieurs formules. Club Pierre Barthès, 34300 Cap-d'Agde. Tél. (67) 26-00-06.

• **Nick Bollettieri** : Noël, Pâques, juillet. Au Forest Hills de Fontenay. Six heures par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 2 500 francs. Tennis Perspectives, 7, rue Rambeau, 78370 Plaisir. Tél. (3) 054-10-39.

• **Daniel Contet** : du 2 juillet au 7 septembre. 48 courts, trois heures et demi de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 400 francs. Les Trois Moulins, avenue J. Isaac, bât. K2, 13100 Aix-en-Provence. Tél. (42) 92-10-41. Autres possibilités à L'Alpe d'Huez, Villard-de-Lans, la Guadeloupe, Le Pas-du-Ven-



toux et Saint-François-Longchamp.

• **Eric Deblicker** : à partir de mars. 8 courts, quatre heures de tennis par jour pendant six jours. Le stage coûte 1 500 francs. Tennis-Club Olmuccio, Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio (Corse).

• **Parice Dominguez** : du 25 mars au 16 novembre. 6 courts à Evian. Quatre heures de tennis par jour pendant six jours. Stage à partir de 1 200 francs. Tennis Academy, 98, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris. Tél. (1) 322-43-32.

• **Georges Deniau** : camp permanent, 33 courts. De quatre à six heures de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 300 francs. Côte Stages Georges Deniau, les Hauts-de-Nîmes, 30000

Nîmes. Tél. (66) 23-14-67. Egalement à Flaines l'été et à Paris pendant Roland-Garros.

• **Robert Hailler** : camp permanent, 40 courts, cinq heures de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 200 francs. Tennis Côte d'Azur, 06270 Villeneuve-Loubet, tél. (93) 20-60-09.

• **François Jauffret** : camp permanent, 14 courts, quatre heures de tennis par jour pendant cinq jours et demi. Le stage coûte 1 500 francs. Seter, rue des Loutres, 17200 Royan. Tél. (46) 38-55-77.

• **Jean-Paul Loth** : vacances de février et de Pâques, de juin à septembre, 13 courts, cinq heures et demi de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 800 francs. Côte Basque Country club, 64100 Bayonne. Tél. (59) 52-22-55.

A. G.

L'EGYPTE GOUVERNÉE
PAR UN ENFANT :
TOUTANKHAMON, 11 ANS !

TOUS LES
DÉTAILS DANS
LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU :
VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

égypte

FCA

Carnet de balles

COMME chaque année, les éditeurs sont montés au filat à l'occasion de Roland-Garros. Une belle volée de bouquins richement illustrés. Et des points gagnants pour :

• **T'es pas deux balles**, par Yannick Noah, Ed. Stock (150 pages, 69 F) le cri du « moi » le soir au-dessus des courts. Drôle et touchant. Le numéro un du tennis français écrit comme il parle et vit comme il écrit. Bonjour les dégâts.

• **Court circuit**, par Michael Mowbray, traduit de l'anglais par Simone Mancosu, Ed. Mazarine (368 pages, 75 F). Un amoureux déçu de la petite belle écoute aux portes et regarde par les trous de serrures du circuit professionnel. Attention, « perano » ! Les petites

histoires tristes d'un grand malentendu.

• **Suzanne Lenglen, le Dieu du tennis**, par Gianni Clerici, traduit de l'italien par Françoise Arago, Ed. Rochevignes (250 pages, 125 F). La passion d'un grand reporter italien pour le fantôme de la plus grande joueuse de l'entre-deux-guerres. Une femme d'aujourd'hui dans le tennis d'hier, immortalisée par les clichés de Lartigue. Avant que l'histoire ne devienne une légende.

• **McEnroe, la rage de la perfection**, par Richard Evans, traduit de l'américain par Jacques Martinache (205 pages, 70 F). Une nouvelle édition pour en savoir toujours plus sur le météore tonitruant des courts. Analyse affective d'un tempérament détonnant.

NAVAJOS FAIRE OPART
DEPUIS DES SIÈCLES
VISAGES PALES COPIEURS !

TOUS LES
DÉTAILS DANS
LE GUIDE BLEU

GUIDE BLEU :
VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.

états-unis

FCA

LE PAYS DES TUNISIENS
Le pays proche

LES ÎLES KERKENNAH
NOTRE CLUB

1000 F*

* schéma en pension complète

Schéma supplémentaire

500 F

(pays-unis et août)

EN EXCLUSIVITÉ
LE GRAND HOTEL
KERKENNAH

SUS RIVER AL BAHES AL CLUB
KERKENNAH
séjour val aller-retour - votre séjour
le dim. 09/06
le dim. 01/07
le dim. 23/06
le dim. 08/07

3290 F
2690 F

Journer sans Frontière

EN VENTE DANS 50 BUREAUX WASTEELS
ET AGENTS AGRÉÉS

75002 Paris 5, rue de la Banque - Tél. (1) 261 53 21
33000 Bordeaux n5, cours d'Alsace-Lorraine - Tél. (56) 48 24 30
69002 Lyon 5, place Ampère - Tél. (7) 842 65 37

Demandez notre brochure GRATUITE 24 h. 24 h
sur répondeur automatique 341.08.08

LA MER EST PLUS BLEUE
A NOUVELLES FRONTIÈRES

PARIS
HERAKLION
à partir de
1350 F
aller-retour

nouvelles frontières

66, boulevard Saint-Michel 75006 Paris 634.55.30

هنا من الامم

Des Baléares toutes neuves

Derrière le massacre...

LES Baléares ne sont plus à la mode, et auraient sans doute même pris la médiocre réputation du tourisme à bon marché. Ceux qui les ont connues il y a de cela une vingtaine d'années clament même qu'il n'y a plus rien à voir là-bas, qu'une urbanisation insensée et le déferlement de centaines de milliers de touristes ont tout détruit. C'est vrai : la plus grande partie du front de mer s'est laissé défigurer par le béton, mais justement, les bords vacanciers s'arrêtent à cette zone polluée... et oublient le reste. Dans le fond, les Baléares sont peut-être restées plus authentiques que d'autres destinations de vacances, actuellement plus prestigieuses.

Comme pour toutes les îles, le meilleur moyen d'explorer les Baléares reste la voile, à la nuance près qu'ici certaines criques et ports demandent, paradoxalement, à être découverts depuis la terre. Les mangeurs d'écoutes qui veulent connaître les trois îles : Majorque et Ibiza en auront pour un bon mois. Un véritable paradis de la voile, avec des brises régulières et assez fortes. C'est à l'escale que la déception guette le navigateur. Les calas, ces calanques qui ont fait la célébrité des îles, sont effectivement très urbanisées. Les pinèdes sur la falaise aux teintes chaudes, les eaux turquoises et le sable blanc sont immortels ; mais comment oublier ce béton ? En allant déjeuner dans la taverne que l'on trouve au fond de chaque cala ! C'est souvent une sorte de baraque à frites, mais toujours vous pourrez y déguster une parrada de pescados (à Marseille, on parlerait de bouillabaisse), ou, mieux, des gambas à la planche, c'est-à-dire sautées dans un tout petit peu de graisse avec de l'ail et du persil, puis servies arrosées d'huile d'olive et de citron. Un bon vin de Rioja là-dessus, puis une hierba (liqueur d'herbes de la montagne) comme digestif, et vous regardez enfin le paysage d'un oeil serein.

En fait, pour qui sait regarder, hôtels géants et résidences ne sauraient cacher un mode de vie resté authentique. Ibiza,

par exemple. L'approche depuis le large laisse le souvenir impérissable d'une falaise abrupte où s'accrochent les remparts de la citadelle. Une fois doublé le môle, on se retrouve devant un étagement de maisons blanches qui semblent posées les unes sur les autres. Débarquons. Une fois sur le quai, on découvre que les magasins de mode, nombreux, n'ont rien à envier à ceux de Saint-Germain. Mais au premier étage, juste au-dessus des enseignes aux marques prestigieuses, les balcons se chargent des sempiternels échafaudages de linge à sécher. Entre deux boutiques « branchées » résiste la tienda où l'on débite le fil de clôture et les clous, le pétrole pour les lampes et les énormes lessiveuses galvanisées... et on trouve encore dans les ruelles des bars à tapas (ces minuscules sandwiches de charcuterie ou de fromage), où on hésiterait à commander un coca au lieu d'un vino tinto.

Même expérience à Palma-de-Majorque : glissez-vous derrière les tours du front de mer, et oubliez l'abominable dancing construit sur l'emplacement des fameux moulins à vent. Dirigez-vous vers la cathédrale à travers le labyrinthe de ruelles qui forme la vieille ville. De là, vous descendrez vers le port de pêche. Les chaletiers s'amarrent en grappes de couleurs vives, et leurs filets bleus couvrent les quais sur des dizaines de mètres. Le fond du bassin est réservé aux barques à lamparos, dont les équipages déploient sur des potences des filets fins comme des voiles. Ils les transportent sur le quai dans des charrettes aux roues cerclées de fer. Rires des pêcheurs, grincements des roues sur le quai, relents de poissons grillés... on en oublierait les centaines de bateaux de plaisance, tout près, dans la marina qui occupe tout le fond de la prestigieuse baie.

Il est aussi des rivages que l'on n'apprécie que depuis... la terre. A chaque escale, n'hésitez pas à louer une voiture, une Panda par exemple : c'est à la fois bon marché et tout terrain. A Ibiza, vous errerez ainsi dans une nature sans âge. Les murs



de pierre sèche restent parfaitement entretenus, autour des parcelles d'oliviers et d'amandiers. Les fermes aux murs blanchis à la chaux resplendent dans la poussière rouge que lève votre voiture sur les pistes mal carrossées. Vous ne tarderez pas à vous perdre, car les cartes de l'île sont très approximatives : mais le réseau de chemins est si dense que de toute façon il formerait sur le papier un incompréhensible embrouillamini. Autant se fier à son sens de l'orientation, en

se disant que la mer n'est jamais très loin ! Qui donc parlait de tourisme de masse ?

C'est toujours en voiture que, sur la côte sud-est de Majorque, vous découvrirez le plus joli des petits ports : la cala Figuera. Arrivant par la mer, vous risqueriez en effet de faire demi-tour à l'entrée de la calanque, horrifié par l'abominable immeuble qui se dresse sur la falaise. Par la route, au contraire, vous débouchez soudain au-dessus d'un bassin en-

touré de maisons dont vous n'apercevez au début que les toits de tuiles, à travers les pins. Descendez un de ces escaliers qui se fauillent entre les terrasses, et vous voici sur le quai, étroit comme un trottoir. Les maisons donnent en effet directement sur l'eau, leur rez-de-chaussée formant un garage à bateaux. Pour faire le tour du port, il faut parfois emprunter une simple passerelle ! Mais la cala abrite plusieurs dizaines de barques.

C'est cette fois un vélo que vous louerez pour faire le tour de Formentera, une intéressante petite île située au sud d'Ibiza. Vous n'avez pas encore rencontré de hippies ? On n'en voit en effet plus beaucoup à Ibiza, mais à Formentera s'est installée une colonie de post-soixante-huitards assagis et de nostalgiques du retour alternatif à la nature. Leurs enfants portent à leur tour le gilet en peau de mouton ou la tunique tressée. Sur la route de Puerto-Savina, un colosse chevelu et barbu pédalait sur une vieille bicyclette. Tunique, ample culotte courte, chaussettes de laine épaisses et sandales de cuir, il avait tissé et cousu lui-même tout son habillement. Étrange population, et curieux paysage : ourlée d'une dune, l'immense plage de sable surprend, après toutes ces falaises escarpées. Avec ces palmiers et cette lumière, on se croirait en Afrique... D'ailleurs celle-ci ne se trouve guère qu'à 200 kilomètres au sud.

Mais il reste un endroit que seule la voile pure permet d'apprécier : Port-Mahon-de-Minorque. L'ancien port de guerre anglais se retranche au fond d'un fjord inexpugnable. L'idéal est de le rejoindre de nuit : dans un étrange silence, les lumières des quais éclairent doucement les fortifications. On imagine facilement l'ambiance du port du temps de Nelson. De l'occupation britannique d'alors, la ville semble avoir gardé une certaine raideur d'outre-Manche, mais qui fait aussi son charme. Au fait, ne serait-ce pas le propre des Baléares que d'être sans cesse envahies ?

DOMINIQUE LE BAUM.

Indépendance

L'avion : Air France propose des vols réguliers vers Palma-de-Majorque, et à partir de là existent de fréquentes liaisons vers Minorque et Ibiza. Bien entendu, les formules charter et forfaits voyage-séjour, particulièrement nombreux sur cette destination, offrent des conditions nettement plus intéressantes. Jet-Tours (19, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél. : (1) 705-01-95), par exemple, offre, à Majorque, les Folies d'Andraix, un village qui domine la mer, au-dessus d'une baie superbe. Plusieurs formules d'hébergement et de séjour sont proposées aux résidents, qui disposent d'une indépendance totale pour découvrir l'île.

Le car-ferry : l'agence Melia (14, rue Gaillon, 75002 Paris. Tél. : (1) 742-70-59) propose des liaisons pour passagers et véhicules, au départ de Sète et de Barcelone, à destination de Majorque et d'Ibiza.

Voiliers

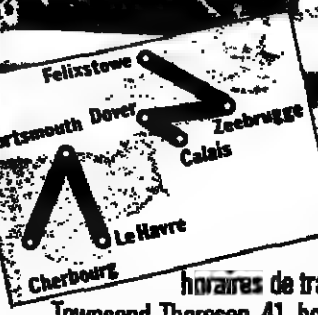
Les îles par la terre : sur chacune des îles, il existe des services réguliers de bus entre les villes, et les taxis sont nombreux. La meilleure solution consiste à louer une voiture. Le parc disponible est bien fourni en quantité et en qualité, et les tarifs sont à fait raisonnables.

Les îles par la mer : des flottes de voiliers de location (Melid, Sunshine, Sun-Fizz, Amphora et Gin-Fizz) sont basées à Sant'Antonio, pour Ibiza, et à Palma, pour Majorque. Mais le nombre de bateaux disponibles est limité, aussi faut-il réserver dès le printemps. (Volez voyage, 8, rue Domat, 75005 Paris. Tél. : (1) 329-30-30).

FAITES EXCURSION A L'ASCENSION, CHANGEZ DE COTE A LA PENTECOTE



50% Ferry le Magnifique : 50% de réduction pour vous et votre voiture si vous restez moins de 2 jours 1/2 en Grande-Bretagne, Calais-Douvres en 75 minutes, jusqu'à 58 traversées par jour sur 5 routes différentes. Londres est tout à côté et la campagne est déjà là. Ferry le Magnifique : laissez-vous embarquer pour un long week-end à l'anglaise et profitez d'un grand moment d'évasion dans un ailleurs tout proche.



TOWNSEND THORESEN
Le Ferry à l'Anglaise

Pour tout savoir sur les tarifs «minitours» et nos horaires de traversées, consultez votre agent de voyages ou écrivez à Townsend Thoresen, 41, boulevard des Capucines - 75002 Paris. Tél. (1) 261.51.75.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____



Vienne

ville de congrès
9 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.
AUSTRIAN AIRLINES
Austrian Airlines, Orly-Sud.
Réservations : 266.34.66.

Une année d'information
Le MILAN des éditions 1983 en France se présente sous forme d'un tableau récapitulatif avec le chiffre de tirage de 43 timbres, accompagnés de renseignements.
Pour l'obtenir, joindre 5 F en timbre-poste à votre demande, ainsi qu'une enveloppe (affranchie à 2 F) libellée par vos soins, à votre nom et adresse.
Écrire à M. A. VITALIYOS, le Monde Loisirs, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

TOURISME

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 26 MAI 1984

"Ici, j'ai bu le sang des rois"

Cocteau amateur de xérès.

Si vous passez par Jerez-de-la-Frontera un jeudi matin et que, sur le coup de 11 heures, une trombe d'eau noie la vieille cité maure, n'hésitez pas. Courez vite vous réfugier à l'école d'art équestre. Et vous verrez comment dansent les chevaux andalous (1).

Dans ce palais du dix-neuvième siècle officiel, en effet, Alvaro Domecq. Un des *caballeros* les plus distingués, et Dieu sait si ce pays n'en manque pas, entre le Guadalquivir et les Pyrénées! Professeur au teint cuivré et élèves appliqués sont vêtus à l'ancienne. Vestes claires à gros boutons noirs et pantalons noirs. Ils portent sur leur tête une sorte de petit baret noir surmonté d'un cône de la même couleur. Un long voile noir flotte sur leurs épaules. Les chevaux sont blancs. Au rythme d'une musique du dix-huitième siècle, « nettement espagnole », les seigneurs andalous s'emparent de la piste. Tout est grâce et légèreté. Un parfum de *marismas*. La liturgie d'un peuple cavalier.

Don Alvaro parle peu. Il préfère s'exprimer avec les éperons. Quel langage... Cette chorégraphie est marquée par la vieille et intime alliance de l'homme et du cheval, inséparables depuis des siècles sur cette terre de sangs mêlés. Elle est bien comprise par les enfants des écoles qui, sagement assis sur les gradins du manège, suivent

le ballet équestre. Tradition oblige.

Mais ici, en basse Andalousie, entre la parfaite maîtrise d'un cheval et les opulentes *bodegas* (2), il n'y a jamais eu que la distance d'un galop. Les Anglais savent cela depuis longtemps, eux qui, comme Falstaff, « se consacrent » au sherry.

Au sud de Séville, non loin de Cadix, au bord de l'Atlantique, enlacé par deux fleuves, le Guadalquivir et le Guadalete, voici le triangle sacré. Jerez, Puerto-de-Santa-Maria (El Puerto) et Sanlúcar-de-Barrameda délimitent le vignoble. Quinze mille hectares brûlés par le soleil, aérés par la mer, éblouis par la lumière. Une terre crayeuse et légère — la fameuse *albariza* — qui absorbe la pluie comme une éponge et se referme à la chaleur pour conserver, comme un trésor, l'eau qui nourrit le cep pendant la sécheresse.

Il existe deux familles de sherry (xérès en France, où il est injustement méconnu). Le fino, un vin qui voisine 15°. Léger, sec, peu acide. Une couleur paille. Un arôme délicieux. A Jerez et à Séville, on dit que c'est le « *vino del flamenco* ». A boire très frais avec les *tapas*. Il adore l'olive, l'anchovy, les moules, les crevettes et les fritures. De couleur légèrement ambrée, l'amontillado est un fino d'origine qui, en vieillissant, s'est étoffé. Il est,

de l'avis des connaisseurs, le meilleur xérès. Un haut de gamme. Très sec, il titre entre 16° et 18°. C'est le vin du fameux *serrano*. Dans la même famille, on trouve encore, peut-être le plus agréable, la manzanilla. Un excellent vin, également très sec, à l'arôme piquant, et qui est élevé seulement au bordure de mer à Sanlúcar de Barrameda. De couleur jaune pâle, la manzanilla se boit fraîche. Elle titre aux alentours de 15°.

L'autre famille est constituée par les *olorosos*. Henri VIII d'Angleterre et Shakespeare les appréciaient particulièrement. Ils restent un des vins préférés des Anglais et des Nordiques. Couleur vieillie, très corsé, légèrement moelleux, l'oloroso proprement dit atteint une teneur en alcool qui se situe entre 18° et 20°. L'impression de douceur sucrée qu'il laisse au palais est due à sa très grande richesse en glycérine, trois fois plus importante que dans le fino. Enfin, dernier de la famille *oloroso*, le *cream sherry*. Un vin doux. Trop doux. Du côté de Puerto-Santa-Maria on affirme, avec raison, que « le fino sent l'amande, l'amontillado la noisette et l'oloroso la noix ».

Le xérès est traité d'une façon particulière. Tout le secret de son inimitable saveur tient en son vieillissement. Un subtil mélange de vin vieux et de vin nouveau. La solera. Ajouté en petite quantité dans un ton-

neau qui contient du vin vieux, le vin jeune prend graduellement les qualités et les caractères de son aîné. Et en quelques mois il est, selon les maîtres de chai, impossible de distinguer ce dernier de celui résultant du mélange.

Ces savants dosages s'effectuent dans les *bodegas*. Des chais immenses, où sont entreposés des milliers de tonneaux noirs, bien rangés. De sombres palais au style parfois mauresque, calmes et frais, où reposent les délicates soleras. Rien ne trouble leur quiétude. L'alchimie doit rester secrète. Murs hauts et blancs, allées ombragées par les tonnelles, les chais succèdent aux chais comme si plusieurs Bercy s'étaient donné rendez-vous au sud de l'Espagne. Sur les tonneaux, selon la coutume, d'illustres visiteurs ont laissé l'empreinte de leur passage. Du plus recherché au plus vulgaire. Superbe aussi avec Jean Cocteau, qui a griffonné : « Ici, j'ai bu le sang des rois ».

Une visite chez les « grands » producteurs s'impose. Une rencontre avec les derniers califes. Ils sont parfaitement organisés pour diriger le béotien, solitaire ou en groupe, dans leur fief respectif. A chacun ses *bodegas*. A chacun son caractère. Chez Pedro Domecq (Jerez) le brillant, chez Williams et Humbert (Jerez) la bonhomie, chez Osborne (Puerto-



de-Santa-Maria) l'élégance, chez John Harvey et fils (Jerez) le raffinement, chez Antonio Barbadillo (Sanlúcar) l'opulence, et chez Gonzalez Byass (Jerez), le célèbre Tio Pepe, le théâtre. A noter chez ce dernier un chai dessiné par Eiffel.

Si le vin est la richesse des *bodegas*, la vedette en est le *venenciador*. Un homme qui sait à la perfection — un art, affirmement certains — puiser le vin dans un tonneau et le verser dans un taster... ou dans le verre des visiteurs. Il faut le voir utiliser la *venencia*, une longue tige métallique et flexible terminée par un petit récipient. D'un geste sec et précis, comme celui du torero perçant le cuir des taureaux, il la

plonge dans la barrique, la retire délicatement et, d'un mouvement ample — un peu théâtral — il remplit les verres. Le corps reste immobile. On pense à Daudet et à l'élégant du Père Gaucher : « Avec le soin méticuleux d'un lapidaire comptant des perles, il me versa deux doigts d'une liqueur dorée, chaude, étincelante, exquise ».

JEAN PERRIN.

(1) « Recreo de las cadenas », avenida Duque-de-Abrantes-Jerez, tél. : (956) 33-41-98. L'école peut être visitée tous les jours du lundi au samedi de 11 heures à 13 heures. Tous les jours, ballet équestre. Prix d'entrée : 30 francs.
(2) Chais.

AIRCOM SETI 83, rue de Monceau 75008 Paris 8
CHARTERS
U.S.A.
NEW-YORK
à partir de
2800 F/A/R
MONTREAL/QUEBEC
CANADA à partir de
3550 F/A/R



Vacances par monts et par vaux.

BADE-WURTEMBERG

Des sommets de la Forêt-Noire avec leurs bois profonds et leurs formes idylliques à la vallée romantique du Neckar. Du Jura Souabe, original et rude, au Lac de Constance, flant et tempéré.

En Bade-Wurtemberg, la nature se présente de la façon la plus variée. Au milieu d'un paysage magnifique, des villes historiques telles que Heidelberg, Stuttgart ou Fribourg avec leur passé riche de culture et leur vie d'aujourd'hui très colorée.

Le Bade-Wurtemberg offre une multitude de vacances actives : marche sur des chemins romantiques, randonnées à bicyclette à travers une nature intacte, séjours en famille à la ferme, sports nautiques sur le Lac de Constance, cures dans les bains de boue de la Souabe du Nord.

Venez en Bade-Wurtemberg et laissez-vous choyer par le pays et ses habitants dont l'accueil est proverbial, par la cuisine souabe et badoise, d'autant plus savoureuse quand on l'accompagne d'un quart de vin du pays dont les vignes s'aperçoivent partout sur les hauteurs ensoleillées.

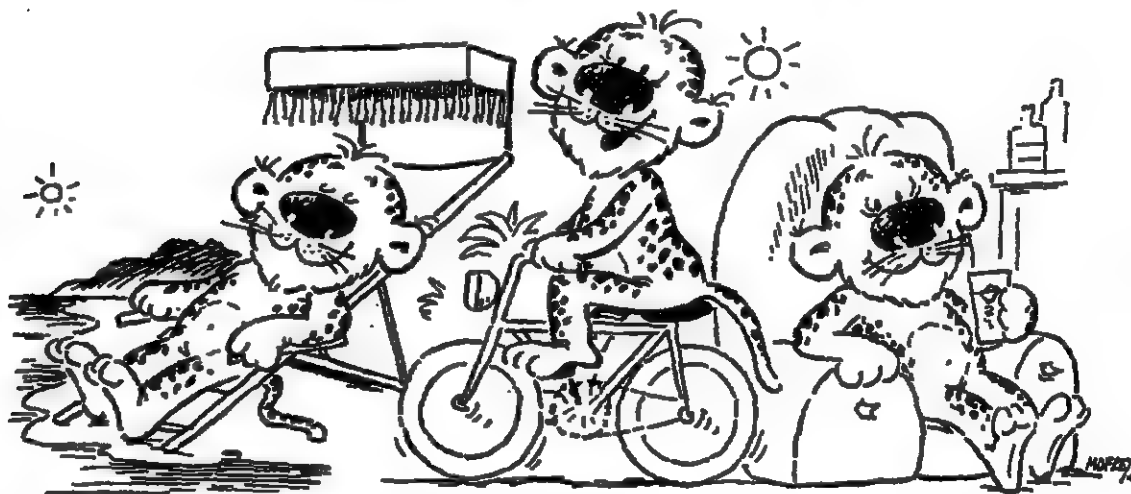
Si vous désirez en savoir davantage sur le Bade-Wurtemberg, veuillez nous retourner le bon ci-après.

Je désire recevoir des informations sur les séjours en Bade-Wurtemberg.
Nom _____
Rue _____
Code postal _____ Ville _____

OFFICE NATIONAL ALLEMAND DU TOURISME
4, Place de l'Opéra 75002 Paris
Téléphone : (1) 742.04.38. DZT DEUTSCHE ZENTRALE FÜR TOURISMUS EV

Allemagne : bonne détente + bonne entente.

«RELAX»
un mot anglais pour les français à

JERSEY

Nous, les trois petits Léopards des Armées de Jersey, pouvons vous l'assurer : vous serez « Relax » dans notre petite île indépendante, de 20 km sur 10 km, dont les 75 000 habitants sont heureux de faire partager leur joie de vivre.

Notre climat est d'une douceur étonnante (Gulf Stream) et le soleil brille plus de 2 000 heures par an sur ce merveilleux jardin posé sur la mer.

Dans les champs pomponnés, vous découvrirez les yeux de biche de la petite vache jersiaise au pelage café crème, célèbre dans le monde entier. Les fermes sont coquilles et pimpantes, les manoirs secrets... Les hautes falaises couvertes de bruyère plongent dans une mer étonnamment bleue.



L'île merveilleuse de

JERSEY C'EST SI PRES, C'EST SI BEAU!

Les adorables petits ports de pêche, les criques minuscules font suite aux immenses plages de sable fin. Partout, le respect du passé : châteaux forts, tours de guet, vieux colombiers... Les hôtels de classe internationale, très « smart », dîner dansant habillé, voisinent avec de charmantes petites pensions.

Les vieilles auberges et leurs crustacés, les pubs, les « boîtes » vous enchanteront. Quant à la capitale Saint-Hélier, un petit Londres, elle grouille de vie et regorge de marchandises détaxées. Jersey, île de paix et de beauté, vous attend dès demain : c'est la vraie détente et une qualité de vie particulière. Consultez votre agence de voyages.

Pour se rendre à Jersey :

PAR AIR :

Paris-Roissy, Dinard, Cherbourg.

PAR MER :

Saint-Malo, Granville, Carteret, Port-Bail.

Pour recevoir une documentation en couleur, avec la possibilité de réserver de concert à l'hôtel de l'île de Jersey, Département F.I.L. 19 rue Napoléon, 75008 Paris. Tél. 742.55.66

Je m'abonne à _____

Mon adresse : _____

Mon téléphone : _____

Mon fax : _____

Mon e-mail : _____

Mon site web : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

Mon numéro de carte de paiement : _____

Mon numéro de carte de débit : _____

Mon numéro de carte de crédit : _____

هنا من الامم

Auto

Rudolf Diesel

De nos jours, les voitures à moteur Diesel sont entrées dans les mœurs, il suffit de regarder autour de nous pour s'en rendre compte. Rudolf Diesel, qui lança la formule au siècle dernier, n'avait sûrement pas imaginé à quel point son invention, destinée à la marine, trouverait d'autres utilisations dans nos rues et sur nos routes.

Sur une voiture, vu de l'extérieur, un moteur Diesel ressemble beaucoup à l'autre, celui à essence, mais il fonctionne à l'huile lourde, ne possède ni allumage ni carburateur. L'inflammation du mélange se fait par injection de carburant réduit en fines particules dans l'air fortement comprimé. L'auto-allumage fait le reste.

Les trois « défauts » que connaissent les moteurs Diesel ont toujours été leur poids, leur manque de nervosité et les bruits qu'ils font. Aussi, durant des lustres, on estima avec un certain mépris que c'était là engins pour besogneux coureurs de fonds de commerce, ou de l'artisanat. Les choses ont bien changé, et tout constructeur se doit désormais d'avoir dans sa gamme de voitures particulières plusieurs modèles dotés de ce type de motorisation. Du coup, c'est la course à l'allègement des groupes moteurs, à la montée des puissances, et c'est le souci pour les marques d'atténuer au maximum les bruits de castagnettes qu'ont toujours eu les moteurs à combustion interne.

Des précurseurs, comme Mercedes ou Volkswagen, sont arrivés à des résultats très honorables. Les marques françaises les rattrapent aujourd'hui. L'apparition de la

surcompression a, entre autres, favorisé le développement des puissances, si bien que, aujourd'hui, il faut admettre que la marge qui sépare dans le rendement et le confort de conduite un moteur à carburant lourd d'un groupe à essence se réduit de plus en plus. Renault, puis tout dernièrement Peugeot et Citroën, avec leur extraordinaire moteur monté sur les Visa, les 205 et les BX, le prouvent amplement.

La dernière innovation en date nous vient pourtant de chez Fiat. La marque italienne est en plein essor (*le Monde* du 17 mai 1984), les modèles de voitures qu'elle propose se suivent à cadence accélérée. Sa dernière Regata, traction avant, trois volumes à moteur Diesel baptisée Super, est à la hauteur de la réputation que se taille actuellement la marque sur les marchés mondiaux.

Son 1930 cm3 tiré du moteur à essence de la 131 est en fonte à parois minces. On a renforcé la rigidité du bloc, et la culasse en alliage léger comporte un arbre commandé par courroie à dents. La commande des soupapes est directe. Tout ça pour le poids et le bruit.

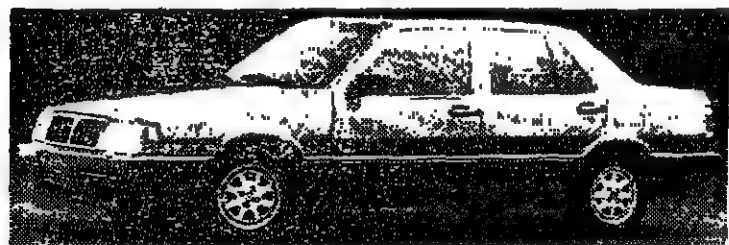
A l'usage, la Regata DS est apparue plus stable sur route mouillée — meilleure répartition des masses — que ses homologues à essence (*le Monde* du 1^{er} novembre 1983) et bien alerte, avec des points possibles à plus de 150 kilomètres à l'heure pour une puissance effective de 65 chevaux au moteur. Le fini est honorable. Son prix — 69 900 F — apparaît dans la concurrence comme un atout. CLAUDE LAMOTTE.

La Thema chez Lancia

La nouvelle Lancia, de haut de gamme, désignée à ce jour, sous le nom de code « Tipo 4 » sera finalement baptisée Thema.

Commercialisée en novembre, à

l'occasion du prochain Salon de Turin, la Lancia Thema est une berline trois volumes, à traction avant, dont la longueur est de 4,60 m.



Meubles d'aujourd'hui

A la fois décrié par certains, qui le considèrent comme un luxe pour une élite, et recherché par d'autres pour composer leur cadre de vie, le mobilier contemporain est le mal-aimé — parce que souvent mal connu — de notre époque.

Ces créations originales ne représentent qu'une toute petite partie du marché de l'ameublement. Elles sont vendues, dans des boutiques spécialisées, par des gens qui croient avec passion en l'avenir d'un mobilier moderne de qualité. Pierre Ferrigault est l'un d'eux. Depuis vingt-cinq ans qu'il a ouvert son magasin Meubles et fonction, cet ancien élève de l'école Boulle n'a jamais dérogé à ses goûts de rigueur des formes et de qualité des fabrications.

Au fil des décennies, mais sans concession aux modes, Pierre Ferrigault s'est intéressé aux divers matériaux : aluminium, plastique, tissu de jersey tendu sur les sièges. Dans la continuité de sa diffusion de créations signées par Pierre Paulin, Michel Mortier ou Arne Jacobsen, il vient de choisir des productions italiennes qui correspondent à ses recherches d'un mobilier épuré et bien adapté aux fonctions de la vie quotidienne.

Dans son nouvel Espace temps, Martine Haddad montre son éclectisme de la modernité. La firme allemande Tecla lui fournit des rééditions de grands classiques (sièges de Marcel Breuer et de Walter Gropius) et une chaise inédite de Jean Prouvé, dessinée pour le mariage de sa fille. Du même éditeur, les créations actuelles de Stefan Wewerka, qui teinte d'humour le fonctionnalisme du Bauhaus, telle sa chaise asymétrique reposant sur trois pieds différents, mais d'une grande pureté de ligne.

Autre aspect de la sélection de Martine Haddad, le mobilier et les objets du groupe post-moderne Memphis, dont elle déclare : « C'est un véritable

laboratoire des formes et des couleurs de l'avenir. »

Philippe Parent a ouvert, l'été dernier, une galerie-boutique rue Dauphine pour y présenter les meubles de sa création dans un environnement artistique. Les expositions de peinture s'y succèdent, car il estime que les œuvres d'art et le mobilier sont destinés à vivre ensemble. Ce jeune créateur-éditeur a décidé de vendre directement au public : « En réaction, dit-il, contre l'inertie des négociants qui refusent de prendre le risque de proposer du contemporain. » Il a l'intention d'ouvrir une seconde boutique à Paris, puis d'autres en province, en formule de franchise.

Rue Dauphine, Philippe Parent a réuni l'ensemble de ses meubles, qu'il fait fabriquer en France. A partir d'une structure modulaire en laiton (doré, canon de fusil ou gris), il a conçu une collection de tables basses recouvertes de divers matériaux ; la plus récente a un plateau rectangulaire en verre sablé, 10 835 francs. Egalement modulable, un piétement central de table de repas est fait d'éléments verticaux imbriqués, en chêne naturel ou teinté. Exposé au dernier Salon des artistes décorateurs, une grande table-bureau en bois teinté est recouverte d'un graminé de l'Atlantique sablé. Ce traitement lui donne un aspect mat très décoratif.

Un autre créateur français, Gilles Derain, est le conseiller artistique de la nouvelle boutique Modernismes. Ce mot, mis intentionnellement au pluriel, annonce la diversité de sa sélection de mobilier, luminaires et objets ayant en commun la perfection des formes. Hommage à Eileen Gray, pionnière du design, avec le sofa « Lota » créé en 1924 et réédité par Ecart international ; il est présenté recouvert d'un tissu écru.

Autre réédition, celle de la lampe « Quadro » conçue en 1929 par Jacques Adnet.

Clin d'œil à l'humour avec les fauteuils « Moreno-

Moreno » de Nemo. Leur piètement arqué en tube chromé et leur assise ont une inclinaison différente : vers l'avant pour l'un et vers l'arrière pour l'autre. Ces fauteuils sont recouverts d'un tissu brillant blanc irisé (3 000 francs chaque). Le jeune peintre Michel Guéranger s'est inspiré de paysages vus d'avion pour créer des tapis aux motifs très linéaires, blancs sur fond noir. Parmi les dernières créations de Gilles Derain exposées à Modernismes, une colonne-étagère noir mat de parfaites proportions, une longue table blanche très basse et la lampe « Omega », strict point lumineux en demi-cercle.

Pour élargir les possibilités de trouver, dans le commerce, de beaux meubles peu banaux, l'association VIA lance une nouvelle forme de son activité pour la « Valorisation de l'innovation dans l'ameublement ». Sous le nom d'Avant-garde meuble, VIA expose et vend quelques œuvres de créateurs à la recherche d'éditeurs et de distributeurs. Actuellement bénéficiant de ce tremplin vers la diffusion des meubles de Philippe Starck, Nicole Grenot, Olivier Gagnère, Elisabeth Gerouste et Maria Bonetti.

Autre action, plus ponctuelle, celle des grands magasins Au Printemps qui viennent de décerner leur « troisième coupe du jeune créateur ». Dans le secteur décoration, deux élèves de l'école Camondo sont lauréats : Frédéric Hoffmann (pour une table de jeux réversible à pieds démontables) et Stéphane Aslanian (pour une table à structure en métal, genre caddy, avec corbeille sous le plateau de verre). Ces deux meubles pleins d'astuces seront édités et vendus par le Printemps.

JANY ALLIAME

* Meubles et fonction, 135, boulevard Raspail, 75006 Paris. Duo sur canapé, 3, rue de Turbigo, 75002 Paris. Galerie Philippe Parent, 48, rue Dauphine, 75006 Paris. Modernismes, 16, rue Franklin, 75016 Paris. VIA, 10, place Sainte-Opportune, 75001 Paris.

Philatélie n° 1845

Pour les « Métiers d'art »...

...la gravure, à l'occasion du Congrès européen de la gravure, qui se tiendra au 10 rue de la Chancellerie à Versailles. Ventes générales : le 8 juin (25/84).

2.00 F. bistro, bistro clair, noir, vert.
Forma 2.00
22x36 mm. Dessiné et gravé par Albert Decaris. Tirage : 8 000 000. Périgueux.
Mises en vente anticipées les :
- 8 et 9 juin, de 9 à 18 h, Pal. des congrès, Versailles, « P.J. ».
- 8 juin, de 8 h à 19 h, à la R.P. de Versailles; boîte « P.J. ».

RETRAIT du 10.00 F. Costes et La Brix (poste aérienne), le 8 juin.
ANDORRE : retrait le 8 juin des deux timbres « Europe » 1,80 et 2,90 F.

Les émissions monégasques. Pour le début des émissions voir le Monde, des 18 février, 17 mars et 12 mai.

Nouvelle série d'usage courant, « Monaco d'autrefois », d'après le peintre monégasque Hubert Clavel. 0.05 F, place de la Visitation ; 0.10 F, mairie de Monaco ; 0.15 F, la rue Basse ;



0.20 F, place Saint-Nicolas ; 0.30 F, quai du Commerce ; 0.40 F, rue des Iris ; 3 F, kiosque à musique ; 8 F, opéra de Monte-Carlo. Gravures par Casalew Sienia, taille-douce, Périgueux.

Préoblitérés, « Les quatre saisons du cognac », 1,14 F, Printemps ; 1,47 F, 2,38 F, au



torre ; 3,95 F, hiver. Mesquites de Pierrette Lambert, gravées par Jean Proulx, t.-d., Périgueux.

Calendrier des manifestations
© 76490 Castelnau-en-Caux (contre 400), 26-27/7. V. V. Cent. église N.-D.
© 42340 Rouen (part Pontilieu), 26-27/7. 2. Forêt des associations.
© 38900 Grenoble (Alpes-Congrès), 26-26/7. Congr. déportés internés.
© 24900 Périgueux (palais des fêtes), 26/7. Assembl. pion. G.M.F.
© 68300 Sables-Martin (ville Sainte-Barbe), 26-27/7. Tricent. 1884-1984.
© 74000 Annecy (acc.), 28 au 30/7. Inauguration du « Libellule ».
© 75016 Paris, 28/7 au 10/8. Roland-Garros.

ADALBERT VITALYOS.

1 000 FERMES, VILLAS ET CHATEAUX A LOUER EN TOSCANE
Pour des vacances de soleil, culture et qualité, consultez le catalogue CUENDET (230 pages en couleurs), presque un guide touristique décrivant minutieusement chaque demeure avec des photos intérieures et extérieures, inventaire garanti, etc.
Pour achat du catalogue (22 F) et réservations :
DESTINATION TOSCANE
7, rue du Pélican, Paris (12^e) - Tél. : 233-38-18

RÉSIDENCES CAMPAGNE
MONTAGNE
MEGÈVE - Le Clos-d'Arly
Le standing à la montagne.
2 p. (6 personnes) livré avec casier à ski, cave et parking.
330 000 F
Gestion et locations assurées.
Renseignements au bureau de vente :
4, voie des Varins, Pratz-sur-Arly,
74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

NEW YORK
A partir de
2.790 frs
"Mon premier voyage avec Transamerica : c'était Paris-New York il y a 15 ans. Depuis je n'ai plus changé de compagnie. Faites comme moi : Transaméricanisez-vous."
Profitez des vols charter Transamerica en 1984. Appelez :
Histoire : (1) 261.52.25. Licence AS 15
Transair : (1) 522.20.20. Licence A 1568
Ou consultez votre agent de voyage.
Transamerica Airlines

-5% Disney World : un rêve accessible!
«MICKEY FOLLIES» 6360F/pers.
Paris/Paris • 9 jours/7 nuits • 1/2 pension • Voiture
kilométrage illimité • Entrées 6 journées attractions : Disney-Epcot,
Sea World, Circus World, Cap Kennedy. (*Moyenne 2 adultes + 2 enfants, chambre
4 personnes. Supplément transport aérien 01.07 à 15.09 : F 525/adulte - F 350/enfant.)
PROLONGATION : VOL ORLANDO-MIAMI-ORLANDO : 20 F. PAR PERSONNE!
Renseignements-inscriptions :
Comitour 1, rue Daumou, 75002 PARIS - Tél. (1) 261.67.08

CANADA
MONTREAL 3 550 F
ETÉ 84
AIRCOM SETI
93, rue de Monceau, 75008 Paris
tél. : 522.86.46 LIC A962

stages « croisières voile »
initiation - perfectionnement
(1) 520.01.40
Quai Louis-Blanc - 75013 Paris 13^e arr.
séminaires - conférences
planches à voile - dérivées - kayak de mer
Bretagne - Corse - Languesdoo
Irlande - Venise - Sicile

International
ilt
Latin Tourisme
* FORAITS DÉPART PARIS *
* YUGOSLAVIE : 2250 F
8 j. pers. compl. obj. bord de mer
* GRÈCE : 3725 F
Séjour 4 fois, 16 j.
* URSS : 4750 F
Circuit 4 villes, 16 j., tt compris
(18-35 ans)
* CHINE : 14950 F
Circuit 7 villes, 16 j., tt compris
* AVION DÉPART PARIS *
A/S A/R
ATHÈNES 1100 F 1750 F
ISTANBUL 1100 F 1750 F
TEL-AVIV 1100 F 2200 F
LE CAIRE 1345 F 2690 F
* J'ajoute 28 ans ou 28 ans et plus 31 ans.
ILT - MONDRAMA - Tél. (1) 266-54-67
7, rue de la Michodière - 75002 Paris
Métro Opéra au 4^e Sept. - 01 4 1272

Le Monde des PHILATÉLISTES
« le journal des collectionneurs »
ABONNEZ-VOUS - 13 %
FRANCE 1 AN : 105 F
M _____ Rue _____
N° _____
Code _____
Ville _____
Desire souscrire un abonnement d'un an.
Renvoyez ce bulletin au
Monde des Philatélistes
24, rue Chauchat
75009 Paris
C.C.P. 18382-12 M Paris.

crans-montana
SUR SIERRE SUISSE 1500-3000 m
DU SOLEIL SUR UN PLATEAU!
• 280 km de promenades, tous les jours promenades accompagnées.
• Semaines fortifiées de Golf.
• Tennis, Ski de fond et alpin, dès FF 1400.-
• Ouverture nouveau Centre de tennis, été 1984.
OFFICES DU TOURISME CH-3963 CRANS CH-3962 MONTANA
Tél. (091) 271 41 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 00 01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16

La télévision sous influence

« L'épée de Damoclès » des vagues de sondages.

EXPLOITANT le courant porteur que constitue la liberté, déjà utilisée contre le projet de loi sur la presse et celui concernant l'enseignement privé, l'opposition politique se déchaîne contre le secteur public de l'audiovisuel. Les plaidoyers de MM. Giscard d'Estaing et Chirac en faveur de la privatisation de la plus grande partie du secteur public de la radio et de la télévision trouvent, évidemment, un écho favorable chez les téléspectateurs traditionnellement mécontents. Mais de quoi sont-ils mécontents ? Des programmes actuels ? C'est-à-dire ceux diffusés aux grandes heures d'écoute et composés, majoritairement, d'émissions « américanisées » ou de pure distraction, sélectionnées d'abord pour leur potentiel d'audience ? Mais alors, tel M. Jourdain avec la prose, ne ferions-nous pas déjà de la télévision privée sans le savoir ?

Ce paradoxe est à la mesure du faux procès fait, une fois de plus, au service public de la télévision, accusé d'être... ce qu'il n'est pas assez, précisément, comme est allé le dire le réalisateur Claude Santelli au président de la République (le Monde daté 13-14 mai). Démarche en faveur de la création française qui rejoint le « cri d'alarme » lancé par dix-sept personnalités (1), dont quatre académiciens, au chef de l'Etat et aux diverses autorités de tutelle. Cet appel demande qu'« un fonds propre, annuel et indexé, séparé des crédits de fonctionnement », soit destiné au financement de programmes de fiction originale et suggère que « 15 % du temps d'antenne » soit consacré à ce genre d'émissions.

Une étude officielle, mais confidentielle, faite pour le compte de M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, confirme le recul assez net de la production française dans l'ensemble des programmes de la télévision. Entre février 1982 et 1984, « on constate une baisse de plus de 10 points de la création française sur TF1 (où elle passe de 33,5 % à 21 %) ainsi que sur Antenne 2 (une chute de 40 % à 29 %) », lit-on dans le rapport Florenson — du nom du responsable du service d'observation des programmes (SOP). Quant au volume des premières diffusions françaises de fiction sur l'ensemble des chaînes pendant la même période, il ne représente plus que 28,5 % des émissions de fiction diffusées, contre 40,5 % encore en 1982.

Derrière Santelli, un des noms les plus prestigieux du petit écran, des centaines de professionnels tentent d'alerter l'opinion sur les dangers qu'une telle érosion fait courir à notre propre identité nationale, à tout ce qui forme le fonds commun d'un peuple, à sa culture. Un Dallas, ça va. Trois Dallas... Malheureusement, l'opinion publique est chloroformée par les habitudes (néfastes) qu'on lui a données depuis trop longtemps, très précisément depuis la loi de juillet 1974, qui a substitué la concurrence entre les chaînes à la complémentarité et permis, de ce fait, aux annonceurs publici-



Jean Lallier

taires d'être, de facto, le « chef d'orchestre clandestin » de la grille des programmes aux meilleures heures d'écoute. Il y va en effet de l'équilibre (précaire) du budget de chacune des deux premières chaînes.

« Il n'est que temps de briser cette ronde infernale, estime pour sa part Jean Lallier, directeur des programmes de TF1 depuis octobre 1982. Les trois vagues de sondages que le CESP réalise chaque année sur l'audience des chaînes font peser sur nous une véritable épée de Damoclès. Malheur au vaincu ! Le marché fait la loi, ou presque. » Ce témoignage de dépit amoureux est moins celui d'un directeur en charge d'une programmation pleine d'atouts que d'un « vieux » professionnel de la télévision française (entré en 1955) qui a franchi tous les éche-

lons — cameraman, assistant puis réalisateur (Portraits de l'univers) — sans perdre la foi dans la mission du service public.

Certes, il n'en ignore pas les faiblesses. « Mais qu'on ne dise pas, cependant, que les effectifs sont pléthoriques : on trouve beaucoup plus de personnels à la BBC ou en Allemagne fédérale. Se pose peut-être un problème de meilleure répartition. Il reste que le service public est bien armé pour soutenir la concurrence sur le plan technique. C'est très important, car ça bouge très vite sur ce terrain », précise encore Jean Lallier avant d'ajouter : « Comme se

est aujourd'hui à 2 francs. Vous imaginez ce qu'il serait possible de faire avec le double de recettes ? Or on assiste au phénomène inverse : la saturation du marché des récepteurs de télévision freinant la croissance du budget fourni par la redevance, l'équilibre financier ne peut être trouvé que par l'augmentation des recettes publicitaires, ce qui leur confère, de plus en plus, voix au chapitre. »

Dans un pays comme la France — qui n'a pas les dimensions de l'Amérique — quel pourrait être le résultat d'une conversion de la télévision au secteur privé, dans de larges proportions ? « Lorsque le processus est engagé, les risques sont grands de connaître une situation « à l'italienne », avec les conséquences induites par le système : le cinéma italien, si célèbre après guerre, est aujourd'hui à l'agonie », note encore M. Lallier.

La Société des réalisateurs de films (SRF) vient de faire connaître l'inquiétude que suscitait pour ses membres les « convoitises » actuelles, qui aboutiraient à « livrer la plus grande part de ce patrimoine de la nation aux intérêts privés ». « Depuis sa fondation, la SRF met en garde les pouvoirs publics contre l'insuffisance notoire et hélas croissante d'une politique de création qui détourne le service public de sa vocation. » La loi de 1982 ayant commis l'erreur, selon la SRF, de ne pas réformer le service public au sein d'une grande société nationale, comme le proposait le rapport Moineau, la SRF « préconise la création d'une Régie française de l'audiovisuel », dotée d'un budget pluriannuel, comme vient de le préconiser la Haute Autorité pour chacune des sociétés actuelles.

« TF1, Antenne 2 et la Société française de production, souligne pour sa part M. Lallier, constituent une entité naturelle que le système de la concurrence a rompu. Leurs rapports sont aujourd'hui complètement faussés, ce qui ruine l'esprit fondamental du service public de l'audiovisuel. »

CLAUDE DURIÉUX.

(1) Les signataires de cet appel sont : MM. Pierre Moisset, Eugène Ionesco, Michel Déon et Jean d'Ormesson, tous quatre membres de l'Académie française, François Nourissier, Claude Chabrol, Robert Mazoyer, Jacques Demy, Pierre Granier-Deferre, Jean-Luc Méziès, Christian de Chalonge, Michel Serrault, Michel Bouquet, Daniel Ceccaldi, Roger Grenier, M^{me} Michèle de Broca et M. Philippe Baraduc.

Portrait

Les rêves en boîtes

Guy Job.

C'EST Falstaff déguisé en rabbin, ou Orson Welles en costume funéraire. Se montrer plein champ à l'écran lui importe peu : Guy Job préfère faire briller le visage des autres « comme jamais la télévision ne nous l'a montré », dit-il.

Pas n'importe qui, bien sûr. Ceux qui précisément ont le plus peur du petit écran. Les grands. Montand, oui, en tournée internationale, souvenir impérissable, ou, plus récemment, la ténébreuse Barbara, ou le spectacle inavouable de Jacques Higelin et du funambule Philippe Petit au Trocadéro.

Que voulez-vous, Guy Job aime l'impossible : réunir les conditions techniques pour réaliser « La chasse aux trésors », ou bientôt reconstituer le débarquement des troupes alliées en Normandie.

Devant de telles entreprises, nos trois chaînes de télévision perdent la boule ; Guy Job, la tête entre les deux mains, cogite. Comment s'y prendre ? Se voir faire de filou, stratégie florentine.

D'abord, convaincre Montand que pas une seule de ses évolutions scéniques sera égratignée par une caméra oubliée, ensuite répondre avec fermeté à toutes les exigences de cette coqueluche médiatique.

Montand voulait absolument, lors de sa tournée autour du monde, qu'on prenne surtout la foule aux anges.

Qu'à cela ne tienne, lance Job : « Prendre le public dans une salle, si l'allume les projecteurs, ils sont éblouis comme des lapins devant des phares de voiture ». Alors, à genoux au service de la star : un magnéto vingt-quatre pistes, pour l'oreille ; le meilleur ingénieur du son ;

une douzaine de caméras dans tous les endroits possibles qui enregistrent sur des magnétoscopes séparés ; cinquante jours de tournage ; un mixage instantané « pour ne pas s'arrêter en route » ; prendre les meilleures images d'un concert, d'une part, et les meilleures notes, d'autre part. Tout un art.

Metteur en scène de show ? Pas exactement. « Simple metteur en boîtes », dit-il. Réunir non seulement les matériels techniques mais aussi les partenaires financiers, pour bricoler un prototype, un moment d'éternité coussu main, vendable.

La réussite de cet ancien réalisateur de télé, formé dès l'âge de dix-neuf ans à l'école légendaire des Buttes-Chaumont, puis dans les coulisses froufrouantes de « Dim Dam Dom », tient à une nuit des années 70 où il fit un songe prémoniteur : « une télévision libre, avec laquelle on peut causer directement, sans passer par le labyrinthe des intermédiaires. Rêve réalisé ? Pas encore. Guy Job attend d'autres interlocuteurs que les trois chaînes de télévision. Il est prêt.

En attendant, la meilleure façon d'envisager l'avenir est d'assurer le présent, ne faire que ce qu'on aime : diriger deux sociétés de production (VCI et VIS), qui emploient deux cent cinquante à trois cents personnes au jour le jour, livrer des vidéo-clips à « Platine 45 », organiser un grand spectacle Léo Ferré pour FR 3 cet été et, pour quoi pas, enregistrer l'intégrale de Molière à la Comédie-Française. Mettre tous ses rêves dans une boîte... à malice, pour toujours, c'est son job.

MARC GIANNESINI.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

■ A VOIR
■ GRAND FILM

DIMANCHE 27 MAI

Nois plus belles années ■

Film américain de Sydney Pollack (1973), avec B. Streisand, R. Redford.
TF1, 20 h 35 (115 mn).

L'histoire amère, qu'on dirait tirée d'un roman de Fitzgerald, d'un couple qui se fait et se défait, lui étant trop opportuniste, elle, trop intrinsèque. Et aussi l'histoire des États-Unis des années 30 à 50, de l'idéalisme rosewaterien à la décadence irrémédiable d'une société, en passant par la fureur du maccarthysme abordée de front. Juive, laide, militante communiste, Barbara Streisand est bouleversante auprès de Redford, indolent, un peu veule, personnage qui perd son talent et sa dignité.

La Femme aux deux visages ■

Film américain de George Cukor (1941), avec G. Garbo, M. Douglas (v.o. sous-titrée N.).
FR3, 22 h 30 (87 mn).

Cukor retrouve Garbo, la dédouble (épouse sur-taire préférant le ski à la vie conjugale, elle se fait passer pour sa sœur jumelle évanouie, afin de reconquérir son mari lassé) et détruit son mythe avec une certaine férocité. Film sur le mensonge, film misogynne qui pousse la « divine » à la retraite, en faisant tomber son masque dans la comédie extravagante, où elle n'est que l'ombre de Katharine Hepburn. La fascination disparaît, au moment où les États-Unis entrent dans la seconde guerre mondiale. Garbo ne devait jamais revenir à l'écran.

LUNDI 28 MAI

Les Noces de cendre

Film américain de Lary Pearce (1973), avec E. Taylor, H. Fonda.
TF1, 20 h 35 (100 mn).

La chirurgie esthétique ne suffit pas pour qu'une femme de cinquante ans ranime l'amour de son mari. Beau thème de l'usure du couple, massacrée par une mise en scène de mélo snob, malgré la performance de Liz Taylor.

Sans mobile apparent ■

Film français de Philippe Labro (1971), avec J.-L. Trintignant, D. Sande.
FR3, 20 h 35 (97 mn).

Un roman d'Ed McBain, dix plus un, transposé à Nice et sur la Côte d'Azur. L'inspecteur Carrel (Trintignant) cherche un mystérieux tueur utilisant un fusil à lunette et rencontre Dominique Sande, belle, ambiguë, « Thriller » français réalisé avec brio, enquête passionnante.

MARDI 29 MAI

Un juge en danger ■

Film italien de Damiano Damiani (1977), avec G.-M. Volonte, E. Josephson.
A2, 20 h 40 (115 mn).

L'Italie déchirée par le terrorisme, les corruptions de l'Etat et de l'institution judiciaire. Chargé de pro-

téger un vieux magistrat, un brigadier découvre la peur, l'angoisse, les forces ténébreuses menaçant la démocratie. Un rôle parfait pour Gian-Marie Volonte, un film politique un peu mésestimé en France.

L'Esclave libre ■

Film américain de Raoul Walsh (1967), avec C. Gable, Y. de Carlo.
FR3, 20 h 50 (120 mn).

L'amour d'un riche planteur sudiste et d'une esclave de sang noir mais à peau blanche. En filigrane, la guerre de Sécession. Beau film d'aventures et de passion (tourné en Louisiane) sur deux êtres indomptables.

Allez coucher ailleurs ■

Film américain de Howard Hawks (1948), avec C. Grant, A. Sheridan (v.o. sous-titrée N.).
FR3, 23 h 35 (101 mn).

Un officier français des troupes d'occupation en Allemagne doit se faire passer pour une femme, afin d'échapper aux États-Unis avec la lieutenant américaine qu'il a épousée. Situation née d'une législation absurde. Hawks retrouve presque la verve de L'impossible Monsieur Bébé, mais il y a de l'ironie cruelle dans la satire, et Cary Grant est le jouet d'événements ridicules.

JEUDI 31 MAI

Les Turbans rouges

Film anglais de Ken Annakin (1966), avec T. Howard, Y. Brynner.
A2, 14 h 45 (115 mn).

Drame de conscience d'un officier britannique de l'armée des Indes, opposé à un chef rebelle qu'il estime. Chevauchées, batailles, décors naturels et, en définitive, un film plat, désuet.

Saint Michel avait un coq ■

Film italien de Paolo et Vittorio Taviani (1971), avec G. Brogi, V. Cuffini.
FR3, 20 h 35 (87 mn).

Film politique italien librement adapté d'une nouvelle de Tolstoï, le Divin et l'Humain. Emprisonné pendant des années, à la fin du XIX^e siècle, un fils de bourgeois devenu anarchiste s'astreint à vivre en pensée comme s'il était dehors, avec ses compagnons. Le talent des frères Taviani dans une réflexion concrète sur la fin et les moyens de la révolution, l'idéalisme gauchiste et le socialisme marxiste.

VENREDI 1^{er} JUIN

L'Heure des brasiers (première partie) ■

Film argentin de Fernando Solanas et Octavio Getino (1966-67) (v.o. sous-titrée N.).
A2, 23 h 5 (85 mn).

Film-essai, réalisé au bout de deux ans de travail, destiné à la propagande révolutionnaire. Près de quatre heures de projection divisées en deux séances de ciné-club. Ici, l'histoire du mouvement péroniste, à partir d'extraits d'actualités, puis une dénonciation du néo-colonialisme et de la violence en Argentine (c'est dédié à Che Guevara). Œuvre importante mais, disons, très spécialisée.

هنا من الاميل

Vu pour Vous

L'appartement n'est pas à louer

● Série : L'appartement, A 2, chaque jour, du lundi 28 mai au vendredi 1^{er} juin, 13 h 35 (13 minutes chaque épisode).

On ne demande pas mieux que de regarder français ! Mais, à l'heure où l'on débat de la nécessité d'augmenter la production des dramatiques et des feuilletons, nous proposons du franchouillard en tranches, du sous-boulevard, du comique de genre, ce n'est pas convaincant pour le débat !

Non pas que l'appartement ne va pas « marcher », comme on dit... Il y a les ingrédients qu'il faut : gags burlesques, personnages excentriques, mais ce n'est pas fin fin, si vous voyez ce que je veux dire... Côté humour, il faudrait le situer du côté de Jean Yanne mais en dessous du sous-Collaro. Il y aura des amateurs.

Un immeuble plutôt bourgeois d'apparence. En apparence seulement, car celui-ci est occupé par des gens doucement givrés, minables ratés, rêvant au ciel. Il y a les concierges d'abord, les Da Silva, couple de Portugais, qui se chamaillent sans cesse, raillent après les locataires quand ce n'est pas après la télé... Au deuxième étage, les Villegier semblent spécialisés dans les joutes amoureuses déguisées. On ne peut pas monter dans l'immeuble sans voir monsieur sonner bruyamment à la porte de sa « dame », habillé en torseur, en viking, en berger... Au quatrième, Agnès de Bruchet-Quissac, ancienne aventurière - la cinquantaine ou plus - qui s'est reconvertie dans la chiromancie, semble manquer de clients, car elle sous-loue ses chambres à divers locataires.

Il y a Louis Le Glou, un inventeur dont les recherches perturbent régulièrement l'immeuble par des odeurs nauséabondes ; Pierre Chausson, un marionnettiste sans talent qui présente ses numéros dans les hospices, les prisons ou les hôpitaux. Chausson est amoureux (sans espoir) de Solange Moule, une mignonne blonde qui se sacrifie (en nature) pour la communauté quand un agent des FTT ou d'autres fonctionnaires viennent sonner pour se faire payer. Chausson, qui souffre de jalouse silencieuse, est de plus concurrencé par Luc Badu, qui travaille dans une agence de publicité et ramène régulièrement le produit du jour : hâchis Parmentier, spaghetti, couscous. Quand Badu ne ramène rien, la petite communauté part en « fauche » dans les supermarchés.

Toute cette galerie de personnages va se trouver embarquée dans de sombres histoires, prétexte à égarer au passage les petites gens, concierges immigrés, vilsains présentateurs de télé, magouilleurs en tout genre ; on traverse en rigolant prisons et salles psychiatriques. Malgré quelques traits drôles et un rythme plutôt enlevé, ce n'est jamais vraiment insolent ; on est loin de la comédie à l'italienne d'un Dino Risi, caricature brutale et corrosive qui, en brasant le quotidien, dénonce les failles d'un système. On reste ici dans le pittoresque, l'anecdotique. Sous un ton goguenard, le regard est méprisant, vulgaire. L'appartement est peut-être une série astucieuse, mais le loufoque a quelque chose d'étriqué, cache une laideur sournoise. Du folklore populiste.

CATHERINE HUMBLLOT.

Polar rétro du « milieu » des années 50

● Série Noire : Cœur de harang, TF1, samedi 26 mai à 20 h 35 (90 minutes).

Max, un petit truand sans envergure se souvient... Paris et le milieu dans les années 50. Pour acheter une maison à sa favorite, avant de quitter définitivement ce genre d'activité, Marly, le proxénète, organise un « casse » avec son fidèle acolyte, le Barjo. Un traquenard leur est tendu... Rolf, qui veut

s'approprier les trottoirs du dix-septième arrondissement, engage une lutte meurtrière avec Marly.

Tiré d'un roman écrit en 1957 par Pierre Lesou, Cœur de harang est, selon Paul Vecchiali, le réalisateur, « une histoire d'amour avec comme toile de fond la prostitution. Une histoire d'amitié aussi, mais qui tourne mal ».

Un polar « rétro », une peinture du « milieu » des années 50 à la Mac Orlan.

Portrait d'un écrivain avec son chat

● Témoins : Michel Tournier, FR3, dimanche 27 mai, 20 h 35 (60 minutes).

Il est calfeutré dans sa gentille gentilhommière non loin de Paris. Secret. Silence complet. Chut ! C'est un écrivain, un grand, dit-on, qui compose son œuvre immense : c'est Michel Tournier, l'auteur des *Météores*, du *Roi des Aulnes*, le spécialiste amoureux de lettres germaniques, qui chuchote à Gérard Blain les secrets de la création littéraire. Il donne des conseils aux très jeunes élèves d'une

école. Conjointement, une maîtresse vante les beautés, les profondeurs insoupçonnées de l'œuvre. Ce portrait voyage aussi, de l'Allemagne, où l'écrivain passa son enfance, à la Tunisie, où il passe ses vacances, du bureau de bois sombre, où Michel Tournier écrit en compagnie de son chat, à la petite guérite, dehors, où il lui arrive de prendre son déjeuner, par beau temps. C'est plutôt triste, un rien coagulé, bref un portrait d'écrivain style œuf en gelée.

M. G.

Samedi 26 mai

TÉLÉVISION FRANÇAISE

1

- 9.45 TF 1 Vision plus.
- 10.20 Télérama.
- 10.48 La maison de TF 1. Magazine de C. Bernadac. Pour la centième émission de ce magazine, Christian Bernadac a invité un couple de téléspectateurs qui ont établi le programme en fonction de leurs propres problèmes.
- 11.50 Bonjour, bon appétit. Magazine de la cuisine de Michel Oliver. Millefeuille aux fraises.
- 12.20 La séquence du spectateur.
- 13.00 Journal.
- 13.35 Amuse-gueule.
- 14.05 Série : Pour l'amour du risque.
- 14.35 Joss J habdo.
- 15.38 C'est super.
- 15.55 Dessin animé : Capitaine Flam.
- 16.20 Casques et bottes de cuir. Magazine du cheval.
- 16.50 Série : Les Dames de cœur.
- 17.45 Les petits drôles.
- 18.15 Micro-jeux.
- 18.30 Magazine de l'information.
- 18.50 Les pompiers branchés ; le grand télescope de l'observatoire du Pic du Midi.
- 19.30 Auto-moto.
- 19.45 Championnat du monde de side-car. Rallye de l'Atlas (sais).
- 19.55 D'accord, pas d'accord. Magazine de l'INC.
- 19.55 Émissions régionales.
- 20.00 Journal.
- 20.30 Tirage du loto.
- 20.35 Série noire : Cœur de harang. D'après le roman de Pierre Lesou. Adapt. : R. Caron, P. Vecchiali, P. Lesou ; avec H. Sargère, N. Silberg, A. Farjat... (Lire notre article.)
- 22.15 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Émission de Michel Polak.
- 22.35 La publicité. Avec les publicitaires M. Bongrand, Ph. Michel, Ph. Lagrie-de-la-Salle, les réalisateurs C. Miller, J. Jacquin, la comédienne A. Spirito, la sociologue M. Goussard et C. Blanches, du journal *Stratégie*. Mlle Michèle Couquillet, représentante du ministère des droits de la femme et C. Condaminas de « Frères des hommes » à propos de la publicité dans le tiers monde, ainsi que des publicitaires et des publicités.
- 0.00 Journal.

Dimanche 27 mai

- 9.00 Émission islamique.
- 9.15 Le calendrier du ramadan.
- 9.15 La source de vie.
- 10.00 Présence protestante : Une communauté pour guérir.
- 10.30 Le jour du Seigneur.
- 11.00 Messe célébrée avec la paroisse Saint-Gilles-Thérèse (Ile-de-France).
- 11.55 Des mots en fleurs.
- 12.00 Pour la fête des mères Patrick Jacquemin compose un bouquet de fleurs et de mots en hommage à toutes les mamans.
- 12.00 Basket-ball.
- 12.00 Le tournoi préolympique.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Série : Star Trek et Hunch.
- 14.20 Hip-hop.
- 14.35 Sports, variétés et divertissements : d'abord à Longchamp ; jeu à XIII ; football américain.
- 17.30 Les animaux du monde.
- 18.00 Émission de M. de la Grange et A. Reille.
- 18.00 Le monde de la pénombre. Le zoo d'Amers, très réputé pour son département le « Nocturnal » : on peut en effet y découvrir l'activité des animaux nocturnes grâce à l'illumination d'un cycle artificiel, où la nuit devient le jour et l'inverse.
- 18.00 Série : Le signe de justice.
- 18.00 Sept sur sept.
- 18.00 Magazine de l'actualité de la semaine par J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.
- 18.00 La grande épreuve. M^{me} Nicole Avril, écrivain, commente l'actualité ; au sommaire : l'exposition Bonnard en vidéo-transmission ; l'Islam en Égypte.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Cinéma : Nos plus belles années.
- 22.35 Sports dimanche.
- 22.35 Émission de Jean-Michel Leblond, Riel, Jean-Claude Boehlinger.
- 23.20 Journal.



ANTENNE 2

2

- 10.15 Antiope.
- 11.10 Journal des sourds et des malentendants.
- 11.30 Platine 45.
- 12.00 Regrets, Thomas Twins, Patrick Bruel, Simple Minds, Berlin.
- 12.45 A nous deux.
- 12.45 Journal.
- 13.35 Série : Un homme nommé intrépide.
- 15.10 Les jeux du stade.
- 15.10 Finale du championnat de France de handball : cyclisme : Bordeaux-Paris ; boxe : championnat d'Europe super welter avec Said Shouma et Jimmy Cable ; voile avant la transit.
- 17.00 Tennis des héros.
- 17.00 « Un journal sur mon épouse ! », film documentaire de J. Palling.
- 17.30 Récré A 2.
- 17.30 La petite écho de la forêt ; Georges de la jungle.
- 17.50 Les carnets de l'aventure.
- 18.00 Le volier Jean-du-Sud autour du monde.
- 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19.10 D'accord, pas d'accord. (INC).
- 19.18 Émissions régionales.
- 19.40 Le théâtre de Boulevard.
- 20.00 Journal.
- 20.25 Finale du championnat de France de rugby.
- 22.05 Béziers-Agen, en direct du Parc des Princes.
- 22.05 Magazine : Les enfants du rock.
- 22.05 D'Antoine de Camus.
- 22.05 James Brown, Vanity Six, J. Jackson, Gibson Brothers, Galaxy, Mla Frye, Rockarico, nouvelle émission de rock qui présente trois vidéo-clips réalisés avec les Innocents, Marc Seberg, les Ablettes.
- 23.20 Journal.
- 23.40 Bonsoir les clips.

FRANCE RÉGIONS

3

- 12.00 Messages. Magazine des PTT.
- 13.00 Rendez-vous de l'élevage.
- 13.30 Horizon.
- 14.00 Magazine des armées.
- 14.00 Mirage à l'entraînement à Solenzara : Février 1944, le combat des Grèzes : le premier combat de la Résistance ; etc.
- 14.00 Entrée libre. Émission du CNRP.
- 14.00 Au sommaire : graines d'artistes ; portraits d'Eric Thomas ; le calife d'Argenteuil ; Juliette et Agnès.
- 18.00 Fréquence mutuelle.
- 18.00 Émission de la Mutuelle d'assurances des commerçants et industriels de France.
- 17.30 Émissions régionales.
- 19.55 Dessin animé : Ce sacré David.
- 20.05 Les jeux.
- 20.35 Feuilleton : Dynastia.
- 21.25 Blake Carrington, coupable de meurtre, est condamné à deux ans de prison avec sursis. De retour chez lui, Blake entend y faire régner l'ordre... Krystle est enceinte. Que faire ?
- 21.25 Plus menteur que moi, tu gagnes... Émission de P. Sabbagh, animé par Jean Amadou.
- 21.25 Avec Anne-Marie Carrière, J. Le Foulain, M. Jullian, H. Virtojeux. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité.
- 22.10 Journal.
- 22.30 La vie de château.
- 22.30 Jean-Claude Brialy reçoit dans son château trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle. Ambiance festive.
- 23.00 Musiclub.
- 23.00 Sonate en la bémol majeur, opus 26 - de Beethoven, interprétée par A.-B. Michelangeli, piano.

PÉRIPHÉRIE

- R.T.L., 20 h, A vous de choisir : Une fille nommée Fakhom, film de L.H. Martinson ou la Planète des singes, film de F.J. Schaffner ; 21 h 45, Flash Back ; 22 h 15, Club-dub : le Silence est d'or, film de R. Clair.
- T.M.C., 19 h 35, Série : L'île fantastique ; 20 h 40, le Soldat Lefort, film de G. Cavagnon.
- R.T.B., 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 30, Pour 100 briques l'as plus rien, film d'E. Molinaro ; 22 h, Cinéclip.
- T.S.R., 20 h 10, A vous de juger : la Dame aux caméras ; 20 h 50, Festival pop de la Rose d'or de Montreux ; 21 h 50, A vous de juger : le verdict du public ; 22 h, Journal ; 22 h 15, Sport ; 23 h 15, l'Homme des hautes plaines, film de C. Castwood.

- 9.30 Récré A 2 : Candy.
- 10.00 Les chevaux du désert.
- 10.30 Gym tonic.
- 11.15 Dimanche Martin.
- 11.15 Entrez les artistes.
- 12.45 Journal.
- 13.20 Dimanche Martin (suite).
- 13.20 Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 : Série : Les pacha géants ; 15.20 : L'école des fans ; 16.05 : Double épisode ; 16.25 : The demented.
- 17.05 Série : Marie-Marie.
- 18.00 Dimanche magazine.
- 18.00 Magazine de la rédaction, dirigé par Michel Tholoum.
- 18.00 Le berceau cassé - des parents qui adoptent des enfants handicapés.
- 18.55 Basket 2.
- 18.55 Basket, cyclisme, handball, rugby, judo, escrime, tennis, boxe.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Jeu : Le chapeau aux trésors.
- 20.35 A Kargueres Island, en Australie.
- 21.40 Série documentaire : le monde du baroque.
- 21.40 de J. Antoine et F. Quilès, N° 4 : la Croix du Sud.
- 21.40 Grenade, Séville, Valladolid, Ourense, l'Espagne : les lieux célèbres où l'art baroque s'est manifesté. L'Hospice de la Charité, où échouaient les missionnaires, les marchands... Ensuite, le baroque, le baroque « instinctif » d'Amérique latine, en proie à ce qu'on a appelé « l'auri » sureté fameuse : le poir maudite de l'or. Une grande série.
- 22.30 Opus 84.
- 22.30 Émission proposée par E. Ruggieri. La musique de vos vacances.
- 22.30 Maria Callas, Mozart dirigé par J. Krips, le quatuor Enesco.
- 23.15 Journal.
- 23.35 Bonsoir les clips.

- 10.00 Images d'Algérie.
- 10.30 Mosaique.
- 10.30 Émission de l'ADRI.
- 10.30 Spécial réinsertion : les cinémas des pays de l'immigration ; variétés : Jairo, Tony Ribero, Lazare Kannekane, Nasreddine.
- 12.00 D'un soleil l'autre.
- 12.00 Magazine agricole.
- 13.00 Émissions régionales.
- 14.20 Objectif entreprise.
- 14.20 Émission de l'Association pour la promotion de l'information des entreprises.
- 15.20 Finale internationale du tournoi des jeunes musiciens.
- 17.20 Boîte aux lettres.
- 17.20 Émission de J. Gardin. Le centenaire de la naissance de J. Char.
- 17.20 La redécouverte d'un écrivain injustement qualifié de régionaliste. Un portrait de l'écrivain de Claire par Jean-François Josselin, Mathieu Galey, Ginette Guillard-Auviste.
- 18.20 Pour les jeunes.
- 19.40 RFO Hebdo.
- 20.00 Humour : Paul Hogen Show.
- 20.00 Série de sketches australiens.
- 20.35 Témoins : Michel Esquerre.
- 20.35 Riel : G. Blain.
- 21.35 Aspect du court métrage français.
- 21.35 « Printemps 58 », de R. Eliepschitz.
- 22.05 Journal.
- 22.30 Cinéma de minuit : la Femme aux deux visages.
- 22.30 Cycle Greta Garbo. Film de George Cukor.
- 0.00 Prélude à la nuit.
- 0.00 Sonatine bucolique, d'Henry Saugues, par le groupe Noco Music.

- R.T.L., 20 h, Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages, film de M. Audard ; 21 h 30, Édition spéciale RTL : le Monde ; 22 h, la Lanterne magique ; 22 h 15, Paris si tu veux.
- T.M.C., 20 h, variétés : Un peu, beaucoup, passionnément ; 20 h 35, événement sportif : tennis, motocyclisme.
- R.T.B., 20 h 15, A la belge époque ; 21 h 10, Téléfilm : les Rebelles, de P. Badel, d'après J.P. Chabrol (1^{er} partie).
- T.S.R., 20 h, Série : Et la vie continue ; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis ; 21 h 50, Festival pop de la Rose d'or de Montreux ; 22 h 30, Journal.

1. Introduction
 2. Background
 3. Objectives
 4. Methodology
 5. Results
 6. Conclusion
 7. References
 8. Appendix
 9. Glossary
 10. Index
 11. Summary
 12. Abstract
 13. Keywords
 14. Notes
 15. Footnotes
 16. Endnotes
 17. References
 18. Appendix
 19. Glossary
 20. Index
 21. Summary
 22. Abstract
 23. Keywords
 24. Notes
 25. Footnotes
 26. Endnotes
 27. References
 28. Appendix
 29. Glossary
 30. Index
 31. Summary
 32. Abstract
 33. Keywords
 34. Notes
 35. Footnotes
 36. Endnotes
 37. References
 38. Appendix
 39. Glossary
 40. Index
 41. Summary
 42. Abstract
 43. Keywords
 44. Notes
 45. Footnotes
 46. Endnotes
 47. References
 48. Appendix
 49. Glossary
 50. Index
 51. Summary
 52. Abstract
 53. Keywords
 54. Notes
 55. Footnotes
 56. Endnotes
 57. References
 58. Appendix
 59. Glossary
 60. Index
 61. Summary
 62. Abstract
 63. Keywords
 64. Notes
 65. Footnotes
 66. Endnotes
 67. References
 68. Appendix
 69. Glossary
 70. Index
 71. Summary
 72. Abstract
 73. Keywords
 74. Notes
 75. Footnotes
 76. Endnotes
 77. References
 78. Appendix
 79. Glossary
 80. Index
 81. Summary
 82. Abstract
 83. Keywords
 84. Notes
 85. Footnotes
 86. Endnotes
 87. References
 88. Appendix
 89. Glossary
 90. Index
 91. Summary
 92. Abstract
 93. Keywords
 94. Notes
 95. Footnotes
 96. Endnotes
 97. References
 98. Appendix
 99. Glossary
 100. Index
 101. Summary
 102. Abstract
 103. Keywords
 104. Notes
 105. Footnotes
 106. Endnotes
 107. References
 108. Appendix
 109. Glossary
 110. Index
 111. Summary
 112. Abstract
 113. Keywords
 114. Notes
 115. Footnotes
 116. Endnotes
 117. References
 118. Appendix
 119. Glossary
 120. Index
 121. Summary
 122. Abstract
 123. Keywords
 124. Notes
 125. Footnotes
 126. Endnotes
 127. References
 128. Appendix
 129. Glossary
 130. Index
 131. Summary
 132. Abstract
 133. Keywords
 134. Notes
 135. Footnotes
 136. Endnotes
 137. References
 138. Appendix
 139. Glossary
 140. Index
 141. Summary
 142. Abstract
 143. Keywords
 144. Notes
 145. Footnotes
 146. Endnotes
 147. References
 148. Appendix
 149. Glossary
 150. Index
 151. Summary
 152. Abstract
 153. Keywords
 154. Notes
 155. Footnotes
 156. Endnotes
 157. References
 158. Appendix
 159. Glossary
 160. Index
 161. Summary
 162. Abstract
 163. Keywords
 164. Notes
 165. Footnotes
 166. Endnotes
 167. References
 168. Appendix
 169. Glossary
 170. Index
 171. Summary
 172. Abstract
 173. Keywords
 174. Notes
 175. Footnotes
 176. Endnotes
 177. References
 178. Appendix
 179. Glossary
 180. Index
 181. Summary
 182. Abstract
 183. Keywords
 184. Notes
 185. Footnotes
 186. Endnotes
 187. References
 188. Appendix
 189. Glossary
 190. Index
 191. Summary
 192. Abstract
 193. Keywords
 194. Notes
 195. Footnotes
 196. Endnotes
 197. References
 198. Appendix
 199. Glossary
 200. Index
 201. Summary
 202. Abstract
 203. Keywords
 204. Notes
 205. Footnotes
 206. Endnotes
 207. References
 208. Appendix
 209. Glossary
 210. Index
 211. Summary
 212. Abstract
 213. Keywords
 214. Notes
 215. Footnotes
 216. Endnotes
 217. References
 218. Appendix
 219. Glossary
 220. Index
 221. Summary
 222. Abstract
 223. Keywords
 224. Notes
 225. Footnotes
 226. Endnotes
 227. References
 228. Appendix
 229. Glossary
 230. Index
 231. Summary
 232. Abstract
 233. Keywords
 234. Notes
 235. Footnotes
 236. Endnotes
 237. References
 238. Appendix
 239. Glossary
 240. Index
 241. Summary
 242. Abstract
 243. Keywords
 244. Notes
 245. Footnotes
 246. Endnotes
 247. References
 248. Appendix
 249. Glossary
 250. Index
 251. Summary
 252. Abstract
 253. Keywords
 254. Notes
 255. Footnotes
 256. Endnotes
 2

مَقَاتِلُ مِنَ الْأَمَلِ

Le prochain
week-end
Samedi 2 juin

A Ecouter

Covent Garden de «A» à «Z»

● Repères contemporains, France-Musique, lundi 29, mardi 30, jeudi 31 mai, vendredi 1^{er} juin, 15 h.

Après une journée exceptionnelle consacrée à l'Opéra de Paris, voici quatre semaines pour découvrir celui de Londres, tout aussi prestigieux. C'est en 1847 seulement que Covent Garden devint un lieu exclusivement voué au théâtre lyrique. Claude Hermann propose une visite en forme d'évocation et retrace l'histoire du bâtiment ravagé par un incendie et reconstruit sur les lieux mêmes en 1832.

Covent Garden, d'abord baptisé Royal Italian Opera, fut longtemps environné de poireaux, de carottes et autres légumes ou fleurs, d'où le nom de «jardin». C'est là, en effet, que se trouvaient les anciennes halles de Londres. Mais la «grande époque» ne commença qu'à la fin du dix-neuvième siècle avec Lord Beecham, l'illustre héritier qui racheta le théâtre et y fit venir ensuite Diaghilev et ses Ballets russes. C'est en 1944 que Covent Garden fut enfin reconnu comme théâtre national et donna son nom à la salle. Depuis les années 50 se sont succédés à sa tête Rafael Kubelick, Sir Colin Davis et Bernard Haitink. — M.L.B.

Les compositeurs de l'ombre en 1900

● Musique française, France-Musique, mercredi 30, jeudi 31 mai, vendredi 1^{er} juin, de 23 h 10 à 1 h.

On écoute surtout Fauré, Debussy, Ravel et aussi, mais un peu moins, la musique d'Albert Roussel ou celle des membres du fameux Groupe des six. Il est vrai que Francis Poulenc n'est pas oublié non plus. Mais si vous voulez un mélomane moyen, en France même, ou à l'étranger, ce qu'il pense de compositeurs comme Florent Schmitt, Paul-Louis Aubert ou André Gide, il le dit. Ceux-là aussi, pourtant, font la musique française du début du siècle, et c'est une riche idée que celle de Jacques Bourgeois d'avoir réuni un bon nombre d'enregistrements stockés à l'Institut national de l'audiovisuel pour faire entendre, trois fois de suite, les uns à côté des autres, dans leur parenté éventuelle, des œuvres signées aussi bien Paul Dukas que Charles Koechlin, ou surtout André Caplet, que son dévouement à Debussy condamne à rester dans l'ombre. — M.L.B.

Muses en circuit

● Les mystères de la muse : France-Culture, mercredi 30 mai, 10 h 50, 16 h 3 et 20 h 30.

En août 1982, le compositeur Luc Ferrari et quatre de ses amis en musique créaient officiellement, et avec l'aide du ministère de la culture, un groupe baptisé la Muse en circuit. Équipés d'une unité électroacoustique et d'une phonothèque

que, ils ont depuis enregistré des bruits, des paroles, toutes sortes de sons, synthétisés ou non, leur préoccupation essentielle étant de fabriquer des matériaux, d'abord radiophoniques, ils proposent ici de suivre l'élaboration d'une émission, un peu à la manière des Hörspiel en Allemagne, ces « créations » destinées à l'antenne grâce auxquelles des compositeurs comme Kapell ou Stockhausen ont pu pousser leurs recherches. Ne pas manquer leur spectacle domestique pour les oreilles.

Avis aux sportifs

● Les Internationaux de tennis à Roland-Garros, RTL, et RMC, à partir du 28 mai.

Soit ou pas, le rideau se lève lundi 28 mai sur les Internationaux de France de tennis à Roland-Garros. Les auditeurs de RTL pourront suivre les matches les plus importants (en particulier, ceux de notre héros national Yannick Noah). Des interviews et des commentaires seront proposés dans le « Journal sport » du matin (6 h 30-8 h 30) et le soir dans « RTL sport » (19 h-20 h 30). En direct de Roland-Garros, Elle Vannier présentera le « Journal inattendu » du samedi 9 juin (13 h-14 h) dont le rédacteur en chef sera, bien naturellement, une personnalité du monde du tennis. Et, bien sûr, des interviews en direct seront faites dans les flâneries à partir de 11 h et dans les journaux de 13 h et 18 heures.

Sur RMC, présence constante sur l'antenne pendant toute la durée de la semaine dans tous les journaux, 6 h, 7 h 30, 13 h, 18 h 30, 22 h 30, et dans tous les flashs. Plus un mini-journal de Roland-Garros dans le journal des sports (7 h 15 en semaine, 9 h 10 le dimanche) ainsi que le forum sportif RMC/Europe, du 25 mai en direct de Roland-Garros avec le président Chertier.

Promenade urbaine

● Nuits magnétiques : Quelques corps dans la ville, mardi 29 mai, France-Culture, à 22 h 30.

On se souvient encore, quelques années après, d'une extraordinaire série d'Oliver Kaepelin sur la banlieue, territoire entre deux : deux temps, deux paysages, espace spécial, anarchique, libre qui se crée des gens, un mode de pensée, une culture. Oliver Kaepelin, qui est fasciné par les mythologies de la ville, considère que, après une certaine lassitude du public à son sujet, l'intérêt revient. Aussi, que vous voyez écouté ou non l'émission du 18 avril, où il était question de la ville en chantier, ne manquez pas cette nouvelle promenade urbaine. Vous passerez par la rue des Ecoffiers (une arrestation matinale, un corps blessé, un saut où des corps attendent et se reposent), par la rue Buzenval, où les images des médias et de la réalité se mêlent autour de la drogue, par les quais de la Seine, où l'on achète des coqs et des hennepes, par les Gobelins, où joue un trompettiste.

Radio France Internationale

● Carrefour, le dossier d'actualité de 15 h 15, est consacré les lundi 28 et mardi 29 mai à la robotique, informatique, productique, et au transfert des technologies vers le tiers-monde, le mercredi 30 mai à l'histoire du socialisme, d'après la nouvelle encyclopédie qui vient de sortir chez Armand Colin.

● Intercorpus, le magazine du développement rural de 18 h traite le lundi 28 mai de la culture des mangues au Mali et de l'exploitation des fruits et légumes au Gabon.

● Parmi les émissions en langues étrangères :

— En russe, tous les jours à 5 h ;

— En anglais, tous les jours à 5 h 15, 9 h 45, 6 h 15, 8 h 45 et 18 h ;

— En polonais, tous les jours à 6 h 45, 18 h 30, 21 h 45 ;

— En portugais, vers le Portugal et l'Afrique, tous les jours à 18 h et 20 h ; vers le Brésil, tous les jours à 0 h et 4 h — en espagnol vers l'Amérique latine, tous les jours à 1 h et 2 h 30 — en allemand, tous les jours à 19 h. A signaler le lundi 28 mai une émission sur le phénomène des capitales littéraires.

RADIO

France-Culture

SAMEDI 26 MAI

- 7.00 Les parlers régionaux : le picard.
- 7.45 Enregistrement avec... Patrice Deniau.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : histoire de rim.
- 8.30 Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : dans les pays industrialisés en transition, la distribution et les services sont-ils une nouvelle industrie en expansion ?
- 8.57 Matinée du monde contemporain. Discorde avec... Marcelin Pleynet (les Trois Livres).
- 10.45 Musique : les études de la musique de chambre (et à 21.50).
- 11.02 La méthode de Breteigne : un témoignage de perspectives.
- 11.30 Panorama.
- 12.45 Le cri du homard.
- 14.05 Les samedis de France-Culture : Carrière 1984.
- 16.00 Au cœur solitaire : André Malraux, philosophe en Argent.
- 17.32 Recherches et pensée contemporaines : Freud et la femme (avec P.-L. Assolant, M. David-Ménard, J. Le Rider).
- 19.20 Conte : « La Fontaine des fées ».
- 19.30 Dramatique : « Esi », d'Edward Bond, adapt. K. Gore, réél. J. Rolin-Walzel, avec J. Boule, M. Seray, J.-L. Mourou.
- 21.30 Les études de la musique de chambre.
- 22.30 A propos d'Yves Bonnefoy : autobiographie d'un poète.
- 23.25 Communiqué des radios publiques de langue française : le RTBF.

DIMANCHE 27 MAI

- 7.00 Châteaux de son.
- 7.15 Horizon, magazine religieux.
- 7.30 La fenêtre ouverte.
- 8.00 Orthographe.
- 8.30 Protocoles.
- 9.10 Écoute Israël.
- 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union nationale.
- 10.00 Nuits à la cathédrale de Bourges.
- 11.00 La radio sur la place à Langres.
- 12.05 Le cri du homard.
- 12.45 Musique : Libre-pensées, récit : lorsque le médium ose dire son nom (et à 23.03).
- 14.30 La Comédie française présente (en direct de l'Odéon) : « Le Suicide » de N. Erdman, mise en scène J.-P. Vincent, avec A. Pralon, E. Didi, F. Chaurmont, M. Aumont.
- 18.30 La cérémonie des arts : l'Année variée.

LUNDI 28 MAI

- 7.02 Matinales : portrait d'une jeune Allemande.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : du verbe ; à 6 h 32, Entre terre et eau.
- 8.30 Échec au hasard.
- 9.07 Les études de l'histoire : Connaître de près la dernière guerre mondiale.
- 10.30 Le cri du homard.
- 10.50 Musique : les musiciens français contemporains. Jacques Charpentier (et à 14 h 50, M. Levinas et à 21 h 50).
- 12.05 Agora : avec R. Abalo.
- 12.45 L'homme et l'interrompue.
- 13.30 Avec ou sans idées.
- 14.05 Un livre, des voix : « Le Tourin », d'Hortense Dufour.
- 14.30 Art et gens : Images : Œuvres déclassées du temps : la Renaissance en France : la radio sur la place (à Langres).
- 15.30 Faut-il lire ?
- 15.35 Jazz à l'antenne.
- 19.30 L'homme et l'interrompue.
- 20.00 Les enjeux internationaux.
- 20.30 L'autre scène, ou les vivants et les morts : la Vierge imaginaire, mythologie, légendes et histoires vécues.
- 21.30 Les musiciens français contemporains : Jacques de la Presle.
- 22.30 Nuits magnétiques : Jacques Higelin.

MARDI 29 MAI

- 7.02 Matinales : portrait d'une jeune Allemande.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : du verbe ; à 6 h 32, Entre terre et eau.
- 8.30 Échec au hasard.
- 9.07 Les études de l'histoire : le riz.
- 10.30 La radio sur la place à Langres.
- 11.02 Musique : Black and blue (jazz et li-ber-té).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Présence des arts : la peinture universelle du XIX^e.
- 14.05 Un livre, des voix : « Les Tablettes de bois d'Aproposito », de F. Guignard.

MERCREDI 30 MAI

- 7.00 Matinales : Portrait d'une jeune Allemande.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : du verbe ; à 6 h 32, Entre terre et eau.
- 8.30 Échec au hasard.
- 9.07 Recherches et pensée contemporaines : Les médecines dites douces.
- 10.00 Le livre, ouverture sur la vie : avec A. Thiollier à la bibliothèque bilingue de Marly-le-Roi.
- 10.50 Musique : Les mystères de la muse (et à 16 h 3 et 20 h 30).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Perspectives scientifiques : race et milieu.
- 14.30 Dramatique : « Enfantines », d'après V. Larbaud, mise en scène R. de Fournes, avec A. Viala, F. Bernier.
- 15.35 En remuant le Salm-Lantern : le poète québécois d'aujourd'hui.
- 16.00 Le cri du homard.
- 16.10 L'école des parents et des enseignants.
- 16.30 Faut-il lire ?
- 16.35 Jazz à l'antenne.
- 19.30 Perspectives scientifiques : race et milieu.
- 20.00 Enjeux internationaux.
- 20.30 Musique : les mystères de la muse.
- 22.30 Nuits magnétiques : Stanislas Roudot.

JEUDI 31 MAI

- 7.00 Matinales : Portraits d'une jeune Allemande.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : du verbe ; à 6 h 32, Entre terre et eau ; à 6 h 50, le serment de l'ère.

LE MONDE LOISIRS

SAMEDI 26 MAI 1984

- 8.05 Orthographe.
- 10.00 Messe chez les Franciscains de l'avenue de Villiers à Paris.
- 11.00 Musique : l'année Kanak, une certaine mémoire (et à 14 h 50).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 Peintres et ateliers.
- 14.05 Un livre, des voix : « Les Jardins du consul », d'A. Rinaldi.
- 16.05 Mémoires : Adressa aux vivants ; Mediator : de l'homme à l'animal, le langage des chèvres ; Paroles : « Le Chevalier Guck » ; Paroles : l'intime conviction, Faut-il lire ?
- 18.30 Jazz à l'antenne.
- 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : les déficits immunitaires congénitaux.
- 20.00 Enjeux internationaux.
- 20.30 Dramatique : « Les Capotans », de Jules Renard, adapt. M. Tesson, réél. J.-J. Viennet, avec R. Faure, R. Viala, A. Poirier.
- 22.30 Nuits magnétiques : les technologies nouvelles.

VENDREDI 1^{er} JUIN

- 7.00 Matinales : portrait d'une jeune Allemande.
- 8.00 Les chemins de la connaissance : du verbe ; à 6 h 32, Entre terre et eau.
- 8.30 Échec au hasard.
- 9.07 Matinée du temps présent : les pays qu'on appelle socialistes sont-ils socialistes ?
- 10.30 Le sacre et la mercurie Stendhal ou le mariage ambigu, avec J. Lauer.
- 10.50 Musique : groupe vocal de France (et à 14 h 50 et à 21 h 50).
- 12.05 Agora.
- 12.45 Panorama.
- 13.30 On commença... théâtre et musique.
- 14.10 Un livre, des voix : « Les Temps heureux », de Roger Bordier.
- 16.05 Communiqué des radios publiques de langue française (Radio Canada).
- 16.30 Les rencontres de Robinson, avec le docteur P. Braun, Lucien Bodard.
- 18.30 Faut-il lire ?
- 19.30 Les grandes avenues de la science moderne : le soleil, avec le professeur Pascher.
- 20.00 Histoire actualisée.
- 20.30 Émission radiophonique (en direct avec l'émission du 30 mai sur TF 1) : les méthodes d'enseignement transmissibles.
- 21.50 Musique : Groupe vocal de France.
- 22.30 Nuits magnétiques, en direct du festival de la FM à La Rochelle.

France-Musique

SAMEDI 26 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : « O-mni qui tu chantes » : œuvres de Ravel, Vivaldi, Bach, Monteverdi, Berlioz, Mahler, Liszt.
- 7.00 Avis de recherche : œuvres d'Enesco, Brown, Schmitt, Katsch.
- 12.00 PROVINCE : avec la participation des radios régionales et locales de Radio-France.
- 8.10 Radio Alsace : concours de musique de chambre de Colmar de 15 avril 1984.
- 10.00 Radio Centre-Tours : l'Orphée et la vie.
- 11.05 Fréquence Nord : Concert en hommage à Pierre Cochereau, donné à Roubaix le 27 mai 1984 (œuvres de Bach).
- 12.30 Radio Landes : de la musique de chambre à la musique contemporaine.
- 12.30 Radio Côte d'Azur : récit André Lucchetti, œuvres de Beethoven, Brahms, Chopin, Liszt.
- 16.05 Disaccord parfait : jazz choro-jazz, ou l'influence du jazz sur la musique classique de 1920. A 17 h, concert : œuvres de Garbusto par F.-J. Thollier, piano.
- 18.02 Radio Centre-Ouest : le « Sponsus » de Saint-Michel de Liège, par l'ensemble Organum, dir. M. Paves, sol. G. Lema, J. Benard, D. Vellard.
- 18.26 Radio Midi-Pyrénées.
- 20.30 Concert : « Orléans », de Handel, par l'ensemble baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman, sol. J. Nelson, M. Van der Stoep, D. James, R. Jacobs, G. Reijnders.
- 22.07 Radio Vendée : Jazz : J.-M. Padoveni et son ensemble.

DIMANCHE 27 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Déesse-moi un moton, œuvres de Humik, Toch, Jencsek, Schenberg, Vivaldi, Moussorgski, Balakirev, Janáček, Britten, Grieg, Respighi.
- 7.02 Contes-promesses : œuvres de Suppé, Zetzer, Strakos, Foll, Raff, Johann Strauss, Donizetti, Liszt.
- 8.00 Chœurs : BWV 88 de Bach.
- 8.10 Intégrales : la musique de chambre de Stravinski (3) (homages) : œuvres de Stravinski, Debussy, Gounod, Pergolesi, Tchaikowski, Wolf, Bart.
- 12.05 Magazine international.
- 14.04 Disques compacts : Beethoven, Haydn, Ravel, Pergolesi, Liszt, Janáček.
- 17.00 Communiqué : l'entendez-vous ? La musique sur scène, par Daniel Bolognini, de l'Académie Concert.
- 18.05 Jazz live : le groupe Sphère : le quartet de Lou Donaldson.
- 20.04 Présentation de concert.
- 20.30 Les grandes œuvres d'archives : Symphonie n° 9 en ré majeur de

Mahler par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. H. Scharoun.

22.34 Programme musical.

23.00 Les soirées de France-Musique : « Le riz » : « Joseph Haydn », par K. Gellinger, œuvres de Haydn, Vivaldi ; à 1 heure, Les mots de François Xaviera.

LUNDI 28 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Djalel-Od-Din-Rumi : traductions de Turquie, d'Iran, d'Inde, d'Afghanistan ; œuvres de Sarmashevski, Shafar, Scial.
- 7.10 Actualité du disque.
- 8.05 Le matin des musiciens : « Le mystère est toujours résolu » : l'italien ; de Luto ; « La mer », de Saint-François d'Assise ; Jacques de Todi, Dante ; Penderesi, Nabokov, Garraud, Rachmaninov, Liszt, Weber.
- 12.05 Concert : œuvres de Bach, Pachel, par André Navarra, violoncelle.
- 13.32 Musique légère.
- 14.02 Répertoire contemporain : R. Zou-rahovski de Pétion.
- 15.00 Après-midi des musiciens : l'Opéra royal du Covent Garden, histoire d'un théâtre et d'un lieu : œuvres de Gay, Pappas, Weber, Handel, Berlioz, Rossini.
- 16.05 L'imprévu.
- 18.00 Le temps de jazz : Actualité : l'Internationale : Œuvres de Earl Hines et les petits comités.
- 20.00 Les musées en dialogue.
- 20.30 Concert (en direct du théâtre des Champs-Élysées) : « Pense pour une infante défunte », de Ravel ; « Symphonie espagnole pour violon et orchestre », de Luto ; « La mer », de Debussy, par l'Orchestre national de France, dir. S. Ozawa, sol. A. S. Mutter, violon.
- 22.34 Les soirées de France-Musique : programme musical : à 23 h 10, l'Opéra lyrique : œuvres de Donizetti, Dufay, Mozart, Verdi, Rota.

MARDI 29 MAI

- 6.00 Musique légère.
- 7.10 Actualité du disque.
- 8.05 Le matin des musiciens : « Le mystère est toujours résolu » : l'italien ; de Luto ; « La mer », de Saint-François d'Assise ; Jacques de Todi, Dante ; Penderesi, Nabokov, Garraud, Rachmaninov, Liszt, Weber.
- 12.05 Concert : œuvres de Mozart, Beethoven, Spohr, par la Monnaie de Vienne.
- 13.32 Répertoire contemporain : Jean Guignard.
- 14.30 Les enfants d'Orphée.
- 15.00 L'après-midi des musiciens : l'Opéra royal du Covent Garden. Les grandes voix : Adeline Patti, Nellie Melba, John Mac Cormack, Eva Turner, Ezio Pinza, Richard Tauber, Ljuba Welitsch, Feodor Chaliapine.

Maria Callas, Kathleen Ferrier, Giacomo Lauri Volpi.

18.05 L'imprévu.

19.00 Le temps de jazz : portrait d'un jazzman ; l'Internationale : « Blind fold » : Œuvres de Earl Hines et les petits comités.

20.00 Présentation loges : L. Amicci interprète Berlioz, R. Romagnoli, Wagner, E. de Mezzal, Puccini, Verdi, Massenet.

20.30 Concert : « Sonatine pour flûte et piano », « Livre pour guitare », « Sonate pour piano n° 9 », de Beethoven, par le Quatuor Alben-Berg et A. Nicolai, R. de Wytanbach, piano.

22.30 Les soirées de France-Musique : programme musical : à 23 h 10, Jazz-club (en direct du New Morning).

MERCREDI 30 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : « Scandale » : œuvres de Beethoven, Kelsen, Schubert, Grieg.
- 7.10 Actualité du disque.
- 8.05 Le matin des musiciens : « Le mystère est toujours résolu » : l'italien ; de Luto ; « La mer », de Saint-François d'Assise ; Jacques de Todi, Dante ; Penderesi, Nabokov, Garraud, Rachmaninov, Liszt, Weber.
- 12.05 Concert : œuvres de Jolivet, Massenet, par l'Orchestre symphonique de la garde républicaine, dir. R. Bouxy, sol. : M. Lorr.
- 13.32 Les enfants de la terre.
- 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Sammartini, Telemann, Sarti, Bach, Gaillard, Hottel, par S. Maroz, H. Reyna, flûte à bec ; M. Merviel, basson baroque ; P. Hantz, clavecin.
- 15.00 Microcosmos : numéro spécial « La musique des spots ».
- 17.00 Histoire de la musique.
- 18.05 L'imprévu.
- 19.00 Le temps de jazz : Où jouent-ils ? l'Internationale : Œuvres de Earl Hines et les petits comités.
- 20.00 Musique contemporaine.
- 20.30 Concert (donné le 4 mai 1984 à la salle Pleyel) : « Quatre derniers feux », de R. Strauss ; « Symphonie n° 4 en sol majeur », de Mahler, par le Nouvel Orchestre symphonique, dir. E. Tadjakov ; sol. : A. Tancou-Sintow, soprano.
- 22.34 Les soirées de France-Musique : l'Internationale : à 23 h 10, Musique française : œuvres d'Enescu, Camille Saint-Saëns, Ravel, Dutilleul ; à 1 h, Poésies d'or.

JEUDI 31 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Benny Goodman ; œuvres de Stravinski, Weber, Nielsen, Mozart, Bartok, Copland.

موسيقى

échecs

N° 1074

Les petits coups de Karpov

(Tournoi « Phillips and Drew »
Londres, 1964.)
Blancs : A. Karpov
Noirs : V. Korchnoi
Défense Grünfeld

1. Cc3 Cf6 20. a3b3 (m) Tg8
2. d4 g5 21. Cc2 Tg7
3. Cc3 d5 22. Dc1 Dd6
4. d4 Fg7 23. Cf4 (n) Fg6 (o)
5. Fg5 (a) Cf6 (b) 24. g3 d4
6. cxd5 (c) Cg5 25. Fc4 dxd3
7. Cg5 d6 (d) 26. Tg3 Tg8 (p)
8. Cf3 (e) Fd5 27. Dd1 Dc5 (q)
9. g3 0-0 28. Dd1 Fd4
10. h4 (f) Ff6 (g) 29. Tg2 (r) Fg4 (s)
11. Fc2 Cg7 30. b3g4 Tg8 (t)
12. 0-0 31. Dd1 (u) Tg6
13. Td1 g5 32. Dc2 Fg7 (v)
14. Fd3 Rd8 33. Dd3 Dd4 (w)
15. Tc1 c6 34. Dd5 Dxd4
16. h5 (i) g6 (j) 35. Td7 (k) Td6
17. Cc2 c5 36. Rg2 (l) Dd3
18. Dd5 Cc5 37. Dg4 Tg8
19. Cc3 (l) Cc3 38. Cg6+ Alaudem

e) On peut trouver le développement du F-D blanc dans la « défense Grünfeld » sous une autre forme (1. d4, Cc6; 2. c4, g5; 3. Cc3, d5; 4. Fg5), mais il semble que, dans les deux cas, cette variante ne puisse mettre les Noirs en difficulté.

b) La seule réponse satisfaisante, 5... c6 est passif; 5... dxd4 donne un jeu complexe après 6. d4, c5; 7. d5, b5; 8. d3, b4; 9. Cc3, a6 (une position étonnante).

c) Après 6. Ff4, Cc3; 7. b3g3, c5; 8. d3, 0-0; 9. cxd3, cxd4; 10. cxd4, Dxd5; 11. Fc2, Dd5+; 12. Dd2, Dxd2+; 13. Rxd2, Cg6, le jeu est égal (Talmanov-Hor, 1966).

d) 7... d5 est avantageux pour les Blancs; 8. Cf3, exd4; 9. Cxd4, c5; 10. Cc2, b5; 11. Cc4, Fb2 (à 11... Dd5+; 12. Cc3, Fg3+; 13. b3g3,

Dxd3+; 14. Cxd2; 12. Td1, Fg7; 13. d4).

f) D'autres possibilités comme 8. Ch3; 8. Da4+; 8. Dd2 ne sont pas dangereuses pour les Noirs. Le repli positionnel du C-R aboutit à une position comme dans laquelle les C Blancs sont plus dynamiques que la paire de F ennemi.

g) Le plan des Blancs inclut une attaque de minorité sur l'aile-D; après 9. d3, c6; 10. Fc2, 0-0; 11. 0-0, Dd7, les Blancs sont obligés de perdre un temps par 12. a3 pour préparer l'attaque b4-b5. Dans la partie Lasker-Borwick (Nottingham, 1936), la suite 12... Fd6; 13. Tc1, Cd7; 14. Cc1, Cb6; 15. Cc3, Ta-d8; 16. Cc5, Fg8; 17. b4, Cc4 donne des chances égales. D'où cette avance immédiate du pion b qui permet aux Blancs de prendre l'initiative sur l'aile-D.

h) On 10... c6; 11. Fc2, Dd6; 12. Dd3, Fd6; 13. D-d4, Cb-d7; 14. Ca4, b6; 15. Tf-c1, Tf-c5 suivi de c5 et l'avantage des Blancs devient infime.

i) Les Noirs ont aussi un plan clair de rééquilibre des pressions sur l'aile-R.

j) Les Blancs ont ouvert les premiers les hostilités et menacent 17. b3g3, b3g4; 18. Ca4.

k) Il faut reconnaître que les Noirs n'ont pas non plus perdu de temps.

l) Eltonant l'attaque de minorité de son adversaire, Korchnoi prouve que sa position est parfaitement équilibrée et force la prise du pion c5, ce qui lui donne un jeu actif.

l) Les Blancs n'ont pas le temps de retirer le F en b1 à cause de 19... f4 avec de nombreuses menaces.

m) Si 20. Dxb3, d4; 21. Dxd6, dxd3. Le pion doublé n'est pas encore, à ce stade de la partie, une faiblesse.

n) Le Cf4 est soudainement devenu un gêneur.

o) Si 23... Tg8; 24. Dd1.

p) Ce clouage ne gêne pas trop les Blancs.

q) Si 27... Fg4; 28. b3g4, Tg4; 29. Tg8.

r) Et non 29. Tg7 à cause de 29... Fxf2+.

s) Que doivent jouer les Noirs? L'échange sur g4 n'est pas satisfaisant, mais les Blancs menacent de continuer par Rg2 suivi de Tg8.

t) Le pion c4 est tabou et Korchnoi commence à s'impaciter devant ses difficultés sur l'échiquier et à la pendule. Si 30... Dxd4; 31. Td8+; Rg7; 32. Dd7+; Rb6; 33. Dd6+; Rg7; 34. Ch5+; Rf7; 35. Dd7+; Rg6; 36. Cf4, Rb6; 37. Dd8+; Rg7; 38. Td7+; Rf8; 39. Cc6+; Rg8; 40. Dxb7 mat ou bien 33... Rg5; 34. Tg8, Dxd8; 35. Dxd4 ou encore 31... Td8; 32. Dd8+; Rg7 (32... Dg8; 33. Dd7; 34. Cc6+; Rf6; 34. Cxd4, Dxd4; 35. Dd8+ en bien 33... Rb6; 34. Df8+; Rg6; 35. Dg8+; Rf6; 36. Dg7+; Rxd6; 37. Dg8+).

u) Le champion du monde, qui contrôle la colonne e et a doublé son pion b, se trouve maintenant dans une position nettement avantageuse et vise par une série merveilleuse de coups de D la faiblesse en f3.

v) Et non 32... Dxd4?; 33. Td8+; Rg7; 34. Txd8.

w) 33... Dxd4 ne va toujours pas; 34. Td8+; Rf8; 35. Txf8+.

x) Egalité de matériel, mais le R noir est en péril.

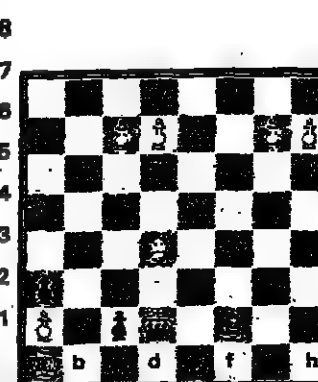
y) Coup tranquille qui laisse subsister les menaces durant le zénith de l'adversaire.

z) En position de mat (38... h3g6; 39. Dd4+), Korchnoi perd ici à la pendule. Le champion du monde a joué, selon son habitude, avec calme et beaucoup de minutie une série de « petits coups » épuisants pour l'adversaire.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1073
C.A. PERONACE, 1956
« San Paolo Chess Club ».
(Blancs : Rd1, Cc6 et h1, P66. Noirs : Rg5, Tc2, Fg4, Pa5, f7.)

1. fxf7, Td2+!; 2. Rb1 (à 2. Rxa2, Fd6+; Ff5+; 3. Rb1, Tc2+; 4. Rd1, Td8+; 5. Cb8, Td8+ (à 5... Fd6+; 6. Rd2, Td8+; 7. Rg3, Tc3+; 8. Rb2, Td8+; 9. Rd1 avec gain); 6. Rb1 (à 6. Rd1, Fg6; 7. F8=D, Td8+); 7. Rd2 (à non 7. Rg2, Tc2+; 8. Rd3, Tc3+); 8. Rb2, Td8+ (à 8... Td8+; 9. Rd4, Td4+; 10. Rb3, Td4+; 11. Rd6, Td4+; 12. Rg5, Td4+; 13. Rb5); 9. Rd4, Td4+; 10. Rb3, Td4+ (à non 10... Tc3); 11. Rd2, Td2+; 12. Rd1 (avec gain); 13. Rd2, Td2+; 14. Rb3, Td3+; 15. Rd4, Td3+ (à 15... Td4+; 16. Rg5, Td4+; 17. Rb6); 14. Rb3, Td3+; 15. Rd4, Td3+; 16. Rg7 et les Blancs gagnent. Un curieux voyage de R blanc en échec de d1 en f7.

ÉTUDE
G. NADAREICHVILI
(1970)



Blancs (7) : Rd1, Fd4, Pa2, g7, f7, g7, h7.
Noirs (4) : Rd2, Ff2, Pa3, c2.
Les Blancs jouent et gagnent.
CLAUDE LEMOINE.

bridge

N° 1072

Un danger imprévu

Savoir se protéger contre de mauvaises répartitions est un art qui n'est pas donné à tout le monde comme le prouve ce chelem qui a été chuté au cours de la Coupe Cino del Duca de 1981.

♠ V432
♥ 5
♦ R7
♣ AR7543

♠ D9876
♥ DV10
♦ 1062

♠ A5
♥ A84
♦ A865
♣ DV98

Ann. : S. don. Pers. vuln.

Sud Ouest Nord Est
1 ♠ passe 1 ♠ passe
1 SA passe 4 ♠ passe
4 ♠ passe 4 ♠ passe
4 ♠ passe 4 SA passe
5 ♠ passe 6 ♠ passe...

Quest ayant entamé la Dame de Carreau, comment Sud aurait-il dû jouer pour gagner le PETIT CHELEM A TREFLE contre toute défeuse ?

Réponse :

Il y a un Pique à perdre et il suffit de couper deux Piques avec la main courte (Sud) pour faire deux levées. Attention, cependant, il y a un danger : si Ouest a trois atouts, et pas plus de deux Piques, il surcoupera.

Regardez du reste ce qui s'est passé : estimant que le coup était sur table avec les atouts 2-1, le déclarant a tiré la Dame de Trèfle et, quand il a voulu couper un Pique avec le 8 de Trèfle, Ouest a surcoupé pour la chute...

Le déclarant aurait donc dû prévoir le cas où il faut couper gros deux fois et, après l'As de Carreau, il aurait dû tirer l'As de Trèfle.

1^{er} cas : Ouest ne fournit pas. Sud tire l'As de Pique et rejoue Pique; ensuite, quand il reprend la main, il rejoue Pique du mort pour couper sans craindre de surcouper.

2^{es} cas : Est ne fournit pas. Le déclarant coupe le troisième Pique avec le Valet de Trèfle, puis il remonte au mort en coupant un Cœur,

et il coupe gros le dernier Pique avec la Dame de Trèfle, puis il joue le 9 de Trèfle qu'il laisse courir, coupe un autre Cœur, tire le Roi de Trèfle et fait le rest.

Une brillante technique

Chaque année un jury international doit choisir parmi une trentaine de dames celle qui a été la mieux jouée.

Parmi les candidates à l'oscar de 1982 voici la plus belle dame des Championnats d'Amérique d'été. Même quand on regarde les quatre jeux la solution n'apparaît pas instantanément.

♠ 74
♥ ADV8643
♦ 074
♣ 074

♠ D10
♥ 10972
♦ 932
♣ D732

♠ 08
♥ 085
♦ 085
♣ AR108654

♠ ARV96532
♥ A1086
♦ 9
♣ 9

Ann. : S. don. Pers. vuln.

Quest Nord Est Sud
passe passe 1 ♠ 4 ♠
passe passe 5 ♠ 5 ♠

Quest ayant entamé le 3 de Trèfle, Est a pris avec le Roi et a contre-attaqué le 8 de Pique pour l'As, le 10 et le 4. Comment Michèle Capelloni en Sud a-t-elle gagné CINQ PIQUES ? Qu'a-t-elle joué après l'As de Pique ?

Notes sur les enchères :

Si Est n'avait pas ouvert, Sud aurait eu un déficit problème d'annonce car la main est un peu faible pour ouvrir de « 2 Trèfles » forçant de manche et elle est trop belle en levées pour déclarer « 2 Piques » naturel et fort; enfin, elle est trop forte en levées d'honneurs pour faire un barrage à « 4 Piques ». En règle générale il est exclu d'ouvrir de quatre avec deux As quand le partenaire n'a pas encore passé. Finalement beaucoup de champions choisiraient d'ouvrir de « 1 Pique » sans craindre que les trois autres joueurs passent quand les distributions sont aussi irrégulières.

COURRIER
DES LECTEURS

La Levee venue d'ailleurs (n° 1064)

Dans ce problème, écrit le Dr Genevieve Fossier, la chute était certaine si Ouest avait entamé l'As de Carreau au lieu du 9 de Pique. On ne doit jamais examiner sous un Roi. Il est facile de gagner quand on a des adversaires complètement nuls...

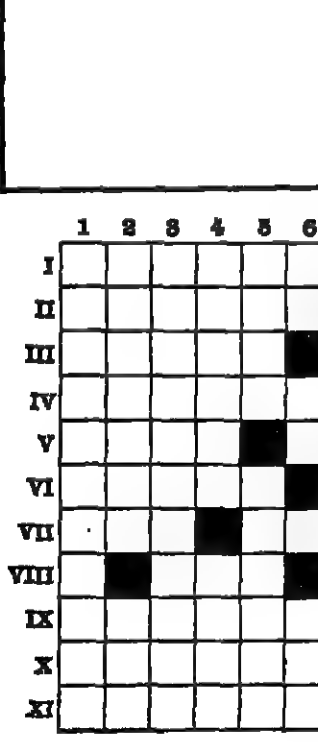
Il n'y a pas de règle absolue pour les enchères et, après les annonces, il était logique d'examiner Pique car il était difficile de penser que Sud avait chelem à Pique (couleur dont personne n'avait parlé).

Malgré cette annonce il a fallu que Timmer joue très bien pour réussir 5 Trèfles. Quant à Ouest (Pala) il a été plusieurs fois champion de France, et il ne voyait pas les quatre jeux.

PHILIPPE BRUGNON.

MOTS CROISÉS

N° 303



Horizontalement
I. Son passage est imminent. - II. A pris de l'âge. Fait un rapprochement. - III. Homme sans gravité. C'est vouloir tout pour soi. - IV. C'est un refrain. Ou c'est solide ou c'est devenu plus tendu. - V. Poisons. Note. Fait des réserves. - VI. C'est une lumière. Ça peut se faire avec un mandat. - VII. On fait le sien. Stoppe les grandes eaux. - VIII. En abrégé. Une bonne cinquantaine. - IX. Polies ou civiles. Dans le temps. - X. Un juge de bonne réputation. Avec soins. - XI. N'ont que faire des complications.

Verticalement
1. Une humeur de dogue. - 2. Fiez-mieux. C'est vraiment le dernier soufflé. - 3. N'a pas toutes les qualités. - 4. Marie. Pays biblique en un sens. - 5. Fait un vrai foyer. Peut aller s'il vous laisse survivre. - 6. Symbole. Grecque, ou parfois un ancien grec. Exprime une opinion. - 7. Laissez entrer tout le monde. - 8. Pochette surprise. Ils sont importants, parfois. - 9. Se tortille de bas en haut. On a parfois idée de ça. Adverbe. - 10. Surprime. - 11. On la connaît quelquefois mais pour un temps limité. Traîne par-là... - 12. Victimes de Carlos ?

SOLUTION DU N° 302

Horizontalement
I. Organismes. - II. Utilisé. Ecrou. - III. Bloc. Outrages. - IV. Thallus. - V. Intime. In. - VI. Encom. Nage. Pin. - VII. TB. Intente. - VIII. Tissu. - IX. Retour. - X. Etil. Sa. Oison. - XI. Sélectionneur.

Verticalement
1. Oubliettes. - 2. R.T.L. Nublie. - 3. Giotto. Lis. - 4. Alchimiste. - 5. Ni. Am. Nu. - 6. Isolent. St. - 7. Seul. Aéri. - 8. Teigne. - 9. Ter. Letton. - 10. Ecole. Eoin. - 11. Urge. Pers. - 12. Roest. Son. - 13. Suspendant.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS

N° 303

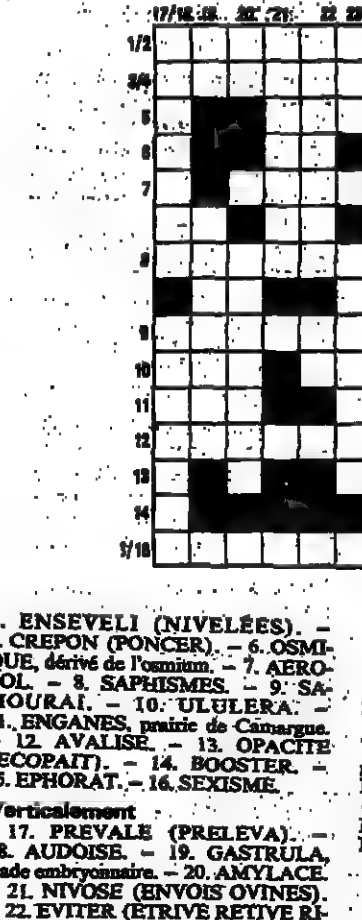
Horizontalement
1. AAEFFNR. - 2. EENNORT. - 3. EILNOUV. - 4. EEMTU. - 5. EIRINTI. - 6. ADEEST. - 7. COELLNU. - 8. EENNOSTI (+1). - 9. AEEILR. - 10. AELLRUU. - 11. AACEILLOS. - 12. AIOORRRS. - 13. CEGNOOTV. - 14. AEEILMNR. - 15. EIOOPRRS. - 16. AEEFR.

Verticalement
17. EFGISTU. - 18. AEEIMPR (+1). - 19. EGILNOR. - 20. EIORITU. - 21. EFNORTU. - 22. AEILTUV. - 23. ILNNOOP. - 24. EILNOS. - 25. AEGILRR (+1). - 26. EGGNORR. - 27. ACCNOR. - 28. ENRSUY. - 29. AELNRUY. - 30. REIMPRTU.

SOLUTION DU N° 302

Horizontalement
1. PAGANISE. - 2. APLATS. - 3. AMIRALE (AMARLE LAMERAI MARIALA MALAIRE). - 4. ENSEVELI (NIVELÉES). - 5. CREPON (PONCER). - 6. OSMI. - 7. AERO. - 8. SAPHISMES. - 9. SA. - 10. MOURAI. - 11. ULULERA. - 12. AVALISE. - 13. BOOSTER. - 14. BOOSTER. - 15. EPHORAT. - 16. SEXISME.

Verticalement
17. PREVALE (PRELEVA). - 18. AUDOISE. - 19. GASTRULA, stade embryonnaire. - 20. AMYLACE. - 21. NIVOSE (ENVOIS OVINES). - 22. EVITER (ETIVER RETIVE RI).



4. ENSEVELI (NIVELÉES). - 5. CREPON (PONCER). - 6. OSMI. - 7. AERO. - 8. SAPHISMES. - 9. SA. - 10. MOURAI. - 11. ULULERA. - 12. AVALISE. - 13. BOOSTER. - 14. BOOSTER. - 15. EPHORAT. - 16. SEXISME.

Verticalement
17. PREVALE (PRELEVA). - 18. AUDOISE. - 19. GASTRULA, stade embryonnaire. - 20. AMYLACE. - 21. NIVOSE (ENVOIS OVINES). - 22. EVITER (ETIVER RETIVE RI).

scrabble

N° 190

Labourage et javelage

Championnat de France, première manche, samedi 28 avril 1984.

Pour réussir au Scrabble, tous les bons auteurs vous diront qu'il faut être très jeune, de sexe masculin, et bien entendu francophone. Cela explique la surprise et l'enthousiasme qu'a créés Kay Momal, anglaise de naissance et d'éducation, en remportant la troisième place du championnat de France, qui s'est disputé les 28 et 29 avril à Marseille. Cette performance a presque éclipé la victoire du chouchou (pluriel chouchous) des médias, Michel Duguet : il a pourtant gagné deux parties sur quatre et réalisé 99,53 %, bien que moins disponible que naguère : il est en effet devenu un journaliste très affairé.

Pour gagner l'an passé, il fallait risquer TONDAGE; cette année, ne pas jouer JAVELAGE vous coûtait 71 points. Il y a quelques six cents mots en -AGE exploitables au Scrabble. Nous vous en proposons aujourd'hui quelques-uns dans une courte « Géographie » sur une seule rime.

Choisissez votre blé selon son ÉPIAGE. Et qu'il se multiplie en vertu du TALLAGE.

Au revoir les dégâts causés par le NIELLAGE!
Aidez la moisson de crainte d'EGRENAGE:
JAVELAGE et REMUAGE sont les mamelles du GERBAGE.

Que manants et vilains s'adonnent au GLANAGE.
Il faut veiller au grain par VAN-NAGE et VENTAGE.
Le CHAUMAGE du champ seul permet le PAILLAGE.

N°	TIRAGE	MOT TROUVÉ	REF.	PTS
1	ACEBMTW	MATCH	H 8	30
2	EW+BOITY	ETAYER	9 F	26
3	OW+EENOS	WONS	13 E	26
4	-DEMOMQU	MU	E 2	20
5	DEMQU+AA	ADAMIQUE (a)	E 2	71
6	6	SIFILET (b)	L 4	30
7	AEQUOULZ	GAZE	11 B	36
8	OUU+HELP	BOULEAU (c)	4 A	24
9	F+AEILNR	PRALINE	M 2	34
10	EEZINOT	BEOTIEN	A 4	27
11	E+DFGLOU	SOULAGE (d)	C 7	32
12	-EORSVYX	JOSEPH	J 8	30
13	OSV+ELXP	VEKER	21	40
14	PV+BEIT	PIVOT	B 1	22
15	BEZ+ENNR	HERBE	12 H	20
16	NNNR+IS?	PRALINES	M 2	31
17	INNRR?+A	V(O)LER	8 J	25
18	INNRR+EXO	KEPFR	6 J	39
19	INNO+ITU	INSINUAT	15 C	77
20	INU+ANS	A(N)ACARDE (e)	0 S	83
21	AACDER?			
22		Total		862

Mon tableau est fini : je crains le FARINAGE.
EPIAGE à l'anagramme - NIEL-LAGE. - EGRENAGE. - 3 - REMUAGE. - 1 - VENTAGE. - 1 - PAILLAGE. - 1 - FARINAGE. - 1. Nous vous les donnons en fin d'article.

NOTES
(a) Relatif à Adam (pas d'adjectif pour Eve) QUIDAM, 11 A. 36.
(b) Oiseau paradisier. FILETAS, 2 A. 72.
(c) Ou BOP. K. 3.
(d) LOF. K. 3. 27.
(e) CA(N)ARADE. 0. 7. 61.

1. Kay Momal, 858; 2. Clerc, 857; 3. Brelle, 855.
Résultats finaux : 1. Duguet; 2. Clerc; 3. Kay Momal; 4. Hamman; 5. Omé; 6. Rainier; 7. Vigoroux; 8. Tombette; 9. Nino et Viseux; 10. Brelle; 11. Bescond; 12. Lamour; 13. Delol; 14. Pallavicini; 15. Delac; 16. Bellon; 17. Derron; 18. Dinger; 19. Lachaud; 20. Lachaud.

Patrons : 1. Pailat-Durand; 2. Levart-Raisier; 3. Duguet-Dellac; 4. Hamman-Mancini; 5. Lachaud-Ponyann.

APPRENEZ TOUS LES COUPS

AVEC DES VRAIES CARTES !

290 F

MULTI-BRIDGE ELECTRONIQUE

Les lois /

« Les lois A en début des prises... »

« Premiers 1 che à suite... »

Planche

Poi

Com

Prm

GVO

Prm

HUG

GER

Prm

Disques

La nouvelle collection de l'IRCAM

Après une indéniable période creuse, les nouveaux disques de musique contemporaine de qualité reviennent dans les catalogues, comme on a pu s'en rendre compte récemment avec ceux consacrés à Manoury, Dusep, ou encore Fennerhough. Aujourd'hui nous parvenons à deux premiers numéros d'une nouvelle collection intitulée « Points de repère » et dirigée par Pierre Boulez. Cinq œuvres sont réunies sur ces deux disques disponibles séparément, toutes interprétées par l'Ensemble InterContemporain avec à sa tête Boulez, et toutes créées par ce même Ensemble ou dans le cadre de l'IRCAM entre 1978 et 1981. On se trouve donc en pleine actualité, et c'est très bien ainsi, car il est bon que la discographie de l'Ensemble InterContemporain ne se limite pas aux « classiques du 20^e siècle », que ceux-ci s'appellent Schoenberg, Berg, ou même Ligeti.

Messages de feu de György Kurtág (né en 1926), sur vingt et un poèmes de Rimbaud, est un cycle pour soprano et ensemble de chambre, typique du style incisif, réduit à l'essentiel, du représentant le plus éminent de l'école hongroise d'aujourd'hui. La partie de soprano est chantée par Adrienne Csengery, Marta Fabien est au cymbalum. Au re-

vers, ... **agm...** du compositeur anglais Harrison Birtwistle (né en 1934), pour seize voix solistes (ici des membres du chœur John Aldie) chantant des poèmes attribués à Sappho et trois groupes instrumentaux. Le second disque s'ouvre par un ouvrage de Hugues Dufourt (né en 1943) en passe de devenir un classique. **Antiphysis**, pour flûte principale (ici István Mészáros) et orchestre de chambre, composé pour le concours international de flûte de La Rochelle en 1978. Il se poursuit avec **Mortuos Plango, Vivos Voco** de Jonathan Harvey (né en 1939), page assez courte pour sons concrets traités par ordinateur, et voit sa seconde face entièrement consacrée à l'une des pièces du cycle **Les Espaces acoustiques** de Gérard Grisey (né en 1948) : **Modulations** pour trente-trois musiciens.

L'intérêt de l'ensemble est d'autant plus grand que les cinq pièces ne se ressemblent pas et qu'aucune ne laisse indifférent. Les prochains disques de la collection seront là dans un an. Attendez à suivre, donc.

MARC VIGNAL.

• Kurtág-Birtwistle : Erato, STU 71543.

• Dufourt-Harvey-Grisey : Erato, STU 71544.

« Le roi d'Ys », d'Edouard Lalo

Français, le **Roi d'Ys** d'Edouard Lalo l'est à 100 %. Depuis son écriture proprement orchestrale, venue tout droit de la composition symphonique et de la musique de chambre, avec son traitement par masses, ses subtilités instrumentales qui se peuvent écouter indifféremment du chant, en passant par une typologie vocale volontairement mesurée et codée dans des définitions de tessiture et de tonalité, jusqu'au choix d'un sujet légendaire, apte à l'expression du symbolique et des passions.

Francophone aussi, et au sens le plus large du terme, l'interprétation, dominée par trois noms inoubliables : André Cluytens, emportant les chœurs et l'orchestre de la Radiodiffusion française dans des temps serrés, exigeant d'eux des couleurs, des contrastes, des

intensités qui constituent à eux seuls la trame de l'œuvre, le fond sur lequel s'enlèvent les voix ; Janine Micheau, honneur du chant français, avec la transparence liquide de son timbre, la pureté de son émission, la perfection d'une technique apte à servir tous les répertoires et cette grâce qui est inégalement répartie et qu'elle détermine à foison ; Rita Gorr avec cette voix qui semble sans limite, richement colorée, généreusement conduite, dotée d'une présence et d'une autorité qui s'imposent d'emblée et ne vous lâchent plus.

Un album tout à la gloire de l'école française (avec aussi Henri Legay, Jean Borthayre et Pierre Savignol).

ALAIN ARNAUD.

• Deux disques EMI, 1110.683.

« Scenes in the City », de Brandford Marsalis

Les frères Marsalis sont bien partis. Wynton, vingt-trois ans, vient d'obtenir deux Grammy Awards : l'un en tant que soliste classique, avec le **Concerto en mi bémol majeur pour trompette et orchestre** de Haydn, l'autre en tant que soliste de jazz, avec le recueil **Think of One**. Sans doute réalisera-t-il ainsi le rêve de beaucoup de musiciens — de carnation claire ou sombre — qui caressaient depuis longtemps l'espérance du double. Il importe aussi de savoir que l'album **Think of One** a trouvé, dans l'année, plus de cent mille clients et que Brandford Marsalis, vingt-quatre ans, est en passe de rejoindre le cadet dans la réussite sociale : **Scenes in the City**, hommage à Charles Mingus, qui paraît ces jours-ci en France, s'est vendu aux États-Unis, dès la première semaine, à vingt-cinq mille exemplaires, la score que certains disques de Coltrane obtenaient en douze mois. Il faut dire cela, même si l'on n'accorde que l'importance qu'il mérite au baromètre commercial, pour la simple raison qu'on doit convaincre que le jazz s'écoute, à condition que l'artiste y croit, et bien qu'il l'actualise sans compromis, et d'autres termes le fabrique sans enclume ni gadjet.

Scenes in the City, de Brandford Marsalis, est une musique qui ne peut être négligée et qui vaut cent fois mieux que d'autres auxquelles on continue d'accorder attention. Nous comprenons qu'elle retienne d'abord l'oreille par l'exploit technique : **Waiting for Train**, joué en un tempo d'enfer, à de quoi fasciner les écoles de jazz et les classes d'instruments. Le bassiste, Charnett Moffett, seize ans, sans avoir l'aisance d'un Ron Carter, se comporte comme un as, et, surtout, le drummer, Jeffrey Watts, ajoute la brillante à l'exaltation rythmique.

Les lignes de basse, claires, limpides, de Ron Carter — qui est également présent — traversent trois plages : **No Backstage Pass**, **No Sidestepping** et **Solstice**, poème sans paroles mais poème tout à fait appuyé au demi-dieu d'Equinox, thème de Brandford Marsalis qui ménage en lui-même douze mesures de rémission où le quartette s'apaise, s'adoucît, cesse de « préférer l'impair ». Miles Davis a engagé Brandford pour deux séquences d'un volume encore inédit : **Decoy**. Il lui prédit un avenir aussi grand que fut celui de John Coltrane. C'est, de sa part, prendre un grand risque, mais son jugement, prêt, au moins, à réfléchir : Miles a toujours reconnu les meilleurs talents, les associer à sa destinée et leur donner, surtout, des vocations d'argonautes.

LUCIEN MALSON.

• CBS 25952.

Gastronomie

Homard-Newburg

Le homard, ce prince de l'océan (plutôt que le cardinal des mers cher à Monselet) est coûteux certes, mais savoureux, et, gastronomiquement parlant, le plus élégant des crustacés. Bien sûr, la « nage » est une préparation simple qui lui convient grandement. Mais la fête doit aussi rechercher des accords plus distingués pour ce prestigieux homard. Ne parlons pas du homard à l'américaine (créé on le sait chez Noël Peter's en fin de siècle dernier sur le modèle de la langouste à la sétoise) et encore moins du homard Thermidor, plus ancien puisque inventé par le restaurateur Maître, sur le Boulevard, lors de la création de la pièce de Victorien Sardou. Mais le homard à la Newburg, par exemple ?

Comme d'autres recettes, son histoire est controversée (on a même été dire que, venu d'Amérique, il avait été créé d'abord à Newburg en Normandie). En vérité, selon les meilleurs historiens de la cuisine, il s'agit d'une recette due à l'Américain Wenburg il y a bientôt deux siècles. Cet homme aimait recevoir ses amis au Delmonico de New-York et préparer devant eux ce homard en sauce crémée parfumée de vermouth et de madère (on a dit aussi de rhum). Un jour, le normand Wenburg se fâcha avec la maison. On leissa le plat à la carte, mais, par vengeance, le restaurateur inventa le début du nom et Wenburg devint Newburg.

On ne trouve nulle part sur les cartes ce plat d'exception, mais, sur commande, on pourra le déguster chez Lasserre (369-53-43), adapté par Marc Daniel, le chef. Et voici justement qui confirme mon propos : le homard Newburg, comme quelques autres apprêts de ce crustacé, exige un cadre à la mesure

de son élégance et, le soir, aux lumières tamisées, sous le toit ouvrant peint par Touchagues de l'avenue Franklin-Roosevelt, déguster un homard Newburg arrosé d'un crémant de crémant de Mumm est une fête.

Beaucoup de restaurants, en ce moment, refont, révisent, rajoutent leur décor. Las ! Entre le style Slavik — copieur, rétro et le style accrocheur, design Beaubourg que l'on se sent mal pour goûter une vraie cuisine !

C'est pourquoi l'on devrait tresser une couronne de lauriers (sauce) à M. Cozzo, directeur du Plaza-Athénée (25, avenue Montaigne, tél. 723-78-33). De son restaurant, la Régence Plaza, cadre grandiose, il vient de faire un écor du meilleur goût, isolant l'accès aux cuisines, redonnant à la façade d'or les moulures élégantes du haut plafond, fondant les tentures dans une harmonie de beige chaud en accord avec les canapés-banquettes courbes isolant les tables. Une merveille ! Au point que l'on n'envisage plus les temps chauds et les déjeuners du patio !

Et, bien entendu, dans ce cadre d'élégance, j'ai choisi l'élégance du homard sous la forme d'un classique « maison » : le soufflé de homard Plaza. Très grande carte, on l'imagine, et très grand service dirigé par Roland aux amples gestes de maestro. Après ce soufflé de homard, de simples médaillons de ris de veau aux deux poivrons. Et l'éblouissant chariot des desserts. Et pour quitter le classique du crémant de crémant (Mumm me le pardonnera), j'ai opté, sur les conseils de l'excellent sommelier, pour un monochat 78 du marquis de Laguiche. Une fête est une fête !

LA REYNIÈRE.

Chez Louis XIV

Le cheval de Louis XIV, place des Victoires, a dû se cabrer d'horreur. Un lapsus nous a fait écrire *Le Monde* du 19 mai 1984 que le « Louis XIV » avait fermé, alors qu'il s'agit, sur la même place, du « Roi Gourmet ». Nos excuses à M. Delory, et que ce soit pour moi l'occasion de proposer cette petite boîte que je connais bien pour y avoir été cent fois, avec Curnonsky, l'hôte de « mamam » Vaillargue en cuisine. Tony, qui lui succéda,

« beautifolia » la maison et son successeur, M. Roger Delory, auquel son fils Philippe s'apprête à succéder, y assure la pérennité des terrines gouteuses et des vins goulayants, du saucisson chaud et de la friture d'éperlans, du canard aux navets et du lapin moutarde. Comptez 150/180 francs pour un solide et aimable repas, servi dans l'amitié.

L. R.

Vidéocassettes

Les lois Auroux

• « Les lois Auroux ? On en débat dans les entreprises ». Document de 26 minutes conçu et réalisé par Bernard Borel et Michèle Feller. Distribué en VHS et en U-Matic par Merve Productions : 11, bd de Sébastopol, 75001 Paris (233-95-40).

Deux ans après l'adoption par l'Assemblée nationale d'un des textes les plus contestés du gouvernement, un bilan en forme de reportage dans les entreprises. Ce document, le second réalisé par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente pour la collection « Science sociale », s'adresse aux acteurs économiques et sociaux des entreprises.

Planche à voile

• « Premier pas... la planche à voile ». Vidéocassette de 30 minutes réalisée et distribuée par

Omnicron's : 15 ter, rue Roger-Salengro, 92120 Montrouge.

Pour tous ceux qui rêvent de se tenir debout l'été prochain sur ces planches diaboliques sans se ridiculiser aux yeux de centaines de vacanciers ou assommer quelques paisibles baigneurs. Le document est très pédagogique et ne condamne pas aux exploits athlétiques.

Avanti

• Film américain de Billy Wilder avec Jack Lemmon et Juliet Mills. Édité et distribué par Warner Home Video.

Les aventures d'un homme d'affaires américain venu récupérer le corps de son père en Sicile. Entre la bouffonnerie et la tendresse, avec un soupçon de cruauté. Billy Wilder est toujours le roi de la comédie américaine et Jack Lemmon est irrésistible.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le Classique Français



Points de repère

Collection dirigée par PIERRE BOULEZ

Premières parutions

GYÖRGY KURTÁG - HARRISON BIRTWISTLE
Ensemble InterContemporain
PIERRE BOULEZ
STU 71543

HUGUES DUFOURT - JONATHAN HARVEY
GERARD GRISEY
Ensemble InterContemporain
PIERRE BOULEZ
STU 71544

Rive gauche

Le Sybarite
Menu gastronomique 125 F.S.C.
SALON PARTICULIER 30 COUVERTS
8, rue du Sabot - PARIS 6^e - 222.21.56
Saint-Germain-des-Près

Rive droite

In de Noi
156, rue Cardinet, 17^e. F/dm.
SPÉCIALITÉS CORSES
Sardines au brocoli, cabri, fromages
GUITARES - CHANTS
J. 1 h met. - 226.43.81

les gourmets
font la différence
GLACES - SORBETS
Dégustation - A emporter
RAIMO GLACIER
de père en fils.
59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS
Tél. 343.70.17
Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

221.82.14 **Dessirier** 380.50.72
MAÎTRE-ÉCAILLER RESTAURATEUR
8, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17^e

Il y a des femmes qui vous servent à dîner
jusqu'à 3 heures du matin.
Huîtres, fruits de mer, coquillages toute l'année,
chocolates de la mer, chocolaterie paysannes.
LE BAYERN
La grande brasserie bavaroise de Paris
avec ses célèbres bières : les deux
Pils, du Châlel -
Réservation 233.40.44
LA CHAMPAGNE
La grande brasserie de la mer
Vins de renommée et de langouste.
10 bis, place Châteauneuf, Paris 17^e.
Réservation 674.44.76
CHEZ HANSI
La grande brasserie d'Alsace
3, place de la République, Paris 11^e.
Fax : à la rue Montmartre
Réservation 346.95.42

Pour vous ouvrir
les grandes carrières
de l'hôtellerie et de la restauration
de haut niveau
à l'échelon international

INSTITUT INTERNATIONAL
MAXIM'S DE PARIS

formation supérieure aux
techniques de management,
de gestion et d'accueil
dans l'hôtellerie, le tourisme
et la restauration de prestige

Stages en entreprises dès la première année
et séminaires spécialisés selon option
Pratique intensive des langues.
(admission : niveau bac ou terminales)

MAXIM'S

célèbre dans le monde entier

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

voire nom _____
voire adresse _____
code postal _____ téléphone _____

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

école privée du groupe IPSA
71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél. : 266.40.70

Pail

La France comble son retard.

A black and white photograph of a classroom. A teacher stands at the front, facing a group of students seated at desks. Large windows are visible in the background.

A Londres, le Saint Martin's Royal College of Art est aussi fort en technique qu'en créativité dans un milieu rapprochant les revues de mode, les industriels et les étudiants. L'école Buaka de Tokyo est toujours aussi réputée et talentueuse.

Sous la boulette d'Annette Goldstein, Esmod Guerre-la-Vigne (16, boulevard Montmartre, Paris-2*) est le plus important établissement privé sur le plan international. On y compte neuf cent cinquante élèves à Paris, cent cinquante à Nice et à Athènes, deux cents à Tokyo et trois cents à Bangkok en cours affilés. Le stylisme : concepteur de la tête au pied s'y enseigne, ainsi que le modélisme concret. Jacqueline Coq est la dernière ancienne élève sur orbite. La scolarité est de 20 475 francs par an. 40 % d'étrangers de cinquante pays, dont une majorité de Co-

A New-York, le Fashion Institute of Technology, entièrement financé par les industries privées, s'étale comme une ville au cœur de la 7^e Avenue où se concentre la conception de la robe est. La bibliothèque, le stockage d'innombrables costumes et le fichier des tissus apportent aux créateurs un outil de travail que nous espérons trouver bientôt dans le toit érigé en verrière du pavillon de Marsan, au Louvre, grâce aux collections de douze mille costumes et trente-deux mille accessoires, rassemblés par Yvonne Deslandes, et un million d'échantillons textiles réunis par M. Gasc. En effet, le Musée des arts de la mode sera la première partie du Grand Louvre à ouvrir au public en septembre 1985.

HÔTELS

Provence

84560 MENERBES

**HOSTELLERIE
LE ROY SOLEIL**
Calme et confort raffiné d'un mas du
XVII^e. Huit chambres personnalisées.
Piscine, parc ombragé, cuisine gourmande,
tennis 1 km.
Tél. (90) 72-25-61

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage. HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., tél. park., jardin, prox. tennis, mini-golf, parc. JUIN à OCT. 8 jours 717 F p. pers. OCT. à MARS 8 jours 490 F p. pers. Chemin des Graives. Tél. : (93) 33-50-75.

ASCONA

MONTE VERITA ★★★ Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Ténis. Tél. 19-41/93/35-01-81

TOURISME

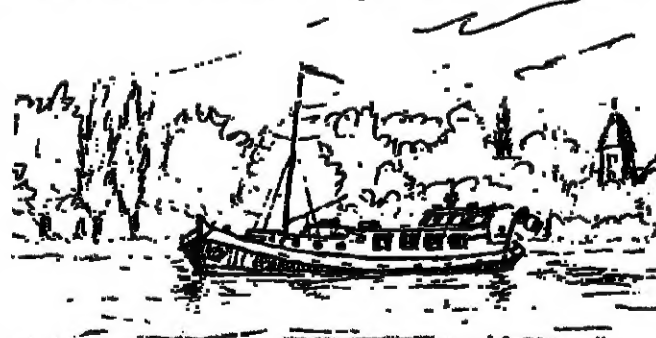
**LES HAUTS D'UGINE - VAL D'ARLY
SAVOIE**

PRÈS MEGÈVE
Station des Saisies 1 650 m
Appartements tout confort, vue et soleil.
Supérette, restaurant, traiteur. Sentiers
propices à la marche. Ceinture équestre,
cours tennis. Cuisine et ambiance
montagne. Loca simple 1/8 P. 1/2 pens.,
pens. Prix étudiés.
G.K.S. LES SAISIERS
73600 HAUTE LUCE Tel. (79) 31.34.90

1 EYSIN (A) [see v

LEYSIN 1300 m à 4 h 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait des 1200 FF. Offres dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN. Tél. : 19-41/25/34-22-44

CROISIÈRES EN BOURGOGNE



Découvrez au fil de la voie d'eau la BOURGOGNE sur la péniche-hôtel « ANADONTA ». Tout confort pour six personnes, petit déjeuner ou demi-pension, bicyclettes, bateau, jeux, excursions, visite de cave. Idéal pour groupe d'amis ou famille.

Renseignements :
LOBO BRITOS ; bateau « ANADONTA » ,
maître de la Marine, 89000 AUXERRE, tél. (86) 51-31-62.

LE SEUL VOL DIRECT AU DEPART DE PARIS

PARIS - MIAMI
ALLER et RETOUR
 Vol direct, sans changement d'avion
 *Prix "Vols Évacuation" au 1^{er} avril 84, pour un
 séjour de 13 à 160 jours, hebdomadaire sans préavis.
PARIS - MEXICO - PARIS : 696\$

aeroméxico 

Fern
& Hor
97 Champs

Paillette sur Croisette

Quand Cannes s'habillait.

L'ÉLÉGANCE cannoise a été fortement perturbée par la pluie. Manifestement, personne n'avait songé à pareil déluge. Les salopettes en froissé blanc longueur mi-mollet ont tenu bon jusqu'à ce que les os de leurs habitantes se tordent de rhumatisme, jusqu'à ce que le tissu ait pris l'aspect lamentable du Kleenex par jour de rhume, et puis ce fut la débâcle, le recours aux parkas beigeasses, aux impers façon sac sur des tricotés tristes, aux bottines soft vite détrempées, tirebouchonnant autour des chevilles. Si les boutiques de la rue d'Antibes avaient exposé la mode d'hiver, elles auraient fait fortune. Mais on n'y a vu que de la toile, du lin, au mieux, des pulis coton pastel à trous trous et, pour le soir, du voile très décollé et de la paillette.

La paillette fait un malheur aux séances habillées et aux soirées qui suivent : en bustiers, en revers de smoking féminin, en vestes entières droites souples, et qui crissent à chaque mouvement. Mêlées à de la broderie d'or et aux verroteries multicolores, quelque chose qui tient des folies orientalistes du début de siècle et de la vogue indienne années 60, mais très cher.

Il n'aurait pas fallu laisser aux mites et aux brocanteurs les gadgets de la mode baba. Ce n'est pas qu'elle refasse surface, mais, paradoxalement, elle a infiltré le look funky : ceintures ornementées, gros bijoux, clous partout. A l'époque, on délavait ses jeans soi-même, on achetait des semis de clous qui pouvaient s'agrafer, et - *do it yourself*, l'imagination au pouvoir - on décorait à son idée liques et jambes de jeans. Aujourd'hui, les stylistes ont profité, ils créent pour vous, c'est d'ailleurs plus joli, mais ça coûte.

Pourtant l'ère de la petite couturière et du fabriqué à la maison d'après patron n'est terminée. La preuve en est certains ensembles pantalons de voile hors mode, au tombé approximatif, certaines robes longues à épaulettes lâches mi-plage, mi-soir qui gravissent sans complexes le grand escalier à la séance du soir.

Le soir - car l'élégance ne se porte que le soir, aux fêtes, aux grills et aux bars des palaces - domine la femme de luxe, la dame chic, la vamp aux longs gants noirs, au triple boa de trois rouges assortis, caressant les épaules bronzées. Mode, mais strict. La minette surenchérit à la fois sur le strict et la profondeur des décolletés. On aperçoit de temps en temps un peu de Mûgler, du Sonia Rykiel, les larges bretelles croisées façon minerve autour du cou signées Chantal Thomas, mais c'est la minorité. Pour faire briller et égayer tout ça, il y a le strass : colliers, rivières,



bracelets de lutteurs, clips, pendants d'oreilles en losanges allongés, broches rétro, cabochons, le strass est partout.

Les femmes aujourd'hui se cherchent - comme elles le peuvent - un look directement chez les stylistes. Ce ne sont plus les stars qui imposent une image. La dernière a été Brigitte Bardot, avec sa choucroute et ses robes vichy. Dans le réel, elles ont leur couturier. Sur l'écran, elles s'habillent comme leurs personnages, et c'est fini, bien fini, le temps des comédies sophistiquées, où Katharine Hepburn changeait de robe à chaque plan, où Edwige Fenech rivalisait d'élégance avec Annie Ducaux - c'était pendant la guerre,

COLETTE GODARD.

Créateurs italiens

OLORISTES, imaginatifs et toujours séducteurs, les créateurs italiens savent habiller la canicule comme personne, avec cet alliage de désinvolture et de précieux, symboles de l'élégance contemporaine. Si les chausseurs se trouvent aux quatre coins de Paris, la rue Cambon réunit plusieurs enseignes majeures transalpines dans les hauts de gamme.

Laura Biagiotti, c'est le charme à la romaine en robes de lin fraîches ou en crêpe de soie à plis verticaux ou nervures, appuyant les modèles au buste sur des jupes larges, tandis que les robes-housses sont travaillées de losanges. Des gravés Renaissance donnent du relief aux blousons (à partir de 2 500 F la robe, en trois tailles).

Ana Dese, dans le cadre rénové de l'hôtel de Castille, se consacre à Umberto Giacomini, avec des tricotés tableaux sur-taillés en lin et coton, des patchworks de jaune jonquille, encre et blanc, à porter sur des deux-pièces de lin froissé uni à empiècement de gaze. Les robes bain de soleil se couvrent d'un spencer bleu roi ou rouge (du 38 au 46) à partir de 1 300 F la juquette, 1 800 F la jupe.

Gianfranco Ferré joue avec un goût très sûr les oppositions de mat et de brillant, ce dernier utilisé en col et un seul parement de satin de soie sur un haut de fin jersey de coton. Le support habillé se conjugue en manières floues et éthérées,

tenant au corps par un débardeur de soie. Ses mélanges s'articulent aussi en cuir et toile en blousons et vestes sur des bouts de jupes de lin droites ou sur des pantalons à empiècement. De larges ceintures viennent s'accrocher au travers des fourreaux précieux et courts, parfois paillonnés en rayures (du 38 au 44, à partir de 2 000 F).

Gucci, c'est évidemment l'univers de la femme qui voyage en chemisette passe-partout, jupe de popeline et blazer bien taillé en lin ou coton, de tons coordonnés à double bord de couleur vive, ornés du sigle rendu célèbre par les bagages. Après la visite du Parthénon, on passe la robe-housse en crêpe de soie marine avec un haut imprimé de fleurs et une jupe de popeline réversible à volants plissés (du 38 au 48, de 370 F la chemisette à 2 700 F la robe de soie).

Rive gauche, Missoni offre un kaléidoscope étonnant de couleurs en harmonie de traits allongés qu'on retrouve du maillet de bain au superbe poncho à capuche. Beaucoup de lin, du jersey de coton et de magnifiques jacquards multicolores réversibles en coton ciré vit (du 38 au 44), autour de 2 000 F les deux-pièces.

NATHALIE MONT-SERVAN.
● Laura Biagiotti, 29, rue Cambon, Paris. Ana Dese, 37, rue Cambon, Paris. Gianfranco Ferré, 24, rue Cambon; Gucci, 27, rue du Faubourg-Saint-Honoré et Missoni, 43, rue de Bie.

Pas brillante l'hygiène des Français

ES Français ne consomment, en moyenne, que deux savonnets et demie par an, soit 640 grammes de savon contre 800 grammes pour l'Italien, 900 grammes pour l'Allemand et plus de 1 500 grammes pour l'Anglais, selon une étude de la Fédération de la parfumerie, d'après laquelle 92 % des ménages disposent d'une baignoire ou d'une douche. A ces chiffres noirs, il faut quand même ajouter le développement des savons liquides, des bains moussants et l'utilisation du bon vieux savon de Marseille.

Cette allergie à l'hygiène se révèle encore plus grave sur le plan dentaire : seul un Français sur trois possède sa propre brosse à dents qu'il ne change que tous les deux ans. Il est tout aussi parcimonieux de dentifrice dont il n'utilise que 250 grammes par an contre 350 grammes pour l'Allemand de l'Ouest et 500 grammes pour l'Américain.

Une seule éclaircie est à noter : le shampooing féminin prend le rythme hebdomadaire, les jeunes filles de quinze à vingt ans se lavent les cheveux deux ou trois fois par semaine.

Les spécialistes français de l'hygiène consultés par les parfumeurs attribuent cette situation à l'insuffisance de moyens, notamment dans les établissements scolaires, le manque d'informations sur les conséquences pour la santé, la paresse, enfin, le laisser-aller et contestataire.

Le Comité français du parfum, lui, se porte bien. Il réunit les soixante-dix plus importantes sociétés de cette branche et annonce pour 1983 un chiffre d'affaires total de produits de parfumerie, beauté et toilette, de 20,4 milliards de francs, soit 12,8 milliards en France, soit une augmentation de 14,5 % sur 1982.

N. M.-S.

N. M.-S.

Kimonos de couturiers pour Japonaises

DÉCIDÉMENT, les couturiers parisiens ont la cote au Japon ! Voilà Jean Patou lancé dans la création de kimonos de cérémonie pour Sankyo, de Kyoto, où se teignent, se tissent, se peignent et se décorent les composantes de ce costume traditionnel dont les formes ont été fixées au huitième siècle. Nous avons pu apprécier la grâce de ces bandes de soie de 30 centimètres de large dont l'esthétique paraît rejoindre celle des bouquets japonais. Les dessins abstraits, géométriques ou floraux, sont dégradés à partir du bas, à manches plus importantes pour les jeunes filles que pour les femmes mariées, la nuque étant toujours dégagée comme point de séduction.

Leondard, pour sa part, interprète les célèbres dessins floraux de Daniel Tribouillet pour Sankyo Seiko, société de Kyoto qui distribue les collections de jersey de soie de la maison à travers le Japon.

N. M.-S.

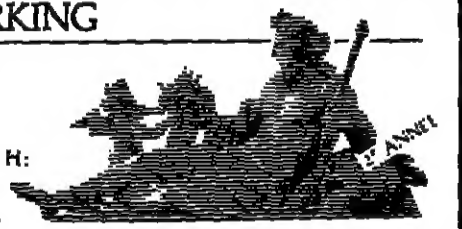
N. M.-S.

LES ANTIQUAIRES AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

A L'ORANGERIE. VENDREDI 25 MAI - DIMANCHE 3 JUIN
ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINGT-CINQ DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES
VENUS DE TOUTE LA FRANCE. EXPOSENT SUR 5000 M²
DES CENTAINES DE CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART.

TOUS LES JOURS DE 11 H A 23 H. NOCTURNES JUSQU'A 23 H.
VENDREDI 25 MAI, MERCREDI 30 MAI, VENDREDI 1^{er} JUIN.
UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL AVEC L'EXCEPTIONNEL.



LA PORCELAINE "HAUTE COUTURE"

2 grilles prestigieuses s'ouvrent en exposition permanente dans le premier hôtel de luxe de la capitale pour les groupes d'habitants.

LE SERVICE DE TABLE
56, rue de l'Arad 75010 Paris
TEL. 770.49.01

Facis
WASH AND WEAR



CHEZ
ANTHONY
142, bd St-Germain - Paris

Sanjaack
Femmes
& Hommes
97 Champs-Élysées



Les tailleurs de qualité
« Harmonie dans l'élégance »

Scabal

BEAUJOUR : 43, rue Boissy-d'Anglas (8^e) 265-38-86
BERCEVILLE : 4, bd Malesherbes (8^e) 265-36-28
BUNTELEY : 29, rue de Malignan (8^e) 225-59-36
CAMBOURAKIS : 97, bd Raspail (6^e) 548-22-23
CHAUMARD : 7, rue d'Artois (8^e) 359-17-66
MITLICH : 125, fg St-Honoré (8^e) 225-02-41
QUIN : 2, place des Victoires (1^{re}) 233-75-05
TANGUY : 26, av. Félix-Faure (15^e) 557-62-96

NEW YORK,
HARTER CHIC
COUNCIL

DEPART DE PARIS
IS - MIAMI
4200
romexico

مكتبة الامم المتحدة

Kermesse à Epsom

Un jour de mai 1779...

LES lauriers hippiques les plus glorieux du monde restent ceux qui se décernent, le premier mercredi de juin, à 15 h 30, en haut d'une colline pelée et ventée, où hurlent alors cent mille personnes : Epsom, à 40 kilomètres de Londres.

Le Derby d'Epsom se disputait, le mercredi 6 juin 1779, pour la 205^e fois.

Le nom de la course fut choisi aux dés. Le 14 mai 1779, quelques seigneurs, grands cavaliers, joueurs, trousseurs et buveurs, festoyaient au manoir « The Oaks », près de la colline pelée, où ils venaient de faire s'affronter leurs meilleures pouliches (les vraies : pas celles qui étaient du banquet...). Quand deux d'entre eux eurent l'idée d'une autre course, qui serait ouverte à tous les chevaux de trois ans, quels que soient leur sexe et leur pays d'origine. On applaudit aussi abondamment qu'on avait bu. Les deux novateurs étaient Sir Charles Bunbury et lord Derby. On remit aux dés le soin de choisir celui des deux dont le nom entrerait dans ce qu'on croyait encore n'être que la petite histoire locale. Les dés eurent de l'esprit. Le Derby pourrait s'appeler le Bunbury. Le nom sonne moins bien.

L'aisance internationale de sa phonétique aidant, le Derby est devenu un terme générique. Tous les pays à tradition hippique, qui ont copié depuis un siècle l'organisation hippique anglaise, ont leur « derby ». Le terme a même été annexé par d'autres sports. Le derby français est le prix du Jockey-Club, qui se dispute le premier dimanche de juin.

Identiques par les conditions de courses, les derbies anglais et français sont cependant différents à maints égards. D'abord, en Angleterre, on peut parier sur la course — à cote fixe — un an à l'avance, voire dès la naissance des poulains, ce qu'interdit notre législation. Il y a un « favori d'hiver » du Derby : le poulain qui a le mieux réussi à deux ans. De petits retraités, des grands-mères, des grands-pères pour le compte de leurs petits-fils (il s'agit d'un pays où les courses ne sont pas « honteuses ») jouent systématiquement 2 ou 3 livres sterling, pour Noël, sur le « favori d'hiver ». L'intérêt de paris aussi anticipés est que la cote, pour tenir compte de tous les aléas pouvant survenir avant juin, est alors élevée. Car, en principe, quoi qu'il arrive — y compris la mort du cheval — le pari n'est pas remboursé.

Le « favori d'hiver » est rarement celui du printemps, encore plus rarement celui que désignent, en avril, les Guinées, la première grande course du calendrier britannique.

Aux doutes sur la valeur et la forme des chevaux s'ajoutent, les dernières semaines, ceux des « montes ». Quel cheval choisira Piggott, Eddery, Swinburn, les jockeys vedettes ? A chaque performance ou contre-performance, à chaque indiscretion et démenti, voilà les grands-mères replongeant les doigts dans leur réticule.

Ces longues incertitudes (savamment entretenues par les bookmakers, à qui elles fournissent un sérieux appoint

de chiffre d'affaires) créent un climat autour de la course. Toute l'Angleterre parle du Derby six mois à l'avance, comme la France, naguère, du Tour de France.

Autre différence notable : chez nous, les courses importantes sont concentrées à Longchamp. Les poulains qui s'alignent au départ de notre derby se sont déjà rencontrés. On connaît leur valeur relative. Les surprises sont rares. Les courses anglaises sont beaucoup plus régionales. Le Derby constitue souvent le premier heurt de jeunes champions régionaux entre lesquels n'existent que des éléments de comparaison indirects. Notre derby a des sagesses de consécration ; le Derby anglais soulève des passions de finale de coupe, s'ajoutant à des fébrilités de boursicoteurs.

Pas étonnant, dès lors, qu'il soit un des jours marquants du calendrier anglais. Jusqu'en 1914, le Parlement s'abstenait de siéger le « Derby day » et maintes firmes fermaient leurs portes. Actuellement encore, ce jour-là, des files de voitures de luxe, habitées de jaquettes et de capelines, prennent, dans les rues de Londres, la route du sud, pendant que des dizaines de milliers de voyageurs se bousculent à Victoria Station au départ des trains spéciaux pour les Downs.

La première réaction du voyageur qui en descend, une demi-heure plus tard, est une immense déception. C'est cela Epsom ? cette espèce d'immense HLM pouilleuse, perchée en haut de cette pente aride ? Car il est vrai que les tribunes sont hideuses. Total-



ment inconfortables, en outre. N'entrons pas dans les détails d'intendance, mais, si vous allez là-bas un Derby day — et cela vaut tout de même la peine, pour l'ambiance — ne vous demandez pas ce que sont ces files de véhicules bizarres, mi-wagons, mi-fourgons d'artillerie modèle début du siècle : des latrines ambulantes.

Pour 100 000 personnes. Car ces HLM hideuses, cette zone pouilleuse sont envahies, ce jour-là, par 100 000 personnes (jusqu'à 250 000 avant l'ère de la TV).

Au plan strictement hippique, ce retard d'un siècle — qui se retrouve dans d'autres domaines — est l'atout majeur de l'hippodrome. En France, on a construit des champs de courses qui sont des bijoux : virages, installations d'arrosage, entretien du gazon ont été étudiés pour que les chevaux

aient toujours sous les sabots un idéal champ d'exploits. A Epsom, rien de tel : pas d'arrosage, une piste à la va-comme-je-te-pousse, qui épouse toutes les fantaisies de la lande. C'est Sparte hippique. Or la sélection, qu'on le veuille ou non, passe par Sparte. En tout cas, ici, elle est efficace. En deux cent quatre ans, il est très peu de gagnants de Derby qui n'aient pas justifié leur victoire au haras.

Le Derby fait partie de l'histoire anglaise. En 1913, une militante du droit de vote des femmes s'y jeta, près de l'arrivée, sous les jambes du cheval du roi : Anmer. Elle mourut presque sur le coup. Un film de ce drame exista. Il a été présenté récemment à la télévision.

Des chevaux français ont gagné dix fois le Derby : de Gladiateur (dont la statue de

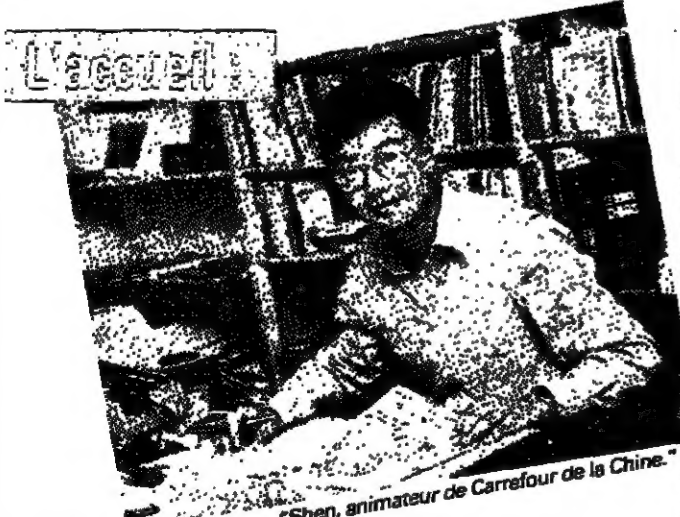
bronze accueille les spectateurs à Longchamp), en 1865, à Sea Bird, en 1965. Aucune chance que la liste s'allonge cette année : il n'y aura probablement pas de participants français. Un épouvantail américano-irlandais, El Gran Señor, fils de l'illustre Northern Dancer, a découragé toute velléité d'expédition epsomienne.

Ce Gran Señor était déjà le favori d'hiver. Il est resté celui du printemps quand il a gagné très facilement les Guinées, voilà un mois. Un favori inamovible : c'est une mauvaise amorce pour les bookies. Je ne serais pas étonné que, pour compenser, on assiste, d'ici au 6 juin, à une floraison encore plus frénétique que d'ordinaire d'indiscrétions, démentis et mises au point concernant les intentions de monte des grands jockeys.

LOUIS DÉNEL

Carrefour de la Chine

l'accueil, l'information, les prix.



Carrefour de la Chine est animé par une équipe franco-chinoise. Qui mieux que des Chinois et des Français spécialistes de la Chine pourraient vous parler de ce pays qu'ils aiment et connaissent, vous aider à choisir vos dates de voyage, votre itinéraire ? L'accueil, c'est le début du voyage. L'accueil de Carrefour de la Chine, c'est votre premier pas en Chine.

L'information

Voyager est un moyen de connaître la Chine. Ce n'est pas le seul. Carrefour de la Chine est d'abord un centre d'information où l'on peut s'initier à la langue chinoise, découvrir l'art, les traditions, la littérature chinoise. Mais aussi préparer son voyage, avec les cartes, les guides, les plans de villes. « Les Carnets de la Chine », régulièrement mis à jour et disponibles sur simple demande, donnent renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place. S'informer sur la Chine, c'est aussi un moyen de connaître la Chine.

"La course de chevaux du lundi soir par Madame Lu Ping An."



Les prix

Si Carrefour de la Chine peut pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il est unique, et organise ses voyages directement du voyageur au voyageur sans aucun intermédiaire. Ce qui lui permet d'être le moins cher.

Exemples :
Vol PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R.
Circuit culturel
"PANORAMA DE LA CHINE" 19 jours : 17.250 F.

Spécialiste de la Chine, Carrefour de la Chine propose toutes les formules pour découvrir la Chine, dont certaines, originales, spécialement conçues par Lixingshe pour les voyageurs de Carrefour de la Chine : 40 circuits accompagnés par un guide chinois et un français sinologue.

Les engagements de Carrefour des Voyages :

(Carrefour du Japon, Carrefour du Mexique, Carrefour de l'Egypte, Carrefour du Brésil et Carrefour de la Chine)

Les prix transparents :

Carrefour de la Chine décompose clairement ses prix en : transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place.

Les conditions de vente :

Carrefour de la Chine s'engage (il fut le premier, avec les autres Carrefours des voyages) à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription ; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription. Carrefour de la Chine vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de séjour !

Retourner à Carrefour de la Chine
12, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Je désire recevoir :

"Les Carnets de la Chine"

Ce joint 6 francs en timbres poste pour frais d'envoi

NOM

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Carrefour de la Chine

12, rue Sainte-Anne, (2^e étage), 75001 PARIS - Tél. : (1) 261.08.28/261.60.26
Métro Palais Royal ou Pyramides - Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

Les assu

Les pla

EN RE
Trois jo
de trè
dans la mè
LIRE P

M. CLAUDE C
invité du « G
RTL-le Mo
M. Claude Ch
des relations
avec l'Unité de l'
Commissaire - Le
RTL-le Monde -
27 mai de 15 h à 19 h
Le ministre r
questions d'André
de Jacques Am
de Christian M
Bruno Carlin, de
état dirigé par C
rabe.